LES CVRIOSITEZ DE L'VNE ET DE L'AVTRE ROME,

I. PARTIE DV I. LIVRE.

OU

TRAITE' DES PLVS AVGVSTES Temples & autres Lieux Saincts de ROME CHRESTIENNE.

En laquelle il est traité des sept Eglises principales de Rome, & de plusieurs autres qui en sont proche.

Diuisé en deux Liures, & enrichy de plusieurs Figures en taille douce.

Par le Pere NICOLAS DE BRALION, *Parisien, Prestre de l'Oratoire.*

A PARIS,
Chez IEAN COVTEROT, ruë S. Iacques, au petit IESVS, & à S. Pierre.

M. DC. LXXII.
Auec Approbation, & Priuilege du Roy.


LES CVRIOSITES DE L'VNE
et de l'autre Rome

A IESVS
FILS DE DIEV
SAVVEVR DES HOMMES,
ET
CHEF DE L'EGLISE.

IE vous adore, O GRAND IESVS, ſous ces trois Tîtres, eſtant proſterné deuant le Trône de Vôtre Diuine Majeſté, pour mettre à vos pieds ce Traité des Edifices ſacrez que la pieté des fideles dédia à Dieu dans les premiers ſiecles, & par conſequent à Vous, qui eſtes vn ſeul Dieu auec voſtre Pere & le S. Eſ-

prit: Mais ils vous dedierent particulierement ſous le tiltre de *Sauueur*, celuy qui eſt le premier & le Chef de tous, puis qu'il eſt honoré du ſiege de voſtre Vicaire en terre. A qui pouuois-ie donc plus conuenablement dedier cét Ouurage, qu'à Vous, *Fils de Dieu*, *Sauueur des Hommes*, *& Chef de l'Egliſe*: Ie ne dis point que ie vous l'offre; car ie n'oſe entreprendre de vous offrir ce qui deſia eſt à vous par tant de Titres. Comme celuy de *Sauueur* rend tous les hommes vos Eſclaues, auſſi vous donne-t'il droict ſur toutes leurs actions, & ſur tous leurs Ouurages: En vous dediant donc celuy-cy, ie ne vous le donne pas; mais ie témoigne que ie le deſtine à vôtre Seruice, & à vôtre plus grande Gloire. Ie le mets à vos pieds,

afin qu'il reçoiue voſtre benedictiō pour cela. Faites, O GRAND IESVS, que la lecture en ſoit vtile, & inſpire la pieté auec laquelle les premiers Chreſtiens vous conſacrerent leurs Auguſtes Temples, & quelle faſſe corriger tant d'irreuerences, dont nous voyons ſi ſouuent, auec vn extrême douleur, que ſont prophanez les noſtres. Renouuellez & rallumez en ceux qui le liront, & en moy par voſtre miſericorde, la premiere ferueur de l'eſprit du Chriſtianiſme, & faites ainſi de nos cœurs vos Temples viuans. Dans l'eſperance de cette grace, O IESVS qui n'eſtes pas moins bon, que vous eſtes grand, ie vous ſupplie d'agreer que ie vous faſſe icy la reconnoiſſance de ma treshumble ſeruitude. Puiſque vous

eſtes mon Dieu, mon Sauueur, & mon Chef; ie veux dependre de vous comme voſtre Creature, n'agir que pour voſtre ſeruice en qualité de voſtre Eſclaue, & eſtre vny à Vous comme vn de vos membres, en la Terre, dans le Ciel, & pour l'Eternité.

TABLE DES SECTIONS ET CHAPITRES DE CE PREMIER VOLVME:

Où il eſt traité des Sept Egliſes principales de Rome, & de pluſieurs autres qui en ſont proche.

LIVRE PREMIER.

SECTION SECONDE.

SECTION TROISIESME.

SECTION QVATRIESME.

SECTION CINQVIESME.

SECTION SIXIESME.

FIN.

APPROBATION DES DOCTEVRS.

NOVS soubs-signez Docteurs en Theologie de la sacrée Faculté de Paris, Certifions auoir leu vn Liure intitulé, *Les Curiositez de l'vne & l'autre Rome*; Ou, *Traité des plus Augustes Temples, &c.* Composé par le R. P. NICOLAS DE BRALION Prestre Parisien de l'Oratoire de IESVS, dans lequel nous n'auons rien trouué de contraire à la Foy Catholique Apostolique & Romaine, ny aux bõnes mœurs. Fait à Paris le 10. Iuin 1655.

M. GRANDIN. REGNIER.

PERMISSION DV TRES-REVEREND Pere General de la Congregation de l'Oratoire.

NOVS FRANÇOIS BOVRGOING, Prestre Superieur General de la Congregation de l'Oratoire de IESVS-CHRIST nostre Seigneur, suiuant le Priuilege à nous donné par Lettres patentes du Roy, en datte du 21. Iuillet 1642. par lesquelles defences sont faites à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire imprimer, ou mettre au iour aucuns Liures composez par ceux de nostre Congregation sans nostre expresse Licence par escrit; de laquelle, outre les Lettres de permission de sa Maiesté, & l'Approbation des Docteurs soit fait mention au commencement ou à la fin de tous lesdits Liures:

Permettons à Edme Couterot Marchand Libraire à Paris, de faire imprimer & expoſer en vente vn Liure intitulé, *Les Curioſitez de l'vne & de l'autre Rome, ou Traité, &c.* compoſé par le Pere NICOLAS DE BRALION Preſtre de Noſtredite Congregation. Fait à Paris ce 1. Iuin 1655

FRAN. BOVRGOING.

Extrait du Priuilege du Roy.

PAr grace & Priuilege du Roy donné à Paris le 27. Avril 1654. il eſt permis au R. P. NICOLAS DE BRALION Preſtre de l'Oratoire, de faire imprimer par tel Imprimeur & Libraire qu'il voudra choiſir, *Les Curioſitez de l'vne & de l'autre Rome, &c.* Et defences ſont faites à tous Libraires, Imprimeurs, & autres, d'imprimer ou faire imprimer ledit Liure ſous quelque pretexte que ce ſoit, & d'en vendre d'autre impreſſion que de celle qu'aura fait faire ledit R. Pere, durant le temps de dix ans accomplis, du iour qu'il aura eſté acheué d'imprimer, à peine de trois mil liure d'amende, & de confiſcation des exemplaires contrefaits, & de tous deſpens dommages & intereſts, aux charges portées par icelüy. Signé par le Roy en ſon Conſeil, DE FORESTS, & ſcellé.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 12. Iuin 1655.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

Regiſtré ſur le Liure de la Communauté le 12. Iuin 1654. Signé, BALLARD Syndic.

Additions pour mettre en leur lieu en cas de nouuelle impreßion.

AV Chapitre cinquiéme de l'Introduction au premier Liure en la page 47. apres le Texte Latin d'vne Bulle, il faut adiouster:

Le Cardinal Baronius sur ces paroles du Martyroge Romain au dix-septiéme Decembre : *Andaniæ apud septem Ecclesias, Beatæ Beggæ viduæ sororis sanctæ Gertrudis*, remarque l'antiquité de la deuotion vers ces sept principales Eglises de Rome, puis qu'au rapport de Molanus vers l'an six cens nonante, sainte Begge, veuve sœur de Ste Gertrude l'y trouua en vsage; ce qui fut cause qu'à son retour en Flandre elle fit bastir & fonda vn Monastere en leur honneur, qui fut appellé, ainsi qu'il est dit dans le Martyrologe, *les Sept Eglises*, & auquel elle se retira.

Tout à la fin de la page 141. où il est parlé de la nouuelle Eglise S. Pierre, faut adiouster:

Il est vray neantmoins qu'on n'a pas acheué l'Eglise de S. Pierre tout à fait, selon le dessein de Michel Ange, suiuant lequel elle deuoit estre en forme d'vne Croix esgalé en longueur de tous costez, & sa circonference ronde. Mais on a fait soubs Paul cinquiéme le costé de la grande Nef plus long que les autres, afin d'y enfermer tout le paué de l'ancienne Eglise, soubs lequel il y a beaucoup de corps saints, & aussi à ce que l'Eglise fut plus grande, & capable du grand concours qu'il y a en diuerses occasions.

En l'Introduction page quinze ligne seconde: apres ces mots, de leur Religion, adjoustez:

Et mesmes il est dit dans le Martyrologe Romain au quatorziéme de May qu'ils furent conuertis à la Foy de Iesus-Christ par S. Pontius, duquel il y est fait memoire en ce iour.

Fautes à corriger à la premiere Impression.

Page 13. ligne 3...... ostez ces points, & mettez ces mots en lettre Romaine: *Et peu apres.*

Ibid. lig. 4. *erecta*, lis. *erectæ.*

Ibid. lig. 5. *locos*, lis. *loco.*

Pag. 58. vers la fin, c'est estre; lisez, c'est peut-estre.

Pag. 62. l 2 l'auoir remarqué, ostez ces deux mots.

Ibid. l. 9. Ils ont tous: Adioustez en parenthese (excepté maintenant celuy de S. Paul.)

Pag. 156. l. penult. *penatis.* l. *peccatis.*

P. 170. l. 6. *Nopola.* *l. Cuopola.*

P. 206. l. antepenult. ıy. l. XVII.

P. 328. où il y a par erreur 238. l. 13. huit cent vingt. lis. huit cent treize.

P. 340. l. 7. vers l'an sept cens. l. vers l'an six cens cinquante.

P. 366. au Tiltre S. Pierre. l. S. Paul.

P. 367. l. 11. S. Pierre, lis. S. Paul.

P. 416. l. 5. là mesme, lis. le mesme.

P. 433. l. 10. Innocent sixiéme, lis. Innocent huitiéme.

EN cas de nouuelle Edition, il faudra transporter les Affections qui sont au Chapitre Quatriéme de l'Introductiō, à la fin du Chapitre de l'Eglise S. Sebastien, où finit ce premier Volume, ou à la fin du second, apres vn Traité des Cymetieres qui y sera.

AV LECTEVR.

I'Avovë *que les Liures du ſujet de cettui-cy ſont auſſy communs à Rome, qu'ils ſont rares en France. Outre qu'ils ont leur place dans toutes les boutiques des Libraires, les Tables d'étalages de Liures qui rempliſſent la Place Nauone y en ſont toutes couuertes. Ce n'eſt pas toutefois ſeulement la rareté qui en eſt icy qui m'a fait entreprendre d'eſcrire & de donner au public cét Ouurage pour le ſeruice & contentement de ceux qui n'ont point eſté & ne peuuent pas aller à cette premiere Ville du Monde; mais c'eſt encore la connoiſſance que i'ay de ce que parmy vn ſi grand nombre de Liures de diuers Autheurs ſur cette meſme matiere que ie traite, il n'y en a pas vn*

que ie ſçache, qui ſatisfaſſe conioìntement les doctes, & ceux qui ne ſont pas profeſſion de lettres.

Les plus amples dont il y en a qui ſont plus gros de figures, que de diſcours, ne ſont propres que pour les grandes Bibliotheques, ou pour les Peintres, les Sculpteurs & les Architectes. Les plus petits ſont pluſtoſt des Liſtes ou des Catalogues, que des Deſcriptions. Et pour le regard des mediocres, où ils ne traitent que des anciennes Egliſes, & ne remarquent rien des Antiquitez prophanes, ſi ce n'eſt fort legerement, ou bien c'eſt tout le contraire. Que ſi il y en a quelques-vns qui traittent des vnes & des autres, c'eſt dans vn meſlange ſi confus, & auec tant de choſes qui ne les regardent point; comme ſont les Vies des ſaints Patrons des Egliſes, (outre qu'ils ne traitent pas les choſes à fonds, & ſelon l'étenduë d'vne curieuſe & exacte declaration) qu'il eſt tres-difficile d'y trouuer & apprendre nettement les choſes notables.

C'eſt ce qui m'a donné ſuiet de veoir & eſtudier les premiers & principaux Autheurs des Antiquitez, tant ſaintes que profanes, de Rome, en leur ſource, & meſme quelques ouurages de ceux, qui bien

qu'ils n'en ayent pas écrit par dessein, en ont neantmoins parlé par occasion, notamment les Annales de Baronius, ses Annotations sur le Martyrologe, Les Vies des Papes, & le Recueil de leurs Bulles, afin d'en escrire plus exactement pour les doctes, & en faire vn Traité d'vn ordre plus distinct, & plus succint, laissant les choses qui ne sont pas de consideration, pour les moins sçauans, & composer ainsi par vn nouueau trauail vn ouurage tout nouueau, & tout different de ceux que i'ay pû voir sur le sujet de ces antiquitez, auquel ie remarque aussy plusieurs choses selon que ie les ay veuës & considerées moy-mesme pendant vn séjour de plus de 15 ans que i'ay fait à Rome.

Quant aux figures que i'y ay fait mettre, si ceux de la profession du dessein ne les trouuent pas à leur vsage, & assez acheuées, c'est parce que ce n'a pas esté mon intention de les faire grauer, pour leur seruir particulierement en ce qui est de leur art. Il eust fallu pour cela vn bien plus grand & plus cher volume; Mais ie les ay fait ajoûter seulement pour recreer la veuë, & diuertir le Lecteur en l'aydant par ce moyen à se former plus facilement quelque idée des choses dont il aura leu la description, & les particularitez.

Auant le premier Liure qui traite des Egliſes, i'ay fait mettre vne petite Topographie, ou Deſcription par figure de Rome Chreſtienne & moderne: Et au commencedu ſecond qui traite des Antiquitez prophanes, vne autre de Rome payenne.

En l'vne & en l'autre, les choſes dont il eſt parlé dans le Liure ſont le plus diſtinctement repreſentées qu'il s'eſt pû faire, auec leur nom, & nombre ou chiffre, qui ſe rapporte à celuy dont elles ſont marquées, afin qu'on les puiſſe trouuer aiſément, & iuger en quel lieu & quartier elles ſont.

Apres les ſept Egliſes qui ſont les plus inſignes pour les raiſons que nous dirons, ie ne traite que de celles qui ont quelque choſe de remarquable pour leur antiquité & fondation, ou pour quelqu'autre particularité. Et de celles-là meſme ie n'ay fait repreſenter en figure que celles qui ont quelque choſe de ſingulier pour leur ſtructure & ſituation, ou qu'on pourroit facilement deſirer, voir repreſentées pour quelqu'autre raiſon; cela deuant ſuffire, ce ſemble, aux plus Curieux.

Au reste; parce que pluſieurs pourroient deſirer l'explication de l'Image emblematique qui ſert de frontiſpice à cét Ouurage, nous l'adioutons icy pour leur ſatisfaction.

EXPLICATION DV FRONTISPICE.

CEtte Image emblematique, c'est à dire, dont la signification n'est pas euidente, se rapporte à toutes les deux parties de cét Ouurage, à sçauoir au Traité de Rome Chrestienne, & à celuy de Rome Payenne. La Ville de Rome, qui est le sujet commun à l'vn & à l'autre, y est representée au milieu, par son enceinte, le fleuue du Tybre qui l'arrose, & les sept Eglises principales dont nous traitons au premier Liure, & sans aucun Temple des faux Dieux, pour monstrer qu'en son état present elle est seulement Chrestienne.

Mais la figure qui se void hors de ses murs couchée sur le costé, & s'appuyant de son coude, comme toute languissante & desolée, la represente payenne, & sans vigueur & sans force, parce que le Paganisme en a esté banny. Cette figure, pour la mieux representer dans l'estat de l'Idolatrerie est d'vne femme armée, à la façon que les anciens Romains representoient

leur fausse Deesse Pallas, qu'ils croyoient presider aux Sciences, & commander aux Armées, car il faut avoüer que leur Republique payenne a esté florissante, & dans les arts & par les armes; Neantmoins elle est couchée sur vn amas confus d'armes rompuës, & de ruines, pour designer l'entiere decadence de son Empire. Il y a auprés d'elle vne Louue qui allaitte deux enfans, pour symbole de l'ancienne Rome, dont, selon le commun dire, les Fondateurs Remus & Romulus, freres iumeaux, furent ainsi allaitez.

Nous opposons à cette Figure prophane de Rome payenne celle de la sainte Vierge, tenant son Fils, pour mieux designer encore nostre Rome Chrestienne. Car nous la faisons paroistre au dessus de son enceinte vers le Ciel, & autant éleuée & glorieuse, que cette autre est triste & abbatuë; & nous la luy opposons aussy parce qu'elle est nostre veritable Pallas, puis qu'elle est Mere de celuy en qui sont renfermez tous les thresors de la Sagesse & de la Science, & qu'il est dit d'elle qu'elle est puissante contre nos ennemis comme vne armée rangée en bataille: Mais en faisant paroistre son Image sur le Capitole de Rome Payenne, nostre dessein est de faire encore allu-

Terribilis vt castrorum acies ordinata. Can. 6.

ſion à ſon apparition à Auguſte en ce lieu, que nous auons miſe dans noſtre HISTOIRE CHRESTIENNE (à laquelle nous renuoyons le Lecteur) entre quantité de prodiges qui preſagerent la venuë du Fils de Dieu au Monde, & celuy-cy preſageoit auſſy, ce me ſemble, la Conuerſion de cette premiere Ville du Monde à la Foy.

Nous oppoſons encore à la Louue de Rome Payenne qui allaitte ſes Fondateurs, vn Agneau ſur vne eminence, careſſé de deux enfans, pour monſtrer que la douceur & l'innocence du Chriſtianiſme, deſignées par ſes figures, a ſurmonté la ferocité & & l'iniquité du Paganiſme.

Enfin nous ornons tout ce frontiſpice de deux aiguilles, ou obeliſques, qui repreſentent les deux plus belles de toutes celles que les Romains auoient fait apporter d'Egypte à Rome pour decorer leurs places publiques & leurs cirques, par ces pierres rares, & d'vne admirable hauteur, taillées en figure pyramidale, dont nous parlons dans noſtre ſecond Traité; Nous les auons fait repreſenter comme ſi elles ſortoient de quelques ruines, parce que Sixte Quint, dont elles portent les armes ſur la pointe au deſſous de la Croix, les fit tirer de celles de l'ancienne Rome pour en orner

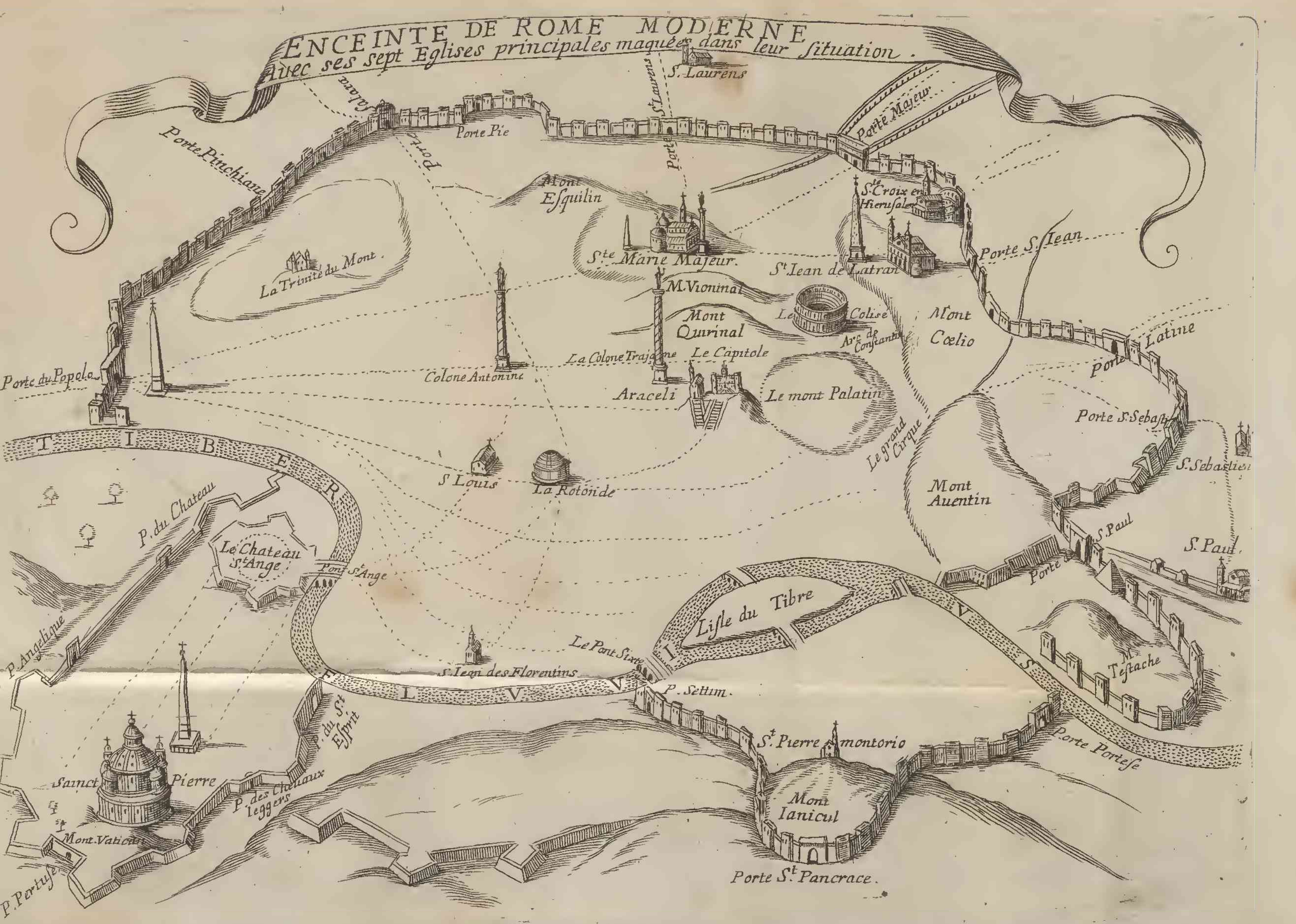
la nouuelle dans les places où elles sont maintenant; Et pour monstrer qu'elles seruent à present à la decoration de Rome Chrestienne, nous les auons fait couurir & orner de diuerses choses qui sont en veneration chez les Chrestiens, entremeslées & liées ensemble, & tombantes en façon de festons. Le feston qui est sur celle qui est du costé où est marquée dans la petite enceinte de Rome l'Eglise de S. Iean de Latran, & qui est pleine de caracteres ieroglyphiques, est composé de vases sacrez, & d'autres choses qui seruent à la celebration des fonctions Ecclesiastiques, parce qu'elle en represente vne où ces lettres mysterieuses des Ægyptiens sont par tout grauées, qui est au milieu de la grande place de cette Eglise, (les armes de laquelle pour signifier cela nous y auons fait representer en sa base;) & que ce fut en cette mesme Eglise, qu'on commença de pratiquer & mettre en vsage nos ceremonies sacrées les plus importantes & plus solemnelles lors qu'elle fut dédiée.

L'autre Obelisque de nostre Frontispice paroist toute vnie sans des caracteres semblables à ceux de la premiere, & est du côté de l'Eglise S. Pierre, (dõt nous auons fait mettre les armes en la base) couuerte d'vn feston

composé d'inſtruments des martyres, parce que nous voulons qu'elle en repreſente vne ſur laquelle il n'y a rien de graué, que le meſme Sixte Quint, dont elle porte auſſy les armes ſur la pointe, fit éleuer par vne inuention & machine admirable, comme nous dirons, dans la grande place de cette Egliſe, laquelle place fut autrefois dés l'an ſoixante-ſix vn Theatre ſanglant & funeſte de cruauté dans la premiere perſecution, & comme vn Autel ſur lequel furent immolez vn grand nombre de nouueaux Chreſtiens, que l'Egliſe appelle dans le Martyrologe (24. Iunÿ) les premices des Martyrs.



ANTIQVÆ VRBIS
FORMA VRBIS
Oriens
Occidens
Septentrio
Castrum Pretorium
Aqua Martia Tepula et Iulia
Aqua Claudia et anio nouus
Porta Numentana
Porta Salaria
Porta Prenestina
Porta Lauicana
Via Collatina Porta pinciana
Aqua Virgo
Horti Salustij
Circ. Salusti
Horti pinciy
Collis Ortulorum
Regio VI Alta Semita
Hipodromus Aureliani
T. Minerua Medica
T. Iunonis
Horti Mæcenatis
M. Equilinus
Mons Celius
Porta Coelimontana Via Campana
Via Latina
Vallis Aegeria
Porta Latina
Porta Capena
Via apia
Sepulch Metelli
Circ. Caracalla
Porta et Via Flaminia
Mausoleo Augusti
Campus Martius
T. Pantheo
Amphit. Tauri
Ther. Agrippa
Palatinus Reg. V
Regio XII
Piscina Publica
Term Antoniane
Septizonium
Porta et Via Ardeatina
Auentinus
Regio XIII Templum Iunonis Reginæ
T. Bona dea
Moles Aelij Adriani
Circ. Adriani
Horti Domitij
Mon Semproni
Pons Triumphalis
TIBER FLV.
Porta Triumphalis
Circ. Neronis
Naumachia Neronis
Naumachiæ Iul Cæs.
Regia XIIII Transtiberim
M. Ianiculum
Porta Ianiculensi
Via Vitellia
Porta Portuensis
Horti Cesaris
Horti Getæ
Doliolum
Sepult. Cestij
Porta Trigemina Via Ostiensis
P. Sublicius
1 T. Iouis Capitolinus
2 T. Vestæ
3 T. Pacis
4 T. Romæ
5 T. Faustinæ
6 T. Saturne
7 T. Iouis Statoris
8 Ar. Seueri Boarij
9 Settizonini Seueri
10 Isola Tiberina -olim Iouis Laconij.
11 T. Fortuæ Virilis
12 T. Portumni
13 Meta Sudans
14 Arcus Domitiani
15 Arcus Gordiani
16 Ar. Marti et Veri
17 Ther. Alexandrine
18 Ther. Neroniane et Adr.
19 Forum et T. Mineruæ
20 Curia Hostila
21 Basilica Al. Seueri
22 Basilica Antonin.
23 Pons Ianiculus
24 Pons Palatinus
25 Basilica Augusta
26 T. Mart. Vlteris
27 Basilica Al. Seuer.
28 Pol. Augusti.
M. Viminalis
M. Quirinalis
M. Esquilinus
M. Palatinus
M. Coelius
M. Auentinus
M. Ianiculus


ENCEINTE DE ROME MODERNE
Avec ses sept Eglises principales maquées dans leur situation.
S. Laurens
Porte S. Laurens
Porte Salara
Porte Pie
Porte Majeur
Porte Pinchiane
Mont Esquilin
S.te Croix en Hierusalem
Porte S. Iean
La Trinité du Mont.
S.te Marie Majeur.
S.t Iean de Latran
M. Vioninal
Le Colise
Mont Cœlio
Mont Quirinal
Arc de Constantin
Porte Latine
Porte du Popolo
Colone Antonine
La Colone Trajane
Le Capitole
Araceli
Le mont Palatin
Porte S. Sebastien
Le grand Cirque
S. Sebastien
T I B E R
S. Louis
La Rotonde
Mont Auentin
P. du Chateau
Le Chateau S.t Ange
Pont S.t Ange
Porte S. Paul
S. Paul
Lisle du Tibre
M. Testache
P. Angelique
Le Pont Sixte
S. Iean des Florentins
F L V V I V S
P. Settim.
P. du S.t Esprit
S.t Pierre montorio
Porte Portese
Sainct Pierre
P. des Cheuaux leggers
Mont Ianicul
Mont Vatican
P. Pertuse
Porte S.t Pancrace.

INTRODVCTION AV PREMIER LIVRE,

EN LAQVELLE IL EST TRAITE' du premier vſage des Egliſes chez les Chreſtiens ; De leurs diuers noms; & ſpecialement du nom de TITRE qui leur fut donné; De la Station qui fut ordonnée à quelques vnes ; Des ſept Egliſes principales de Rome en general, & de l'origine de la deuotion à les viſiter de ſuite.

CHAPITRE PREMIER.

Quelles furent les premieres Egliſes des Chreſtiens.

LE Culte que nous deuons à Dieu par nos adorations, nos offrandes, & nos prieres, n'eſt aſſuietty à aucun lieu particulier. Et cela eſt veritable, non ſeulement à cauſe de l'immen-

ſité de ſa Diuine Eſſence, qui le fait eſtre preſent par tout, mais auſſi à cauſe de ſon infinie connoiſſance qui luy rend toutes choſes preſentes. L'Apoſtre nous declare cette verité, quand il nous exhorte d'éleuer des mains pures vers le Ciel pour prier en tout lieu. Le Temple dans lequel furent faits les premiers ſacrifices, & où on offrit les agreables premices des premiers fruits du Monde, n'auoit point d'autres limites que celles de l'Vniuers. C'eſtoit comme vn grand pantheon de ſtructure circulaire, conſtruit de la propre main du premier Architecte. Auſſi ces anciens Patriarches que Dieu meſme inſtruiſit des choſes de la Religion, & des ceremonies ſacrées, n'en choiſirent point d'autres pour y dreſſer des Autels, & faire leurs actions de graces des ſignalez benefices qu'ils auoient receus de luy.

1. ad Thimot. 2.

Il eſt vray neantmoins que Dieu pour s'accommoder à la foibleſſe des hommes qui ont ſi peu de ſentiment de ſa preſence par tout, & pour exciter leur ferueur à luy rendre leurs deuoirs, s'eſt comme renfermé en de certains lieux qu'il a commandé d'eſtre particulierement conſacrez & dédiez à ſon ſeruice. Il a voulu pour cela qu'ils fuſſent purifiez par de ſaintes ceremonies qui en banniſſent les Demons, & y appellent les Anges Tutelaires. Ce ſont ces lieux qui ſont appellez en l'Eſcriture, la Maiſon de Dieu, parce qu'ils ſont remplis de ſa Maieſté. *Et Majeſtas Domini impleuit domum.* C'eſt là qu'il eſt comme en ſon thrône, & où il a promis de ſe trouuer, pour entendre & receuoir nos vœux, d'vne preſence non pas plus

2. Paralip. 7.

veritable, mais bien plus fauorable qu'ailleurs, par ces paroles si expresses : *Elegi locum istum mihi in domum sacrificij* ——— *oculi quoque mei erunt aperti, & aures meæ erectæ ad orationem eius, qui in loco isto orauerit.* C'est là qu'il veut que les fideles s'assemblent pour estre excitez par sa presence speciale, par la sainteté du lieu, & par vn mutuel exemple à luy sacrifier leurs cœurs auec plus d'ardeur, & implorer plus efficacement son assistance.

2. Paral. 7

loco

Mais comme les fideles de l'ancienne Loy n'eurent pour cet vsage dans le desert, & depuis encore par vn long espace de temps en Silo, qu'vne sorte de Tabernacle ou Chapelle portatiue composée de diuerses pieces de bois, qui se pouuoit facilement des-assembler, bien qu'elle fut ornée selon sa dignité : Aussi ceux de la nouuelle n'eurent premierement que les salles & les chambres secretes des maisons priuées des plus zelez & plus qualifiez d'entr'eux pour leur seruir de Chapelles & d'Eglises. Ce fut ainsi que leur seruit cette celebre salle du Mont de Sion en Hierusalem, où la tres sainte Vierge, les Apostres, & les Disciples, à leur retour de la Montagne des Oliues en suite de l'Ascension de N. S. se retirerent pour par de saints exercices & de feruentes prieres se disposer à receuoir le S. Esprit. De pareille façon à Rome la maison de cét illustre Senateur Pudens, l'vn des premiers Disciples de S. Pierre fut sanctifiée par les Assemblées des fideles, long-temps auant que d'estre conuertie en Eglise.

De his Baron. ad an. 37.
Alex. Donatius De Vrb. Rom. l. 4.

Ce n'eſt pas qu'on puiſſe dire qu'ils n'ont eu aucunes Chapelles ou Egliſes baſties exprés dans les trois premiers ſiecles, & meſme durant les perſecutions. Il n'y a point de doute qu'ils en eurent dés le temps des Apoſtres, meſme de publiques, & dans les Prouinces, & dans Rome encore, long-temps auant que l'Empereur Conſtantin ayant receu la foy du Chriſtianiſme, euſt eſtably l'exercice de noſtre Religion en ſa pleine liberté, bien qu'ils n'y euſſent pas lors cette pleine liberté pour leurs exercices, & qu'ils fuſſent contraints ſouuent de lés faire en des lieux ſecrets & retirez. Auſſi Nicephore eſcrit qu'auſſi-toſt apres que ce pieux Empereur fut entré triomphant dans Rome, en ſuite de l'inſigne victoire qu'il remporta de Maxence, il penſa à la reſtauration & enrichiſſement de nos Egliſes: Ce qui monſtre que nous en auions deſia d'anciennes. Et ce meſme Autheur témoigne encore que long-temps auant l'Empire de Diocletian & Maximian, qui precederent Conſtantin en l'Empire d'enuiron vingt ans, les Chreſtiens, par le credit que les plus qualifiez d'entr'eux eurent aupres des Empereurs, baſtirent partout des Egliſes, leſquelles ſe venant à ſe trouuer trop petites à meſure que le nombre des Chreſtiens croiſſoit, furent agrandies, & meſmes conuerties en de grands & ſuperbes Temples. Dauantage il y a pluſieurs graues Autheurs qui tiennent que les deux Philippes pere & fils, deſquels l'Empire a precedé celuy de Conſtantin d'enuiron cinquante ans, furent Chreſtiens; ce qu'eſtant ſuppoſé, il n'y a point de doute qu'ils

Nicephor. l. 7. c. 2. & 30.

fauorisoient tout ce qui estoit à l'honneur & aduantage de leur religion. Enfin puisque Eusebe nous asseure que Diocletian fit démolir par ses Edicts les Eglises des Chrestiens, on ne peut pas douter qu'ils n'en eussent long-temps auant son Empire.

EusEb. l. 8. Hist.

On tient aussi que sous celuy d'Alexandre Seuere (qui par l'education qu'il eut de Mammea sa mere, estoit enclin à fauoriser les Chrestiens, & mesme tenoit en son cabinet vne Image de nostre Seigneur entre ses Idoles) & plus de cent ans auant Constantin, le Pape Calixte premier en edifia vne à Rome en l'honneur de la Sainte Vierge au lieu mesme, où à la naissance du Fils de Dieu il sourdit miraculeusement vne fontaine d'huile, comme nous l'auons remarqué en nostre HISTOIRE CHRESTIENNE; & de petite elle est deuenuë tres-grande & magnifique, Elle s'appelle maintenant *Nostre-Dame au delà du Tybre*, nous en traiterons en son lieu. Mais pour remonter beaucoup plus haut dans l'antiquité du Christianisme, nous sçauons par l'Histoire des Souuerains Pontifes, que S. Anaclet Pape, qui vescut du temps de S. Pierre, qui le fit Prestre; auant que d'estre son Successeur; apres trois autres, & deslors qu'il n'estoit encore que Prestre, fit bastir peu de temps apres son martyre, vne petite Chapelle au lieu de sa sepulture, qui probablement fut la premiere qu'eurent les Chrestiens dans Rome: Caius, ancien Theologien, qui vescut seulement enuiron cent ans depuis, sous le Pape Zephirin, témoigne qu'elle se conserua iusqu'à son temps, au-

Baron. ad an. 706. & 215.

quel elle fut embellie, & qu'il y en auoit auſſi vne autre ſur la ſepulture de S. Paul, bien qu'il ne declare pas par qui elle fut faite, & il appelle ces ſaints Lieux TROPHÉES des Apoſtres. Voicy ſes paroles qu'il adreſſe à vn heretique, contre lequel il diſputoit, luy parlant de ces deux Chappelles, pour l'exciter à la veneration de la doctrine & tradition de l'Egliſe Romaine, que ces grands Princes les Apoſtres auoient enſeignées: *Ego Apoſtolorum Trophæa perſpicuè poſſum oſtendere, nam ſi lubet ad Vaticanum proficiſci aut in viam quæ Oſtienſis dicitur te conferre, Trophæa eorum, qui iſtam Eccleſiam ſuo ſermone, & virtute ſtabiliuerunt, inuenies.*

CHA-

CHAPITRE II.

Des diuers noms des edifices sacrez.

C'EST auec iuste raison que cét autheur si ancien appelle les Chapelles qui furent les Mausolées des Princes des Apostres leurs *Trophées*, puis qu'elles estoiét vn insigne monument de leurs victoires, & de leur triomphe des Infideles. Mais outre ce nom là les anciens Chrestiens en ont donné plusieurs autres à leurs edifices sacrez. Celuy *d'Eglise* dont vse souuent Tertullien, a esté le plus commun ; car sa premiere signification *d'assemblée des fideles*, a esté estenduë à celle du lieu où ils s'assemblent. C'est ce que témoigne disertement S. Augustin, en ces termes : *Et hoc*, dit-il, *quotidianus vsus loquendi obtinuit, vt in Ecclesiam prodire, ad Ecclesiam confugere non dicatur nisi ad ipsum locum parietésque prodierit atque confugerit, quibus Ecclesiæ congregatio continetur.* Aussi cette parole prise en ce sens a son origine & son premier vsage dans la sainte Escriture, tant de l'ancien que du nouueau Testament, puisque nous lisons en l'Histoire de Iudith. *Conuocatus est omnis populus, & per totam noctem intra Ecclesiam orauerunt.* Et que S. Paul parle ainsi aux Corinthiens. *Conuenien-*

Baron. ad an. 57.

Iudith. c. 6.

1. Cor. 11.

tibus vobis in Ecclesiam audio scissuras esse inter vos. Les Eglises furent aussi appellées Maisons de prieres, conformément à ce que N. Seigneur en auoit dit; *Domus mea domus orationis vocabitur.* Elles furent dites aussi, tant chez les Grecs que chez les Latins, *Dominicum*, Temple ou Maison du Seigneur. Il y a vn notable & pieux exemple de cela dans le Martyrologe Romain au 25 de Decemb. où il est dit: *Nicomediæ passio multorum milliam Martyrum qui cum in Christi Natali ad Dominicum conuenissent Diocletianus Imperator ianuas Ecclesiæ claudi iussit, & ignem circumcirca parari tripodémque cum thure præ foribus poni ac præconem magna voce clamare, vt qui incendium vellent effugere foras exirent, & Ioui thus adolerent: cumque omnes vna voce respondissent pro Christo se libentius mori; incenso igne eo assumpti, eo die nasci meruerunt in Cœlis, quo Christus in terris pro salute mundi nasci dignatus est.* Baronius prouue que *Dominicum* icy, signifie ou l'Eglise, ou la Messe.

Ces mesmes edifices destinez au Culte & Seruice de Dieu, mesmement les premiers, & ceux de moindre structure, furent encore appellez Basiliques, tant chez les Latins que chez les Grecs, du nom dont estoient appellez les Palais des Roys chez les Grecs. Aussi il signifie en leur langue Maison Royale. Mais il fut donné encore à certains edifices prophanes qui estoient dans l'enceinte de ces mesmes Palais, ou tout ioignant: dans lesquels les Roys ou les autres Souuerains, & les Magistrats, rendoient la Iustice, y ayant pour cela vn Thrône ou Tribunal

où ils ſeoient ; outre qu'ils ſeruoient encore aux marchands & negocians pour y traiter de leurs affaires : C'eſt pourquoy Vitruue en ces reigles de l'Architecture veut qu'il y en ait prés des places des marchez. C'eſtoit des lieux fort ſpatieux compoſez de pluſieurs portiques ou grandes galleries, dont le toict ſe voyoit ſouſtenu de quantité de grandes colonnes, & le fonds ſe terminoit comme en vn demy cercle qu'on appelloit Tribunal, parce que le Tribunal du Iuge y eſtoit ; ce que depuis aux edifices qui ont quelque rapport à ceux-là on a appellé Tribune ; & en ſuite ce ſemble par quelque regard à cela on a donné ce nom auſſi aux Tribunes qui ſe font, dans les Egliſes ou autres lieux, pour placer des Chœurs de Muſique, ou pour quelque autre vſage.

Alex. Donat. de Vrb. Rom. l. 4. c. 2.

Pour preuue que ce nom de Baſilique fut commun à toutes nos Egliſes dés les premiers ſiecles ; outre que les Conciles & anciens Autheurs Eccleſiaſtiques vſent indifferemment des mots d'Egliſe, de Temple, & de Baſiliquen ; nous auons le témoignage du grand Optat Mileuitain, qui florit peu aprés Conſtantin, lequel parlant du nombre des Egliſes qui eſtoient dés-lors dans Rome, dit qu'il y auoit plus de quarante Baſiliques. Les ſimples Chapelles meſmes eſtoient ainſi appellées quelquefois. Mais Baronius remarque que ce nom eſt maintenant reſerué aux grandes Egliſes, ce qu'il a dit par occaſion, ſans éclaircir ny limiter dauantage la choſe, car vn Autheur qui en traite plus exactement, declare qu'il n'eſt plus donné qu'à qua-

Optat. contra Parm.

Alex. Donat. de vrb. Roma. l. 4. c 2 & Baron. in Not. S. Aug.

Idem Alex. Donatus.

tre principales des plus anciennes Eglises de Rome, lesquelles outre qu'elles sont Patriarchales, ainsi que nous le remarquerons, ont toute vne porte appellée Sainte, parce qu'elle s'ouure auec certaines ceremonies l'Année Sainte du Grand Iubilé, auquel on visite principalement ces quatre Eglises, demeurant tousiours murée hors ce temps: Ces quatre Eglises sont S. Iean de Latran, S. Pierre, S. Paul, & Sainte Marie Majeure. Ie remarque neantmoins, & nonobstant la limitation de cét Autheur, que Sixte V. en vne Bulle où il parle des sept Eglises principales de Rome, les appelle sans distinction Basiliques. Sixt. V. Constit. 23.

Isid. apud Baron. S. Aug.

Or Isidore veut que ce nom de Basilique, dont on appelloit premierement la demeure des Roys, ait esté donné à nos Eglises, parce qu'on y offre le sacrifice à Dieu nostre Souuerain Roy. Mais bien que Baronius approuue son opinion pour monstrer que ce nom conuient bien aux lieux consacrez à Dieu Roy des Roys, neantmoins il estime que ce nom leur fut donné seulement lors qu'on conuertit les Basiliques prophanes des Gentils en des Eglises; ce qui donna suiet de les appeller toutes ainsi. Sur quoy vn Autheur plus recent, mais tres-docte, remarque que ce changement n'a pû estre la premiere cause de l'imposition de ce nom à nos edifices sacrez, d'autant qu'il est tres-probable qu'il leur fut donné auant que cela fut arriué. Car depuis Constantin on bastit par tout des Eglises que les premiers Chrestiens appelloient indifferemment Temples & Basiliques, les Payens

Alex. Donatus de Vrb. Rom. l. 4. c 2.

iouyſſants touſiours de la plaine liberté de leur fauſſe religion, long-temps deuant qu'on n'entreprit aucune choſe ſur leurs Temples: Et cét Autheur tient qu'à plus forte raiſon on n'entreprit rien auſſi ſur les baſtimens neceſſaires pour leurs affaires publiques, telles qu'eſtoient les Baſiliques. A la verité cette doctrine donne quelque ſuiet de difficulté ſur celle de ce grand Cardinal; mais elle ne la détruit pas tout à fait, puis que celuy qui la rapporte ne nous fait pas voir certainement par les anciens, le temps precis auquel on commença d'appeller les Egliſes Baſiliques; & que d'ailleurs Baronius allegue vne authorité d'Auſone, qui haranguant deuant l'Empereur Gratian, ſeulement enuiron quarante ans aprés l'Empire de Conſtantin, parle de quelques Baſiliques des Payens changées déslors en des Temples des Chreſtiens.

Mais toutefois l'opinion de ce dernier Autheur touchant ce qui donna ſuiet d'appeller nos Egliſes Baſiliques, me ſemble la plus probable, & preſque ſans difficulté. Car il dit que les trois premieres que fit baſtir Conſtantin à Rome, à ſçauoir S. Iean de Latran, S. Pierre & S. Paul, ayants eſté faites entierement de la meſme ſtructure dont eſtoient les Baſiliques; elles prirent auſſi dés ce temps leur nom, & qu'en ſuite on appella de meſme toutes les autres Egliſes qui furent baſties depuis, bien que de differente maniere: Il eſt vray qu'il y eut vne raiſon particuliere d'appeller Baſilique celle de S. Iean de Latran, d'autant que Conſtantin la fit baſtir en ſon Palais Imperial, auquel comme aux Maiſons

Royalles ce nom estoit deu.

Quant à la raison pour laquelle Constantin, (auec l'aduis, comme il est probable, du Pape S. Syluestre, qui l'auoit baptisé, & instruit des choses de nostre Religion) voulut faire bastir ces Augustes Temples en façon de Basiliques, elle est toute apparente. La structure de ces edifices representoit vne Croix; car vers le fonds qui se terminoit, comme nous auons dit, en demy cercle, & qu'on appelloit Tribunal, la largeur y estoit trauersée d'vn Portique, qui en sa longueur formoit comme le trauersant d'vne croix: Nos plus anciennes & insignes Eglises, particulierement les Cathedrales, ont beaucoup de rapport à cette forme de bastiment; que sans doute nos anciens ont voulu imiter, en imitant Constantin, car elles ont comme vn grand Portique que nous appellons la Nef, laquelle vers le fonds (qui se termine comme le Tribunal ou Tribune des Basiliques, & que quelques-vns appellent cheuet) a sa croisée. Il est vray que le reste de l'edifice où est compris d'ordinaire le Chœur, y est bien plus grand & profond que n'estoit ce Tribunal des Basiliques & que le fons ou Tribune des Eglises de Constantin. Or depuis cette celebre vision qu'eut ce pieux Empereur d'vne Croix resplendissante en l'air, qui fut l'heureux presage de ces victoires, non seulemēt il en fit porter le signe à la teste de ses armes, mais il la voulut faire paroistre auec honneur par tout, & en toutes sortes d'occasions; De sorte qu'il n'est pas difficile à croire qu'en vne si importante que celle de ces edifices, il l'ait vou-

Idem Alexander vbi sup.

lu faire repreſenter par la forme & ſtructure des Baſiliques. Mais on peut dire encore qu'outre cette intention, il en eut vne autre fort vray-ſemblable, & qu'il voulut éviter, que les edifices qu'il deſtinoit au culte du vray Dieu euſſent quelque rapport à ceux qui auoient eſté dédiez par les Idolatres, à celuy des faux Dieux. Or ceux-cy, bien qu'il y en eut de beaucoup de diuerſes formes, n'eurent iamais celle des Baſiliques, non plus que leur nom.

Idem Alex. & Baron.

Nos Egliſes eurent encore autrefois le nom de *Memoire*, parce qu'elles eſtoient dédiées à Dieu en memoire ordinairement des ſaints Martyrs, y ayant pour cela vn Canon du Concile d'Afrique. S. Auguſtin les appelle ainſi fort ſouuent, & à ce propos, il dit: *Nos Martyribus noſtris non templa ſicut diis, ſed memorias, ſicut hominibus mortuis, quorum apud Deum viuunt ſpiritus fabricamus.* Pour la meſme raiſon les Grecs appellerent leurs Egliſes, *Martyria*, Martyres; comme on peut veoir dans les Actes du Concile de Chalcedoine, où ſouuent il eſt parlé du Martyre de Ste Euphemie, c'eſt à dire, de ſon Egliſe, dans laquelle il fut tenu. Et meſmes ils donnerent ce nom à quelques vnes qui n'eſtoient point dédiées à des Martyrs. On a auſſi ſouuent appellé les Egliſes *Concilium Sanctorum*, Concile des Saints, parce que les fideles s'y aſſembloient, donnant le nom de l'aſſemblée au lieu où elle ſe faiſoit, comme il a eſté fait au mot d'Egliſe. En ce ſens il eſt dit en l'Eſcriture: *Deus qui glorificatur in Concilio ſanctorum*; Et encore, *Confitebor tibi Domine in*

Conc. Afri. c. 52.
S. Aug. de Ciu. Dei l. 22. c. 10.
Baron. ad Martyrol. 6. Iul.

Pſal. 8. & 110.
Baron. an. ad an. 57.

toto corde meo, in Concilio iuſtorum & Congregatione. Ie ſçay bien qu'en la vulgate on lit en tous ces deux verſets *Conſilium*, Conſeil, & non *Concilium*, Concile; & que les Interpretes mêmes qui liſent *Concilium* Concile, au dernier, ne l'entendent pas pour cela d'vne Egliſe; Mais le Cardinal Baronius le lit & interprete ainſi citant ces deux paſſages. Et c'eſt en ſemblable ſens que Molanus prend tres-bien ſelon luy ce meſme mot, lors qu'il explique ce qui eſt dit dans le Martyrologe Romain au 23. Iuin, de la ſepulture de S. Iean Preſtre & Martyr en ces termes: *Romæ ſancti Ioannis Presbyteri qui ſub Iuliano Apoſtata, via ſalaria veteri ante ſimulacrum ſolis decollatus eſt, & corpus eius à Beato Concordio Presbytero iuxta Concilia Martyrum ſepultum.*

Le nom de Temple dont vſoient les Payens pour ſignifier les edifices dédiez au culte de leurs faux Dieux, a eſté fait Chreſtien, & donne auſſi à nos Egliſes. Il eſt vray que l'vſage n'en eſt que pour les plus grandes & plus auguſtes, comme les Cathedrales. Quant à ceux de *Delubrum* & *Fanum*, que donnoient auſſi les Infideles à leurs Temples, c'eſt tres-mal à propos que quelques Eſcriuains recens l'attribuent à nos edifices ſacrez, puis que les anciens fideles n'en ont iamais vſé de cette ſorte. Enfin les premiers Chreſtiens ont auſſi appellé les Egliſes TITRES, & la raiſon de cela veut & merite vne explication diſtincte & toute particuliere.

CHAP. III.

Du nom de TITRE *donné aux Eglises.*

SElon le Cardinal Baronius ce nom leur fut donné par vne imitation de ce qui se faisoit lors que les Officiers des Empereurs adiugeoient & affectoient quelque possession au domaine du Prince. Car pour marque de cela ils faisoient éleuer & paroistre certaines banderolles où estoient figurées les marques de l'authorité imperiale, ou mesme l'image de l'Empereur, auec l'inscription de son nom, & on appelloit ces sortes de petites bannieres des Tiltres. Or quand les plus pieux & plus riches Chrestiens commencerent de donner des maisons & des places pour estre destinées & cõsacrées au culte Dieu; les Fideles y plantoient vne Croix qui leur seruoit de Tiltre, pour les distinguer des lieux prophanes, & pour vne marque de leur consecration; & en suite ils appellerent les Eglises mesmes des Tiltres, bien qu'il soit vray aussi qu'elles peurent estre ainsi appellées, parce que le Prestre au soin de qui elles estoient specialement commises, prenoit son nom & son Tiltre d'elles, & se disoit Prestre de telle ou telle Eglise, prenant le nom ou du saint en l'hõneur de qui l'Eglise estoit dédiée à Dieu, ou de la personne qui l'auoit fondée.

Baron. ad an. 112.

Neantmoins ce nom de Tiltre demeura depuis ſeulement à quelques Egliſes de Rome plus inſignes, parce qu'elles furent ſoûmiſes à l'authorité & iuriſdiction des Cardinaux Preſtres. Il eſt vray qu'on le donne encore à celles qui ſont affectées aux Cardinaux Diacres, mais c'eſt par abus, & improprement, car elles doiuent eſtre ſimplement dites Diaconies, & c'eſt ainſi que les appellent & les diſtinguent les Papes en leurs Bulles, comme auſſi les Canoniſtes, & tous ceux qui eſcriuent exactement des Egliſes dependantes des Cardinaux, & les Cardinaux Diacres doiuent eſtre appellez Diacres de leurs Egliſes, & non Titulaires.

Bulla 50. Sixti V.

Auſſi les Egliſes de Rome furent premierement diſtribuées à quelques-vns de ſes Preſtres, (qui eſtoient par leur fonction & employ auprés du Pape veritablement Cardinaux, bien qu'ils n'en euſſent pas encore le nom) comme autant de Paroiſſes, & pour y exercer les fonctions, Curiales & de Preſtres. Mais on n'y a iamais affecté aucune Egliſe à quelques Diacres en qualité de propre Tiltre; on leur diſtribua bien ſeulement quelques quartiers de la ville pour y exercer des œuures de charité vers le prochain, outre quelques-vnes de Religion, & pour auoir ſoin des pauures, pour cela ils furent dits *Diaconi Regionary*, Diacre des Quartiers. Il eſt vray toutefois qu'à cauſe qu'ils faiſoient quelques aſſemblées pour cét effet, & ſe trouuoient prés quelques Egliſes de leur quartier où les pauures ſe venoient rendre, en quelque maiſon proche qui en dependoit, & où ces Diacres demeuroient,

Ils prirent aussi leur nom de ces Eglises, comme les Prestres de leur Tiltre ou Paroisse.

Et au Concile de Rome tenu sous S. Syluestre Pape, ils furent appellez Cardinaux, aussi bien que les Prestres. Il y a diuerses opinions touchant la raison pour laquelle quelques Prestres & Diacres de Rome qui auoient esté choisis & establis pour auoir vne sorte de preeminence sur les autres du Clergé de cette mesme Ville furent ainsi appellez, mais sans les examiner, ce qui seroit nous éloigner trop de nostre route, & de nostre dessein, il semble qu'on peut estimer qu'ils furent dits Cardinaux, pour dire principaux, à cause de cette mesme preeminence & dignité qu'ils auoient sur les autres. Vn des plus insignes Autheurs en la connoissance des Antiquitez Ecclesiastiques, estime qu'Ils eûrent ce nom mesme auant ce Concile Romain, qui fut tenu vers l'an trois cens vingt.

Vide Baron. ad an. 112. & Ciaccon. in Hygino. Onuf. Panninius.

Ainsi les seuls principaux Prestres & Diacres de Rome cõposerent long-temps le College des Cardinaux, qui auoiẽt leurs titres & Diaconies lõg-tẽps auãt qu'il y eut des Eglises Cathedrales qui leur fussent vnies, cõme il y en a maintenant iusqu'au nõbre de six des plus voisines de Rome, & qui sont affectées aux six Cardinaux plus anciens, qui les obtiẽnent par option, pour laquelle faire il faut qu'ils soient presents à Rome, & au Consistoire où assiste le Pape; & ils en sont dits Euêques: Et celuy qui l'est d'Ostie est le premier & Doyen du sacré College. L'origine de cette vnion (dont on ne sçait pas precisémẽt le tems, bien qu'il en soit parlé en vn Decret du Pape

Onuf Panninius.

Estienne, qui fut vers l'an sept cens soixante-sept) vient de ce que par l'ordre de quelque Pape chaque iour de la Sémaine, & le Dimanche aussi, vn Euesque deuoit celebrer la Messe au grand Autel de S. Iean de Latran, qui est la Cathedrale de Rome; & on destina à cette fonction les Euesques de sept Eueschez, qui sont fort prés de Rome, qui furent donnez à sept des Cardinaux, & vnis à leur College. Le Cardinal Pierre Damien qui viuoit vers l'an mil soixante, lequel pour sa pieté & doctrine fut appellé le second Hierosme, & qui fut Euesque d'vn de ces sept Eueschez; à sçauoir de celuy d'Ostie, qui en est le premier, nous a laissé vn clair témoignage de cette ancienne coustume, en vn Epistre qu'il écrit aux Cardinaux: *Lateranensis Ecclesia*, dit-il, *septem Cardinales habet Episcopos, quibus solis, post Apostolicum ad sacrosanctum illud altare licet accedere, ac diuina mysteria celebrare.* Ces sept Eueschez du College des Cardinaux sont, Ostie, auquel à cause de la destruction de cette ville, & defaut d'habitans, fut vny depuis par Eugene III. vers l'an mil cent cinquante; Celuy de Velletri qui est tout contre: Le second Porto, vny pareillement auec vn autre voisin appellé de Sainte Ruffine, ou, de la Forest Blanche, par Calixte second, l'an mil cent vingt. Et parce que cettui-cy estoit du nombre de ces sept Eueschez, vnis au College des Cardinaux, depuis cette vnion il n'y en a plus que six, dont le troisiéme est celuy de la Prouince de la Sabine; le quatriéme de Palestrine, (*Præneste*;) le cinquiéme de Frascati (*Tusculum*) & le sixié-

Baron. in Annotat. 9. Nouem.

Bellar. de Script. Eccles.

me d'Albane (*Alba.*)

Le College des Cardinaux eſt donc compoſé à preſent d'Eueſques, de Preſtres, & de Diacres, ce qu'il faut entendre à raiſon des Egliſes qui leur ſont ſoûmiſes. Car vn Cardinal, qui eſt Eueſque ſacré, n'eſt pas Cardinal Eueſque du College, que quand par l'ancienneté & à ſon rang il a obtenu vn des ſix Eueſchez qui luy ſont vnis : De meſme vn Cardinal qui eſt Preſtre n'a pour quelque temps qu'vne Diaconie ou Egliſe de Cardinal Diacre. Sixte cinquiéme a reglé le nombre de tous à Septante, à l'imitation des Septante anciens que Dieu donna à Moyſe pour l'aſſiſter au gouuernement de ſon peuple. Le nombre de leurs Egliſes toutefois eſt de quelque peu plus, parce qu'outre les ſix Eueſchez, & quatorze Diaconies il y a plus de cinquante Tiltres de Preſtres Cardinaux. Car celuy de S. Laurent dit *in Damaſo*, eſt outre les Cinquantes, & eſt touſiours au Cardinal Vice-Chancelier, bien qu'il ſoit deſia Cardinal Eueſque, ou Cardinal Diacre; & de plus, quelques anciens Tiltres ruinez en la place deſquels on auoit ſubſtitué d'autres Egliſes, ont eſté rétablis. Ces Tiltres de Preſtres ne ſont pas tous Paroiſſes; & les Cardinaux Preſtres ou Diacres, n'ont pas ſeulement vne authorité de ſimples Curez en leurs Egliſes, mais ils y ont vne authorité & iuriſdiction en certaine façon Epiſcopale, ainſi que remarquent les Canoniſtes. Nous ne traiterons que des plus conſiderables, parce qu'il y en a vne bonne partie où il n'y a rien digne de remarque.

Bulla Si: 50.

Des Stations establies en quelques Eglises de Rome.

CHAP. IV.

Vide Pompeiũ Vgonium de Historia Stationum Romæ & Octauium Pancirolũ de Vrbis Ecclesiis.

LES Chrétiens ont vsé de ce mot de Statiõ, à l'imitatiõ des Romains, qui appelloiẽt *Statio*, la demeure qui se fait en quelque lieu, comme aussi le lieu même où on s'arreste: Mais ils en vsoient principalement pour signifier les Stations militaires, c'est pourquoy il signifie particulierement vn Corps de Garde, ou vn Port où s'arrestent les vaisseaux. Ainsi les premiers fideles & soldats de Iesus-Christ appellerent Station la retraite & demeure qu'ils faisoient en quelques lieux & Eglises de particuliere deuotion, comme en vn port plus asseuré, pour implorer l'assistance de Dieu par leurs prieres & sacrifices, particulierement durant la tempeste des persecutions, pendant lesquelles ils les faisoient secretement dans des grottes soûterraines. Mais en d'autres temps ils les firent en diuerses Eglises de Rome, où le Pape, le Clergé, & le Peuple, alloit processionnellement, portant vne Croix qu'ils appelloient Stationale. Sixte V. declare l'antiquité & les circonstances de cette deuotion en vne de ses Bulles, où il en parle ainsi: *Vetus admodum est ab Apostolicis vsque aucta temporibus sacrarum Stationum consuetudo in quibus fidelium multitudo, ad Apostolorum*

Sixt. V. Const. 23.

ſepulchra & fortiſſimorum Martyrum memorias conueniens, Hymnis & Canticis ſpiritualibus Deum in Sanctis ſuis mirabilem laudabat, & ſalutaribus immaculatæ hoſtiæ ſacrificiis placabat; & aduerſus multiplices antiqui hoſtis oppugnationes, tanquam in caſtris Dei, ſtatione tutiſſima conſiſtebat.

Or bien que du commencement les iours & les lieux des Stations ne fuſſent pas determinez; ils le furent neantmoins depuis par S. Gregoire, qui les ordonna pour les iours de l'Aduent, du Careſme, des Quatre Temps, & des Feſtes principales aux cinq Egliſes de Rome, dités Patriarchales pour la raiſon que nous dirons au Chapitre ſuiuant, & à celles des Tiltres des Cardinaux, & de Noſtre Dame dite la Ronde, ſelon qu'elles ſont marquées en leurs iours dans le Meſſel Romain, au commencement de la Meſſe propre de leur iour. Il eſt vray que depuis il y a eu quelque changement pour les lieux; Et cõme la ſtation eſt pluſieurs fois dans l'année en quelques Egliſes; auſſi en vn meſme iour elle eſt quelquesfois en deux Egliſes, comme il eſt declaré par les liſtes des Stations qui s'impriment à Rome; bien que cela ne ſoit pas ſi exactement marqué dans le Miſſel. Outre le ieuſne, les prieres, & la Meſſe, qui accompagnoient la Station, le Pape faiſoit vne Exhortation au peuple en l'Egliſe où elle eſtoit, comme on peut voir par les Homelies de S. Leon, & de S. Gregoire, lequel comme auſſi pluſieurs autres Papes, donna Indulgences aux Egliſes & Stationales pour ceux qui les viſiteroient au iour de leur Station.

Dans les trois premiers Siecles, & auant que l'Eglise fut mise par l'Empereur Constantin en sa pleine liberté, lors qu'il se leuoit quelque persecution, la Station se faisoit, comme nous auons dit, en des lieux soûterrains & secrets, qui seruirent encore de Cimetieres pour les fideles, mesme pour les Martyrs; desquels lieux ou Cimetieres nous adiousterons vn petit Traité & Description à la fin de ce premier Liure. Mais la persecution estoit quelquefois si furieuse & violente, qu'on poursuiuoit & qu'on alloit chercher les fideles iusques-là, en sorte qu'ils estoient contraints de s'y retirer plus auant, & plus à couuert, cherchants de nouuelles & plus secrettes retraittes dans ces lieux desia si retirez. C'est ce que témoigne le S. Pape Corneille escriuant à Lupicin Euesque de Vienne, lors qu'il dit; ***Publice, neque in cryptis notioribus Missas agere Christianis licet.*** Et certes c'estoit lors que les Chrestiens ne se pouuants plus retirer qu'en eux-mesmes pour l'exercice des actions de Religion, estoient autant de Temples viuants, & leurs cœurs autant de sacrez Autels qui leur seruoient à cela conformément à ce que declare l'Apostre aux Corinthiens, *Templum Dei sanctum est quod estis vos.*

Corn. To. 1. Bibl. sanct.

La Campagne d'autour de Rome, & quelques-vnes des places & des ruës de cette Capitale du Monde, seruirent de voute à ces profondes Cauernes que les premiers Chrestiens conuertirent en des Temples. Le grand & pieux S. Hierosme qui les a souuent visitées, en represente parfaitemẽt bien l'obscurité & la solitude, en

S Hier. in Ezech. c. 40

en diſant qu'il ſemble que ce qu'a dit vn Prophete s'accompliſſe en ceux qui y deſcendent; *Deſcendant in infernum viuentes*; *Qu'ils deſcendent tout viuants dans l'enfer:* Et que l'entrée les fait ſouuenir de cette deſcription d'vne porte prophane:

Virgil.

Horror vbique animos, ſimul ipſa ſilentia terrent.

Mais certes, bien loin d'eſtre vn enfer aux Chrêſtiens perſecutez, ces ſacrées Grotes (dõt le plus grand nombre eſt au Cymetiere de Calixte, qui eſt le plus vaſte de tous) leur furent vn Paradis terreſtre, & vn Iardin de delices où ils alloient ſe nourrir de ce vray fruict de vie, qui cueilly en l'Arbre de la Croix s'expoſe & ſe conſerue ſur nos Autels. Les larmes de penitence & d'amour dont ils les arroſoient, eſtoient bien plus pretieuſes & plus conſiderables que les eaux de ces quatre grands fleuues qui couloient dans le iardin plus funeſte & fatal que delicieux qu'habiterent nos premiers parens. Bon Dieu, que de flammes brillantes de deuotion s'éleuoient de leurs cœurs, & ſortoient par leurs bouches, lors qu'ils ſe mettoient en prieres!

Quel concert de ſoûpirs entendoit-on lors dans ces froides & obſcures cauernes échauffées & éclairées de la ſorte, mille fois plus agreables que les plus doux accords de nos muſiques?

AFFECTIONS D'VN PELERIN visitant le Cymetiere de Calixte.

I'Auouë bien que lors qu'on y descend l'esprit est saisi d'vne certaine horreur. Mais ie sçay par ma propre experiẽce, bien qu'auec beaucoup de confusion, comme tres-indigne d'vne telle grace, que c'est vne horreur toute sainte, & qui inspire le respect & la deuotion. *Helas* (dit vn pieux Pelerin lors qu'il commence à se courber pour entrer dedans vn flambeau ardent en la main) *qu'il est bien raisonnable que ie baisse la teste, & que ie me courbe portant ce flambeau allumé, comme pour faire amende honorable de mes crimes, entrant en vn lieu si saint. Ie tremble comme si mon sang se glaçoit dans mes veines, me voyant tout criminel, que ie suis, enuironné de tant de marques de l'innocence & de la pieté de ces bienheureuses ames qui furent les premices de l'Eglise Chrestienne & militante dans les persecutions. Ie ne voy par tout que des sepulchres de Saints pratiquez & enfoncez dans des murs de sables, mais bien plus venerables neantmoins que les superbes Mausolées de l'Egypte. Ces palmes que ie voy representées d'vne maniere antique & grossier sur plusieurs, m'asseurent qu'ils ont renfermé des corps de Martyrs, car c'est le symbole de leur victoire. O Palmes plus dignes d'estre veuës & admirées que les plus verdoyantes de la Palestine, que ie vous baise mille fois vous arrosant de mes larmes, cheres marques de tant de saints deposts. Pardon, genereux Soldats de Iesus-Christ, si pour*

vous venir honorer en ces ſaintes Cauernes où vos Reliques ont reposé par tant de ſiecles, ie ſuis contraint de fouler voſtre ſang aux pieds en marchant ſur cette terre qui en a eſté arrosée. Ie vous offre ces larmes qui tombent de mes yeux, & qui ſe meſlent auec elle à chaque pas que ie fais pour expier cette profanation, à meſure que ie la commets. Enfin aprés auoir cheminé bien auant en ſilence, me voicy arriué au centre de cette Terre ſacrée, centre bien opposé à celuy où ſe trouue l'enfer, puis qu'il eſt remply de tant de ſainteté. O de combien de monumens de religion ie me vois enuironné, que de marques autant veritables qu'elles ſont antiques de la pieté & ferueur des premiers enfants de l'Egliſe : Oratoires venerables où ſe firent en ſecret les premieres fonctions de nos myſteres. Ie vous aime & eſtime autãt dans voſtre pauureté & baſſeſſe, que ceux qui ſont tout couuerts d'or & d'azur, & ſoûtenus de colomne de marbres. Ie vous reuere à genoux, & les mains iointes, Autels bas & humbles, puis que vous n'auez pas laiſſé pour cela de ſouſtenir celuy qui ſe fit vn Char triomphant de lumiere pour monter ſur la voûte des Cieux, & qui a fait de ſes ennemis l'eſcabeau de ſes pieds. Iamais le Trône eleué & ſuperbe de ce ſage Monarque, qui fut le plus grand & le plus magnifique Roy de ſon peuple, n'a eſté digne d'honneur comme vous l'eſtes. Ie me tourne d'vn meſme temps vers vous, Images ſacrées que ie vois icy, pour vous rendre le culte qui vous eſt deu. Il eſt vray que vous eſtes pluſtoſt tracées que peintes ſur ces chetiues parois, & que vous auez eſté formées en vn ſiecle auquel l'art de la

de la peinture n'auoit pas encore appris à ceux qui ne s'appliquoient qu'à former IESVS en leurs cœurs, de faire des pieces plus acheuées. Il est vray que le Tems, qui ne pardonne à rien, ne vous a pas épargnées, & qu'il ne nous a laissé de vous que de bien obscures apparences ; Mais sans doute vous estes l'ouurage de quelques Saints, & le même Temps qui vous a en partie consumées, a reparé cette iniure en vous rendant aussy plus dignes de veneration. Permettez-moy, glorieux Prototypes de ces Figures, qui ne semblent que des ombres, de m'addresser à vous apres les auoir honorées, ie me prosterne deuant vostre Diuine Maiesté, ô Fils du Dieu viuant, versant deux ruisseaux de larmes, battant ma poitrine, & redoublant des soûpirs qui me rauissent la parole, pour vous adorer plus de cœur que de bouche. Ie vous reuere, ô sainte Vierge sa Mere, vous prenant pour la plus puissante Mediatrice des graces que ie luy vas demander. Ie vous honore, grands Apostres, Colomnes inébranlables de la Foy, vous choisissant aussy pour mes Intercesseurs.

Iettez, ô bon Iesus, iettez vos diuins regards sur l'Eglise vostre Espouse, qui pour nous estre vne nouuelle Eue, fut tirée de vostre costé comme de celuy de nostre second

Adam. Iettez-les ſur ſes enfans qui ſont les vôtres, & veritablement les enfans d'vn Dieu mourant, puis que vous les auez engendrez, & leur auez donné la veritable vie par voſtre mort. Helas, que cette vie de leurs ames eſt maintenant languiſſante. Voyez combien ceux que vous aimez tant, ſont infirmes. C'eſt aſſez vous dire pour leur implorer voſtre aſsiſtance. Rétabliſſez en eux dans ſa premiere vigueur cét eſprit de pieté & ferueur, dont les Diſciples de vos Apoſtres, vous offrant icy en ſacrifice non ſanglant à voſtre pere, vous ſacrifieront leurs cœurs & leur ſang, & firent retentir de vos louanges les profondes cauernes de cette vaſte campagne ſous laquelle ie ſuis. Communiquez vos lumieres pour noſtre conduite à voſtre Vicaire en terre, & à nos autres Prelats. Souſtenez en vos mains pour vous les rendre touſiours obeyſſants & fideles les cœurs des Monarques & des Princes qui font gloire d'eſtre vos ſuiets. Vniſſez-les enſemble, afin qu'ils conſpirent à ſoûmettre les Nations infideles aux douces loix de voſtre Euangile. Que la Iuſtice de voſtre Pere, aprés auoir éclaté par tant d'années, & s'eſtre fait paroiſtre ſi hautement, cede enfin la place à voſtre miſericorde, & que celle-cy s'étendant benigne-

ment sur les peuples de tant de Prouinces qui gemissent abbatuës sous vn si pesant faix de miseres si deplorables, qu'elles attirent des larmes de sang. Soyez-leur vn asile sacré; puis que vous estes le refuge des pecheurs; auquel ayant recours auec douleur de leurs crimes, ils éuitent la tempeste furieuse de tant de traits d'vne iuste vengeance. Voila nos souhaits & nos vœux suiuis de nos esperances, qui nous font voir les effects de vostre bonté, comme si nous les auions desia receus; & pour action de graces ie baise & rebaise cette place où ie suis prosterné, en voulant me releuer.

Mais auant que de me retirer dauantage de ce centre de mon pelerinage, & continuer à cheminer autant que i'ay fait pour trouuer la sortie de ces saintes Grotes, il faut que ie remarque cette place que ie vois signalée par vne inscription, elle est de peu de mots: Mais combien de sentimens de deuotion ces mots iettent-ils en mon ame dés la premiere veuë! Ils m'apprennent que cette concauité pres de laquelle ils sont grauez, est sans doute le propre lieu où reposa plusieurs siecles le saint corps de cette illustre Cecile, l'honneur des Dames Romaines, & la gloire de l'Eglise triomphante dans la persecution: De Cecile, trois fois

glorieuſe & triomphante maintenãt dans le Ciel par les trois couronnes de la virginité, de la doctrine, & du martyre. O Concauité heureuſe pour auoir couuert & recelé ſi long-temps vn ſi riche threſor ! O Sepulchre de terre obſcure, mille fois plus precieux & plus éclatant pour ta ſainteté, que les cent lampes ardentes, les marbres & les iaſpes, les porphires & les pierreries qui couurent & enuironnent la ſepulture où eſt enclos à cette heure ce ſacré depoſt. Permettez, grande Sainte, nonobſtant mon indignité, que ie mette auec tout reſpect la teſte dedans comme pour demander voſtre benediction, & prendre part aux graces que vous obtenez à ceux qui vous honorent en ce lieu. I'y demeurerois dauantage, ſi le temps preſcrit à mon pelerinage ne me preſſoit.

Ie continuë donc à cheminer entre autant de monuments de ſainteté que i'ay fait, recitant poſement, & à diuerſes repriſes, (pour en remarquer quelques-vns) les Litanies de la tres-ſainte Vierge Reine de tous les Saints. Mais enfin i'apperçois vne lueur qui venant d'enhaut par vne eſtroitte ouuerture, vient fondre à mes pieds; C'eſt, comme ie croy, l'ouuerture par laquelle on ſort de ce ſaint Lieu. O lumiere du iour que tu m'es ennuyeuſe, puis que tu m'an-

nonce la fin des consolations que i'y reçois! O clarté du Midy, bien differente de celle de l'Aurore de ce matin qui m'y conduisoit, puis qu'il faut que tu m'en separe. Adieu beau séjour de tenebres; adieu tenebres qui fûstes autresfois éclairées, & brillantes de plus d'astres & d'estoilles de l'Eglise Chrestienne, qu'il n'y en a dans le Firmament. Adieu, saintes Grotes, qui auez couuert & celé nos plus sacrez mysteres aux yeux prophanes des infideles. Adieu Cauernes voisines, qui comme si vous eußiez animé l'aër & les pierres que vous renfermez, leur auez fait repeter à diuerses reprises les Cantiques diuins qui s'y chantoient au Dieu immortel. Adieu Paradis terrestre, & Iardin des delices des ames pieuses.

O Flambeau beny qui as allumé icy en mon ame tant de flames de saintes affectiõs, en t'éteignant, ie ne pretens pas les éteindre. Ie veux les maintenir sur mõ cœur tousiours ardentes, & perpetuelles, comme celles de ces lampes sepulchrales des anciens dont nous auons perdu le secret. Elles ont excité en moy vn brasier d'amour vers mon Sauueur, que ie desire conseruer toute ma vie comme vn feu sacré sous la cendre d'vne continuelle penitence.

Ma laßitude pour le long chemin que i'ay

fait auiourd'huy, & pour auoir souuent marché courbé en visitant ce saint Cymetiere, ne me permet pas de monter tous ces degrez, afin d'en sortir sans me reposer sur ces plus bas. Il faut que quittant icy ce Flambeau, ie m'y aßise, & que m'estendant vn peu, ie soustienne ma teste sur ma main droite. Ce lieu où ie suis, & la situation en laquelle me voila me font penser à vous, noble Pelerin, maintenant außy fameux par tout le monde, que vous y voulustes estre autrefois inconnu. O admirable Alexis, combien de fois pendant ces dix-sept années que vous habitastes le magnifique Palais de vostre Pere, sans vous faire connoistre, estes-vous venu visiter ces saintes Grotes? Combien y auez-vous passé de nuits en prieres? Combien de fois vostre foiblesse a causée de vos longs pelerinages, & des austeritez de vos jeusnes & penitences vous a-t'elle contraint de reprendre haleine peut-estre en cette mesme place où ie me repose. Que ie serois heureux si de l'attouchement de vostre corps elle auoit retenu la vertu de me communiquer quelque part à vostre esprit, & à vostre pieté. Obtenez moy la grace, grand Patron des humbles Pelerins, d'honorer par la pratique de vos vertus la vie humble & inconnuë de IESVS, comme

vous l'auez fait par l'état de la vostre.

Mais dans ce doux repos où me voicy, ie sens passer autour de moy de temps en temps, & comme en tournoyant, vn aër doucement agité qui m'inspire ie ne sçay quels sentimens des choses du Ciel, & des souhaits d'vne meilleure vie que celle de la terre. Il y a sans doute quelque raison secrete de cette agitation, car ce n'est point, ce me semble, l'effet d'vne cause naturelle & ordinaire. Ces vents flateurs & ces doux zephires qui coulent quelquefois vers la surface de la terre, & qui comme en se ioüant font tremblotter à la façon des ondes les arbrisseaux & les buissons, ne descendent point si bas. Ne seroit-ce point vous, âmes bien-heureuses, qui sans vous diuertir de l'objet de vostre beatitude, quittez l'Empirée, & passez icy pour prendre plaisir à venir visiter encore ces sacrées Grottes que vous auez autrefois si saintement frequentées. Helas, que ie serois bien fortuné, si par vostre faueur ie pouuois obtenir maintenant la fin de mon exil, pour me ioindre à vous en vostre retour, & monter à ma chere patrie. O si ie pouuois mourir en ce lieu d'vne mort pretieuse en la presence du Seigneur, ainsi que le fut la vostre! O si i'expirois à cette heure dans vn baiser de paix, comme vous

auez fait : Appellez moy apres vous, appellez-moy de grace , appellez-moy. Il me semble que vous le voulez faire, car ie sens que l'effort de mon desir me cause vne langueur & vne défaillance qui ne me permet pas seulement de me soustenir sur mon bras. Ie suis contraint de me renuerser tout à fait: Ie n'ay plus de voix que pour dire d'vn accent bas & mourant , en meslant des larmes sur mes levres seiches , auec mes derniers soûpirs : O IESVS, mon Sauueur, mon Principe & ma Fin : O MARIE, Mere de misericorde, que ie meure : Que ie meure, O IESVS, ô MARIE: O MARIE , ô IESVS, que ie meure, de la mort de ces Iustes.

Voila les sentimens & les affections d'vn deuot & pieux Pelerin , lors qu'il visite vne partie de l'ancien & celebre Cimetiere soûterrain appellé le Cimetiere de Calixte : Ie dis vne partie car d'autant qu'il est de trop grande estenduë, ainsi que nous le remarquerons plus particulierement traitant des Cimetieres anciens, & qu'on s'y pourroit perdre ou en enleuer des Corps Saints : On l'a muré à la reserue de cette partie qui trauerse l'Eglise de S. Sebastien , qui est à vne demie lieuë de Rome , & où est tout ioignant ce Cimetiere, le lieu appellé les Catacombes, dont nous parlerons aussi. Ainsi ce Cimetiere, ny aussi

plusieurs autres, ne sont point publics, mais fermez & secrets; & on n'y va point que lors que le Pape y fait chercher quelques Corps saints : ou bien que sa Sainteté le permet pour quelque autre suiet important.

Bien que nous ne soyons pas asseurez s'il paroist encore quelques Images en ce Cymetiere public ; neantmoins d'autant qu'il est certain qu'il y en a quantité en celuy qui est fermé, nous auons exercé icy les affections de nostre Pelerin sur ce suiet.

CHAP. V.

Des Sept Eglises principales de Rome en general (dont cinq sont dites Patriarchales) & de la deuotion à les visiter de suite.

DE ces sept Eglises, il n'y en a que cinq qui proprement soient principales par vne sorte de preeminence qu'elles ont, en qualité d'Eglises Patriarchales, sur toutes les Eglises de Rome. Mais on en comprend deux autres conjointement auec ces cinq soubs le tiltre des sept principales, d'autant qu'outre ce qui est de leur dignité & preeminence particuliere, on les visite ordinairement en vn mesme iour auec elles.

Les cinq Patriarchales ſont, S. Iean de Latran, S. Pierre, S. Paul, Ste Marie Maieure, & S. Laurent, hors les murs. Vn grand & docte Cardinal François, fondateur à Paris en 1302. du College dit le Cardinal Le Moine (à cauſe qu'il s'appelloit Iean Le Moyne) les a ingenieuſement declarées en vn ouurage ſur le Droict Canon, par ces deux vers:

Paulus, Virgo, Petrus, Laurentius atq; Ioannes,
Hi Patriarchatus nomen in vrbe tenent.

Nous dirons en traitant de S. Iean de Latran en quelles de ces Patriarchales il y a des Penitenciers du Pape; Elles ont ce tiltre de Patriarchales, d'autant qu'elles ſont particulierement affectées aux cinq grands Patriarches de l'Egliſe Chreſtienne, à ſçauoir au Pape (lequel outre qu'il en eſt Paſteur vniuerſel, eſt Patriarche d'Occident, ayant S. Iean de Latran pour ſa Cathedrale & ſon Egliſe propre) & aux quatre Patriarches d'Orient, qui ſont celuy de Conſtantinople celuy d'Alexandrie, celuy d'Antioche, & celuy de Hieruſalem, auſquels ſont affectées pour la raiſon que nous allons dire, les quatre autres Egliſes.

Auant que l'Egliſe Grecque ſe fut ſeparée de la Latine par le ſchiſme, ces quatre Patriarches venoient quelquefois à Rome pour quelque Concile ou quelque autre affaire d'importance. Or afin qu'ils fuſſent accommodez ſelon leur dignité, on leur aſſigna ces quatre Egliſes, auec certains palais qui leur eſtoient conioints.

Vide Baro. an. 382. Onuph. de 7. Eccl. in S. Ioan. & apud Panciról.

De là vint que ces Egliſes furent dites Patriarchales, & viſitées auſſi conioinctement des Pelerins, outre S. Iean de Latran, qui eſt celle du Pape, auec vne deuotion ſpeciale, comme les plus conſiderables de Rome. Et d'autant qu'en les viſitant ainſi de ſuite on rencontre par le chemin (ainſi qu'on peut voir par la Carte Topographique de Rome Chreſtienne que nous auons fait faire pour eſtre miſe au commencement de ce premier Liure) qu'on rencontre, dis-ie, l'Egliſe de S. Sebaſtien, qui eſt entre S. Paul & S. Iean, & celle de ſainte Croix en Hieruſalem, qui eſt entre le meſme ſaint Iean & ſaint Laurent, hors les murs, qui ſont auſſi fort conſiderables, comme nous le ferons veoir: on les viſita auſſi auec ces cinq Patriarchales.

On ne ſçait point d'autre origine de la deuotiõ à viſiter ces ſept Egliſes de ſuite, que celle-là. Car de dire que quelque Pape a donné des Indulgences ſpeciales à ceux qui les viſiteront de cette ſorte, & que cela y a donné occaſion & commencement, c'eſt ſans aucun fondement: Et ie ſçay qu'vn de nos plus grands Prelats de France fit faire autrefois à Rome vne recherche fort exacte pour ſçauoir s'il y auoit quelque Indulgence particuliere pour ceux qui viſitent en vn iour ces ſept Egliſes, autre que celles qui ſont pour ceux qui viſitent chacune de ces ſept en particulier, qui ſont tres-grandes; qu'il fiſt faire, dis-ie, cette exacte recherche, ſans en pouuoir apprendre autre choſe. Il eſt ſeulement aſſeuré que cette deuotion eſt tres-ancienne, ainſi que le declare Sixte V. en vne de ſes Bulles: en

Sixte V. Conſiſt.

laquelle il remarque aussi que c'est bien à propos qu'on a ainsi ioint ensemble sept Eglises, parce que ce nombre est mysterieux & sanctifié par les sept dons du S. Esprit: *Et vero*, dit ce grand Pape, *cum multis antiquis & religiosissimis Ecclesiis quas maiorum pietas magnifice extruxit hæc alma vrbs ornatissima sit; tum illæ potissimum intra atque extra mœnia positæ septē Basilicæ, quas veteri instituto fideles, pia ac salutari peregrinatione obire solent, magnā iure optimo non solum apud Ciues, sed apud externos populos venerationem habent. Sunt enim antiquitate, Religione, Sanctorum Martyrum venerandis reliquiis, sacris indulgentiis, & denique mystica septenarij numeri ratione celeberrimæ. Nam quemadmodum Ioannes Apostolus admirabilem illam Apocalypsim septem Asiæ Ecclesiis scribens vniuersam Ecclesiam adumbrauit quam Deus cœlestibus Spiritus sancti donis perficit: & in qua vna habitat, & requiescit: Ita Romæ septem Ecclesiæ magno eiusdem numeri mysterio sunt institutæ vt totius Ecclesiæ vnio & perfectio in ipso capite, vnde omnium Ecclesiarum vnitas dimanat illustrius appareret.*

En quelques-vnes de ces sept Eglises, notamment à saint Pierre & à saint Paul, il y a sept Autels principaux qu'on visite particulierement, qui sont remarquez par des tiltres, auec ces mots: *Vnum ex septem Altaribus.* Le Pape mesme les visite ordinairement tous quand il va aux sept Eglises. Mais quant à leur institution on n'en sçait pas bien l'origine: Il faut neantmoins qu'elle ait esté faite auec la concession de

quelques indulgences particulieres, puisque les souuerains Pontifes en concedent l'établissement à l'imitation & auec les mesmes graces de ceux de saint Pierre & saint Paul de Rome, à quelques Eglises qu'ils veulent fauoriser. Il se pourroit faire que ces sept Autels auroient esté premierement establis aux Eglises des Princes des Apostres en faueur des conualescens & infirmes; afin que ne pouuans visiter les sept Eglises en vn iour, ils fissent quelque deuotion qui eut rapport à celle-là en visitant les sept principaux Autels de quelqu'vne de leurs Eglises.

Il est bon de remarquer encore icy ce que nous auons desia dit par occasion à vn autre propos. C'est qu'il y a quatre des cinq Eglises Patriarchales, qui sont principalement visitées l'Année sainte du grand Iubilé, qui se donne de vingt-cinq ans en vingt-cinq ans: A sçauoir saint Iean de Latran, saint Pierre, saint Paul, & sainte Marie Maieure: & pour cela il y a en toutes vne porte appellée Sainte, qui est tousiours murée hors cette année, & qui s'ouure la veille de Noël, à laquelle commence ce grand Iubilé, auec de grandes ceremonies, & se ferme auec semblable solemnité, pour le finir, à pareil iour de l'année suiuante. Le Pape fait ces fonctions pour celle de l'Eglise de S. Pierre, & commet trois Cardinaux pour les faire en mesme temps aux trois autres Eglises.

Disons pour conclusion qu'il y en a beaucoup lesquels estendent la deuotion de la visite des sept Eglises, qui est d'enuiron quatre lieuës de

che-

chemin, iuſques à deux autres, qui ſont le nombre de neuf. Ce ſont ceux qui au ſortir de l'Egliſe de S. Paul, laquelle eſt prés de Rome d'enuiron vne demie lieuë; au lieu de trauerſer droit prés de trois quarts de lieuës de campagne, pour aller à celle de ſaint Sebaſtien, qui eſt à peu prés autant hors la ville; mais hors d'vne autre porte qui a auſſi le nom de S. Sebaſtien, paſſent plus auant enuiron encore vne demie lieuë au-delà de l'Egliſe de ſaint Paul, pour aller au lieu du Martyre de S. Paul; appellé *les trois Fontaines*, pour la raiſon que nous dirons. Puis faiſans comme vn demy cercle d'enuiron trois quarts de lieuës de chemin pour arriuer à ſaint Sebaſtien, viſitent en paſſant vne petite Chapelle qui ſe rencontre au milieu, appellée l'Annonciate. Mais ie me ſuis pluſieurs fois eſtonné de ce qu'on n'adiouſte pas auſſi à cette deuotion pour la rendre plus accomplie par vn nombre d'Egliſes plus iuſte & plus parfait, qui ſeroit de dix, la viſite du lieu du Martyre de ſaint Pierre, appellé *Saint Pierre in Montorio*, qui eſt beaucoup moins éloigné du chemin de ſa grande Egliſe, que ne le ſont les trois Fontaines de l'Egliſe de S. Paul: En effect i'eſtime qu'il y en a qui le font ainſi, bien que cette deuotion ſoit plus rare, peut-eſtre à cauſe de la difficulté qu'il y a pour monter à S. Pierre in Montorio.

LIVRE PREMIER.

Où il est traité des sept Eglises principales de Rome; & de quelques autres des plus notables.



SECTION PREMIERE.

De la premiere des Sept Eglises, qui est S. Iean de Latran, Cathedrale du Pape, & la premiere en dignité de toutes les Eglises des Chrestiens, & de quelques autres qui en sont proches.

CHAPITRE PREMIER.

Cette dignité de S. Iean prouuée, Constantin fait bastir cette Eglise, & S. Syluestre la dedie.

L'Auguste & sacré Temple de S. Iean de Latran de Rome, non seulement est la premiere Eglise en dignité, de cette premiere ville du Monde, mais elle a encore vne preeminence sur toutes les Eglises des Chrestiens en quelque part qu'elles soient situées. Le Trône venerable des souuerains Pontifes, dont il est annobly & orné, luy communique cette eminente

qualité qui ne luy peut eſtre diſputée. Auſſi eſt elle dignement grauée dans l'Architraue du portique de ſa principale entrée, par des vers anciens que l'iniure du temps & les deſaſtres qui ſe ſont rencontrez en diuers ſiecles n'ont peu encore entierement rompre.

Il eſt vray que l'abſence des Papes pour quelques neceſſitez de l'Egliſe, comme celle de leur reſidence en Auignon, durant enuiron ſoixante & dix ans ; ou leurs diuerſes demeures dans Rome meſme, en d'autres quartiers de cette Ville que celuy de S. Iean de Latran, & principalement en leur Palais du Vatican, qui eſt ioignant S. Pierre, où ils demeurent encore maintenant durant tout l'Hyuer, ont quelquefois fait mettre en doute cette ſinguliere Primauté, & donné occaſion aux Chanoines de S. Pierre de de la pretendre : Mais les Papes en toutes les occaſions ont touſiours maintenu le droict de leur chere Cathedrale par leurs Conſtitutions. Et nous ſommes particulierement obligez en France de le faire veoir, & de le publier, puiſque nos Roys tres-Chreſtiens, & Fils aiſnez de l'Egliſe, ſont les Protecteurs, ainſi que nous le declarerons, de cette Mere de toutes les Egliſes du Monde.

C'eſt ce qui me donne ſuiet de rapporter icy preſque tout au long (car elle eſt fort courte) la Bulle que fit en ſa faueur ſur ce ſuiet, l'an mille trois cens ſeptante-deux, vn grand Pape François ; l'an ſecond de ſon Pontificat, ce fut Gregoire XI. qui reſidoit lors en Auignon, mais qui alla eſtablir ſa Cour à Rome trois ou quatre ans aprés.

Sanè dudum, dum minori fungebamur officio, percepimus quid de Ecclesia Lateranense (quam claræ memoriæ Constantinus fidelissimus Imperator in Lateranense Palatio suo miraculosè mundatus à lepra, & sacri baptismatis fonte renatus construxit, sui vocabulo Saluatoris, statuens quod ex tunc libera esset vnicuique potestas per vrbem & orbem Ecclesias construendi, quod autem imperialis prohibitio inhibuerat) à quibusdam curiosis dubitabatur, ac etiam præsenti in dubium reuocatur, si ipsa in vrbe & orbe terrarum præeminentiam, ac honoris prærogatiuam à Romana Ecclesia, & à cunctis Christicolis obtinere, debeat potiorem.

Nos igitur volentes huic dubio finem imponere, & super hoc amputare materiam hæsitandi, Authoritate Apostolica tenore præsentium declaramus, decernimus, ac etiam definimus, sacrosanctam Lateranensem Ecclesiam præcipuam sedem nostram, inter omnes alias Vrbis & orbis Ecclesias ac Basilicas etiam super Ecclesiam seu Basilicam principis Apostolorum de Vrbe supremum locum tenere, eamque de iure maiorem omnibus aliis Ecclesiis ac Basilicis supradictis ac super omnes & singulas præfatas Ecclesias seu Basilicas prioritatis, dignitatis & præeminentiæ honore lætari.

Cette Bulle a esté depuis confirmée par les Papes Martin cinquiéme, Paul second, & Pie Quint.

Vide Bull. tom. 1.

Dauantage, le pieux & docte Cardinal Pierre Damien, plus de trois cens ans auant cette Bulle, donna des Eloges à l'Eglise de S. Iean de Latran, qui declarent & attestent cette sienne preeminence. Car en vne Epistre qu'il écrit aux Cardinaux, il dit, *Lateranensis Ecclesia sicut Saluatoris est insignita vocabulo, qui nimirum est caput omnium electorum, ita Mater, & quidam apex & vertex omnium per orbem Ecclesiarum.* Puis il adiouste en suite pour monstrer sa dignité & son eminence, ce que nous auons desia rapporté à vn autre suiet, à sçauoir qu'elle a sept Cardinaux Euesques, ausquels seuls aprés le Pape il est permis de celebrer sur le grand Autel de S. Iean de Latran. Et en vne autre Epistre à vn particulier, il dit de cette mesme Eglise : *Hæc igitur ad honorem condita Saluatoris culmen & summitas totius Christianæ religionis effecta (vt ita dixerim) Ecclesia est Ecclesiarum & sancta sanctorum.*

Baron. in Annot. 9. Nouemb.

L'Histoire de l'edifice de cette insigne Eglise a pour fondement celle de la conuersion, & du Baptesme de l'Empereur Constantin le Grand, ainsi que le declare ce que nous auons rapporté de la Bulle de Gregoire XI. Ce pieux Empereur, aprés auoir esté baptisé par le Pape S. Syluestre, & guery par l'eau du Baptesme, non seulement de la lepre de l'ame, qui est le peché, mais aussi de celle du corps, dont il estoit affligé; Ne se contenta pas de permettre aux Chrestiens pour reconnoissance d'vn si grand benefice, de bastir par tout des Eglises au vray Dieu, où ils pûssent en toute liberté l'adorer publiquement, sans en

eſtre empeſchez par les Idolatres; mais il les exhorta encore à le faire par ſon exemple; car huict iours aprés ſon bapteſme, l'an 324. & le 19. de ſon Empire, il donna luy meſme commencement aux fondemens de celle de S. Pierre de Rome; & peu de iours apres, auec vne ſemblable pieté, il prit luy-meſme le hoyau en main pour le donner à ceux de celle-cy, qui fut neantmoins dédiée par S. Sylueſtre, ainſi que nous dirons, auant celle de S. Pierre.

Breuiarium Rom 9. & 18. Nou.

Baronius ex Act. S. Syluest.

Il en fit tracer le plan, & la fit conſtruire de la meſme forme & ſtructure dont il auoit fait commencer cette meſme Egliſe du Prince des Apoſtres; à ſçauoir en façon de croix, auec cinq Nefs, la plus large & principale qui tenoit le milieu, eſtant accompagnée en chaque coſté de deux autres, & croiſée d'vn autre vers l'extremité d'enhaut, ainſi que nous le remarquerons encore plus particulierement. La place qu'il choiſit pour vn ſi pieux deſſein, fut ſon propre Palais Imperial, ſurnommé de Latran, dans l'enceinte duquel furent iettez les fondements de cét auguſte Temple.

Niceph. l. 7. c. 34. apud Alexand. Donatum Rom. vrb. l. 4. c. 42.

Seueranus de 7. Eccleſ. Vrb.

Baron. an. 324.

Il y eut diuerſes maiſons Imperiales pour la demeure des Empereurs dans Rome, baſties par diuers Empereurs; ou qui l'ayants eſté par quelques grands Seigneurs Romains auoient eſté en quelques occurrences deſtinées à leur ſeruir de logement ordinaire; Elles furent toutes appellées Palais en quelque quartier qu'elles fuſſent baſties, à cauſe que la principale & plus ancienne qui eſtoit ſur le Mont Palatin, prenant ſon nom de ce Mont, fut ainſi appellée: Il y eut meſ-

Baron. an. 312. & alij.

me en ce meſme Mont pluſieurs Palais Imperiaux, outre le principal qui fut appellé Palais Maieur : Ces Palais neantmoins retenoient ordinairement leurs premiers noms, ainſi que cettuicy où demeuroit Conſtantin, qui eſtoit dit le Palais de Latran, à cauſe qu'il auoit appartenu autrefois à la famille des Latrans, qui eſtoit vne des plus Illuſtres de Rome, mais plus de deux cents ans auant Conſtantin, Plautius Lateranus qui l'auoit fait baſtir, ayant eſté condamné à la mort par l'ordre de l'Empereur Neron, ſoubs pretexte qu'il auoit quelque part à vn ſoûleuement contre luy, ſa maiſon fut auſſi confiſquée, & demeura aux Empereurs iuſqu'à ce que Conſtantin l'a donna, ainſi que le prouue Baronius au Pape Melchiade, auquel ſucceda immediatement S. Sylueſtre, qui toutefois fut contraint de la quitter, & ſe retirer au Mont Soracte prés de Rome, à cauſe d'vne eſmotion des Idolatres, qui eſtoient encore puiſſants, contre les Chreſtiens; mais Conſtantin le fit reuenir pour ſe faire baptiſer, ainſi qu'on peut voir plus particulierement dans la vie de ce S. Pape.

Tacitus l. 13.

Baron. an. 312.

Ce fut donc en ſon Palais Imperial de Latran, lequel eut encore diuers autres noms, comme remarque Baronius, que ce grand Empereur fit baſtir l'Egliſe de S. Iean de Latran, au quartier de Rome qui tire vers l'Orient, ainſi qu'on peut veoir en la Carte, appellé le Mont Cœlius, bien qu'il ait eſté auſſi dit quelquefois le Mont de Latrã. Or par vne pieté digne d'vn Prince nouueau Chreſtien, trauaillant, comme nous auons dit, de ſes propres mains Imperiales, il en commen-

Baron. vbi ſup. in Annot. 9. Nou.

ça luy-mesme les fondements. Les Autheurs anciens ou modernes que i'ay pû voir, ne disent rien du temps qui fut employé à faire ce sacré bastiment. Mais le Martyrologe Romain, les Leçons de l'Office Diuin, & tous les Historiens Ecclesiastiques qui en ont écrit, nous asseurent que la Consecration & Dedicace solemnelle en fut faite vn 9. du mois de Nouembre par S. Syluestre Pape.

Martyrol. 9. Nouemb.

Comme cette Eglise est la premiere en dignité de toutes celles des Chrestiens, ainsi sa Dedicace est la premiere de toutes celles qui se sont faites de nos Eglises depuis l'établissement du Christianisme. Ce n'est pas qu'on eut auparauant destiné au Culte de Dieu, & beny quelques Chapelles ou edifices sacrez, comme nous l'auons remarqué en nostre INTRODVCTION; mais ce n'estoit pas auec des ceremonies si solemnelles que celles dont vsa S. Syluestre en la Dedicace de celle-cy, & dont les Euesques ont vsé depuis pour de semblables. Aussi Dieu la voulut signaler & rendre memorable par l'apparition miraculeuse d'vne Image de nostre Sauueur, qui fut veuë lors sur le mur du fons de l'Eglise. Cette particularité si notable est mesme remarquée dans les Leçons de l'Office Diuin du Breuiaire Romain, qui se recite tous les ans pour memoire perpetuelle de cette si solemnelle Dedicace, en ces termes : *Cuius consecrationes memoria celebratur hodierno die, quo primum Romæ publice Ecclesia consecrata est, & Imago Saluatoris in pariete depicta populo Romano apparuit.* Ie sçay bien qu'vn Autheur semble auoir entendu ces

Lect. Breuiarij.

Marc. Ital.

paroles comme si elles ne vouloient signifier autre chose, sinon que cette Image faite premierement sur le mur, fut veuë pour la premiere fois, & publiquement, le iour de cette Dedicace, par tout le peuple, au lieu qu'auparauant on ne voyoit des Images saintes qu'en des lieux secrets, mais la Tradition tient qu'elle s'apparut tout soudain par miracle. Elle fut conseruée aussi miraculeusement en deux embrasemens de l'Eglise. Et lors que le Pape Nicolas IV. de l'Ordre S. Frãçois, vers l'an 1290. en fit reparer le fons sur le mur duquel elle estoit, il la fit enleuer & conseruer, & puis remettre en sa premiere place. On tient encore, & plusieurs mesmes l'ont écrit, que c'est la mesme teste ou buste de Nostre Seigneur fait en ouurage de Mosaïque, beaucoup plus grande que le naturel qui se void encore au mesme lieu. Ce qui pourroit faire reuocquer cela en doute à quelques-vns, c'est qu'encore que celle-cy soit tres-digne de veneration, à cause de celuy qu'elle represente, & que pour cela elle ait pû estre preseruée miraculeusement du feu, & conseruée, comme nous auons dit, par Nicolas IV. neantmoins l'ouurage en est assez grossier, & les lineamens rudes; & c'est, peut être ~~estre~~, ce qui a donné suiet à vn autre Autheur d'escrire que c'est vne Image faite pour representer celle qui apparut au peuple. Il y en a qui adioustent que quand elle luy apparut, elle luy dit, *Pax vobis*: Mais nous dirons cy-apres ce qui leur a pû donner suiet d'escrire cela.

Seuer. de 7. Eccles. Pietro Martyr.

Il Baglione.

L'Apparition miraculeuse de cette Image de Nostre Seigneur estoit bien conuenable en cette

Dedicace, puis que cette Eglise qui se dédioit à Dieu, regardé simplement en soy, fut encore dédiée particulierement à Dieu, consideré en qualité de Sauueur des hommes, & consacrée sous son inuocation. Plusieurs écriuent qu'elle fut encore dédiée à S. Iean Baptiste, & à S. Iean l'Euangeliste; Ce qui a pû donner occasion à l'vsage receu, de l'appeller, comme on fait, S. Iean de Latran, bien qu'elle ait esté aussi appellée, & comme il est probable, dés auparauant, l'Eglise du Sauueur, parce qu'elle luy estoit dédiée. Baronius en ses Annales an. 1124. veut qu'elle ait pris ce nom d'vne grãde statuë d'argent du Sauueur, qui fut mise au faiste & Frontispice, comme nous dirons. Neantmoins en ses Annotatiõs sur le Martyrologe, il dit que c'est parce qu'elle est dédiée au Sauueur, & qu'elle a esté aussi appellée Basilique Constantinienne. Ce nom toutefois, comme il remarque en ses Annales, estoit plus propre d'vn autre edifice de Constantin, où l'on s'assembloit pour traiter des affaires. D'autres tiennent qu'elle a esté appellée S. Iean, à cause de deux Chapelles qui sont tout ioignant au lieu où Constantin fut baptisé, dont nous parlerons; l'vne de S. Iean Baptiste, & l'autre de S. Iean l'Euangeliste, lesquelles fit faire le Pape Ilare vers l'an quatre cens soixante & vn. Mais il semble qu'il y a encore plus d'apparence qu'elle ait pris le nom de saint Iean du Baptistaire mesme, ou bien du Baptesme de Constantin: Car il est dit dans les Leçons de l'Office de la Dedicace, que l'Empereur y fit faire vne Chapelle à l'honneur de S. Iean Baptiste. Ie dis vne

Chapelle, car il y a grande apparence que c'eſt ainſi qu'il faut entendre le mot Baſilica qui eſt dans ces Leçons, bien que ce tiltre ſe doiue donner pluſtoſt à l'Egliſe du Sauueur, ainſi que nous l'auons remarqué en noſtre INTRODVCTION, & il faut prendre ſans doute ce qui eſt dit là en ſuite de ce mot de conſecration faite par S. Syluestre, pour celle qu'il fit de l'Egliſe de S. Sauueur, & non de celle de cette Chapelle; ce que ie remarque d'autant que pluſieurs pourroient mal entendre ce qui eſt dit en ces Leçons aſſez obſcurement. Enfin il faut remarquer encore que S. Iean de Latran eſt appellé dans quelques Autheurs, l'Egliſe, ou Baſilique de Conſtantin.



CHAPITRE II.

Du maiſtre Autel de S. Iean, & de ſa ſituation.

L'Autel que S. Syluestre fit dreſſer en cette Conſecration & Dedicace de ſaint Iean de Latran, & qui y ſert encore de Maiſtre Autel, eſtoit celuy meſme qui auoit ſeruy à ſaint Pierre & aux Papes ſes Succeſſeurs durant les perſecutions, qui eſtoit ſeulement de plusieurs ais de bois accommodez enſemble en forme de cofre vuide, pour eſtre portatif, ſe pouuant aiſément deſ-aſſembler, afin d'eſtre porté d'vn lieu à autre, ſelon les neceſſitez du temps, à ſe retirer en diuers lieux ſecrets pour y celebrer le ſaint Sacrifice de la Meſſe. Il ordonna toutefois depuis en la Conſecration de l'Egliſe de ſaint Pierre, que de là en auant les Autels fuſſent de pierre. Ce ſaint Pape iugea ce premier de bois plus pretieux que tout autre qu'on eut pû faire, puis qu'il auoit eſté ainſi ſanctifié par ſes ſaints Predeceſſeurs; & pour cela meſme il voulut qu'on le conſeruaſt auec tant de reſpect, qu'il fit vn Decret, par lequel il ordonna qu'il n'y eut que les Souuerains Pontifes qui peuſſent celebrer deſſus; & cela s'obſerue encore: car il n'y a que le Pape qui y puiſſe dire la Meſſe, ſi ce n'eſt aux occaſions que nous dirons. Il en eſt de meſ-

me du grand Autel de l'Eglise de saint Pierre, & (selon qu'il me semble ~~l'auoir remarqué~~) des grands Autels des trois autres Eglises Patriarchales, dont nous auons parlé en nostre Introduction ou Preface, qui sont S. Paul, Ste Marie Maieure, & S. Laurent hors les murs : d'autres Papes en ayant aussi à cause de leur dignité reserué l'vsage aux seuls souuerains Pontifes. Ils ont tous cela de commun auec celuy de S. Iean, (bien que cette particularité se rencontre encore en quelques autres des anciennes Eglises de Rome, dont nous traiterons) que le deuant de l'Autel est tourné vers le fons de l'Eglise, & non du costé de la Nef; en sorte que celuy qui y celebre la Messe a en face la grande Porte & le Peuple qui est dans la Nef : & lors selon les Regles des sacrées Ceremonies de la Messe, il ne se doit point retourner pour dire *Dominus vobiscum*, ou les autres choses que le Prestre dit s'estant retourné en d'autres Autels, ny pour dõner la benediction à la fin de la Messe. Dans ces Regles de la Messe, les Autels de cette situation sont dits estre tournez à l'Orient, encore que le deuant regarde l'Occident, à cause, comme il est probable, qu'ils furent premierement ainsi situez, pour faire qu'au moins le Prestre offrant le Sacrifice, fut tourné vers l'Orient, lors que le fons de l'Eglise, ou pour le dire plus intelligiblement, que la partie posterieure en dehors n'y estoit pas tournée, ainsi qu'elle ne l'est pas à S Pierre de Rome, dont la façade ou frontispice regarde l'Orient, au lieu que s'il n'y eut eu quelque empeschement selon l'ancien vsage, elle deuoit re-

Vide Baron. an. 57. & 58.

(excepté maintenant celui de St paul)

garder l'Occident, car les premiers Chreſtiens par vne Tradition qu'ils auoient dans Apoſtres, prioient tournez vers l'Orient entrant vers l'Egliſe, & prioient ainſi pour pluſieurs raiſons myſterieuſes que rendent les Ritualiſtes & les Peres, & que rapporte Baronius. Iuſtin dit apres vn Autheur incertain qu'ils prioient vers l'Orient, comme vers la plus noble partie du Monde, ainſi que nous faiſons le ſigne de la Croix auec la plus digne des mains, qui eſt la droite.

Baron. an. 58.

Il eſt vray neantmoins que ſans égard à cela, il peut y auoir quelques principaux Autels des anciennes Egliſes, qui ont à l'imitation de ceux-là, la partie poſterieure tournée vers la Nef & le Peuple, peut-eſtre afin que celuy qui y celebre ne pouuant auoir en face l'Orient, à cauſe de la ſituation de l'Egliſe, & de ſon entrée, y ait au moins le midy, qui en eſt le pl⁹ proche, pluſtoſt que le Septentrion, vers lequel ce n'eſtoit pas la couſtume de prier.

Or bien que l'Egliſe & le grand Autel de S. Iean de Latran ne ſoient pas entierement ſemblables en ſituation, à l'Egliſe & au grand Autel de S. Pierre, au regard de l'Orient, car l'Egliſe de S. Pierre l'a tout à fait en face, & celle de S. Iean ne l'a pas que fort peu: I'eſtime neantmoins qu'ō a pris le coſté vers lequel eſt tournée, & regarde la grande Porte de S. Iean de Latran, pour eſtre Oriental, bien qu'il le ſoit fort peu, & plus vers le Septentrion, puiſque le grand Autel eſt tellement diſpoſé, que celuy qui y celebre, a, comme nous auons dit, en face la Nef,

& la grande Porte, afin, ce ſemble, qu'il regarde du moins vn peu vers l'Orient.

Tertull. in Apolog.

S. Leo Ser. de Natiuit. 7.

Seueranus delle 7. Chiege Torrigio delle grotte Vaticane.

Les premiers Chreſtiens obſeruoient ſi exactement cette couſtume de prier tournez vers l'Orient, que cela donna ſuiet aux Gentils, cóme l'eſcrit Tertullien, de dire qu'ils adoroient le Soleil leuant. Mais cette myſterieuſe couſtume paſſa depuis en vne ſorte de ſuperſtition, en ſorte que quelques Chreſtiens ſimples entrant dans vne Egliſe, dont la porte regardoit l'Orient, ainſi que celle de S. Pierre de Rome; auant que d'y entrer, ſe retournoient & s'inclinoient pour faire quelque priere tournez de ce coſté, en quoy ils ſembloient imiter les Manicheens & les Priſcilianiſtes qui adoroient le Soleil leuant; Ce qui donna ſuiet à S. Leon Pape de reprendre cette pratique, comme il fit en vn de ſes Sermons; Neantmoins ou elle ne ceſſa pas tout à fait de ſon temps, ou bien elle fut depuis repriſe, car il fallut encore y remedier ſous le Pape Boniface VIII. dont vn Néveu qui eſtoit le Cardinal Stefaneſchi, s'aduiſa pour oſter toute apparence de ſuperſtition en cela, de faire faire par vn excellent ouurier vn grand ouurage de Moſaïque en vne place du Portique de ſaint Pierre oppoſée à la porte, auquel il fit repreſenter Noſtre Seigneur marchant ſur les eaux, & prenant ſaint Pierre par la main pour l'empeſcher de s'y perdre, & ainſi ceux qui ſe retournoient auant que d'entrer dans l'Egliſe, ayant cét obiet, s'inclinoient & prioient deuant l'Image de Noſtre Seigneur. Cette rare piece de peinture de Moſaïque, s'eſt conſeruée, & eſt maintenant dans la Nouuelle Egliſe de S. Pierre,

S. Pierre, en la deſcription de laquelle nous en parlerons plus particulierement.

Le maiſtre Autel de S. Iean de Latran, qui eſt ce meſme Autel de bois qu'y mit S. Syluestre, qui s'y void encore; eſt placé ſur le milieu de la longueur de la Nef trauerſante, qui fait la croiſée vers la fin de l'Egliſe, à laquelle Nef on monte par ſept ou huit degrez, l'Autel eſtant en meſme ligne que le plus haut, en ſorte qu'il a par derriere toute la grande Nef, & pardeuant toute la largeur de cette meſme Nef, & en ſuite la Tribune, c'eſt à dire, le mur qui termine tout l'edifice en tournant, en façon de demy cercle, au fons duquel eſt vn Autel oppoſé au grand, auquel grand, comme nous auons dit, il n'y a que le Pape qui puiſſe celebrer la Meſſe, & cettui-cy ſert pour ceux qui la celebrent ſolemnellement en quelques feſtes, & lors que les Chanoines tiénent leur Chœur dans cette Tribune; car pour iours ordinaires, ils ont vn autre Chœur prés de là fermé en façon de Chappelle, ainſi qu'il ſe pratique en diuerſes autres Egliſes Collegiales de Rome, qui à cauſe de leur grandeur & ancienneté ſont fort froides, & mal ſaines. Ce maiſtre Autel de ſaint Iean de Latran eſt, ſelon l'ancien vſage, qui paroiſt encore en pluſieurs autres Egliſes, ſous vn grand pauillon de fabrique de marbre, que quelques-vns appellent tabernacle, & d'autres ciboire ſouſtenu de quatre piliers. Et au deſſous du meſme Autel, il y a vne petite Chapelle, dite l'Oratoire de ſaint Iean l'Euangeliſte, qui eſt le lieu où l'on tient que ce ſaint eſtoit priſonnier lors qu'il fut condamné à eſtre mis dans

vne chaudiere d'huile boüillãte; ce qui n'eſt hors d'apparence ſi l'on conſidere que cela arriua long-temps auant que le Palais de Latran fut baſti, & que la porte Latine deuant laquelle il fut mis en cette chaudiere, n'eſt pas loin de là.

Quant à ce que nous auons dit que par le Decret de ſaint Syluestre il n'y a que les Papes qui puiſſent celebrer ſur ce principal Autel de ſaint Iean de Latran, qui eſt le meſme Autel de bois ſur lequel celebroient ſaint Pierre & ſes Succeſſeurs, ce n'eſt pas que quelquefois par cõmiſſion ſpeciale & priuilege des Papes, d'autres n'y ayent peu celebrer; car meſme autrefois les ſept Eueſques Suffragans de Rome, dont nous auons parlé en noſtre Introduction au Chapitre Troiſiéme, y deuoient celebrer par vn nouueau Decret chacun vn iour de la ſémaine, y compris le Dimanche; & encore à preſent lors que le Pape, pour quelque indiſpoſition, ne peut pas celebrer la Meſſe Pontificale au grand Autel de ſaint Pierre (où il n'y a auſſi que luy qui puiſſe dire la Meſſe) en quelqu'vn des iours auſquels il a de couſtume de l'y celebrer; il commet cette fonction à quelque Cardinal par vn Bref exprés, lequel eſt attaché à vn des piliers de l'Autel pendant la Meſſe.

† † †

†

CHAP. III.

De l'Autel du S. Sacrement.

LE saint Sacrement ne repose point à ce grand Autel de saint Iean de Latran, non plus qu'en ceux des autres Eglises Patriarchales de Rome; & cela est conforme aux Regles du Ceremonial des Euesques, qui suppose que le S.Sacrement a de coustume d'estre conserué en vn Autel different du grand Autel des Eglises, afin que les fonctions qui se font à ce principal Autel, se puissent faire sans changer rien aux Ceremonies ordinaires, comme il faudroit faire si le saint Sacrement y estoit. C'est la seule raison qui en est renduë dans le Ceremonial. Mais il me semble que ce peut-estre aussi afin qu'il y ait plus de facilité d'y adorer le saint Sacrement, & d'y administrer la sainte Communion, ne se faisant là aucune autre fonction, comme nous voyons qu'il se pratique en plusieurs paroisses. Et ce qui me confirme en ceste opinion, c'est qu'il est dit dans le mesme Ceremonial, qu'il seroit à propos qu'il ne se dit aucune Messe à l'Autel du S Sacrement, ce qui se doit entēdre même des Messes basses, quoy qu'il ne defende pas absolument qu'il ne s'y en dise, & que les Rubriques du Messel supposent qu'on y en dise; En effet on y en dit assez ordinairement, mesmement à Rome où i'ay dit la Messe

Cerem. Episcop. l. 1. c. 12.

à ſaint Iean de Latran & à ſaint Pierre, aux Autels où repoſe le ſaint Sacrement.

Or bien qu'il ſe faſſe peu de fonctions, ou point du tout, aux grands Autels des Egliſes Patriarchales de Rome, parce qu'il n'y a que le Pape qui les y puiſſe faire, ainſi que nous venons de remarquer, & il les fait d'ordinaire toutes à ſaint Pierre; & les Chanoines ou Religieux de ces Egliſes ont, comme nous auons dit, vn autre Autel, & vn Chœur ſeparé; cette ancienne couſtume toutefois y eſt demeurée de n'y tenir point le ſaint Sacrement. Ie ne voy pas neantmoins qu'elle ſoit receuë en toutes nos Egliſes Cathedrales de France, où l'on void le ſaint Sacrement repoſer ſur le grand Autel, bien qu'on y faſſe touſiours les fonctions des Meſſes ſolennelles.

L'Autel du ſaint Sacrement de ſaint Iean de Latran eſt vn Autel tres-magnifique, & tres-majeſtueux, il eſt à vne des extremitez de la Nef trauerſante, laquelle fait la croiſée de l'Egliſe. Cette croiſée eſt ſi ſpatieuſe & ſi longue, qu'elle peut eſtre priſe pour vn corps d'Egliſe aſſez grande. En effet, ceux qui entrent par vne porte, qui eſt à l'extremité oppoſée à celle de cét Autel du S. Sacrement, & qui eſt la plus frequentée, comme la premiere qui ſe rencontre, par ceux qui viennent de ſainte Marie Maior, & des quartiers les plus habitez de Rome, celuy de ſaint Iean qui l'eſtoit autrefois le plus, eſtant maintenant comme deſert: ceux-là, dis-ie, qui entre pour la premiere fois par cette porte, croyent facilement que cette croiſée ſoit

la Nef principale, & que l'Autel du ſaint Sacrement qu'ils ont en face ſoit le principal Autel. Et certes ils ne ſe trompent pas s'il faut auoir eſgard à l'eſcalt de l'or & du marbre qui y paroiſt au lambris ſur les murs, & là où on marche, n'y ayant rien que de riche & magnifique par tout, depuis que le Pape Clement VIII. la fit entierement renouueller l'Année Sainte du Iubilé de mil ſix cens; au lieu que le corps de l'Egliſe n'a pas cét éclat, & n'eſt enrichy que de la façon que nous dirons.

Cét Autel du tres-ſaint Sacrement eſt fort grand, & tout ce qui l'orne & accompagne a beaucoup de Majeſté, car tout cela occupe preſque toute la largeur de cette Nef, il eſt couuert d'vn ſuperbe dais de bronze doré, qu'y fit faire Clement VIII. cette meſme Année ſainte du Iubilé de mil ſix cens, & ce dais eſt ſouſtenu de quatre parfaitement belles & grandes colomnes canelées de meſme matiere, auſſi dorées, que ce meſme Pape y fit tranſporter d'vn autre lieu de l'Egliſe où elles eſtoient. On tient, ainſi que pluſieurs Autheurs le remarquent, qu'elles ſont remplies de terre des ſaints Lieux où ſe ſont accomplis quelques myſteres de noſtre ſalut, comme du Mont de Caluaire, ou de quelques autres; laquelle la pieuſe Imperatrice ſainte Helene enuoya à ſon Fils Conſtantin le Grãd, & que même Dieu a fait quelques miracles par ces Colonnes à cauſe de cela. Cela eſt bien croyable, puiſque S. Auguſtin témoigne que Dieu en faiſoit vn grand nombre par de ſemblable Terre ſainte qui auoit

Ornement de l'Autel de S. Sacrement.

D. Aug. De Ciu. Dei l. 12. c. 8.

esté portée en Afrique, & que luy auec vn autre Euesque l'auoit mise dans vne fosse, & auoit basti vne Chapelle dessus.

Benronius Pietro Martyro Onuphopanuinus Panciroli.

Quelques-vns escriuent qu'Auguste fit faire ces quatre colomnes du pretieux metail qui étoit à la pointe de la proüe des Galeres qu'il prit en la bataille nauallé d'Egypte contre Cleopatra, & qu'il les fit mettre à Rome au lieu où se faisoient les Assemblées publiques. D'autres escriuent qu'elles estoient à Antium, ancienne Ville voisine de Rome, appellé maintenant Nettuno, où il y auoit autrefois vn port fort renommé, & vn celebre Temple de la Fortune. Selon d'autres elles furent transportées à Rome d'vn Temple d'Asie par l'Empereur Tite. Ce fut Constantin qui les fit transporter à saint Iean de Latran.

Entre le Daix, & le Tabernacle, on void ioignant le mur vne representation en bas relief de la sacrée Cene de Nostre Seigneur, qui est vn ouurage exquis de Curtio Vanni, tout d'argent, mais que l'aër a fait noircy. Quant au Tabernacle dans lequel repose le tres saint Sacrement, il est fort grand & magnifique, estant composé de pierres tres-fines & pretieuses. Clement VIII. fit encore enrichir le paué & les murs de cette Nef de tres-beau marbre, & la decora d'vn admirable lambris qui la couure par dedans tout éclatant d'or & d'azur. Il fit aussi representer sur le haut des murs par d'excellens peintres les plus signalées actions de Constantin en faueur de l'Eglise.

CHAP. IV.

De la ſtructure de l'Egliſe de S. Iean de Latran, & de pluſieurs particularitez notables ſur ce ſujet.

LE corps de l'Egliſe qui eſt tres-grand & ſpatieux, eſt composé de cinq Nefs, car la grande & principale Nef du milieu en a deux autres de chaque coſté qui luy ſeruent d'ailes, & leſquelles ſont plus eſtroittes. Il y a quatre ordre de colonnes qui font la diuiſion de ces Nefs, les premieres & plus groſſes, qui ſont à preſent couuertes de maçonnerie pour les ſoûtenir, ſeparent de part & d'autre la maiſtreſſe Nef des autres, les plus petites iuſques au nombre de quarante-deux, qui ſont d'vn marbre vert de Tiberiade, fort pretieux, ſeparent auſſi de chaque coſté les petites Nefs l'vne de l'autre. Ces quarante-deux pretieuſes Colomnes ſont les mêmes que Conſtantin y fit mettre. Et bien que cette magnifique Egliſe de S. Iean qu'il fit conſtruire ait eſté pluſieurs fois rebaſtie de fond en comble apres quelques embraſemens ſuruenus, ou quelques autres accidens par leſquels elle auoit eſté preſque toute détruite; neantmoins ç'a touſiours eſté en la meſme place, & de la meſme ſtructure, & ſur le meſme modele, que la fit baſtir ce pieux Empereur.

Il y a encore vne Nef dont nous auons parlé, laquelle fait la croisée de l'Eglise, & est plus éleuée que ces cinq, car on y monte, comme nous auons desia dit, par sept ou huit degrez : Elle est à peu prés de mesme largeur que les petites d'embas; mais au milieu de sa longueur qui trauerse au bout des autres, elle s'élargit par vn enfoncement en façon d'vn demy cercle qui termine toute l'Eglise en la partie opposée au Maistre Autel, & à la principale porte; & c'est cét enfoncement ou profondeur qu'on appelle la tribune ou le chef de l'Eglise; c'est ainsi que se termine tout l'edifice, car en suite de la croisée, il n'y a pas vn grand Chœur comme nous voyons à Nostre-Dame de Paris, mais cette tribune sert de Chœur. Sur le haut de cette mesme tribune, lequel est en demy voûte, sont representées diuerses figures antiques en ouurage de Mosaïque, & au milieu l'on void celle de Nostre Seigneur qui parut miraculeusement, comme nous l'auōs remarqué en la Dedicace de l'Eglise.

Or il semble que tout cét ouurage de Mosaïque, bien que la Tribune où il est ait esté reparée par le Pape Nicolas IV. qui estoit de l'Ordre de S. François, soit neantmoins aussi ancien que cette Image miraculeuse, & qu'il ait esté fait par Constantin, ou peu apres son temps, si on en excepte vne Image de saint François, qui a pû y estre adioustée par ce mesme Pape, ou du moins ce qui a esté refait, est semblable à ce qui y fut fait premierement, car il y a des figures symboliques & mysterieuses, semblables à celles dont vsoient frequemment les Chrestiens dans

les premiers siecles, & telles que celles qui paroissent encores en d'autres Tribunes des plus anciennes Eglises de Rome; & qui se voyant aussi taillées en des bas reliefs des anciens Sepulchres. C'est pourquoy il est à propos d'en parler icy, afin d'en donner quelque éclaircissement, qui seruira pour toutes les autres occurrences, où il seroit besoin de ce faire.

Ce qui donna principalement suiet aux premiers fideles de se seruir de ses figures, fut la crainte qu'ils auoient que la representation nuë & simple des veritez de nos mysteres, particulierement de celles de la mort & passion de Nostre Sauueur, ne fut aux Gentils, & aux nouueaux conuertis, vn spectacle de scandale & d'horreur. Pour cela ils n'oserent du commencement pour l'ordinaire, representer Nostre Seigneur pendant en Croix, parce qu'on y voyoit souuent attachez publiquement les hommes plus scelerats en punition de leurs crimes: ils ne representoient pas mesme la Croix, si ce n'estoit en quelque figure aucunement differente de celles qui seruoient au supplice des criminels, & en y representant aussi tout autour des rayons de lumiere, & dessus de tous costez de riches pierreries, pour en oster toute l'infamie, & pour la faire paroistre glorieuse, & d'vn prix inestimable.

Il est vray que depuis que Constantin, qui le premier fit honorer la Croix publiquement, eut defendu par ses Edicts que la Croix seruist au supplice des malfaitteurs, afin de rendre plus venerable celle qui auoit esté sanctifiée & consacrée par la mort du Fils de Dieu; on l'a representa

peu à peu plus facilement, mesme auec l'Image du Crucifix. Mais on ne laissa pas neantmoins de faire des Croix tres-pretieuses, ainsi qu'aux premiers siecles, & cét vsage a passé iusqu'au nostre, auquel il s'en fait de tres-riches pour honorer IESVS humilié par sa mort en Croix. Il y en a deux en l'insigne & Royale Eglise de S. Denis, tres-riches & tres-anciennes, & comme i'estime fabriquées de la mesme façon que les premiers Chrestiens en faisoient: C'est pourquoy il me semble bien à propos d'en faire icy la description; La plus ancienne est l'ouurage d'vn Saint, à sçauoir de saint Eloy, par qui Dagobert, Roy de France, la fit faire vers l'an 640. de sorte qu'elle est ancienne de plus de mil ans: Elle se voit au milieu du Chœur; & outre qu'elle est de fin or, elle est encore toute parsemée de pierreries. Bien qu'elle soit fort grande, elle n'est pas neantmoins de la mesme figure dont on fait ordinairement celles où Nostre Seigneur est representé crucifié; car la partie, qui est comme la tige, c'est à dire, qui va de haut en bas, ne paroist pas plus longue que celle qui fait les bras, ou la croisée, en la trauersant, en sorte qu'elle est cõme quarrée, & en cela plus semblable à celles que les premiers Chrestiens faisoient sans Crucifix: aussi n'y a-t'il point d'apparence qu'il y en ait eu.

Quant à l'autre, ce fut l'Abbé Sugere qui la fit faire, il y a enuiron cinq cens ans. Elle se void sur le grand Autel, & paroist à peu prés de mesme grandeur & figure que la precedente, bien qu'il y eut autrefois dessus vn Crucifix d'or massif du

poids de quatre-vingts marcs, attaché auec de gros rubis qui seruoient de clous. La playe du costé estoit aussi representée par vn autre rare & excellent rubis. Ce Crucifix n'y est plus maintenant, n'y ayant que la Croix qui est de bois, couuert de lames d'or, toutes parsemées de pierreries.

Comme donc les premiers Chrestiens faisoiét difficulté de representer Nostre Seigneur pendãt en Croix; au lieu de le representer attaché sur celles qu'ils faisoient en la maniere que nous venons de dire; ils le representoient au bas & auprés par quelques figures symboliques & mysterieuses, dont vne des plus ordinaires fut celle d'vn agneau. S. Paulin, autheur des premiers Siecles, car il viuoit il y a plus de douze cents ans, rend témoignage de cela par ce vers,

Sub Cruce sanguinea nineo stat Christus in agno. Epist. 12.

Et mesme ils representoient quelquefois l'agneau seul portant vne petite croix, ou bien au milieu de douze autres anneaux qui representoient les Apostres; ainsi qu'on le void en des plus anciennes Eglises de Rome, notamment en celle de saint Cosme & saint Damien: Neantmoins le plus frequent vsage de ces figures symboliques a esté en ces Chapelles & Oratoires secretes où se retiroient au temps des persecutions les premiers Chrestiens, ainsi que le fait voir Bosius par son rare & laborieux ouurage de la Rome soûterraine. Le cerf, à cause de ces proprietez naturelles,

a esté pris aussi quelquefois dans les premiers siecles pour vne figure symbolique de N. Seigneur, & representé au pied de la Croix, ainsi qu'on le void en cette ouurage de Mosaïque, qui orne la Tribune ou Cheuet de l'Eglise de S. Iean de Latran, qui est ce qui nous a donné occasion de parler icy de ces sortes de figures mysterieuses qui furent en vsage en la primitiue Eglise. Ces proprietez du Cerf sont, que mettant son museau dans la taniere du serpent, il le tuë de son soufle, & luy il raieunit; Ce qui nous represente que N. S. ayant fait mourir le peché par sa mort & passion, il raieunit par sa Resurrection.

Enfin les premiers Chrestiens representoient tres-frequemment Nostre Seigneur par la figure d'vn Pasteur qui porte vne brebis sur ses espaules, selon la parabole qui est en S. Luc; Et ce qui est assez digne de remarque, ils l'ont quelquefois representé par celle d'Orphée, ce fameux & celebre ioüeur de lire, par la douceur de laquelle, selon les Fables des Poëtes, il attiroit à soy toutes sortes d'animaux, & mesme les choses inanimées; ce que les premiers Chrestiens firent pour signifier que Nostre Seigneur, comme vn autre Orphée, plus puissant que ce fabuleux, par la force & vertu de sa parole, & de sa predication, a conuerty & tiré à soy les cœurs des hommes les plus endurcis dans le peché.

Bosius.

Aprés auoir declaré quelle est la structure & l'ornement de la Nef trauersante, ou croisée, & de la Tribune ou Cheuet de saint Iean de Latran, venons à en considerer la principale Nef qui fait la longueur, laquelle est plus basse, comme nous

auons dit, de sept ou huict degrez, que celle de la croisée. Si elle n'est tout à fait de mesme longueur & largeur que la grande Nef de Nostre-Dame de Paris, du moins à mon aduis elle en approche: Elle a de chaque costé, comme nous l'auons desia dit, deux petites Nefs, moins large & moins exhaussée; & sa largeur est bornée d'vne longue suite de Colonnes de chaque costé; & au lieu de voûte elle a vn lambris doré; le paué est de marqueteries, ou petites pieces de marbre de diuerses couleurs, rapportées auec la pierre par diuerses figures. Les petites Nefs sont distinguées l'vne de l'autre par vne autre suite de Colonnes plus petites, dont nous auons parlé.

Cette Eglise dans sa premiere architecture n'eut aucune Chapelle; car les Eglises des premiers siecles n'en eurent point, n'y ayant mesme, selon quelques-vns, qu'vn Autel. Il faut neantmoins en cecy bien distinguer les temps. Car Baronius monstre par l'authorité de S. Gregoire, que du temps de ce saint Pape il y en auoit plusieurs.

Il y en a maintenant à S. Iean de Latran seulement trois ou quatre qui ont leur profondeur hors d'œuure, & vne qui est dans la grande Nef pres des degrez par lesquels on monte à celle de la croisée, au costé gauche de ceux qui entrent, sur laquelle il y a vn Tabernacle fabriqué de marbre, ainsi que celuy du grand Autel, mais beaucoup plus petit, & dans lequel sont les Reliques que nous dirons.

L'Eglise de S. Iean de Latran ayant esté ruinée par diuers accidens d'vn tremble-terre, du feu, & par la fureur de quelques heretiques, a

ſuppoſant l'opinion de ceux qui tiennent qu'il n'y auoit qu'vn Autel dans les premieres Egliſes de quelques deuants d'Autel qui ſe changeoient à diuers iours. Il donna vne Lampe d'or à quatre-vingts lumignons, du poids de trente liures; & aſſigna vn grand reuenu pour l'entretenir continuellement ardente auec de l'huile de pur nard, qui eſt tres-pretieux. Il en fit faire quarante-cinq autres d'argent du poids de trente liures chacune; aſſignant dequoy les entretenir auſſi touſiours ardentes, auec de ce meſme huile. Il donna quarante Calices d'or d'vne liure chacun; & cinquante d'argent, du poids de deux liures, & grand nombre d'autres choſes d'or & d'argẽt, enrichis de pierreries, dont il eſt fait mention dans ce Liure de ſa magnificence, & dans Athanaſe Bibliothequaire.

Athanaſ. Biblioth. apud Seueran.

Certes la magnificence de ce pieux Empereur à orner & enrichir les Egliſes qu'il fit edifier preſque en toutes les parties du Monde, eſt ſi prodigieuſe, qu'à peine la peut-on conceuoir. Auſſi Baronius fait veoir que les riches dons qu'il offrit ſeulement à celles qu'il fit baſtir dans Rome, & dont nous traiterons en leur lieu, ſurpaſſe le nombre & le prix de ceux que Salomon fit au Temple de Hieruſalem, lors qu'il le fit bâtir, ou meſme ceux qui luy furent reſtituez lors qu'apres ſa deſtruction il fut reedifié auec plus de magnificence qu'auparauant : Et ainſi l'on peut dire des Temples Chreſtiens ce qu'auoit dit vn Prophete de ce dernier Temple de Iuifs, prédiſant cette plus grande magnificence, & aſſeurer qu'ils ont plus d'éclat & de gloire que ces deux

Aggæi 2. Magna erit gloria domus iſtius nouiſſimæ pluſquam primæ.

deux autres. Eusebe nous asseure d'auoir escrit vn volume entier des seuls presens que donne Constantin au Temple qu'il fit bastir en Hierusalem.

Mais, il y a d'autres richesses saintes & sacrées, dont l'Eglise de S. Iean de Latran par succession de temps a esté remplie & ornée, qui sont encore plus dignes que nous les remarquions que ces premieres, ie veux dire les saintes & sacrées Reliques qui s'y conseruent, & y sont reuerées, & dont nous allons parler.

CHAP. VI.

Reliques de sain Iean de Latran.

IL y a dans le grand Tabernacle de fabrique de marbre, sous lequel nous auons dit qu'est le Maistre Autel, les deux testes des Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul. S. Syluestre, lors qu'il partagea leurs corps entre leur deux Eglises, ainsi qu'on le tient par vne ancienne Tradition (comme nous le remarquerons plus particulierement en traitant de celle de S. Pierre) fit apporter en celle-cy leur pretieux Chefs qui furent mis sous le grand Autel. Mais depuis pour quelque occurrence, & comme il est probable, afin qu'elles fussent en lieu plus asseuré, Innocent III. les fit porter à vne Chapelle de l'ancien Palais Pontifical de la mesme Eglise de saint Iean, dite de saint Laurent, autrement *Sancta*

Seuerano Tractat. Delle Sette Chiese.

Sanctorum, dont nous parlerons,où elles furent juſques au tems d'Vrbain V. Ce Pape eſtoit Frãçois,& tint le Siege dans le tems auquel quelques Papes firent leur reſidence en Auignon, d'où il fit vn voyage à Rome, & puis y reuint. Mais dans le temps qu'il fut à Rome, il fit rapporter dans l'Egliſe de S. Iean de Latran ces deux pretieuſes Reliques qui furent en ſuite miſes dans ce magnifique tabernacle de marbre où nous auons dit qu'elles ſont, lequel il fit faire, y faiſant mettre les armes de France auec les ſiennes.

Il fit enfermer ces deux Chefs des ſaints Apôtres dans deux buſtes d'argent enrichis de pierreries, leſquels Charles V. Roy de France orna & enrichit encore au même temps de deux grandes Fleur-de-Lys d'or fort maſſiues, & enrichies de diamans. Auſſi il y a ſur ces magnifiques buſtes deux inſcriptions de cela: La premiere eſt en ces termes:

Dominus Vrbanus Papa V. fecit fieri hoc opus Anno Domini 1369. ad honorem capitis B. Petri.

L'autre eſt telle.

Karolus Rex Francorum V. donauit præſens Lilium ad honorem B. Petri quod eſt poſitum in pectore eius.

Toutes deux ſont auſſi ſur le buſte de S. Paul auec ſon nom, & ce buſte eſt mis à la droite de celuy de S. Pierre, qui eſt la plus digne place,

comme pour signifier que saint Pierre la luy cede par honneur dans sa propre Eglise ; comme aussi pour les tiltres qui luy sont donnez dans ces deux vers, qui sont grauez sur vne lame d'argent ronde, qui est sur la teste du buste de saint Paul.

Cedit Apostolicus princeps tibi Paule : vocaris
Nam dextra natus, vas, tuba clara Deo.

Neantmoins Baronius (an. 325.) monstre par plusieurs exemples, qu'en l'Eglise Grecque & Latine aux choses Ecclesiastiques, le costé gauche est le plus digne, ainsi qu'il l'estoit chez les Romains dans les Ceremonies de Religion.

Sur le buste de S. Pierre il y a ces deux autres vers qui sont comme vn presage que le Pape retournera du Palais de S. Pierre, qui est sur le Mont Vatican, demeurer à celuy de S. Iean de Latran.

Erigat vt propriam sedem tua Petre redibit,
Huc Vaticana pastor ab arce Petre.

Il y a beaucoup d'autres Reliques qui sont conseruées à saint Iean de Latran dans vn autre Tabernacle que celuy où sont ces deux Chefs des Apostres S. Pierre & S. Paul, qui est de marbre comme ce premier ; mais bien plus petit, & fabriqué, comme nous l'auons remarqué, en pauillon, sur vne Chapelle de sainte Magdeleine, qui se void en entrant par la grande porte au bout de la grande Nef du costé gauche, vn peu

au dessous du grand Autel, & de ce plus grand Tabernacle. Les principales sont, du sacré bois de la vraye Croix de Nostre Seigneur; vne chemise de toile qu'on tient luy auoir esté faite par la tres-sainte Vierge sa Mere. Il y a neantmoins apparence que s'il porta du linge, ce ne fut qu'au temps de son enfance, comme nous l'auons remarqué en nostre HISTOIRE CHRESTIENNE, *liu. 3. ch. 26.* Aussi son sacré Corps estoit d'vn temperament si parfait qu'il n'en auoit pas de besoin pour la netteté.

Il y a encore en ce Tabernacle la Casaque de couleur de pourpre, dont les Soldats de Pilate le reuestirent par mocquerie, qui paroist encore teinte de son sacré sang, car ils la luy mirent apres l'auoir entierement dépoüillé; Vne partie de la canne ou roseau qu'ils luy mirent dans la main à guise de sceptre, & dont ils le frapperent sur la teste; Le linge dont il essuya les pieds de ses Apostres; celuy qu'on tient que la sainte Vierge donna à ceux qui l'attacherent à la Croix pour l'en couurir; celuy qu'il auoit sur la face dans le sepulchre; & de l'eau & du sang qui sortit de son sacré costé.

Outre ces reliques qui appartiennent à la personne de Nostre Seigneur, il y a en ce mesme lieu des cheueux & quelque chose des habits de la tres-sainte Vierge sa Mere: Le chef de S. Zacharie, pere de S. Iean Baptiste; quelque chose du Cilice & des cendres du corps du mesme S. Iean: Quelques Reliques de sainte Magdelaine; vne espaule de S. Laurent; vne dent de S. Pierre; la tasse où estoit le poison qu'on fit

boire à S. Iean l'Euangeliste ; la chaisne dont il estoit lié quand il fut conduit d'Ephese à Rome; vne sienne tunique par l'application de laquelle trois morts furent resuscitez ; Le chef de S. Pancrace martyr, aagé seulement de quinze ans, duquel il sortit du sang trois iours durant, lors que cette Eglise fut brûlée par quelques heretiques; & enfin il y a dans ce mesme Tabernacle plusieurs autres Reliques, & choses dignes de veneration. Dauantage, il y a quantité de Corps Saints, dans deux Chapelles qui appartiennent & sont de la dependance de S. Iean de Latran, bien qu'elles en soient vn peu separées derriere le fonds de l'Eglise : Dans l'vne, sous l'vn des deux Autels, sont les corps des saintes Vierges & Martyres Rufine & Seconde, dont l'Eglise fait memoire le 10. Iuillet : Elles estoient sœurs, & d'vne illustre famille de Rome. A l'autre Autel sont les corps de S. Cyprian & de Ste Iustine, aussi Martyrs, dont l'Eglise fait la Feste le 26. Septembre.

Dans l'autre Chapelle (où il y a grande deuotion & concours à cause d'vne image de la Sainte Vierge, (qui est sur vn des deux Autels, il y a sous le principal les corps de S. Venatius Euêque & Martyr, & ceux d'vn bon nombre d'autres saints Martyrs.

Mais retournons dans S. Iean de Latran pour y voir plusieurs autres choses dignes de veneration. Ie ne diray point en quel lieu de l'Eglise elles sont, parce qu'elles pourroient auoir esté transportées d'vn lieu à vn autre comme quelques-vnes l'ont esté : Les principales sont la Ta-

ble ſur laquelle Noſtre Seigneur fit la ſainte Cene lors qu'il inſtitua le tres-ſaint Sacrement de l'Autel ; La Baguette de Moyſe ou d'Aaron. On y void auſſi vne ou deux Colonnes de marbre blanc fenduës, qu'on tient eſtre de celles qui ſe fendirent à la mort de Noſtre Seigneur; Et vne pierre de porphyre ſur laquelle on dit que fut ioüée ſa Robe. Ces choſes ont pû eſtre apportées par l'ordre de la pieuſe Imperatrice ſainte Helene, ainſi que pluſieurs autres, bien que ie n'aye rien leu de certain touchant cela.

On voit auſſi à S. Iean de Latran vne marche de bois qu'on tient eſtre l'Arche d'Alliance dépoüillée de ces pretieuſes lames d'or, dont elle eſtoit couuerte. Cette Tradition eſt fauorable aux Interpretes, qui tiennent que cette ſainte Arche fut rapportée à Hieruſalem du Mont Nebo, où Ieremie l'auoit cachée, *Machab.* 2. Bien que d'autres tiennent qu'elle demeurera en vn lieu inconnu de ce Mont iuſqu'à la fin du Monde.



CHAP. VII.

Des Sepultures, Indulgences, & autres particularitez de S. Iean de Latran.

QVant aux Sepltures considerables de saint Iean de Latran, bien qu'il y en ait vn assez bon nombre des Souuerains Pontifes, car quelques-vns en comptent iusques à vingt, ou enuiron; neantmoins, ou la plus grand part, n'y ont point de monument, ou ceux des autres qui s'y voyent sont fort simples, & presque sans ornement: Car les plus maiestueux Sepulchres de quelques Papes sont à S. Pierre ou à sainte Marie Majeure, ou mesme en quelques autres Eglises de Rome moins insignes. Entre celles d'vn bon nombre de Cardinaux, & d'autres personnes illustres qui sont à S. Iean de Latran, il y en a plusieurs qui sont assez belles. On y remarque la tombe de Laurent Valle, à qui Boissard donne la qualité de Chanoine de cette Eglise.

Aupres de la porte de la Sacristie (que Clement VIII. fit faire auec beaucoup de magnificence) on void contre le mur les pieces remises, ensemble d'vn riche & superbe sepulchre de porphyre, sur lequel sont taillées en ouurage de bas relief, bien que fort éleué de gros festons, & plusieurs figures à cheual. Il estoit autrefois en la Chapelle du Cimetiere des saints Martyrs,

Pierre, & Marcellin, à demy-lieuë de Rome, où le corps de sainte Helene, mere de Constantin, reposoit dedans. Mais ce saint corps ayant esté transporté ailleurs, ou plustost diuisé & partagé entre plusieurs autres lieux, car plusieurs Eglises pretendent l'auoir. Ce Sepulchre fut apporté dans Rome à S. Iean de Latran.

Les richesses spirituelles de cette Mere des Eglises Chrestiennes, ie veux dire, les Indulgences qu'il y a sont tres-grandes, car elle est comme la source de ces thresors spitituels, puisque le Vicaire de Iesus-Christ y a son Siege: Mais ce seroit chose ennuyeuse de les rapporter toutes icy en particulier: il suffit de dire en general, qu'outre celles des Stations qu'elle a en plusieurs iours de l'année marquées dans le Messel Romain, & d'vn grand nombre de Festes, il y en a de grandes tous les iours pour ceux qui la visitent.

Il y a beaucoup d'autres particularitez notables de S. Iean de Latran, qui accompagnent & qui conuiennent à sa dignité de la premiere Eglise du Monde: Nous en rapporterons les plus notables. Elle est seruie par vn nombreux & tres-illustre Chapitre de Chanoines seculiers, dont le Chef ou Archi-Prestre est tousiours vn Cardinal, qui a quelque Prelat pour son Vicaire; ce qui est particulier à cette Eglise, à celle de S. Pierre, & à celle de sainte Marie Maieure: Aussi toutes trois n'ont point de Cardinaux Titulaires, n'estant point Titres du sacré College, mais elles sont dans vne dignité & preeminence qui est au dessus de cela; car elles sont Patriar-

chales, comme nous l'auons remarqué en l'Introduction à ce Traité, parlant des ſept principales Egliſes de Rome, dont il y en a cinq qui ſont comme les propres Titres des cinq grands Patriarches de l'Egliſe Chreſtienne. Les deux autres, outre ces trois que nous venons de nommer, ſont S. Paul & S. Laurent, dit hors les murs. Ces deux cy neantmoins n'ont point de Cardinal Archi-Preſtre, parce qu'elles ne ſont pas Collegiates, ſeruies par des Chanoines Seculiers, mais par des Religieux. Ce fut le Pape Sixte IV. qui le dernier établit des Chanoines Seculiers en l'Egliſe de S. Iean de Latran, l'an mil quatre cens ſeptante-ſix, comme on void par la dixiéme de ſes Bulles, qui ſont inſerées au Bullaire. Auant cela il y eut pour la ſeruir ſucceſſiuement en diuers temps quelquefois des Religieux, quelquefois des Chanoines Reguliers; & d'autresfois des Chanoines Seculiers. Et c'eſt de là que quelques Chanoines Reguliers de ſaint Auguſtin ſont ſurnommez *Lateranenſes*, de Latran.

Seuerano nel Tratt. della Sette Chieſi.

Vn Autheur celebre en doctrine & dignité fait vne remarque priſe d'vn manuſcrit de cette Egliſe, ancien de plus de quatre cens ans. C'eſt qu'au troiſiéme *Agnus Dei* de la Meſſe on n'y diſoit point comme aux autres Egliſes, *Dona nobis pacem*. Vn autre Autheur eſcrit que cela s'y obſerue encore. I'avouë que ie n'ay point remarqué cette particularité pendant mon ſéiour à Rome : Auſſi ie penſe que cela ſe doit entendre ſeulement de la Meſſe ſolennelle de Chanoines, & non des Meſſes priuées. Il eſt vray

Benzon. Epiſcop. Lauret. & Recanat. De Iubilæo

Gauantus.

qu'anciennement on disoit par tout, *Miserere nobis* au troisiesme *Agnus Dei* : mais à cause de quelques guerres & persecutiõs qui s'éleuerent; on commença à dire, *Dona nobis pacem*. Vn Autheur tres-docte, attribuë l'origine de cette coûtume à Iean vingt-deuxiéme : Mais par cét ancien Manuscrit, dont l'ancienneté se rapporte vers le temps d'Innocent III. on peut prouuer qu'elle commença en ce mesme temps, encore que l'Eglise de S. Iean de Latran ne la receut point, comme il est dit en ce Liure, pour donner à entendre sa preeminence en qualité de Chef de toutes les autres, & comme si ressemblant dauantage à l'Eglise triomphante du Ciel, elle n'auoit point de suiet de demander la paix, d'autant qu'elle en iouyt tousiours. Aussi y a-t'il vn autre vsage en cette mesme Eglise; en quoy elle imite encore la Hierusalem celeste, où il y a vne perpetuelle allegresse; car tous les iours, bien qu'il n'y ait point de feste, on y sonne l'Office Diuin auec vn son harmonieux, & auec des accords des cloches, comme s'il s'y faisoit quelque feste solennelle : Les deux Clochers sont neantmoins fort petits, & les cloches fort mediocres.

Angelus Rocca de Campanis c. 18.

Idem Benzon.

Il y a dans S. Iean de Latran des Penitenciers ordinaires du Pape pour toutes les langues principales en faueur des Pelerins de diuerses natiõs. Ils ont leurs Confessionaux dans la grande Nef, auec les tiltres de la langue pour laquelle ils sont. Il y a aussi vne Chaise éleuée de quatre ou cinq degrez, où le Pape, ou bien le Cardinal son grãd Penitencier, en certaines occurrences, se met-

tent pour entendre les Confeſſions. Ces Penitenciers de S. Iean de Latran ſont des Recollets, pour qui il y a vn petit logement tout aupres appellé la Penitencerie. A S. Pierre ce ſont des Ieſuites, qui ont vne maiſon aupres pour cela; Et à ſainte Marie Majeur ce ſont des Iacobins, qui y ont auſſi leur demeure auprés : Et il n'y a que ces trois Egliſes des cinq Patriarchales, & qui ſont Collegiates, qui ayent des Penitenciers. Les deux autres Patriarchales, à ſçauoir S. Paul & S. Laurent hors les murs, qui ne ſont pas Collegiales, eſtans ſeruies par des Religieux, n'en ont point, peut-eſtre, parce qu'elles ſont vn peu éloignées & hors la Ville. Il ſe peut faire toutefois que les Religieux qui les ſeruent ont le meſme pouuoir que ces Penitenciers, bien qu'il n'y ait point de Confeſſionaux portants ces tiltres des Langues de diuerſes Nations.

En effet, Anaſtaſe le Bibliothequaire remarque que Simplicius premier, qui eſtoit Pape dés l'an quatre cens ſoixante-ſept, eſtablit des Penitenciers à S. Pierre, à S. Paul, & à S. Laurent. Et Pierre Mallio Chanoine de S. Pierre, Autheur ancien de plus de cinq cens ans (car il viuoit en mil cent ſoixante) dit dans vn ſien manuſcrit que ce fut luy qui en eſtablit encore à ſainte Marie Majeure; voicy ſes propres termes, qui font voir comment les Papes employoient autrefois les Preſtres Cardinaux de l'Egliſe de Rome, & qu'il en eſtablit en toutes ces quatre Egliſes, non ſeulement pour adminiſtrer le Sacrement de Penitence, mais encore celuy du Bapteſme : *Simplicius qui conſtituit, vt per Heb-*

Apud Torrig. p. 445.

domadas Presbyteri Cardinales manerent propter pœnitentes, & Baptiſmum ad S. Pet. ad S. Paul. ad S. M. Maiorem, & ad S. Laurent.

C'eſt auſſi vne particularité notable de cette premiere des Egliſes, que d'auoir vne de ces quatre portes ſaintes qui ſont murées, & ne s'ouurent que de vingt-cinq ans en vingt-cinq ans pour l'ouuerture du grand Iubilé, & deſquelles nous auons deſia parlé au cinquiéme Chapitre de noſtre Introduction à ce Traité. Les trois autres ſont à S. Pierre, à S. Paul, & à ſainte Marie Maieure : Et ces quatre inſignes Egliſes ſont particulierement viſitées durant cette Année Sainte du grand Iubilé.

Le Pape fait quelques fonctions à ſaint Iean de Latran, notamment le iour de l'Aſcenſion, & le iour de ſaint Iean Baptiſte; auſquels il y tient Chapelle, c'eſt à dire, il eſt preſent à vne Meſſe ſolennelle chantée par vn Eueſque, ou vn Cardinal, ſelon l'ordre du Ceremonial Romain, auec l'aſſiſtance des Cardinaux, Prelats, & Officiers de ſa Cour, à la fin de laquelle le iour de l'Aſcenſion, il va à vne loge ou gallerie, qui regarde ſur la grande Place qui eſt deuant la porte de la croiſée de l'Egliſe, comme elle ſe peut voir repreſentée en la figure, & là il benit ſolennellement le peuple qui eſt aſſemblé dans cette place.

Mais il eſt vray neantmoins que les plus frequentes, les plus grandes, & plus auguſtes fonctions des Souuerains Pontifes ſe font à S. Pierre, Car outre les Meſſes Pontificales & ſolennelles qu'ils y celebrent ordinairement en ce temps

trois fois l'année ; à ſçauoir à Noél, à Paſque, & à la Feſte de S. Pierre. (Quant à la Meſſe priuée, ils la diſent fort ſouuent, & meſme tous les iours, ſelon que leur ſanté le permet, dans vne Chapelle ſecrete qu'ils ont pres de leur chambre,) & pluſieurs Chapelles qu'ils y tiennent, comme celles de S. Iean de Latran, dont nous venons de parler ; c'eſt là que ſe font les Canonizations, les proceſſions du S. Sacrement, les Receptions & les Couronnements des Empereurs & des Roys. C'eſt là qu'on porte les Papes auſſi-toſt qu'ils ſont eleuz, pour y receuoir à l'Autel de ſaint Pierre les premiers honneurs & les ſoûmiſſions qui leur ſont deuës. C'eſt là qu'ils ſont ſacrez Eueſques, s'ils ne l'eſtoient auant leur election: C'eſt là qu'ils ſont couronnez dans la gallerie qui eſt au deſſus du Portique, auec les acclamations du peuple: En ſuitte dequoy toutefois, & immediatement, ils viénent en cette Egliſe de S. Iean de Latran prendre poſſeſſion de leur premiere & ſouueraine dignité. Or toutes ces grandes fonctions ſe font, comme il eſt probable à S. Pierre, à cauſe que c'eſt l'Egliſe où de toutes les parts du monde les Chreſtiens viennent reconnoiſtre la ſouueraine Authorité de Ieſus-Chriſt, & luy rendre leurs hommages à la ſepulture de ſon premier Vicaire & Prince des Apoſtres S. Pierre. I'eſtime neantmoins que les Meſſes Pontificales de Noël, & de Paſques, ſe celebroient à S. Iean de Latran auant que les Papes euſſent choiſi leur demeure pres de ſaint Pierre; car ſans doute lors qu'ils la faiſoient à cette Egliſe, qui eſt leur Cathedrale,

ils y en celebroient plusieurs.

C'est vne chose encore qui contribuë à la dignité de ceste mesme Mere des Eglises qu'il s'y soit tenu beaucoup de Conciles Generaux ou Prouinciaux, dont le premier fut dés l'an 313. sous le Pape S. Melchiade, à qui l'Empereur Constantin auoit desia donné auant qu'il eut fait bastir cette Eglise son Palais Imperial de Latran, dans lequel il fut tenu. Et le dernier s'y tint sous Leon X. vers l'an mille cinq cens treize. Mais il s'en est tenu aussi plusieurs en l'Eglise de saint Pierre, auquel Iesus-Christ dit, *Confirma Fratres tuos.*

Benzonius.

Baron.

Enfin c'est vn aduantage commun & reciproque à la France, & à ce premier & plus auguste de nos Temples qu'il soit auec son illustre Chapitre sous la protection de nos Roys tres-Chrestiens. Et certes cette protection n'est pas moins iuste, & ne luy est pas moins deuë qu'elle luy est aduantageuse, puisque par vn droict comme naturel, il l'a peut pretendre des fils aisnez de l'Eglise. Pour marque de cela les Armes de France sont sur ses portes auec celles du Pape, & de l'Empereur. Or entre ceux de nos Monarques de qui cette premiere des Eglises a receu de plus notables bienfaits & témoignages d'affection, elle regarde & reconnoist particulierement Henry le Grand, qui entre plusieurs autres faueurs dont il fut liberal enuers elle, luy fit vnir l'insigne & riche Abbaye de Clerac, qui est en Guienne. Aussi luy a-t'elle rendu & ordonné des marques toutes particulieres d'vne perpetuelle reconnoissance. Car tous les ans le

13. Decemb. iour de la feste de sainte Luce, & celuy de la naissance de ce signalé Bienfaitteur; elle fait celebrer par quelque Euesque vne Messe tres-solemnelle de cette feste, à laquelle assistent les Cardinaux, Protecteur & Comprotecteur de France, & ceux qui sont particulierement affectionnez à la nation, auec vn grand nombre de Prelats. L'Ambassadeur du Roy y vient accompagné d'vne Cour, & suitte extraordinaire, non seulement de François, mais aussi de Seigneurs Romains; & à la fin de la Messe il se fait vn panegyrique Italien, & quelquefois François.

Dauantage, les Chanoines, l'an 1608. lors que Henry le Grand viuoit encore, luy firent faire vne Statuë de Bronze armée à l'antique, qui se void par vne grille de fer, esleuée sur vn pied d'estail, dans vne loge ou chambre basse qui est à vn bout du Portique sur lequel nous auons dit qu'est la Gallerie où le Pape donne la benediction solennelle.

CHAP. VIII.

Du Baptiſtaire de Conſtantin.

APres auoir conſideré les particularitez notables de l'Egliſe de S. Iean de Latran, paſſons à la conſideration de celles de deux autres lieux ſaints, qui y ſont conioints & vnis, & qui en dependent tellement, qu'ils ne font qu'vn auec elle. Le premier, & ce me ſemble le plus proche, eſt celuy qu'on appelle ſaint Iean des Fons, autrement le Baptiſtaire de Conſtantin, parce que ce pieux Empereur y fut baptiſé par le Pape ſaint Syluestre, en la maniere qu'on peut voir en la vie de ce grand Saint. C'eſt vn edifice rond de forme octogone, comme vne Chapelle de mediocre grandeur: On tient que c'eſtoit là l'Anti-chambre de Conſtantin, c'eſt à dire, qu'elle eſtoit en la place où eſt cét edifice, lequel à mon aduis ne paroiſt pas aſſez ancien pour eſtre celuy qu'y y eſtoit premierement, & faiſoit partie du Palais Imperial, bien qu'il y en puiſſe eſtre reſté quelque veſtige: Mais les Autheurs ne parlent point de cela, non plus que d'vne autre choſe que ie remarque, qui eſt que Conſtantin ne fit pas conuertir cette Anti-chambre en Chapelle, où il y eut vn Autel, mais ſeulement en Baptiſtaire, ou lieu pour conferer le Bapteſme, & auquel eſtoient les fonts baptiſ-

maux,

maux, lequel il fit orner & entichir, ainſi que nous dirons. Il ſe peut faire neantmoins qu'on l'appella dés le commencement Saint Iean des Fonts, à cauſe d'vne Image de ſaint Iean Baptiſte qu'il y fit mettre; ce qui a donné ſuiet à pluſieurs de croire que c'eſtoit vne Chapelle de S. Iean Baptiſte. Mais à preſent meſme il n'y à que les fonts baptiſmaux qui ſont au milieu dans vne grande place ronde où l'on deſcend par trois ou quatre degrez, & qui eſt enceinte d'vn baluſtre de marbre, & c'eſt où on adminiſtre le ſacrement du Bapteſme, notamment le Samedy de Paſques, ou de la Pentecoſte, auec plus de ſolennité: Car le Vicegerent du Cardinal grand Vicaire du Pape, ou quelque autre Prelat, y baptiſe en ces iours quelques Infideles ou Iuifs conuertis, qui ſont pour l'ordinaire tenus par quelques Cardinaux, ou autres perſonnes de grande condition. Et à l'imitation de ce Baptiſtaire, pluſieurs Cathedrales, auſquelles ſeules autresfois on baptiſoit, ont quelque lieu ſeparé de l'Egliſe où l'on baptiſe. Or bien qu'à Rome il y ait des fonts dans d'autres paroiſſes que S. Iean de Latran, il n'y en a pas toutefois en toutes, mais ſeulement aux plus inſignes, entre leſquelles eſt celle de S. Louys des François, dont nous parlerons en ſon lieu.

Il n'y a donc aucun Autel dans le Baptiſtaire de Conſtantin. Car les deux Chapelles qui s'y voyent, où il y en a, qui y ont eſté faites longtemps apres Conſtantin, comme nous dirons, ne ſont pas proprement dedans, mais priſes hors d'œuure, & hors ſon enceinte, bien que leur

entrée ſoit par dedans : Ce Baptiſtaire eſt encore aſſez magnifique & maieſtueux, mais neantmoins c'eſt bien au deſſous de la Maieſté, dont Conſtantin le fit enrichir & orner; car ces plus beaux & plus pretieux ornemens ont eſté enleuez dans les occaſions de diuers deſaſtres & ſaccagemens de Rome : Ce qui s'y voit encore auiourd'huy de plus remarquable, ſont huit grandes Colomnes de porphyre qui portent huit autres petites Colonnes de marbre blanc, ſur leſquelles eſt vn petit Dome. Il eſt vray que Hugonius eſcrit que Conſtantin fit tailler ces Colonnes pour ſeruir d'ornement à ſon Baptiſtaire, mais qu'elles ne furent placées où elles ſont que long-temps aprés, par l'ordre du Pape Sixte III. Sur l'entrée du Baptiſtaire on void ces deux vers grauez:

Hugon. ſtat. 5. apud Mercur. Ital.

Inſons eſſe volens, iſto mundare lauacro,
Seu patrio premeris crimine, ſeu proprio.

Baronius remarque qu'il y a apparence que Conſtantin voulut eſtre baptiſé en ce lieu qui eſtoit ſon anti-chambre, & non pas en vn lieu plus public, à cauſe qu'il eſtoit affligé du mal d'vne lepre, dont ſon corps eſtoit couuert. Or non ſeulement ſon ame fut purifiée par l'eau du Bapteſme, mais auſſi ſon corps; cette lepre diſparoiſſant miraculeuſement tout à coup, & au meſme temps Noſtre Seigneur luy apparut au milieu d'vne grande lumiere, & luy tendit la main. Il ne faut donc pas s'eſtonner ſi apres tant de merueilles arriuées dans ce lieu en ſa faueur il eut tant de zele & de ſoin pour l'orner & enrichir de

Baron. ex Actis. S. Syluest.

la façon que le rapporte Anaſtaſe Bibliothequaire, ſelon vn ancien Liure.

Anaſtaſe apud Baro.

Le vaſe des fonts baptiſmaux où il fut baptiſé eſtoit de porphyre, mais tout couuert tant par dedans que par dehors de pur argent, qui arriuoit au poids de trois mil huit liures. Au milieu de ce vaſe il fit mettre vne colonne de porphyre ſur laquelle il y auoit vne lampe d'or maſſif du poids de cinquante liures, où on brûloit du baume au lieu d'huile, auec vne meſche d'vne matiere tres-rare & pretieuſe appellée amianthe. Ainſi ce qu'Heliogabale par vne profuſion prodigieuſe employoit en vn vſage profane pour les lampes, le pieux Empereur Conſtantin l'employa par vn zele incomparable à vn vſage ſacré. Sur le bord des fonts il y auoit vn agneau d'or du poids de trente liures qui iettoit de l'eau, à la droite duquel eſtoit vne grande ſtatuë d'argent repreſentant Noſtre Seigneur, du poids de cent ſeptante liures; & à la gauche celle de ſaint Iean Baptiſte du poids de cens liures d'argent, & celle-cy tenoit en la main vn carton ou tiltre où eſtoiét ces mots: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollis peccata mundi.* Autour des meſmes fonds eſtoient ſept Cerfs d'argent qui iettoient de l'eau, du poids de quatre-vingt liures chacun. Il y auoit auſſi vne caſſolette ou parfumoir d'or du poids de dix liures, enrichy de quarante-deux pierres pretieuſes. Voila les principales choſes dont Conſtantin orna ſon Baptiſtaire. Il y donna auſſi quantité d'heritages ſituez en diuers lieux, meſme au delà de la Mer iuſques en Afrique, dont il eſt parlé en ce meſme Liure que cite Anaſtaſe. Mais i'eſti-

me que tant de reuenu estoit aussi pour l'entretenement des Ecclesiastiques de S. Iean de Latran, de qui le Baptistaire dependoit.

Quant aux deux petites Chapelles, qui sont, comme nous auons dit, en ce Baptistaire de Constantin, neantmoins hors d'œuure, ayants seulement leur entrée dans le mur de l'enceinte, vers le milieu, & l'vne vis à vis de l'autre; l'vne est dédiée à saint Iean Baptiste, & l'autre à saint Iean l'Euangeliste; elles y furent faites enuiron cent ans apres le Baptesme de Constantin par le Pape saint Hilare, qui succeda immediatement à saint Leon, premier du nom, & surnommé le Grand, vers l'an quatre cens soixante. Les anciennes inscriptions qu'il fit mettre sur les portes se voyent encore: Sur celle de la Chapelle de S. Iean l'Euangeliste, il y a celle cy:

LIBERATORI SVO BEATO IOANNI EVANGELISTÆ,
HILARVS EPISCOPVS FAMVLVS CHRISTI.

En laquelle il insinuë le motif qu'il eut de la faire faire, qui fut pour luy rendre action de graces de son assistance dans le peril qu'il courut, n'estant encore que Diacre, d'estre arresté par des Heretiques en son retour à Rome du Cõcile d'Ephese, où son predecesseur S. Leon l'auoit enuoyé en qualité de Legat. Or ce motif luy donna suiet, comme il est probable, d'en faire faire vne aussi à S. Iean Baptiste, auec cette Inscription:

HILARVS EPISCOPVS SANCTÆ PLEBI DEI.

Et ſur les portes qui ſont de Bronze ; il y a cette autre :

IN HONOREM BEATI IOANNIS BAPTISTÆ,
HILARVS EPISCOPVS DEI FAMVLVS OFFERT.

On tient qu'au lieu où eſt cette Chapelle-cy, qui eſt, ce me ſemble, de meſme grandeur que l'autre, eſtoit la chambre de Conſtantin, mais ie croy qu'elle n'en occupe qu'vne partie, car autant que ie m'en puis ſouuenir, à peine a-t'elle la grandeur d'vne chambre commune & ordinaire, & bien moins celle de la Chambre d'vn Empereur. Au reſte, comme ce S. Pape eſtoit genereux & zelé, il fit quantité de dons tres riches & pretieux à ces Chapelles, & à d'autres lieux ſaints qui ſe pourroient comparer à la magnificence de ceux de Conſtantin. Il fit encore vne Chapelle à la ſainte Croix, ioignant le meſme Baptiſtaire qui ne s'y void plus. Mais elle deuoit eſtre beaucoup plus grande que ces deux autres ; car les anciens Ceremoniaux Romains témoignent que les ſouuerains Pontifes y faiſoient quelques fonctions ſolennelles, auſſi bien qu'au Baptiſtaire. Cette Chapelle de la ſainte Croix ſe voyoit encore du temps de Sixte V. Et ſi on l'acheua de démolir par ſon ordre, peut-eſtre parce qu'elle

alloit tout à fait en ruine; ce fut ſans doute par quelque ſorte de neceſſité, & pour l'accommodement des autres lieux ſaints qui en eſtoient proches: Car ce grand Pape incomparable en generoſité, ne s'appliquoit qu'à baſtir & orner les Egliſes, & non pas à les faire démolir. C'eſt vne choſe prodigieuſe qu'en cinq années que dura ſeulement ſon Pontificat, outre ſes ſoins pour les beſoins de l'Egliſe vniuerſelle qui furent grands en ce temps, & pour le repos de toute l'Italie, qu'il déliura de l'eſclauage des Bandis & aſſaſſins, il ait pû faire vn ſi grand nombre de magnifiques édifices & reparations, tant pour la commodité que pour l'ornement de Rome, ainſi que nous le remarquerons en diuers lieux de tout cét ouurage, & de tout l'eſtat Eccleſiaſtique.

Clement VIII. fit reparer & orner ces Chapelles de S. Iean Baptiſte & de S. Iean l'Euangeliſte; & Vrbain VIII. a beaucoup contribué à l'embelliſſement & à la decoration du Baptiſtaire de Conſtantin.

CHAPITRE IX.

De la Chapelle dite Sanĉta Sanĉtorum, *où eſt l'eſcalier dit* Scala ſanĉta, *l'Eſchelle ſainte, & où ſe conſerue vn portrait miraculeux de Noſtre Seigneur.*

L'Autre lieu Saint & tres-celebre qui accõpagne, ainſi que le Baptiſtaire de Conſtantin, l'Egliſe de S. Iean de Latran, eſt vne Chapelle appellée communement le *Sanĉta Sanĉtorum*; deuant laquelle eſt maintenant ce venerable & renommé Eſcalier, dont les degrez eſtoient en Hieruſalem au Palais de Pilate, & ſur leſquels N. Seigneur paſſa la nuiĉt de ſa Paſſion; les Italiens l'appellent *Scala ſanĉta*, l'Eſchelle ſainte. Ce ſaint Lieu eſt prés du grand & principal Portail de S. Iean; & pour y aller du Baptiſtaire on trauerſe vne grande place qui eſt deuant le Portail de la Croiſée de l'Egliſe, au milieu de laquelle eſt le ſuperbe Obeliſque qu'y fit tranſporter Sixte V. du Cirque Maieur, où il eſtoit comme enſeuely, & duquel nous parlerons dans noſtre ſecond Liure, où nous traiterons des Antiquitez prophanes. En trauerſant cette place, on paſſe deuant le Palais neuf Pontifical que fit bâtir ce même Pape ſur partie de la place de l'ancié, duquel parce que cette Chapelle

dite *Sancta Sanctorum* en faisoit partie, il est à propos que nous remarquions quelques particularitez auant que de parler de celles de cette mesme Chapelle.

Cét ancien Palais estoit celuy de Latran, que l'Empereur Constantin laissa à l'Eglise pour le logement des Papes, & où, comme nous auons dit, l'Eglise de S. Iean fut bastie. Le Pape Boniface VIII. enuiron l'an mil trois cents, le quitta pour aller demeurer pres de S. Pierre. Son Successeur Benoist X. dit XI. n'ayant tenu le Siege qu'enuiron huit mois. Clement V. qui estoit de Bordeaux, en suite fut creé Pape en la ville de Lyon, d'où il alla faire sa residence en la ville d'Auignon, qui auec la Comté appartient au S. Siege, & est du patrimoine de S. Pierre, & cinq de ses Successeurs, François comme luy, y demeurerent pendant l'espace d'enuiron septante ans, apres lesquels le dernier, qui fut Gregoire XI. Limosin, retourna à Rome, mais il y trouua le Palais de saint Iean de Latran en si mauuais estat, qu'il alla aussi demeurer à s. Pierre; ses Successeurs y demeurent aussi iusqu'à ce que Eugene IV. Venitien, vers l'an 1431. vint demeurer à S. Iean de Latran. Mais du temps de Paul III. & Iules aussi III. son Successeur, c'est à sçauoir entre les années mil cinq cés trente-cinq, & mil cinq cens cinquante, ou enuiron; cét ancien Palais Pontifical de Latran allant en ruine, fut presque tout abbatu, n'y restant que les vestiges de quelques hautes murailles, vne Sale appellée la Salle du Concile, & quelques Galleries & Chapelles: neantmoins depuis il fallut

encore] abbattre tout cela du temps de Sixte V. vers l'an mil cinq cens octante-cinq pour l'edifice du nouueau Palais qu'il y fit faire, à la reserue toutefois de cette ancienne Chapelle appellée *Sancta Sanctorum*, dont nous auons à parler, & quelque peu de chose qui se void en la maison des Recolets Penitenciers de S. Iean de Latran, auec vn notable vestige d'antiquité qui est tout contre.

Cette Chapelle appellée maintenant *Sancta Sanctorum*, qui estoit dans l'ancien Palais Pontifical de S. Iean de Latran, fut premierement dédiée à S. Laurent, mais par qui, ou en quel temps, c'est ce que pas vn des Autheurs qui en parlent ne disent point. On pourroit neantmoins, ce me semble, coniecturer que ce fut par S. Syluestre, lequel le premier apres S. Melchiade (qui fut fort peu de temps Pape) l'habita; car il n'y a point de doute qu'elle ne soit tres-ancienne. Plusieurs Papes en diuers temps l'ont fait reparer & orner. Mais enfin Nicolas III. qui estoit Romain, & de la tres-ancienne & illustre maison des Vrsins la fit entierement rebastir depuis les fondements l'an mil deux cens septante-sept, selon qu'elle se void maintenant. On luy donna le nom de *Sancta Sanctorum*, à cause du grand nombre de Reliques qui y estoient, ou comme remarque vn Autheur, d'autant que le Pape Leon IV. ou III. selon quelques-vns, y mit vn coffre de Cypres, dans lequel il y auoit trois cassettes où estoient des Reliques, auec cette Inscription dessus, SANCTA SANCTORVM. On l'appella aussi la Chapelle Papale pour les

diuerses fonctions qu'y faisoient les Papes; ce qui ne se doit pas entendre, à mon aduis, de leur presence aux Messes solemnelles, auec l'assistance des Cardinaux, qui est la fonction qu'ils font lors qu'on dit qu'ils tiennent Chapelle, car elle eust esté trop petite; ou bien il faudroit que Nicolas III. l'eut fait rebastir plus petite qu'elle n'estoit auparauant. Elle est aussi appellée mesme à present la Chapelle du Sauueur, à cause d'vne Image miraculeuse de Nostre Seigneur, qui s'y conserue, ainsi que nous dirons.

On y monte de front & tout droit par l'vn de cinq grands escaliers de vingt-huit ou trente degrez, deuant lesquels il y a vn Portique ou couuert; Mais on ne monte par celuy du milieu qu'à genoux, car c'est celuy qu'on appelle *La Scala sancta*, l'Eschelle sainte, qui est composée de vingt-huit degrez de marbre blanc qui estoient en Hierusalé dans le Palais de Pilate, & lesquels nostre Seigneur mõta & descendit plusieurs fois la nuit de sa Passion; & mesme il y tomba quelques goutres de son pretieux sang, notamment en vn endroit qui est couuert d'vne petite grille de cuiure: Il y a des Indulgences pour ceux qui les montent ainsi à genoux, & font quelque priere sur chacun des degrez. On tient aussi que le marbre dont sont construittes deux grandes portes qui sont au haut de ce saint & pretieux Escalier, l'vne d'vn costé, & l'autre d'vn autre, comme aussi celuy de la porte de la Chapelle dite *Sancta Sanctorum* estoit à trois portes du Palais de Pilate, par lesquelles Nostre Seigneur passa, & que tout cela a esté enuoyé à Rome par la

pieuse Imperatrice sainte Helene, Mere du grand Constantin Sixte V. fit faire tout cét edifice du portique, & des quatre Escaliers par où on va au *Sancta Sanctorum*. Et fit transporter l'Eschelle sainte deuant ce lieu, d'vn autre de l'ancien Palais de saint Iean de Latran où elle estoit, qui estoit assez proche de l'Eglise. Du grand nombre de Reliques qui se conseruent dans la Chapelle du *Sancta Sanctorum*, il y en a peu qui soient specifiées. Il y a du sacré bois de la vraye Croix. Et soubs l'Autel le corps de S. Anastase, Moyne Persan, & Martyr. On tient aussi que les chefs de Ste Agnes & de Ste Praxede, se conseruent en cette sainte Chapelle. Autrefois il y auoit aussi le saint Prepuce de Nostre Seigneur; mais au sac de Rome de l'an mil cinq cens vingt-sept, il en fut enleué; & il se conserue maintenant en vn bourg voisin de Rome. Nous auons escrit exactement la maniere dont cela arriua en nostre Liure de L'HISTOIRE CHRESTIENNE, imprimé à Paris, où nous rapportons quantité de choses curieuses qui regardent l'Histoire de la Vie de Nostre Seigneur, & celle de la tres-sainte Vierge; en la premiere Partie; & en la seconde les Vies des Saints. Le haut du saint Escalier arriue deuant le mur du *Sancta Sanctorum*, qui est en face de l'Autel, d'où par vne grande grille on le peut voir: Mais la porte est au costé de main droite, & elle est tousiours quasi fermée si ce n'est en quelques iours fort solennels, ausquels elle s'ouure seulement pour les hommes, car les femmes n'entrent iamais en cette Chapelle; & on n'y dit point ordinairement la Messe, peut estre à

cause que l'Autel est reserué au seul vsage des Papes, ainsi que les Maistres Autels des Eglises Patriarchales dont nous auons parlé. Mais pour la satisfaction ordinaire de ceux qui la desirent dire en ce saint Lieu, il y a en dehors deux Chapelles qui l'accompagnent, qu'y fit faire aussi Sixte cinquiéme, l'vne d'vn costé dédiée à saint Laurent, & vne autre dédiée à saint Syluestre, qui est de l'autre costé, & en laquelle le Chapitre de saint Iean de Latran vient chanter vne Messe solennelle le iour de la Feste de ce saint Pape.

Autrefois le soin de ce saint Lieu estoit commis à douze nobles Romains de certaines familles seulement. Mais l'an mil deux cents septante-six, Iean XXI. institua pour cela vne Compagnie ou Confrairie entiere, en laquelle ceux qui estoient d'autres familles peussent estre aussi reçeus. Cette Confrerie s'appelle la Confrerie de S. Sauueur, à cause de ce portrait miraculeux de Nostre Seigneur, qui est, comme nous auōs dit, dans la Chapelle, & dont nous allons parler. Cette Confrerie s'employe en plusieurs bonnes œuures pour l'assistance du prochain. Il est probable que lors que les Papes habitoient dans leur ancien Palais de S Iean de Latran, les Ecclesiastiques Officiers de leur Chapelle domestique estoient chargez du Seruice & Office qui se pouuoit faire & reciter, du moins en certains iours dans celle-cy, qui estoit aussi de leur Palais ; mais maintenant Siste V. y a fait vne fondation pour vn Preuost, quatre Chapelains, & quatre Clercs, soubs le Iuspatronat de la famille

des Peretti dont il estoit.

Quant à l'Image & Portrait de Nostre Seigneur qui se garde dans cette sainte Chapelle du *Sancta Sanctorum*, on tient, comme le remarque mesme S. Thomas, qu'elle fut faite par S. Luc. Ce qu'il faut entendre depuis la mort de Nostre Seigneur, selon que la Ste Vierge le luy figura, car il n'estoit pas auec N. S. pendant sa Vie: Mais plusieurs Autheurs remarquent que c'est vne ancienne Tradition, qu'elle fut seulement commencée par luy, & puis miraculeusement acheuée par des Anges. C'est pourquoy quelques Autheurs l'ont appellée du mot Grec *Acheropita*, qui veut dire vn ouurage fait sans main d'homme. Aussi Albert Dominicain escrit qu'auant que S. Luc y dõnast aucun coup de pinceau, ayant seulement preparé la matiere sur laquelle il vouloit la faire, il se mit premierement en priere, auec quelques autres fideles, à l'instance de la Ste Vierge, & puis que s'estans leuez ils la veirent faite, & que depuis la Ste Vierge la garda, & prioit deuant. Neantmoins Iean Diacre veut que S. Luc l'ait commencée. Ceux qui en escriuent ne disent point comment elle a esté apportée à Rome; mais il y a apparence qu'elle y aura esté apportée ou enuoyée de la Terre sainte, ainsi que plusieurs autres choses, par sainte Helene, Mere de Constantin. Pour la matiere sur laquelle elle est peinte, ils n'en parlent point aussi, quoy qu'il soit tres-probable qu'elle est sur du bois, ainsi que l'Image de la Ste Vierge qui se garde à Rome, en l'Eglise de sainte Marie Maieure, faite aussi par S. Luc, de laquelle nous

Anast. Biblioth in Steph. secundo.
Benzon. de Iubilæo.

Pancirol.

Albert. de Rosar.

parlerons en ſon lieu. Or pluſieurs ſe ſont grandement trompez qui ont eſcrit que Noſtre Seigneur y eſt repreſenté comme en l'aage de douze ans, car ie l'ay veuë de fort prés vn iour ſolennel qu'elle eſtoit expoſée ſur l'Autel; & il y paroiſt repreſenté comme en l'aage de trente-trois ans: Ce qu'il leur peut auoir donné ſuiet de cela, c'eſt que le Tableau & la Figure, qui n'eſt que comme vn buſte, ou demy corps, ſont fort petits, car le Tableau qui eſt fort orné & enrichy, n'eſt que d'enuiron vn demy pied en carré.

La Ville de Rome, & les Papes, ont eu ſouuent recours à la deuotion vers cette ſainte Image dans leurs afflictions, notamment Eſtiéne III. eſtant perſecuté par Aiſtulphe Roy des Lombards; auant que ſe retirer en France vers Pepin, la porta luy-meſme, auec quelques autres, ſur ſes eſpaules, c'eſt à dire, comme il eſt probable, à la façon qu'on porte les Chaſſes, en vne Proceſſion à ſainte Marie Maieure. C'eſtoit auſſi vne Couſtume fort ancienne, & qui a duré iuſqu'au Pontificat de Pie V. vers l'an 1565. que de la porter à cette meſme Egliſe la nuit auant le iour de l'Aſſomption de la Vierge, auec vne proceſſion ſolennelle qui paſſoit par vn lieu où eſtoit l'Arc de Latone, & par celuy où eſt l'Egliſe de ſainte Luce dite vulgairement *In Silice*, c'eſt à dire, de la Roche, & autrement *in Orphea*; à cauſe d'vne Cauerne qui y eſt, ou on tient qu'eſtoit la maiſon d'Orphée. C'eſt pourquoy pluſieurs eſtiment que cette proceſſion ſe faiſoit en memoire de ce que par vne ſemblable proceſſion Rome auoit autrefois eſté déliurée des vexations des

Seuerano nelleſque Memorię di Roma. Mercur. Italicus.

Demons qui estoient à cét Arc, & de la malignité d'vn Dragon qui estoit dans cette cauerne, & faisoit moutir de son souffle les passans.

CHAP. X.

Notable vestige de l'ancien Palais des Papes à S. Iean de Latran.

OVtre la Chapelle du *Sancta Sanctorum*, il y a encore quelques restes & vestiges de l'ancien Palais de Latran dans la Maison de la Penitencerie, qui est tout contre, où sont les Recolets Penitenciers du Pape, pour l'Eglise de saint Iean de Latran, dans laquelle ils ont vne Chapelle de cét ancien Palais dédiée à S. Nicolas, par le Pape Calixte second, l'an mil cent vingt-quatre.

Or cette Maison est accompagnée d'vn des plus signalez & illustres vestiges d'antiquité qui soient à Rome ; mais que nous ne deuons pas considerer cõme vne antiquité prophane, & dans la Rome payenne, puis que c'est ce qui reste de la plus considerable & plus auguste Sale de ce mesme ancien Palais de nos souuerains Pontifes. Ce vestige d'antiquité qui se voit prés la Penitencerie, est ancien de plus de huit cens ans, puis que ce fut Leon III. qui fit faire cette grande Sale ; bien que Leon IV. soixante ans apres, y fit quelque reparation : On l'appella de diuers

noms, à cause de diuerses fonctions qui s'y faisoient ; On l'appella la grande Sale, & la Sale Royalle. Elle a esté aussi dite la Basilique de Leon, à cause de sa structure qui estoit semblable à celle des Basiliques, dont nous auons parlé parlé en nostre Introduction à ce Liure: Car à l'extremité d'enhaut elle auoit vne grande Tribune, c'est à dire, vne grande niche ou arcade qui tournoit en demy cercle; & c'est de cette Tribune qui en estoit la plus considerable partie, qu'il s'est conserué quelque chose qui menaçoit de ruine vers les premieres années du Pontificat d'Vrbain VIII. lors que l'Eminentissime Cardinal François Barberin son néveu, qui a vn zele tout particulier pour ce qui regarde le bien public, & la conseruation des choses qui peuuent seruir d'instruction à la posterité, le fit reparer en la maniere que le declare vne Inscription en marbre qui y a esté mise, & dont nous adiousterons icy vne fidele copie.

Mais pour l'entendre plus facilement, il faut sçauoir que Leon III. n'acheua d'orner cette grande Sale qui fut encore appellée *Triclinium*, du mot Latin qui signifie vn lieu où on mange en Compagnie, ainsi qu'elle est appellée en cette Inscription, à cause qu'en certaines occasions il s'y faisoit des festins publics & solennels, comme aux Empereurs & aux Roys qui venoiét à Rome: Il ne l'acheua d'orner, dis-ie, qu'apres que Charlemagne, vers lequel il se retira dans vne grande persecution, l'eut rétably en son Siege, & que pour reconnoissance il l'eut couronné Empereur dans S. Pierre. Cela luy luy donna suiet de faire repre-

representer sur cette Tribune en ouurage de Mosaïque par des figures emblematiques son rétablissemét, auec l'vne & l'autre translatió du siege de l'Empire; à sçauoir la premiere faite par Constantin de Rome à Constantinople; & la seconde par luy de ce pays du Leuant en Occident, en la personne de Charlemagne. Dans le fond Nostre Seigneur y estoit representé comme resuscité & retourné au milieu de ses Disciples representez autour de luy, & tenant vn Liure où estoient escrits ces mots, *Pax vobis* ; ce qui remettoit en memoire le retour de son Vicaire à Rome, & de la Paix auec luy. En la surface & sur le pilastre du costé droit, Nostre Seigneur y estoit aussi representé seant en vn Thrône, & donnant d'vne main les Clefs de l'Eglise à S. Syluestre, & de l'autre l'Estendart Imperial à Constantin. Et sur le pilastre du costé gauche, il fit representer saint Pierre assis, luy donnant à luy l'Estole, ou Pallium Archiepiscopal, pour marque de l'authorité en laquelle il estoit rétably; & à Charlemagne l'Estendart aussi Imperial.

Ce pilastre du costé droict estoit entierement ruiné, lors que le Cardinal Barberin voulut faire reparer cette Tribune; de sorte qu'il le fit refaire tout de nouueau tout tel qu'il estoit sur vne copie peinte qui en auoit esté faite il y auoit soixante & dix ans; & fit reparer le reste en la maniere qu'il est declaré par la suiuante Inscription:

FRANCISCVS.

Nicolaus Alemannus scripsit eruditum Tractatum de parietinis Lateranensibus à Card. Francisc. Barberino restitutos.

S. AGATHÆ. DIAC. CARDINALIS.
BARBERINVS
TRICLINII. A. LEONE. III. ROM. PONT.
CONSTRVCTI.
A. LEONE. IV. SVCCESSORE.
SEXAGESIMO. POST. ANNO. REPARATI.
NOSTRA. TANDEM. ÆTATE. PENE. DIRVTI.
PARTEM. HANC. ILLVSTRIOREM.
IN. QVA.
VTRAQVE. IMPERII. ROMANI.
TRANSLATIO.
REDDITAQVE. VRBI. PAX. PVBLICA.
CONTINETVR.
PARIETIBVS. HINC. INDE. SVFFVLSIT.
CAMERÆ. MVSIVVM. RESTAVRAVIT.
LABANSQVE. OLIM. DEXTRVM.
APSIDIS. EMBLEMA.
ANTIQVIARIORVM. DILIGENTIA.
COLORIBVS. EXCEPTVM.
PENITVS. DEINDE. COLLAPSVM.
AD. PRISCVM. EXEMPLVM.
SVMMA. FIDE.
EX. MVSIVO. RESTITVIT.

† † †

†

CHAP. XI.

De l'Eglise S. Iean Porte-Latin, & d'vne Chapelle qui en est proche.

POur donner vne entiere & exacte Descri-ption de S. Iean de Latrã, & des Lieux saints qui l'accompagnent, nous ne deuons pas obmettre pour conclusion de parler de cettui-cy, bien qu'il n'en soit pas si proche que les deux dont nous venons de traiter, à sçauoir le Baptistaire de Constantin, & le *Sancta Sanctorum* : D'autant qu'outre qu'il en est fort pres, il en est aussi dependant, & appartient au mesme Chapitre de S. Iean, encore qu'autrefois il y en eut vn particulier. L'Eglise de S. Iean Porte-Latin est ainsi appellée, à cause qu'elle est voisine d'vne des plus anciennes portes de Rome, appellée la Porte Latine, parce qu'on sort par là pour aller en vne plaine ou païs voisin appellé autrefois Latium, & à present Campagne de Rome; & c'est aussi prés de cette Porte que S. Iean l'Euangeliste fut exposé au martyre dans vne Chaudiere d'huile boüillante; dequoy il fut miraculeusement preserué; & l'Eglise fait la memoire & la feste de ce Martyre le 6. May, sous le nom de S. Iean porte-Latin. Ce fut aussi pour mesme suiet que cette Eglise fut bastie en ce lieu, & dédiée à Dieu sous le mesme nom de ce grand Apostre, mais on ne sçait par qui ny en quel temps, on sçait seulement qu'elle est fort ancienne.

Il y auoit autrefois en ce mesme lieu vn Temple des Gentils dedié à la fausse Deesse Diane. Leon X. a erigé cette Eglise en vn Tiltre de Cardinal Prestre.

On y conserue la chaisne dont S. Iean fut conduit d'Ephese à Rome; le Vase dans lequel estoit le poison qu'on luy fit boire à Ephese, sans qu'il luy nuisit; & les Ciseaux dont on luy coupa les cheueux auant que de le mettre en la chaudiere d'huile boüillant.

Entre cette Eglise & la porte Latine, il y a vne petite Chapelle ronde qu'on tient estre au propre lieu où S. Iean l'Euangeliste fut mis dans la Chaudiere; On y void vne Inscription sur la porte, qui dit que ce fut vn Prelat Auditeur de Rote, qui estoit François, & s'appelloit Benoïst Adam, qui la fit faire l'an 1509. sous le Pontificat de Iules II. Il n'y a pas d'apparence neantmoins qu'il n'y en eut point eu vn si saint Lieu iusqu'à ce temps. Mais c'est peut-estre que celle qui y estoit allant en ruine, ce Prelat y fit faire cette autre. Il y a vne autre Inscription en six vers Latins, qui dit qu'on a mis sous cette Chapelle, pour y estre cõseruez, la Chaudiere, auec de l'huile qui y étoit, & de plus du sang de S. Ieã (car il fut foüetté auant que d'y estre mis) & de ses cheueux. Ces vers cõtiénét aussi l'histoire de son Martyre, & sont tels:

Martyrij palmam tulit hic Athleta Ioannes,
Principij verbum cernere qui meruit.
Verberat hic fuste proconsul, forcipe tondet,
Quem feruens oleum lædere non valuit.
Conditur hic oleum, dolium, cruor, atque capilli;
Quæ consecrauit inclyta Roma tibi.

SECTION SECONDE. DE L'EGLISE DE S^T PIERRE.



CHAPITRE PREMIER.

De ses preeminences, & de son premier estat pendant les persecutions.

BIEN que cette Eglise du Prince des Apostres cede le premier rang de dignité à celle de S. Iean de Latran, comme nous l'auons fait voir; si est-ce neantmoins qu'elle a des droicts & qualitez particulieres de Primauté, & des preeminences singulieres qui l'éleuent au dessus de toutes celles du Monde, sans en excepter mesme celle de S. Iean, qui en est la Mere. Car si nous la considerons en sa premiere origine, & comme en sa naissance, elle est plus ancienne de plusieurs siecles: Si nous la regardons en cét estat auguste & Maiestueux auquel Constantin la fit paroistre, ainsi que nous dirons, elle la precede encore, puis qu'il en fit tracer le plan & ouurir les fondements vn peu deuant que de faire trauailler à celle de S. Iean de Latran; comme si ce pieux Empereur eut voulu en ces bâtimens materiels suiure & imiter le dessein & les intentiōs du Fils de Dieu qui auoit fait cét humble Apostre, le premier de tous en le faisant, la pierre fondamentale de l'Edifice spirituel de

ſon Egliſe. Il eſt vray toutefois que celle de S. Iean fut la premiere dédiée à Ieſus-Chriſt, qui eſt le premier & principal fondement de l'Egliſe Chreſtienne, ſous le nom du Sauueur; & ainſi elle fut faite la Cathedrale de ſes Vicaires Succeſſeurs de ſaint Pierre.

Quant à l'eſtat de la grandeur & magnificence auquel la nouuelle Egliſe de S. Pierre ſe void à preſent acheuée par les ſoins & le zele de pluſieurs ſouuerains Pontifes qui l'ont fait cõſtruire tout de nouueau dans l'eſpace d'enuiron cent cinquante ans; il eſt incomparablement au deſſus de celuy de l'ancienne que fit faire Conſtantin, & de celle auſſi de ſaint Iean de Latran, qu'il fit encor baſtir d'vne ſtructure toute ſemblable, & laquelle a eſté refaite en diuers temps, mais touſiours ſelõ le premier modele : bien que tous ces deux ſacrez edifices fuſſent fort vaſtes & majeſtueux.

La qualité des fonctions qui ſe font dans l'Egliſe S. Pierre luy donne auſſi vn ſingulier aduantage ſur toutes les autres; car ce ſont les plus importantes & les plus auguſtes : C'eſt là que ſe font ordinairement (ſi quelque neceſſité ne l'empeſche) les ſacres des Papes & des Empereurs, & les Canonizations des Saints, & où les Souuerains Pontifes celebrent leurs Meſſes Pontificales aux iours les plus ſolennels, notamment à Noël, à Paſques, & à la feſte de S. Pierre : Le riche threſor des pretieuſes Reliques qu'elle recele la rend encore plus conſiderable qu'aucune autre; car outre celles qui regardent la perſonne de Noſtre Seigneur, dont nous parlerons, celles

des deux Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul, elle est enrichie des Reliques d'vn grand nombre de ces saints Papes, qui dans les trois premiers siecles au temps des persecutions furent aussi eminents en sainteté & constance, qu'en pouuoir & dignité, lesquels ont leur sepulture prés de la leur; & d'vn si grand nombre de celles d'autres grands Saints, comme nous le remarquerons plus particulierement, qu'il est difficile qu'il s'en trouue tant en quelque lieu que ce soit: aussi saint Thomas dit que tout son paué & ses murs sont remplis de Reliques.

Torrig. de Antr. Vatic.

Enfin la deuotion, & le concours des fideles, mesme des plus grands Princes & Monarques de toutes les parties de la Terre à cette sainte Eglise, pour y rendre des hommages à Iesus-Christ, & faire la protestation de leur foy à la sepulture de son premier Vicaire, plus grand qu'à aucune autre, monstre assez sa preeminence sur toutes.

Or pour bien commencer le discours de la description de cét incomparable Temple, il faut descouurir premierement la Grotte sacrée, qui est comme le lieu de sa source, & faire voir vn Oratoire qui y fut fait, d'où il tire son origine & sa naissance, & qui probablement est le premier qu'eurent les Chrestiens, ainsi que nous l'auons desia remarqué.

Bosio nella Roma Sotteran.

Ceux qui ont le plus curieusement recherché l'origine des anciens Cymetieres qu'eurent sous terre à Rome, les premiers Chrestiens, tiennent que celuy qui est sous vne colline appellée le Vatican, pour les raisons que nous dirons, sur lequel l'Eglise S. Pierre est bastie, est tres-ancien, &

peut-estre le premier de tous, & qu'il est probable qu'ils le firent (ou du moins le destinerent à leur vsage s'ils trouuerét le lieu en tel estat qu'il leur peût seruir) en l'occasion de cette cruelle persecution qui s'éleua contr'eux, lors qu'ills furent faussement accusez d'auoir procuré vn incendie de la Ville de Rome vers l'an soixante-six, trois ans auant la mort de ce saint Apostre, soubs l'Empire de Neron, & qu'on en fit mourir vn grand nombre prés de là, desquels l'Eglise fait memoire comme de Martyrs au Martyrologe le 24. Iuin; car il y a grande apparence que les fideles en transporterent les corps qu'ils peurent auoir ou rachepter à cette profonde Grote voisine, & la sanctifierent & conuertirent en Cymetieres, par ces pretieuses Reliques, & par leurs saints exercices.

Mais ce Cymetiere fut encore rendu bien plus saint & venerable lors qu'ils y transporterent celuy de saint Pierre, incontinent apres son Martyre, qu'il souffrit pres du mesme lieu. Et Nostre Seigneur voulut que le corps de son humble Apostre & Vicaire (qui pria qu'on le crucifiast la teste en bas, s'estimant indigne d'estre attaché en Croix en la mesme situation que son Maistre l'auoit esté;) que son corps, dis-ie, fut honoré en sa sepulture auec des honneurs qui ont quelque rapport à ceux dont il fut honoré en la sienne. Car il inspira vn pieux Prestre appellé Marcel, comme vn autre Ioseph d'Arimathie, & deux pieuses Dames qui tenoient lieu des Maries de l'Euangile, dont l'vne s'appelloit Basilisse, & l'autre Anasthasie, à luy rendre les derniers de-

Pancirol. Bosius. Baron. an. 69.

uoirs. Ils firent en ſorte par leur ſoin & leur prudence qu'ils enleuerent ſon ſaint Corps, & ſelon la couſtume des Chreſtiens, à l'imitation des Iuifs & des Egyptiens, qui ne brûloient pas les corps des defuncts ainſi que faiſoient les payens; ils l'apporterent, & luy donnerent ſa ſepulture en ce Cymetiere, apres l'auoir embaumé magnifiquemeut. Baronius rapporte ſur ce ſuiet vn notable témoignage pris des anciens & plus fideles Actes du ſaint Apoſtre, où il eſt ainſi parlé de luy : *Cum in Cruce ſic affixus Martyriũ conſummaſſet, à Marcello Presbytero eius corpus curatum, aromatibuſque conditum, magnificentiſſime more Regio, nedum Iudaïco traditur ſepultura.*

Il eſt dit dans vn manuſcrit des Actes de ſaint Pierre qui ſe garde à S. Iean de Latran, dont Boſius rapporte le paſſage, que Marcel fut aſſiſté pour enleuer ſecretement, & mettre en ſa ſepulture ſon ſaint Corps, par quelques hõmes inconnus, qui dirent qu'ils eſtoient venus de Hieruſalem pour cela, & depuis on ne les veit plus. Mais quant à ce que le meſme Boſius fondé ſur ſur ce qu'en ce paſſage Marcel eſt appellé homme illuſtre, coniecture & croit qu'il eſtoit le meſme Marcel qui dans les Actes de S. Martial eſt dit auoir eſté Conſul, & qui logea chez luy S. Pierre & S. Martial; ie ne voy pas que cette coniecture ſoit fort fondée, puis que ces Actes ſi fideles citez par Baronius, & tous les Autheurs de l'Hiſtoire de la Vie de ce ſaint Apoſtre, n'en diſent rien, & ne donnent aucune autre qualité à ce Marcel que celle de Preſtre; C'eſt pourquoy il

ſemble probable qu'il eſt appellé homme illuſtre dans ce manuſcrit de S. Iean de Latran, à cauſe de la pieté & ſainteté dont il reluiſoit, & ſeruoit d'vn illuſtre exemple parmy les premiers Chreſtiens de Rome. Or quant à ces deux ſaintes Dames qui l'ayderent, comme nous venons de dire, à donner ſepulture à S. Pierre, au Cymetiere ſur lequel fut baſtie ſon Egliſe, dont nous traitons, le Martyrologe Romain fait memoire d'elles le 4. d'Avril, comme de deux ſaintes Martyres, qui conſtantes en la foy, eurent la teſte trenchée, apres qu'on leur eut coupé la langue & les pieds. Voicy les propres termes auſquels il y en eſt parlé.

Baron. in Annot.

Romæ Sanctarum Baſiliſſæ, & Anaſtaſiæ nobilium fœminarum, quæ cum eſſent Apoſtolorum Diſcipulæ, & conſtantes in fidei confeſſione perſiſterent, ſub Nerone Imperatore lingua pedibuſque præciſis percuſſæ gladio Martyrij coronam adeptæ ſunt.

Et les Grecs qui font auſſi memoire d'elles dãs leur Martyrologe, y adiouſtent qu'elles furent martyriſées pour auoir rendu ce pieux office au Prince des Apoſtres.

Nous ne pouuons pas douter qu'auſſi-toſt que cét ancien Cymetiere fut enrichy du pretieux threſor qu'elles y cacherent, il ne fut auſſi viſité par vn concours plus grand & plus frequent des fideles pour y honorer le ſacré corps du Prince des Apoſtres, & du premier Vicaire de Ieſus-Chriſt. Et le Pape S. Anaclet qui auoit eſté or-

donné Preſtre par luy vers ce meſme temps, & n'eſtant encore que Preſtre (car il ne fut Pape qu'aprés trois autres Succeſſeurs de S. Pierre, Lin, Clete, & Clement, enuiron trente ans depuis ſon Martyre, fit faire vn Oratoire ou petite Chapelle ſur ſa ſepulture, qui n'eſtoit autre choſe neantmoins à ce commencement, ſelon la plus probable opinion qu'vn lieu ſous terre, & ſecret, pris dans le meſme Cymetiere où il eſtoit, que ce ſaint Pape fit orner & accommoder en ſorte qu'on y peût celebrer la Meſſe, & donner ſepulture aux Succeſſeurs de S. Pierre, & faire les autres exercices de la Religion ; car la violence de la perſecution de ce temps ne luy eut pas permis de faire baſtir ſur terre vne Chapelle apparente & publique. Il eſt bien vray qu'il y a grande apparence que depuis, & long-temps auant que les perſecutions fuſſent entierement ceſſées; comme elles ceſſerent ſous l'Empire de Conſtantin, les fideles iouyſſants de quelque liberté, meſme ſous des Empereurs infideles, firent bâtir ſur celle là, & hors de terre, quelque Chapelle, où non ſeulement les Chreſtiens qui eſtoient à Rome, mais auſſi ceux qui habitoient les Prouinces qui en eſtoient les plus éloignées, venoient rendre leurs hommages à la ſepulture de ce grand Apoſtre. C'eſt ce qu'il ſemble qu'on puiſſe inferer des paroles de Caius, ancien Theologien, diſputant contre vn Heretique l'an 215. leſquelles nous auons deſia rapportées parlant dans noſtre Introduction, des premieres Egliſes qu'eurent les Chreſtiens: *Apoſtolorum trophæa,* dit-il, *perſpicue poſſum oſtendere, &c.*

Boſius ex Damaſ.

CHAP. II.

De l'edifice de l'Eglise de saint Pierre, que fit bastir Constantin.

NOus venons de representer comme la generation & production de l'Eglise saint Pierre dans le sein de la terre, & en suite vne sorte de naissance qu'elle a prise d'elle ; & comme son enfance pendant les trois premiers siecles : Et nous allons faire voir maintenant, comment le pieux Empereur Constantin l'éleua, & la fit croistre iusqu'à vn estat d'adolescence & de ieunesse. Nous auons dit en traittant de l'Eglise de S. Iean de Latran le zele qu'il eut incontinent apres son baptesme à faire construire des edifices sacrez : Il commença par celuy-cy, qu'il fit faire au lieu où estoit cette ancienne Chapelle qui couuroit la sepulture de S. Pierre, ioignant la Coline du Vatican. Mais auant que de declarer plus particulierement auec quels témoignages de sa pieté Imperiale il le fit commencer, il est à propos de remarquer les particularitez de sa situation.

Le petit Mont ou Coline, dite le Vatican, est vers l'Occident de Rome, comme on peut voir en la Carte que nous auons fait mettre en ce Liure; où l'on peut remarquer que ce quartier est au delà du fleuue du Tybre, au respect de la Vil-

le, & autrefois il n'estoit point compris dans son enceinte (& mesme estoit de l'Estat des Toscans, & hors le pays des Romains dit Latium :) Mais Leon IV. qui estoit Pape vers l'an huit cens cinquante , l'y enferma pour la seureté de l'Eglise de S. Pierre ; d'où vient qu'il a esté appellé la ville Leonienne ; le peuple l'appelle à present Borgo. Il y a diuerses opinions touchant ce nom de Vatican, que nous rapporterons en traittant de Rome payenne. Il suffit de remarquer icy que dans le champ grand & spatieux qui estoit au pied de cette Colline, & dont il prit aussi le nom de Vatican, les Payens auoient basti plusieurs Temples & autres edifices publics, & que l'Eglise S. Pierre, au moins dans l'estenduë qu'elle a maintenant, est sur la place où estoient deux des plus celebres de ces Temples, celuy d'Apollon, & celuy de Mars, qui deuoient estre sur la pante applanie de cette Colline, car il falloit monter pour monter dans l'ancienne Eglise saint Pierre, comme on y monte, encore bien qu'il n'y ait pas tant de degrez qu'autrefois ; nonobstant que la nouuelle soit bieu au dessus du paué de l'autre : Mais c'est peut-estre qu'on a beaucoup haussé la grande place de deuant.

Constantin donc huit iours apres son Baptême, l'an trois cens vingt - quatre , qui estoit le dix-neufiéme de son Empire, vint au lieu de la petite Chapelle où reposoit le corps de S. Pierre ; & aprés auoir quitté son vestement Imperial , & son Diadême, se prosterna par terre, versant vne abondance de larmes : puis s'estant releué, il prit en main vn houyau, & luy mesme fit le premier l'ou-

uerture des fondemens de l'Eglise qu'il vouloit y faire bastir; & cela ne suffisant pas encor à sa pieté, apres y auoir creusé suffisamment, il en emporta sur ses propres espaules douze hostées de terre en l'honneur des douze Apostres. Certes il estoit bien conuenable qu'en cette occasion il ne monstrât pas moins de zele & de pieté pour nostre Religion, qu'en auoit fait par vne semblable action l'Empereur Vespasien, de qui il descendoit, pour la superstition de ses Ancestres, lors qu'on voulut commencer à rebastir le Capitole de Rome, détruit par vn embrasement : *Ipse*, dit Suetone, *restitutionem Capitolij aggressus, ruderibus purgandis manus primus admouit: ac suo collo quædam extulit*, &c.

Nous ne pouuons dire en combien de temps fut bastie cette Eglise de S. Pierre (puis que les Autheurs n'en disent rien, non plus que de celle de S. Paul & de S. Iean de Latrã qui furent faites en mesme temps:) Bien que nous puissions croire du zele de Constantin qu'elles furent toutes trois basties auec grande diligence : Nous auons dit que celle de S. Iean de Latran fut la premiere solemnellement dédiée par le Pape S. Syluestre, & aussi-tost que celle-cy de S. Pierre, qui fut la premiere commencée, fut acheuée, il l'a dédia auec pareille solemnité à Dieu, sous l'inuocation de ce Prince des Apostres, le 18. de Nouembre, comme aussi au mesme iour celle de S. Paul, ainsi que nous dirons, neuf iours aprés cette premiere Dedicace de S. Iean, qui fut faite le 9. l'année est incertaine, puis que nous ne sçauons pas en combien de temps elles furent basties.

Lect. Breuiar. 18. Nouemb.

Ce mesme saint Pape fit faire sur la sepulture du saint Apostre, & consacra vn Autel de Pierre, faisant vn Decret que de là en auant tous les Autels fussent faits de pierre, ainsi que cetuy-là qui fut le premier : Car comme nous l'auons remarqué il auoit fait mettre à S. Iean vn Autel de bois, & portatif, dont s'estoient seruis S. Pierre, & les autres Pontifes ses Successeurs, au temps des persecutions. Mais le temps ayant reduit en fort mauuais estat ce premier Autel de pierre, le Pape Calixte II. l'orna & couurit de marbre, & le cõsacra de nouueau vn iour de la feste de l'Annonciation de la Vierge, l'an mille cent vingt-deux, le cinquiéme de son Pontificat, en presence de tous les Cardinaux & Euesques d'vn Concile qu'il auoit conuoqué. Or en l'an mil cinq cens nonante-quatre, lors qu'on fit en cè lieu le paué de la nouuelle Eglise en forme de voûte dessus celuy de l'ancienne, qui est presque toute comme vne grande caue à present sous la neuue, & Clement VIII. ne voulut point qu'on y touchast ; mais il en fit faire vn autre sur ce nouueau paué iustement au dessus de ce premier ; & il le consacra & y celebra la Messe en presence de trente-huit Cardinaux vn iour de Dimanche, qui fut le vingt-sixiéme de Iuin de l'an mil cinq cens nonante-quatre. Cét Autel est d'vne seule piece de marbre prise des ruines de la place ou marché de l'Empereur Nerua. Et de nostre temps Vrbain VIII. d'heureuse memoire, voulant faire enrichir & orner ce mesme nouuel Autel de Clement en la maniere que nous dirons, il le fit vn peu hausser, & mettre en l'estat auquel

Bosius nella Roma, & Sotter. c.4. ex ant. MS. Bas. Vat.

Idem Bosius Torrig.

auquel il se voit à present.

Nous auons dit en traitant de l'Eglise de S. Iean de Latran que Constantin la fit bastir en façon de Croix, comme il auoit fait commencer celle de S. Pierre, & en nostre Introduction, où nous auons parlé en general des premieres Eglises des Chrestiens, nous auons rapporté le motif qu'il eut de les faire bastir de cette sorte de structure, c'est pourquoy nous n'en repeterons rien en ce lieu; mais nous adiousterons seulement que tout l'edifice de ce grand & auguste Temple de S. Pierre fut enrichy & orné de cent grandes & magnifiques colonnes de pretieux marbre, dont nonante-six soustenoient & distinguoient les cinq Nefs, & quatre accompagnoient l'Autel qui estoit seul; car comme nous l'auons remarqué, les plus anciennes Eglises n'auoient point de Chapelles, bien qu'il y en fut fait depuis ou hors d'œuure, ou dans œuure.

Au fonds de l'Eglise, au lieu que nous auons dit qu'on appelloit la Tribune, en parlant de S. Iean de Latran, il y auoit ces deux vers:

Quod duce te mundus surrexit ad astra triumphans,
Hanc Constantinus victor tibi condidit aulam.

Constantin fit orner & enrichir l'Eglise & la Sepulture de S. Pierre par des presens dignes de sa magnificence Imperiale, mais auant que d'en parler plus particulierement, il est à propos de dire icy qu'on tient par vne Tradition tres-ancienne que S. Syluestre, non seulement dédia les Eglises de S. Pierre & de S. Paul, mais aussi partagea les corps de ces deux Saints Apostres entr'-

Seueran.

elles (leurs testes neantmoins furent mises à saint Iean de Latran) en sorte qu'il mit la moitié de chacun en la sepulture de S. Pierre, & deux autres moitiez au lieu de celle de S.Paul, qui estoit en son Eglise, auquel il auoit esté inhumé separement de celuy de S. Pierre (qui le fut, comme nous auons dit, au Vatican) par vne pieuse & illustre Dame Romaine, & Disciple des saints Apostres, appellée Lucine, aussi c'estoit vne heritage qui luy appartenoit. Ils furent neantmoins depuis tous deux transportez par quelque occurrence à vn autre Cymetiere, prés de Rome, qu'on appelle le Cymetiere de Calixte, parce que S. Calixte Pape le fit reparer, où ils furent ensemble quelque temps en vn lieu dit les Catacombes, dont nous parlerons ailleurs. Mais ce seroit trop nous éloigner du suiet de cét ouurage, que de vouloir rapporter au long l'histoire de cette translation, & du temps auquel ils furent reportez chacun à leur sepulture, auant ce partage qu'en fit S. Syluestre; sur quoy il y a diuersité d'opinions entre les Autheurs.

Baron. to.2. Onuph. Pannin. 7. Benzon. de Vrb.

Cette tradition du partage des Saints Apostres se confirme par vne autre d'vne table de porphyre qui se voit à S. Pierre, sur laquelle on tient que S. Syluestre le fit, & mesme qu'il en pesa les os, afin que le partage fut égal. Leur deux Chefs neantmoins furent laissez ensemble & entiers, & mis à S. Iean de Latran, ainsi que nous l'auons remarqué; afin que, selon que le declare l'Eglise en la memoire commune qu'elle fait d'eux, comme ils estoient particulierement vnis par la charité pendant leur vie, ils ne fussent

point ſeparez apres leur mort. *Glorioſi Principes terræ quomodo in vita ſua dilexerunt ſe ita & in morte non ſunt ſeparati.*

Vgonius Angelus Ricc. Onu. Pan.

La tradition de cette Table de porphyre eſt auſſi fort ancienne, comme on le peut prouuer par pluſieurs paſſages de diuers Autheurs anciens qui en parlent, outre quelques manuſcrits de l'Archiue de S. Pierre; Elle a cinq palmes de hauteur, & cinq de largeur; on l'a changée de place ſelon quelques occurrences: Ie l'ay veuë dans les Grotes les qui ſont ſous le grand Autel de S. Pierre; où cette hiſtoire du partage des corps des Apoſtres eſt repreſentée; mais auant mon depart de Rome, elle fut miſe, ce me ſemble, au bas de la nouuelle Egliſe, éleuée & arreſtée contre vn mur: Il y a deſſus vne grille de bronze, & auprés cette Inſcription:

Torrigio en la preme & ſecon. part. de ſes Grotes. Durandus Beletus.

Venerabilis, ac vetuſtiſſimus lapis porphyreticus ſuper quo SS. Apoſtolorum Petri & Pauli ſacratiſſima oſſa, per B. Syluestrũ fuerunt diuiſa, & ponderata hîc M.DC. XXXI. ſub Vrbano VIII. Pont. Max. affixus.

Il y a auſſi vne Inſcription en l'Egliſe de S. Paul, & que nous rapporterons en ſon lieu, qui fait foy de ce partage de ſon corps, & de celuy de S. Pierre entre leur deux Egliſes, & que leurs chefs ſont à S. Ieã de Latran. Quelques-vns adioutent que comme on ne pouuoit pas diſcerner les os de S. Pierre d'auec ceux de S. Paul, on entendit

Bellet. de Diu. Offic. 138. Pancirol.

vne voix qui dit que ceux du Pescheur estoient les plus petits, & ceux du Predicateur les plus grands. Mais ie ne sçay auec quelle authorité & fondement ils ont escrit cela, puis que cela suppose deux choses qui semblent n'auoir aucune probabilité, à sçauoir vn mélange confus des os de ces saints; & de plus, que S. Paul qui estoit de fort petite stature, fut plus grand que S. Pierre. Quant à ce que rapporte vn autheur que l'entrée de l'Eglise de S. Pierre est appellée *Limina Apostolorum*, à cause qu'il y a vne moitié de chacun des corps des deux Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul. Il est vray qu'il prend pour authorité de cela vne des Inscriptions de l'Obelisque ou Aiguille qui se void au milieu de la grande place qui est deuant, laquelle est en ces termes:

Torrig. en ses Grotes.

Sixtus V. Pont. Max. Obeliscum Vaticanum Diis Gentium impio cultu dicatum ad Apostolorum limina operoso labore transtulit, anno M.D.LXXXVI. Pont. II.

I'estime neantmoins que cette façon de parler, *Apostolorum limina*, se pourroit entendre quelquefois des deux Eglises de ces deux saints Apostres, à sçauoir de celle de S. Pierre, & de celle de S. Paul conioinctement.

Il y a aussi vne Inscription des Medailles qui furent mises dans les fondemens de la nouuelle Eglise de S. Pierre, qui semble fauoriser cette Tradition, mais nous en parlerons au Chapitre suiuant.

Mais à mon aduis, ce qui peut beaucoup confirmer la tradition du partage des corps de ſaint Pierre & ſaint Paul, contre ceux qui y trouuent de la difficulté; c'eſt la priere que fit mettre pendant que i'eſtois à Rome Vrbain VIII. d'heureuſe memoire, pres du lieu de leur ſepulture, pour eſtre recitée par ceux qui la viſitent, elle eſt collée ſur des Tablettes qui ſont arreſtées auec de petites chaiſnes en diuers lieux tout autour de la baluſtrade de marbre, qui fait vn demi cercle dans la nouuelle Egliſe, au deſſous du grand Dome. Car outre que ces deux ſaints Apoſtres y ſont touſiours nommez conjointement; entr'autres choſes il y a quelques paroles d'vne meditation de S. Iean Chryſoſtome, l'vn des plus anciens Peres & Docteurs de l'Egliſe, & qui veſcut vers la fin du quatriéme ſiecle (vers le commencement duquel cette Tradition tient que ce partage fut fait) par leſquelles faiſant parler Noſtre Seigneur à S. Pierre & à S. Paul, les eſtabliſſant les Protecteurs de la Ville de Rome; il ſemble ſuppoſer que leurs Reliques ſont dans vn meſme Sepulchre, car il le fait parler à eux en ces termes. *Circundate hanc nouam Sion, & circumuallate eam, hoc eſt cuſtodite, munite, precibus firmate, vt quando iraſcor in tempore, & orbem terræ concutio; aſpiciens SEPVLCHRVM veſtrum nunquam deſiturum, & quæ libenter propter me geritis ſtigmata, iram miſericordia vincam, &c.*

I'adiouſte que le meſme Vrbain appelle la ſepulture de S. Pierre en vne Inſcription qui eſt au deſſus d'vne des portes de ſon Egliſe, en dedans,

que nous rapporterons en son lieu, *Sepulchrum Apostolorum*, le Sepulchre des Apostres.

Reprenons ce que nous auions commencé de dire du zele de Constantin à enrichir, & orner l'Eglise qu'il auoit fait bastir à S. Pierre, & principalement le lieu le plus proche de sa sepulture, sous le grand Autel. Cela est rapporté fort exactement dans vn ancien manuscrit des Archiues de l'Eglise Romaine, intitulé, *De Munificentia Constantini*, qu'Anastase le Bibliothequaire eut soin de mettre en lumiere. Il y est rapporté que ce pieux Empereur fit mettre sur les caisses qu'il auoit fait faire pour mettre le corps de S. Pierre, (dont la premiere estoit d'argent, & elle fut mise dans vne seconde de cuiure de Cypre) vne grande Croix d'or du poids de cent cinquante liures, sur laquelle estoit cette Inscription:

Apud Baron. an. 324. Seueranus.

Anast. Seuerano.

Constantinus Augustus & Helena Augusta hanc domum regali simili fulgore coruscantem, auro circumdant.

Outre qu'il fit tres-magnifiquement orner ce lieu de la Sepulture de S. Pierre, il est specifié dans ce mesme manuscrit qu'il donna à son Eglise vne tres-grande quantité d'ornemens & vases d'or & d'argent enrichis de pierreries, & la dota de tres-grands reuenus & possessions que rapporte exactement Baronius de ce Manuscrit.

Baron. an. 324.

Or non seulement l'Eglise & la Sepulture de S. Pierre furent ainsi ornées & enrichies par l'Empereur Constantin, mais encore depuis & de temps en temps par les Souuerains Pontifes, &

Anast. Seueran.

diuers Princes Chreſtiens; de ſorte qu'Anaſtaſe écrit que pour le ſeul ornement du lieu de ſa ſepulture, on y auoit employé iuſqu'à mille trois cens vingt-huit liures d'or, outre ce qu'il y auoit d'argent. S. Gregoire le Grand (ou Honorius premier) entr'autres choſes fit couurir d'argent la grande porte l'an cinq cens nonante; auſſi on l'appella la porte d'argent. Pluſieurs autres firent la meſme choſe, parce que pluſieurs fois quelques Nations barbares en enleuerent l'argent, iuſqu'à ce qu'Eugene IV. l'an mille quatre cens quarante-cinq, la fit couurir de bronze en la façon qu'elle ſe void encore à la nouuelle Egliſe, comme nous dirons. Leon IV. vers l'an huit cens cinquante, y donna vne Croix d'or plus pretieuſe encore que celle de Conſtantin, non ſeulement pour le poids, mais encore pour les pierreries dont elle eſtoit couuerte: Comme auſſi vne Table d'or peſant deux cens ſoixante & ſix liures toute parſemée d'eſmeraudes. Ce ſeroit choſe trop longue que de vouloir rapporter par le menu les autres richeſſes de l'ancienne Egliſe de S. Pierre, dont la plus grande part a pû eſtre rauie par quelques nations infideles; bien que quelquefois par vne particuliere protection de Dieu qui leur inſpiroit vn certain reſpect pour les Egliſes de S. Pierre & de S. Paul elle ait eſté preſeruée de leur pillage, iuſques là que quelques-vns y reportoient ce qu'ils y auoient pris.

De temps en temps les Papes, ou quelques Princes Romains, firent faire & fonderent en cette Egliſe de Conſtantin des Chapelles, ou

des Tabernacles pour quelques Reliques : ou quelques monuments ſignalez, dont les fragments plus notables ſe ſont conſeruez de la demolition qui en fut faite pour acheuer la nouuelle, & tranſportez dans les Grottes qui ſont ſoubs le grand Autel, & dont nous parlerons en ſuite de la deſcription que nous allons faire de cette nouuelle Égliſe, qui eſt la merueille des merueilles du Monde.

CHAP. III.

De l'Edifice de la nouuelle Egliſe de ſaint Pierre au Vatican, baſtie par diuers Papes.

IVſques içy nous auons repreſenté l'Egliſe de S. Pierre comme dans ſon enfance, & dans ſa ieuneſſe, il nous reſte de la faire voir dans ſa vieilleſſe & decadence pour parler de ſon renouuellement comme par vne nouuelle naiſſance. Dieu ne fait pas touſiours des miracles pour la conſeruation des choſes les plus ſacrées, il les laiſſe le plus ſouuent pour noſtre plus grande inſtruction ſoûmiſes aux accidens des choſes periſſables, & ſouffre, pour ſolides qu'elles ſoient, qu'elles cedent enfin à la rigueur du temps, & d'vne longue ſuite d'années. On peut dire neantmoins qu'il n'a laiſſé décheoir l'Egliſe de S. Pierre, que pour l'éleuer dauantage. Et il me

ſemble que nous pourrions bien à propos appliquer à cét edifice materiel, ces paraboles de l'Eſcriture, leſquelles repreſentent la grandeur de l'accroiſſement du corps myſtique de l'Egliſe de Ieſus-Chriſt, par des choſes qui de fort petites paruiennent à vne merueilleuſe grandeur. Car ſi nous le conſiderons en la petite Chapelle que fit baſtir ſous terre S. Anaclete ſur la ſepulture de ce ſaint Apoſtre ne s'eſt-elle pas accreuë & hauſſée comme ce petit grain de mouſtarde de l'Euangile, qui ayant eſté ietté dans la terre deuint vn arbre ſur lequel les oyſeaux du Ciel ſe venoient repoſer, en ſorte que depuis que par la pieté de Conſtantin elle ſe fut éleuée hors de terre apres les perſecutions; les Empereurs, les Roys & Princes de la Terre ſignifiez par ces oyſeaux, y ſont venus rendre leurs hommages pour eſtablir heureuſement leurs Empires & leurs Eſtats. Que ſi nous regardons cette meſme Egliſe de S. Pierre en ſa grandeur preſente, ſi admirable & ſi prodigieuſe qu'elle remplit tout le monde d'eſtonnement, ne pouuons-nous pas dire qu'elle eſt comme cette pierre de Daniel, qui s'eſtant détachée d'vne Montagne, & ayant frapé vne ſtatuë monſtrueuſe, deuint vn grand Mont qui remplit tout l'Vniuers; puis qu'elle eſt paruenuë à cette grandeur en s'éleuant du pied du Vatican, & détruiſant les Idoles d'Apollon & de Mars qui y eſtoient adorez?

Daniel. 2.

Matth. 12.

Enfin donc ce maieſtueux & venerable edifice de Conſtantin, apres enuiron douze cens ans de durée, paruint à l'eſtat de ſa vieilleſſe: Mais comme vn Temple ſi ſaint ne deuoit décheoir

qu'auec honneur; aussi il ne commença pas plûtost à deperir, qu'il commença d'estre reedifié: & presque aussi-tost qu'il a esté entierement ruiné, il s'est veu parfaitement renouuelé: de sorte qu'ainsi qu'il se dit du Phenix, il a pris comme vne nouuelle naissance de ces cendres. Mais certes ç'a esté plustost des cendres du Prince des Apostres qu'il a couuertes & conseruées par tant de siecles, que de celles de ses ruines, puis que ç'a esté le zele & la deuotion qu'ont euë vers les Reliques de ce premier Vicaire de Iesus-Christ plusieurs Souuerains Pontifes qui leur a fait entreprendre ce renouuellement:

Iules second de la famille de la Rouere & Neuen de Sixte IV. auquel il succeda au Pontificat, apres trois autres Papes, commença cette haute entreprise l'an mille cinq cens six, qui fut le troisiéme de son Pontificat. Il est vray que Maphée Vegio, qui fut Chanoine de S. Pierre, Poëte celebre & Secretaire du Pape Nicolas V. duquel il fit l'Epitaphe en vers Latins: où il dit de luy;

Restituit mores, mœnia, templa, domos.

remarque dans le manuscrit où il traite de la dignité de l'Eglise de S. Pierre qui s'y conserue encore; que Nicolas V. qui fut vn grand Pape, enuiron cinquante ans auant Iules second, eut ce dessein, & fit ietter quelque chose des fondemens vers la Tribune, mais sa mort suruenant, cela ne fut pas continué. Et Sixte IV. fit faire seulement quelques reparations.

De plusieurs desseins qui furent faits du temps de Iules II. pour vn si important Edifice par les plus excellens Architectes de ce temps; celuy

d'vn nommé Bramanto Lazzari de la Duché d'Vrbain fut iugé le meilleur; & par la conduite de ce celebre Architecte, on fit l'ouuerture des fondemens de cette nouuelle Eglise, sur vne partie mesme de la situation de l'ancienne, dont on abbatit pour cét effet vne partie vers le fons où l'on void maintenant la Statuë de la Veronique.

La premiere pierre y fut mise par ce Pape apres que luy-mesme l'eut beniste; cela se fit auec grande solennité vn Samedy dans l'Octaue de Pasques, qui estoit le 18. Avril de l'année que nous venons de dire, auec l'assistance du sacré College des Cardinaux, apres que le Cardinal de Voltere eut celebré vne Messe solemnelle à l'Autel de S. Pierre, sa Sainteté estant presente. On fit faire cette Inscription sur la pierre.

Ædem Principis Apostolorum in Vaticano vetustate, & situ squalentem, à fundamentis restituit Iulius II. Ligur. Pont. Max. anno 1506.

Alexandre Donat (*in sua Roma*) en rapporte vne autre encore, en ces termes:

Iulius II. Pont. Max. Ædem D. Petro dicatam vetustate collabentem in digniorem, ampliorem que formam vt erigat fundamenta iecit anno Christi M. DVII.

Mais i'estime que c'est celle d'vne autre pierre fondamentale que mit vn an apres le Tresorier

de ce Pape où est à present la statuë de S. Longin, au rapport de Torrigio.

Sur douze Medailles qui furent mises auprés, dont deux estoient de pur or, il y auoit deux autres Inscriptions; La premiere qui estoit sur le costé où estoit empreinte la face du Pape, portoit ces mots: *Iulius secundus Ligur P. M. anno sui Pontificatus III. M. D. VI.* Du costé où estoit representé l'edifice estoient ceux-cy: *Instauratio Basilicæ Apostolorum Petri & Pauli per Iulium secundum Pont. M. Vaticanus.* Ce dernier mot *Vaticanus* donne à entendre qu'elle est bastie ioignant le Mont Vatican. Or ie remarque en cette derniere Inscription que cette nouuelle Eglise est dite l'Eglise de S. Pierre & de S. Paul ; ce qui semble confirmer la Tradition dont nous auons parlé au Chapitre precedent, par laquelle on tient qu'il y a vne moitié de chacun des corps de ces saints Apostres: Et on pourroit dire le mesme de quelques façons de parler qui se peuuent rencontrer dans quelques anciens Autheurs: Neantmoins l'Inscription de la premiere pierre que nous venons de rapporter, & celle qui a esté faite sur la derniere; ie veux dire, sur la façade ou frontispice lors qu'on a acheué ce nouueau bastiment sous Paul V. ne la qualifient qu'Eglise du Prince des Apostres, c'est à dire, de S. Pierre ; Ce qui semble monstrer qu'elle a esté dédiée à Dieu sous l'inuocation de S. Pierre seulement; & en effet, l'histoire de sa Dedicace, selon qu'elle est rapportée dans le Breuiaire Romain, semble le supposer ainsi.

Bramante Larrari, apres sa mort qui fut en

mil cinq cens quatorze, eut pour Succeſſeur en ſa charge pour la conduite de cette nouuelle fabrique, Raphaël Santio de la Ville d'Vrbin cét excellent homme, que les Peintres reconnoiſſent pour leur Prince & Reſtaurateur de la peinture en ſa plus haute perfection : Mais il eſtoit auſſi excellent Architecte, & il eut pour aſſociez en cette charge deux autres qui furent Iulien de S. Gallo, & Incond de Verone; & à ceux-cy ſuccederent Balthaſar Peruzzi Sienois, (qui par le commandement de Leon X. changea pluſieurs choſes au deſſein de Bramante & de Raphaël) & Anthoine de S. Gallo, iuſques à l'an mil cinq cens trente-quatre, auquel fut creé Pape Paul III. de la famille des Farneſes, lequel donna cette charge à cét incomparable Sculpteur Michel Ange Buonaroti Florentin, qui eſtoit auſſi excellent peintre & Architecte. Cettuy-cy fit vn nouueau modele ſelon le plein pouuoir que luy donna le Pape, pour faire ce baſtiment d'vne architecture plus ſuperbe & plus moderne : & au lieu qu'on ne le faiſoit que de brique & terre cuitte (qui ſont neantmoins de tres-bons materiaux à Rome, & dont les anciens ſe ſont ſeruis pour leur plus grandes & plus magnifiques fabriques, comme quelques Temples, les Thermes & Aqueducs) il le fit tout refaire de pierre; & reueſtir par dedans & dehors d'vne noble & riche pierre de taille appellée trauertin (dont auſſi les anciens firent leurs plus magnifiques fabriques, comme quelques Temples, les Theatres & Amphiteatres) la faiſant tailler & trauailler auec beaucoup d'art & d'ornement.

Alex. Donat. in ſua Roma.

Il Caualier Baglioni nella ſua Deſcritt. delle noue Chieſe.

Il Caualier. Baglione nelle ſua Chieſc.

A Michel Ange ſucceda en 1564. Iacques Barozzi, & en 1573. cettui-cy eut pour ſucceſſeur Iacques della Porta Romain, qui fut en cette charge iuſques à Clement VIII. c'eſt à dire, iuſques vers l'an mil ſix cens; & fut auſſi architecte de la façade ou frontiſpice de l'Egliſe de S. Louys, dit *di Franceſi*, nationalle de France, qui eſt vne des plus belles de Rome, & dont nous parlerons en ſon lieu.

Apres luy Charles Maderne de Côme en Lombardie, fut Architecte de S. Pierre, & le fut iuſqu'au temps d'Vrbain VIII. dernier Pape, & par ſa conduite le corps de la fabrique fut acheué ſous le Pontificat de Paul V. lequel l'an mille ſix cens ſix fit abbattre ce qui reſtoit de l'ancienne Egliſe baſtie par Conſtantin, qui eſtoit en peril; & fit acheuer en ſuitte la nouuelle, à laquelle on mit la derniere pierre par la façade ou frontiſpice qui fut acheuée en mil ſix cens douze: Ainſi on a mis plus de cent ans à baſtir cette nouuelle Egliſe; car Iules II. en auoit ietté les fondements, & y auoit mis la premiere pierre en mille cinq cens ſix. Elle n'a pas encore neantmoins toute ſa perfection pour ce qui eſt des ornements du dedans, qui doit eſtre, comme on le void deſia, pour la plus grande part, preſque tout couuert de diuerſes pieces de riche & beau marbre, taillé & enchaſſé en diuerſes manieres & figures. Le Cheualier Iean Laurent Bernino Florentin, excellent Sculpteur d'Vrbain VIII. a ſuccedé à Charle Maderne pour l'Intendance de cette incomparable fabrique, laquelle on a plus aduancée dans enuiron vingt-

cinq ans, c'est à dire, depuis enuiron cinq cents quatre-vingt cinq que Sixte V. fit faire le grand Dome dont nous traiterons separement, comme d'vne merueille du Monde, iusqu'à mille six cens douze que Paul V. (qui a plus fait de bastiment qu'aucun autre Pape) apres auoir fait depuis les fondemens tout ce qui restoit depuis les deux grandes Chapelles, qui sont sur la grande Nef vers le grand Dome, fit le Portique, & le Frontispice.

Cette nouuelle Eglise de S. Pierre est bastie en façon de croix, ainsi que le furent toutes les anciennes basties par Constantin, comme nous l'auons remarqué; mais c'est neantmoins d'vne architecture bien differente. Car sa largeur n'est pas partagée en cinq Nefs par plusieurs rangs de Colonnes, comme l'estoit celle de l'ancienne; mais il n'y a proprement qu'vne Nef, qui au lieu de Colonnes a de part & d'autre de gros pilastres d'ordre Corinthien, & de pierre de taille, ainsi que le reste du bastiment, & lesquels sur leur hauteur s'vnissent entr'eux par de grandes arcades, & au bas de la voûte par vne grande cornice qui regne par tout. Il est bien vray que dans les murs qui par derriere ces pilastres distinguent les Chapelles, il y a de grandes portes soustenuës de Colonnes; ce qui fait qu'il y a vn passage de chaque costé, qui est vne sorte de Nef. Aussi ce passage demeure libre, car les Chapelles n'ont point d'autre closture ou retranchement que les balustres des Autels.

La grande cornice court par tout, comme ie viens de dire, tant sur les pilastres que sur les ar-

cades couuerte de ſon bordage, ſur lequel on pourroit marcher. Or ces arcades ſont extremement hautes, car entr'elles, & cette cornice, il n'y a point de galleries ou Chapelles hautes, comme on en void en la pluſpart des Egliſes de ſtructure moderne à Rome, & ailleurs. Elles ſont larges à proportion, ce qui donne vne maieſté & vne grandeur à ce ſuperbe Temple, leſquelles ſurprennent dés qu'on y entre; auſſi n'y a-t'il que quatre de ces grandes arcades ſur toute la Nef, bien qu'elle ſoit tres longue & proportionnée à toute la grandeur de l'Egliſe. Au deſſus du bordage de la grande cornice, il y a des Feneſtres qui ne ſont pas en façon de grandes & hautes arcades, ainſi qu'en nos anciennes Egliſes, mais aſſez petites, & comme carrées: Neantmoins l'Egliſe ne laiſſe pas d'eſtre claire, parce que ces feneſtres ne ſont remplies que de verre blanc, outre qu'elle eſt auſſi éclairée de celles du grãd Dome, dont les principales qui ſont en bas ſont beaucoup plus grandes, & plus hautes que larges.

Les Voûtes ſont toutes ornées & enrichies à la façon de celles des plus ſuperbes edifices des anciens Romains, c'eſt à dire, par des compartimés de feüillages, & grandes roſes de diuerſes façons, ſemblables à celles qui ſe voyent encore à Rome, en ce qui reſte du Temple de la Paix, & dans le Pantheon. Tout cela eſt d'vn ouurage fort releué, & fait de ſtuch; c'eſt vne matiere compoſée principalement de marbre blanc puluériſé, dont on ſe ſert fort en Italie au defaut du plaſtre pour orner les edifices par des ouurages de relief. Or les ornemens de ces Voûtes ſont auſſi miſe en or,

ce qui

ce qui auec la blancheur de cette matiere, les fait paroistre, non seulement fort nobles, mais aussi les rend admirablement beaux & agreables.

Au milieu de la grande Nef, on void paroistre comme vn grand Astre éclatant les armes de Paul V. d'ouurage de Mosaïque, parce que ce fut luy qui fit acheuer cette voûte apres qu'il eut fait abbattre ce qui restoit de l'ancienne Eglise qui alloit en ruine.

Le Grand Dome sort & s'éleue iusqu'à vne incroyable hauteur de la voûte au milieu de la croisée, & au dessus du grand Autel, lequel separe la grande Nef de la partie posterieure de l'Eglise, le fonds de laquelle il regarde, parce qu'il est situé, comme nous auons dit, que l'est celuy de S. Iean de Latran, pour les raisons que nous auons rapportées, c'est à dire, tourné à l'Orient, en sorte que celuy qui y celebre la Messe a en face la grande porte. Or cét admirable Dome a comme pour ses bases quatre pilastres d'vne prodigieuse grosseur; car si les autres pilastres sont comme autant de masses de pierre, ceux-cy sont comme des montagnes, & neantmoins les vns & les autres sont construits auec tant d'art & d'ornements d'Architecture, & si éclatans & brillans de marbre, qu'il n'y paroist rien de grossier & massif; au contraire, tout y paroist delicat & riant.

Le reste du bastiment, auec sa voûte, a mesme hauteur que celle de la grande Nef s'estend bien loin au delà du grand Autel, & fait à peu prés vn tiers de toute la longueur de l'Eglise qui contient depuis la grande porte iusqu'à la Tri-

bune ou demy cercle par lequel elle se finit comme celle de S. Iean de Latran deux cens soixante-huit pas, & sa croisée en a quatre-vingt huit. Tout cét espace depuis le grand Autel iusqu'à la Tribune sert de Chœur pour les fonctions solemnelles des Vespres & des Messes des Souuerains Pontifes, auec l'assistance des Cardinaux, qui assistent le Pape dans les fonctions Ecclesiastiques en quelque lieu qu'elles se fassent, comme les Chanoines des Eglises Cathedrales font leur Euesque. Pour ces fonctions à toutes les occasions, on y fait des retranchemens & plates formes, & on y transporte les bancs necessaires; car tout le reste du temps la place demeure entierement vuide, & libre en sorte qu'on void de la Nef iusques au fond de l'Eglise, d'autant qu'il n'y a aucune separation ou closture de Chœur, n'y ayant que le grand Autel qui est fort éleué, & les colonnes qui l'accompagnent, dont nous ferons la description en son lieu, entr'elle & cette partie posterieure de l'Eglise.

Les Chanoines ont vne des Chapelles, dont nous parlerons, qui leur sert de Chœur, bien qu'en quelques solennitez, ils se seruent de cette mesme place qui est deuant le grand Autel lors que le Pape n'y fait point de fonction, ou que les Cardinaux n'y assistent point en corps aux iours de fonction Pontificale, sa Sainteté estant absente pour quelque indisposition. Neantmoins les Cardinaux assistent quelquefois en particulier à l'Office en ce lieu, auec les Chanoines, mesmes iusques à dix ou douze, par deuotion, à la feste qui se celebre, & pour honorer le Cardinal Ar-

chiprestre de S. Pierre, & le Chapitre. Et en ce cas le Cardinal Archiprestre se met au dessous de tous ces autres Cardinaux, bien qu'il soit le plus ancien d'entr'eux dans le sacré College.

Comme les deux premiers des quatre pilastres du grand Dome terminent la grande Nef, les deux opposez commencent la derniere partie de l'Eglise au delà du grand Autel, qui n'est composée de chaque costé ; (bien que comme nous auons dit, elle ait enuiron vn tiers de toute la longueur) que de l'estenduë qui est tres-grande d'vn de ces pilastres, d'vne arcade comme celles de la Nef, d'où l'on passe en vne des grandes Chapelles, & de la Tribune ou demy-cercle, au fonds duquel doit estre le Trône immobile du Pape, qui n'estoit pas encore fait lors que i'estois à Rome ; mais lors qu'il deuoit faire quelque fonction, on en dressoit vn sur la place qu'on trauerse pour passer d'vne des deux arcades en l'autre.

De ce fonds de l'Eglise, il faut que nous retournions vers son entrée pour en considerer la structure encore plus particulierement en ce qui regarde les Chapelles & les Autels. Nous auons dit que sur la grande Nef il y a quatre grandes arcades de chaque costé : Or il y a autant de Chapelles (car chaque arcade a la sienne) qui seruent comme d'ailles à cette grande Nef. Elles sont neantmoins de differente structure & grandeur, bien que les arcades soient égalles : Car apres les deux premieres de chaque costé qui sont semblables, il y a les deux troisiémes qui sont plus profondes que ces premieres ; & dans cette plus

grande profondeur elles s'estendent & s'élargissent par autant d'espace de part & d'autre qu'en occupent les pilastres de leurs arcades, vers lesquelles elles sont plus estroittes & bornées, des murs qui par derriere chaque pilastre distinguent les Chapelles, où il y a neantmoins de grandes portes pour passer de l'vne à l'autre; car comme nous l'auons desia remarqué, toutes ces Chapelles n'ont aucune autre closture ou retranchement que les balustres de leurs Autels. Or le Chœur des Chanoines est pris dans le fons de celle de ces deux troisiémes Chapelles, laquelle on a à main gauche en entrant, bien qu'il soit grand suffisammét pour vn si nombreux & insigne Chapitre. Car il a toute l'estenduë de la largeur quelle a dans le fons plus grande que celle des autres Chapelles. La closture en est sur ce fons, de sorte que cela ne fait point de tort à la cimetrie & correspondance de son arcade, qui est sur la Nef auec les autres, & n'empesche point le passage que nous auons dit qu'il y a d'vne Chapelle à l'autre. Celle qui est opposée à cette Chapelle de ce Chœur, & qui est de mesme grandeur, doit aussi auoir dans le fons vne semblable closture, parce que, ainsi qu'on le disoit lors que i'estois à Rome, il doit seruir de Sacristie Papale lors que le Pape y descend de son Palais par vn escalier qui y respond pour quelques-vnes des fonctions qu'il doit faire dans S. Pierre, bien que pour les plus solemnelles il soit porté par celuy qui respond au Portique. La Sacristie des Chanoines de laquelle nous parlerons est vn ancien bastiment qui est derriere leur Chœur.

Les deux quatriémes Chapelles terminent la

Nef par les deux premiers gros pilaſtres du Dome, & correſpondent à deux autres Chapelles, qui au delà de la croiſée commencent par les deux gros pilaſtres du Dome oppoſez à ces deux premiers, & s'étendants par derriere les meſmes ſeconds pilaſtres finiſſent en tournant à deux arcades, leſquelles pardeuant ſont entre ces pilaſtres & la Tribune, ou fons de l'Egliſe. Ces deux quatriémes Chapelles de la Nef, auec ces deux dernieres qui leur ſont oppoſées au delà de la croiſée, & aboutiſſent à la Tribune, ſont appellées les grandes Chapelles. Elles n'occupent qu'enuiron autant de place que les troiſiémes de la Nef, mais c'eſt dans vne autre ſtructure, car elles ne s'élargiſſent dãs le fons que d'vn coſté vers les pilaſtres du Dome, & ce coſté tient autant de lieu que les deux de ces autres Chapelles. Vers la croisée de l'Egliſe elles ont encore vne grande entrée ou arcade par où on paſſe par derriere le gros pilaſtre pour y entrer ou en ſortir: On les appelle toute quatre les grandes Chapelles; parce qu'elles ont des Domes. Or bien que les Architectes les nomment Chapelles, on ne les prend à les voir que pour des parties du corps principal de l'Egliſe, & des paſſages pour aller d'vn coſté à l'autre; car elles ne ſont pas fermées nõ plꝰ que les autres. Et des deux premieres on paſſe dãs la croiſée par derriere les deux premiers gros pilaſtres du Dome, & par les arcades qui sõt vis à vis de celles qui au delà de la même croiſée font vne entrée des deux autres grandes Chapelles. Outre leur principal Autel, elles en ont pluſieurs autres, dont la place eſt priſe dãs des niches grandes cõme leurs arcades, & qui ſont pratiquées dãs l'eſpaiſſeur des

pilaſtres, & ces Autels ont to⁹ leurs baluſtrés ainſi que le principal. Les quatre Domes de ces Chapelles adiouſtent quelque choſe à la maieſté du grand, car il ſemble qu'ils ſoient abbaiſſez autour de luy, comme pour luy rendre des hommages.

CHAP. IV.

Du grand Autel de ſaint Pierre, & de la majeſté & magnificence de la machine qui le couure.

NOus auons dit au Chapitre ſecond de cette Section qu'Vrbain VIII. voulant orner & rendre plus maieſtueux le grand Autel de la nouuelle Egliſe de S. Pierre, il le fit vn peu hauſſer; & que c'eſtoit celuy meſme que Clement VIII. y auoit fait faire au deſſus de celuy qui eſt ſur la ſepulture de S. Pierre, & ſur le paué de l'ancienne Egliſe, auquel Autel il ne voulut point qu'on touchaſt, quand on fit deſſus le paué de cette nouuelle, en ſorte que comme nous auons dit auſſi quaſi tout ce paué de l'ancienne Egliſe eſt demeuré deſſous celuy de la nouuelle, comme vne grande Grote ſoûterraine qui en comprend pluſieurs petites qui ſont, du moins quelques-vnes, le bas de quelques Chapelles de l'ancienne Egliſe, auſſi on appelle communement toute cette vaſte & obſcure concauité, où on ne deſcend qu'auec de la lumiere, les Grotes de S. Pierre. Nous en parlerons à la fin de cette deſcription de la Nouuelle Egliſe.

Or ce grand & genereux Pape a rendu ce maiſtre

Autel de S.Pierre, le plus beau & le plus auguſte qui ſe ſoit iamais veu, par vne machine d'vn rare & pretieux metail qui l'enuironne & qui le couure. Elle eſt composée de quatre grandes colonnes d'vne prodigieuſe hauteur d'vn grand Daiz, auec ſes pentes, ſi artiſtement faites & trauaillées, qu'elles ſemblent eſtre d'étofe; de quatre figures d'Anges beaucoup plus grandes que nature, qui ſont deſſus ces colonnes; & enfin d'vne couronne à quatre branches (dont chacune eſt embraſſée de l'vn de ces Anges en bas) leſquelles des quatre angles du Daiz, duquel le bord fait comme le cercle de la Couronne, vont ſe ioindre en diminuant par enhaut, & s'vniſſent à vn globe ſur lequel il y a vne Croix. Sur le Daiz au milieu du bord, tant de la partie de deuant, que de celle de derriere, il y a deux figures d'Anges de ſtature enfantine, qui ſouſtiennent vne Thiare Papale, & les Clefs de S. Pierre; & au milieu de deux autres bords il y en a de chaque coſté vn qui tient l'eſpée de S. Paul. Les pieds d'eſtail des Colonnes ſont de marbre blanc, & les deux faces exterieures de chacun ſont remplies des armes d'Vrbain VIII. qui ſont celles de l'illuſtre famille des Barberins dont il eſtoit. Les Colonnes ſont composées de trois pieces l'vne ſur l'autre d'vne ſi extraordinaire groſſeur, que veuës ſeparément hors du lieu où elles ſont, ainſi que ie les vis auant qu'elles y fuſſent, on les iugeroit plus propres à faire des Tours, que des Colonnes: Auſſi vn homme pourroit-il facilement monter du bas enhaut par le dedans. Et ſi cette ſomptueuſe machine eſtoit ſur vne place moins vaſte que le centre de ce grand Temple, &

ſous vne voûte moins eſleuée que celle de ſon grand Dome, elle paroiſtroit pluſtoſt vne forteresse, que l'ornement d'vn Autel. Mais elle eſt dans vne ſi parfaite proportion à la Maieſté de l'vn & de l'autre, qu'il ne ſe peut rien voir de plus beau & de plus agreable.

La couleur de ſon metail n'eſt ny d'vn jaune clair comme le cuiure, ny verdatre comme la bronze, mais comme entre ces deux, & comme bruny & quaſi ſemblable à ce que nous appellons feüille morte. Or bien qu'elle ſoit d'vne grandeur & groſſeur telle que nous la venons de representer; le deſſein & la fonte en ont eſté faits auec tant d'art & d'ornemens, qu'elle paroiſt legere & delicate. Car outre que le corps des Colonnes va tournãt depuis là bas iuſqu'en-haut en façon de vice, & que leur premiere & plus baſſe partie des trois dont elles ſont compoſées eſt canelée en façon de lignes ſpirales le reſte de leur hauteur, & leurs chapiteaux ſont enioliuez & couuerts de diuers rameaux de laurier & d'oliue tournoyants, ſur leſquels il y a de petites figures d'enfants qui ſe iouënt, & des abeilles qui voltigent. Dauantage, non ſeulement ces meſmes Colonnes, mais tout le reſte de la machine, auec ſes figures & ornements, eſt releué par des filets d'or qui courent par tout, & donnent des iours & vn éclat bien plus noble & agreable qu'il ne ſeroit ſi tout eſtoit doré. Le deſſein & le modele de cette admirable machine furent faits par le Cheualier Iean Laurent Bernino Florentin Peintre & Architecte d'Vrbain VIII. & la fonte par Gregoire de Roſſi Romain.

Quant à la matiere, ce pretieux metail fut

pris du haut du Portique du Pantheon. Ce Pantheon estoit autrefois vn Temple des Faux Dieux, & c'est maintenant vne Eglise dédiée à la Sainte Vierge qui s'appella Nostre Dame la Ronde, de laquelle nous parlerons en son lieu. Ce metail y estoit tout à fait inutile, & si noircy par la longueur du temps, qu'à peine pouuoit-on discerner ce que c'estoit. Mais Vrbain VIII. par sa prudence & son zele, descouurit & employa vtilement ce tresor caché, ainsi que le témoigne cette Inscription, qui fut mise lors sous ce mesme portique, laquelle declare qu'outre qu'il en fit faire cette magnifique machine du grand Autel de S. Pierre, il en fit fondre aussi quelques pieces d'artillerie pour le Chasteau S. Ange, & la seureté de l'Estat Temporel de l'Eglise.

Vrbanus VIII. Pont. Max. Vetustas ahenei lacunaris reliquias in Vaticanæ Columnas & bellica tormenta conflauit: vt decora inutilia, & ipsi propè famæ ignota fierent in Vaticano Templo Apostolici sepulchri ornamenta; in Hadriana arce instrumenta publicæ securitatis. Anno Domini MDCXXXII. Pontif. IX.

Et au mesme temps ce pieux Pape fit faire deux Clochers, & quelques reparations en cette mesme Eglise de Nostre Dame la Ronde, ainsi que le témoigne vne autre Inscription que nous rapporterons en son lieu.

Ce superbe ornement de metail fut acheué

l'an mil six cens trente-trois, ainsi que le declare l'Inscription de quantité de Medailles d'or, d'argent, & de metail, qui en furent faites; où d'vn costé estoit le portrait d'Vrbain VIII. & de l'autre la figure de cette admirable machine, auec ces mots:

Ornato SS. Petri & Pauli Sepulchro, An. M. DC. XXXIII.

Elle fut aussi grauée sur vne planche à Rome pour estre imprimée, auec cette Inscription:

Molis Aeneæ quam fusili artificio Vrbanus VIII. Pont. Max. super SS. Apostolorum Petri & Pauli tumulum excitauit, ornauitque Io. Laurentius Berninus Eques qui in Templo Vatic. opus perfecit hîc delineationem expreßit.

Il n'y a que le Pape qui puisse celebrer la Messe au grand Autel de S. Pierre, si ce n'est qu'en quelques occurrences sa Sainteté commette cela par vn Bref expres à quelque Cardinal, ainsi que nous l'auons remarqué en parlant du grand Autel de S Iean de Latran. (Sect. 1. ch. 2.) Mais autrefois c'estoit vne fonction ordinaire de sept Cardinaux Prestres, que d'y chanter la Messe solemnelle chacun son iour le Dimanche, & dans la semaine, ainsi qu'il y auoit des Cardinaux Euesques chargez de faire le semblable à S. Iean de Latran. Ces Cardinaux Prestres estoient ce-

luy du Titre de ſainte Marie au delà du Tybre, qui celebroit le Dimanche celuy de S. Chryſogone le Lundy, celuy de Ste Cecile le Mardy, celuy de ſainte Anaſtaſie le mercredy, celuy de S. Laurent in Damaſo le Ieudy, celuy de S. Marc le Vendredy, & celuy de S. Martin des Monts le Samedy.

Torrigio Panninus.

CHAP. V.

Du lieu dit la Confeſſion S. Pierre.

C'Eſt vn ancien vſage de l'Egliſe Latine que d'appeller *Confeſſion* la place où eſt le Sepulchre dans lequel ſont les Reliques de quelque Saint, quand il eſt ſous vn Autel, ainſi qu'on en void en beaucoup d'Egliſes de Rome, au lieu que nous les tenons dans des Chaſſes éleuées. Il y a bien de l'apparence que ce nom fut donné premierement à la Sepulture des Martyrs, pour ſignifier par vn mot Latin ce que les Grecs declarent par le mot de martyre, qui ſignifie chez eux confeſſiõ de Foy. C'eſt pourquoy ils ont appellé quelquesfois Martyres (ainſi que nous l'auons fait voir en noſtre Introduction) les Chapelles ou Egliſes baſties en l'hõneur des Martyrs, parce qu'elles eſtoient des monuments de la profeſſiõ & conſtance de leur Foy. Les Latins neantmoins n'ont iamais donné le nom de Confeſſion à toute vne Chapelle ou Egliſe, ainſi que le remarque Baronius en ſes Annotatiõs ſur le Martyrologe Romain, contre ceux qui ſe ſont trom-

pez en cela ; mais ſeulement à la place de leur Sepulture, lors qu'elle eſt ſous vn Autel, ſelon l'ancien vſage de l'Egliſe, & vne Tradition Apoſtolique, & conformement à ce qui eſt dit en l'Eſcriture : *Vidi ſubtus Altare animas interfectorum propter verbũ Dei, & propter teſtimonium quod habebant, &c.* Or cõme les Grecs ont donné quelquefois le nom de Martyre à quelques autres Egliſes que celle des Martyrs. Il y a apparẽce que chez les Latins l'vſage & le peuple ont pû donner auſſi celuy de *Confeſſion* à d'autres ſepultures que celles des meſmes Martyrs.

Baron. in Annotat. 6. Iulij.

Apoc. 6.

Le lieu donc duquel nous pretendons parler en ce Chapitre appellé la *Confeſſion S. Pierre*, eſt vne place & concauité qui eſt ſous le grand Autel, & où eſt ſa Sepulture, y comprenant encore l'enceinte exterieure, & l'ornement de cette meſme place. Nous auons dit au Chapitre ſecond de cette Section, combien magnifiquement ce lieu de la Sepulture du Prince des Apoſtres fut orné & enrichy de preſens par Conſtantin, & diuers Papes ; & nous parlerons icy de la grandeur de la deuotion & veneratiõ qu'ont touſiours eu les fideles pour vn ſi ſaint lieu, & de l'eſtat auquel il ſe void maintenant dans la nouuelle Egliſe de S. Pierre. Caſſiodore, autheur ancien de plus de douze cens ans, parlant de cette Confeſſion de S. Pierre qui eſt en ſon Egliſe, & de celle de S. Paul qui eſt en la ſienne, nous aſſeure de cette ancienne deuotion vers toutes deux, en ces termes : *Tenemus aliquid Apoſtolorum propriũ, ſi ~~penagis~~ diuidentibus non reddatur alienum : quando Confeſſiones illas, quas videre vniuerſitas*

peccatis

appetit, Roma fœlicior in suis finibus habere promeruit. S. Oüen Archeuesque de Roüen vint l'ā six cens septante-deux visiter ces saints Lieux, accompagné d'vne grande troupe de Pelerins, & disant à la Confession de saint Pierre ce verset, *Exultabunt sancti in gloria*, ses Saints se resioüiront en la gloire, vne voix du Ciel luy répondit: *Lætabuntur in cubilibus suis*; ils se resioüirons dans leurs licts, cōme pour dire qu'ils seroient glorieux mesme dans leurs sepulchres. Et non seulement les personnes de condition ordinaire, mais encore les Empereurs, les Roys, & grands Princes & Prelats sont venus de tout temps, & de toutes les parts du Monde, rendre des hommages, & recommander la protection de leurs Estats, & de leurs plus importantes affaires, au premier Vicaire de Iesus-Christ à ce saint Lieu de sa sepulture. C'est ce que S. Augustin remarque en vn de Sermons : *Piscatorem*, dit-il, *suspendit hamus crucis : persecutorem mucro minuit persecutoris; Nunc ad memoriam Piscatoris flectuntur genua Imperatoris; ibi radiant gemmæ diadematis, vbi fulgent beneficia piscatoris.* C'est là principalement qu'ils pretendoient venir, ainsi qu'vn nombre presque infiny d'autres Chrestiens dans leurs pieux pelerinages à Rome, pour visiter les saints Lieux. C'est pour cela que souuent parlant de ces deux voyages, on dit que c'est, *Ire ad Apostolorum limina.* Aussi ce fut la premiere chose que fit la pieuse Imperatrice Galla Placidia, qui vint du Leuant auec deux siennes niepces, Eudoxie & Valentinienne, visiter les saints lieux de Rome, que d'aller visi-

S. Aug. ser. 28. de Sanct. in fin. Rufin. l. 2. c. 32.

ter l'Autel où repose le corps de S. Pierre, selon la relation qu'elle fit de ce saint Voyage à son fils Theodose, qui est rapportée au second Tome des Conciles. Et Rufin remarque que le grand Theodose obtint vne insigne victoire apres auoir prié à cette Confession pour cét heureux succez dépoüillé de sa pourpre, reuestu d'vn Cilice, & prosterné par terre.

Or ce qui témoigne encore dauantage la veneration de ce saint Lieu, c'est qu'on y venoit, non seulement pour rendre des hommages au premier Vicaire de Iesus Christ, mais aussi en certaines occasions importantes, pour y faire auec plus de solemnité, & en vne forme plus authentique la Confession & Profession de la Foy Chrestienne, comme en la presence & entre les mains de celuy qui en fut fait le premier arbitre, & qui fut declaré la Pierre fondamentale de l'Eglise. De sorte que c'est encore, ce me semble, auec iuste raison, outre celle que nous auons rapportée, que pour ce suiet ce lieu de sa sepulture est appellé *Confession.* Iean Paleologue Empereur de Grece, y vint l'an mil trois cens soixante-neuf de Constantinople faire sa profession de foy touchant la Procession du S. Esprit, du Pere & du Fils, en la presence du Pape Vrbain V. qui estoit François. Et le Pape S. Leon le Grand fit comme vne profession de sa foy à cette mesme Confession S. Pierre, lors qu'il y mit sur la Sepulture de ce grand Apostre vne Epistre qu'il auoit faite du Mystere de l'Incarnation contre quelques heretiques. Il pria le saint de la corriger, & apres qu'il eut ieusné quarante iours, il luy apparut, &

luy dit; *Ie l'ay leuë & corrigée.*

C'eſt auſſi vne notable marque de la dignité & ſainteté de la Confeſſion S. Pierre, & de l'Autel qui s'y void ſur la ſepulture de ce grand Apoſtre, que le plus ſaint, le plus myſterieux & le plus venerable ornement qu'ait l'Egliſe y ſoit benit, & y demeure durant quelque tems pour eſtre apres cela enuoyé aux Archeueſques, afin qu'aux iours & fonctions plus ſolennelles, ils le portét, ainſi que le Pape, ſur tous leurs autres ornemens, comme le ſeau & le caractere de la particuliere authorité que le ſouuerain Pontife leur communique. C'eſt pourquoy dans le Droict Canon, & dans les Lettres Apoſtoliques de ſa Sainteté leur enuoyant cét auguſte Ornement, il eſt dit qu'il eſt pris du corps de S. Pierre; Cét ornement s'appelle *Pallium*; Nous en auons fort particulierement parlé dans vn Traité que nous en auons eſcrit en Latin, & qui a eſté imprimé à Paris ſous ce tiltre, *Pallium Archiepiſcopale*; Et nous y auons adiouſté à la fin la Forme de cette Benediction qui s'en fait à la Confeſſion ſaint Pierre, priſe d'vn ancien manuſcrit qui ſe garde à S. Pierre de Rome, qui n'auoit iamais eſté imprimé: Nous en donnons l'aduis icy, afin que les Curieux de ſçauoir exactement tout ce qui regarde vne choſe ſi notable le puiſſent voir dans ce Liure.

Nous auons remarqué que le paué de la Nouuelle Egliſe de S. Pierre eſt bien au deſſus de celuy de l'ancienne, en ſorte qu'il le couure comme vne voûte; & que lors qu'il fut fait, Clement VIII. ne voulut point qu'on touchaſt à l'ancien

grand Autel, qui estoit celuy de la Confession: mais il en fit faire & consacra vn autre iustement au dessus de cet ancien dans la nouuelle Eglise. De sorte que maintenant la Confession a deux Autels, l'vn en bas, où tous ceux qui le desirent, peuuent dire la Messe, & où on continuë tousiours de faire de certain temps en certain temps cette benediction des Palliums des Archeuesques dont nous venons de parler; & l'autre est haut dans la nouuelle Eglise, qui sert à ces grandes & solennelles fonctions qui se font ordinairement, comme nous auons dit, en l'Eglise de S. Pierre, comme les Messes Pontificales, & les Canonizations. Pour les Sacres des Empereurs, ils se font à quelqu'vn des autres Autels par le premier des Cardinaux Euesques, apres quoy l'Empereur est conduit au Pape, qui luy donne les marques de la dignité Imperiale, & le couronne à vn Autel qui n'est point specifié dans le Ceremonial Romain; c'est pourquoy il semble que c'est celuy de la Confession. Mais c'est encore vne dignité speciale de ce grand Autel que les Papes seuls y soient sacrez, lors qu'ils sont éleus n'estants pas encore Euesques.

Enfin si nous considerons qu'elle est la source de la sainteté de ce lieu de la Confession S. Pierre (i'entends le tresor des Reliques de ce grand Apostre qu'il couure) par le seul ombre duquel Dieu faisoit autrefois des Miracles dans la Iudée, nous n'aurons pas suiet de nous estõner si les fideles l'ont eu tousiours en si grãde veneration, & si ils y ont eu recours de toutes parts pour y receuoir des graces extraordinaires par l'intercession de

de ce grand Saint. Aussi comme Dieu en auoit fait beaucoup, premierement par l'ombre de son corps viuant, ainsi en a-t'il fait depuis vn grand nombre par celuy de son corps mort, ie veux dire, par vne vertu puissante qu'il a imprimée souuent à certaines choses qui en estoient seulement approchées, sans qu'il fut découuert, ou qu'elles le touchassent. S. Gregoire de Tours rend témoignage de cela parlant de certains petits morceaux de quelque estoffe, qu'on auoit coustume de descendre pres de son Sepulchre par vne ouuerture qui estoit à la Confession, & ce semble, derriere l'Autel, pour les porter apres par deuotion.

Torrig. S. Gregor. Turon. de Gloria Ma. c. 28. Vide vitam S. Gregor. Baron. in Annot. 15. Iunij. & 1. Aug. S. Greg. l. 5. Epi. 6.

Pour donner à entendre la raison de cette coûtume, non seulement au regard de la sepulture de S. Pierre, mais aussi de celles de plusieurs autres Saints où cela se pratiquoit, il faut que nous remarquions auec Baronius, que durant les sept ou huit premiers siecles, c'estoit vne obseruance inuiolable, tant à Rome, que par tout l'Occident, que de ne permettre qu'on transportast, pour quelque suiet que ce fut, les Corps saints, ny aucune partie d'iceux; en sorte qu'on ne distribuoit iamais de leurs Reliques; mais au lieu de cela on dõnoit de ces petites pieces d'étoffe qu'õ y faisoit toucher, ou bien qu'on mettoit sur leur Sepulchre, & Dieu operoit des miracles par cela, comme par les Reliques mesmes. C'est ce que S. Gregoire escriuit pour excuse à l'Imperatrice Constance, qui luy auoit demandé le Chef de S. Paul pour mettre en vne Eglise qu'elle luy auoit fait bastir à Constantinople, au lieu dequoy

Baron. 15. Iunij. S Greg. l. 3. Epist. 30.

il luy enuoya de la limure de ses chaisnes. Et ce mesme grand Pape témoigne en beaucoup de ses Epistres, que les Papes auoient de coustume d'enuoyer au lieu de Reliques, & comme vn pretieux present, de la limure de celles de S. Pierre, dans de petites clefs d'or qui auoient esté mises premierement sur l'Autel de sa sepulture, aux Roys & grands Princes, qui les portoient à leur col, ainsi que luy-mesme en enuoya à Childebert Roy de France.

Baron. 1. Augusti.

On donna diuers noms à ces petites pieces d'étoffe qu'on approchoit des Corps saints, en les mettant dans des boëtes qu'on laissoit quelque temps auprés, ou en quelque autre façon. On les appelloit, ce semble, plus communément Voiles. S. Gregoire de Tours les appelle *Palliola*: S. Gregoire le Grand les appelle *Brandea*, & quelquefois *Velamina*. S. Hormisdas Pape, *Sanctuaria*, d'autres *Patrocinia*. Anastase parlant de cette ouuerture par laquelle on les descendoit, comme nous auons dit, sur le sepulchre de S. Pierre, appelle cette ouuerture, *Billicum*: & dit que Benoist III. y mit vn certain ornement d'or pesant trois liures. Or entre la premiere ouuerture, & le bas de la Grote, ou caueau du Sepulchre, il deuoit y auoir, ce semble, pour plus de seureté, quelque sorte de grille ou barreau qu'on ouuroit quelquefois apres qu'on auoit descouuert la premiere ouuerture, lors que par grace speciale on vouloit approcher plus prés du sepulchre du Saint les choses qu'on y descendoit; & on appelloit cette seconde ouuerture, ou cette grille, *Secunda cataracta*. Ce

Baron. 15. Iunij. Torrig. De Confess. Anast. in Bened.

qui me fait iuger cela, c'est ce qu'escriuirent à S. Hormisda Pape, qui fut enuiron cent ans auant S. Gregoire (& du temps duquel cette deuotion estoit desia en vsage) les Legats qu'il auoit enuoyez à Costantinople vers Iustinian l'an cinq cens vingt, touchant la demande que faisoit cét Empereur de quelques Reliques de S. Pierre & S. Paul pour vne Eglise qu'il leur faisoit bastir: Car apres luy auoir representé qu'il faisoit cette demande selon l'vsage de l'Eglise Grecque, où on ne faisoit point de difficulté de distribuer des Reliques des Saints, & qu'ils luy auoient declaré la coustume contraire de Rome, il concluënt en ces termes:

Baron. 1. & 15. Iunij.

Vnde si Beatitudini vestræ videtur, Sanctuaria Beatorum Apostolorum Petri & Pauli secundum morem ei largiri præcipite; & si fieri potest ad secundam cataractam ipsa Sanctuaria deponere, vestrum est deliberare.

Ainsi ils demandent à ce saint Pape pour grace speciale à vn Empereur, & pour vn suiet si important, que la fondatiõ d'vne Eglise qu'il delibere s'il fera mettre de ces petits Voiles iusques à cette seconde ouuerture pour les luy enuoyer. En quoy certes on peut voir combien l'Eglise de Rome estoit éloignée de distribuer des Reliques. Aussi Baronius remarque qu'elle ne commença d'eñ distribuer en France, & au deçà des Monts, qu'apres que les François luy eurent rendu de notables seruices en la déliurant de la tyrannie des Lombards, & de celle de quelques autres.

S.Greg. l.3. Ep. 30. ad Constantium.

S. Gregoire rapporte vne chose assez notable escriuant à l'Imperatrice Constance en l'occasion que nous auons dit, touchant la sainteté de ces petits Voiles qui auoient esté mis sur la sepulture de S. Pierre, & de leur vertu, laquelle Dieu voulut faire paroistre par vn insigne miracle. Ce fut que le Pape S. Leon le Grand en ayant fait part à quelques personnes qui n'en faisoient pas grand estat, il en prit vn, & le coupa sur l'Autel auec des cizeaux, & aussi-tost il en sortit du sang; & cela excita de grands sentiments de deuotion & reuerence à ceux qui n'en auoient pas assez pour vne chose qui en estoit si digne. Ce miracle est representé ainsi que plusieurs autres qui se sont faits à la Confession S. Pierre dans des passages qui sont sous l'Eglise pour aller à l'Autel d'en bas, qui est sous celuy d'enhaut auec cette Inscription:

Brandeum ad corpus sancti Petri positum à sancto Leone Papa incisum ex ipsa incisione sanguis effluxit.

Seueranus & Torrigius ex his MM.

Mais Dieu a fait encore paroistre vne autre merueille de sa toute-puissance, pour honorer son saint Apostre par vne chose de moindre consideration en apparence que ces petits Voiles qui estoient mis auprés de sa Sepulture, à sçauoir par de simples charbons pris d'vn encensoir, qui auoit seruy à l'honorer d'vne sorte d'encensement perpetuel. Cecy est remarqué dans quelques anciens manuscrits des Ceremonies de Rome, dont il y en a vn fait par Cencius Camerarius, qui fut

depuis Pape, & nommé Honorius III. & vn autre qui est de Benoist Chanoine de S. Pierre. Nous apprenons de ces anciens ceremoniaux que c'estoit vne ancienne coustume que de suspendre dans la Grote ou Caueau de la sepulture de S. Pierre par vne petite fenestre vn encensoir plein de charbons & d'encens qui y demeuroit toute l'année; c'estoit le Pape mesme, qui la veille de la feste de ce saint Apostre, assistant aux Matines, lors qu'on lisoit la quatriéme leçon, descendoit de son Trône, & l'y venoit mettre apres en auoir tiré celuy qu'on y auoit mis l'année precedente, lequel il donnoit à vn Archidiacre qui en distribuoit le reste des charbons au peuple, par lesquels puluerisez & mis dans quelque breuuage, Dieu rendoit la santé aux malades. La mesme ceremonie se faisoit encore à la sepulture de S. Paul, & les encensoirs qui seruoient à cela estoient appellez *Thurribula Apostolica*, d'vn desquels parle Anastase, quand il dit que Leon III. mit sur le corps de S. Pierre vn Encensoir de pur or pesant deux liures.

Outre cette sorte d'encensement perpetuel, la sepulture de S. Pierre fut encore honorée autrefois d'vne perpetuelle lumiere entretenuë par de l'huile de vray baume, dans vne lampe qui estoit deuant son Autel; l'Empereur Constantin ayant laissé pour cela vne terre qui estoit en Egypte pres de Babylone, d'où on le faisoit apporter.

Torrig. p. 162. ex Pet. Dam. l.3. Epla. 20.

Pour vne entiere description de la Confession S. Pierre, il faut encore considerer son estat present, au regard de son Autel d'enhaut, lequel,

L'ornement recent de la Confession S. Pierre.

comme nous auons dit, Clement VIII fit faire vers l'an mil six cens sur l'ancien, qui est en bas au dessous auquel il ne voulut point qu'on touchast, le faisant seulement orner tout autour. Or au mesme tẽps il fit faire autour de cét Autel d'enhaut le paué de la nouuelle Eglise, qui est, ainsi que nous l'auons remarqué, bien au dessus de celuy de l'ancienne: de sorte que, non seulement cét ancien Autel ne se voyoit plus du tout, mais aussi l'ancienne Confession, c'est à dire, la place d'autour, & particulierement celle du derriere de l'Autel, ioignant lequel, bien qu'vn peu plus bas autant que ie le puis coniecturer estoit la fenestre & ouuerture par laquelle on pouuoit regarder & descendre quelque chose par deuotion dans la Grote de la sepulture de S. Pierre, cette place, dis-ie, demeura sous terre. Mais Paul V. qui succeda à Clement apres Leon XI. qui ne fut Pape qu'enuiron vn mois, considerant que les Pelerins, & le peuple de Rome, ne pourroient voir & visiter qu'auec beaucoup de difficulté ce saint Lieu (parce qu'il y falloit descendre, & faire vn grand tour sous terre, auec de la lumiere pour cela; à cause dequoy aussi il n'estoit permis, & n'est permis encore aux femmes d'aller dans ces passages qu'en vn iour de l'année, qui est vne des Festes de la Pentecoste, auquel il est defendu aux hommes d'y aller) considerant, dis-ie, cela, il fit faire l'an mil six cent quinze sur ce nouueau paué, par derriere le grand Autel d'enhaut, vne grande ouuerture, & descouurir la place qui est derriere l'Autel d'en bas, sans neantmoins le faire paroistre, descouurant seulement le lieu où est la

fenestre & ouuerture, d'où l'on peut regarder dans le caueau de la sepulture de S. Pierre : Aussi est-ce ce qu'on appelle plus particulierement & plus proprement Confession à S. Pierre, & en d'autres Eglises que la place où d'ordinaire il faut vn peu descendre, & où par derriere l'Autel il y a quelque ouuerture d'où l'on peut voir la sepulture de quelque Saint. Mais il faut se souuenir icy de ce que nous auons dit en traitant de l'Eglise de S. Iean de Latran, qu'en beaucoup des principales Eglises de Rome, le derriere de l'Autel est la partie qui est tournée vers la Nef, & la grande porte, pour les raisons que nous auons dites. La figure & representation du dedans de l'Eglise de S. Pierre, qui est à la fin du Chapitre suiuant fait voir celuy de S. Pierre dans cette situation.

Ce paué que fit faire Clement VIII. est fort riche & agreable, car il est composé de tres-belles pierres blanches entremeslées auec du marbre noir par certaines figures & compartimens ; & ce qui est autour du grand Autel, & soubs le grand Dome, est disposé en sorte que cela fait vn grand cercle dont l'extremité est composée de pierres blanches fort larges, qui font comme vne ceinture qui marque & designe la grandeur du grand tour ou circuit du Dome prise sur ses pilastres, qui est de cent septante pas : Et l'ouuerture que fit faire Paul V. pour la Confession exterieure, fut faite & ornée en cette sorte. C'est vne grande ouuerture prise sur ce paué par derriere le grand Autel, laquelle descouure la place qui est derriere l'Autel d'en bas, & donne commodité d'y

descendre par deux escaliers d'enuiron douze ou quinze degrez. Car cette ouuerture est bornée sur le paué d'vne grande balustrade, dont l'ouuerture qui est au milieu auec sa porte, a par dedans vne petite plate forme, ou palcon, duquel on peut descendre de part & d'autre par l'vn de ses deux escaliers; & lequel a aussi pour ornement & commodité son balustre qui suit les degrez des deux escaliers iusqu'en bas. Derriere le grand Autel, & en mesme ligne & hauteur que le plus haut des degrez par lesquels on y monte pardeuant, il y a vn passage vny à ce mesme degré qui déborde & trauerse cette confession exterieure, & a autant de largeur seulement qu'il faut, à ce que celuy qui a la charge de parer l'Autel y puisse passer commodement. Mais il sert aussi d'ornement à la Confession; car bien qu'il trauerse en droite ligne, neantmoins par les extremitez il est fabriqué en façon d'arc, de sorte qu'il paroist comme vne arcade soubs le milieu de laquelle il y a vne porte qui respond au derriere de l'Autel d'en bas, & son bord sert à suspendre les lampes. Sur cette porte, qui est dessous, il y a cette Inscription:

SACRA B. PETRI CONFESSIO A PAVLO PAPA V. FIVS SERVO EXORNATA, ANNO DOMINI M. DC. XV. PONTIF. XI.

Cette porte n'a point de passage pour entrer dans la Confession d'en bas; il y a quatre autres entrées, dont nous parlerons, aux quatre pila-

ſtres du grand Dome: auſſi le peuple ne deſcend point au bas de cette Confeſſion exterieure, mais prie autour de la grande baluſtrade : & cette meſme porte qui eſt couuerte par dehors, d'vne porte de bronze dorée, eſt bornée par dedans d'vne grille auſſi de bronze, qu'y fit Innocent III. vers mil deux cens ſeize, & qui eſt, ce ſemble, ioignant le derriere de l'Autel d'en bas. Vers le bas de la grille à main gauche, il paroiſt quelque profondeur en façon de niche ſur bord d'vn degré éleué du paué d'enuiron vn pied & demy, ſur lequel il y a vne ouuerture, que ie croy eſtre la meſme que celle par laquelle nous auons dit qu'autrefois on approchoit par deuotion diuerſes choſes de la ſepulture de S. Pierre. Auſſi encore à preſent celuy qui a la charge du grand Autel à certaines heures, deſcend là pour y deſcendre les Chapelets & Medailles qu'on luy preſente par vne ſemblable deuotion. Il y a des colonnes de rare & pretieux albaſtre qui ornent & accompagnent cette porte de bronze dorée, partagées & diſpoſées également de chaque coſté, & en des entre deux deux niches, en l'vne deſquelles eſt la ſtatuë de S. Pierre de bronze dorée, & en l'autre vne ſemblable de S. Paul. Or toute cette grande & vaſte Confeſſion qui paroiſt dans la nouuelle Egliſe, eſt compoſée en toutes ſes parties, meſme iuſqu'au paué, de marbre de diuerſes eſpeces & couleurs, non commun, mais rare & pretieux, taillé & mis en œuure d'vn artifice admirable ; de ſorte qu'il ne ſe peut rien veoir de plus beau, de plus riche, de plus majeſtueux, & de plus éclatant.

CHAP. VI.

De l'admirable ſtructure & magnificence du grand Dome.

COmme le lieu de la Confeſſion S. Pierre que nous venons de deſcrire eſt le centre de cét auguſte & incomparable Temple dont nous traitons; ainſi le grand Dome, ou Hemiſphere, c'eſt à dire, voûte de forme circulaire, (que les Italiens appellent encore) qui eſt éleué au deſſus iuſqu'à vne prodigieuſe hauteur, les quatre plus gros pilaſtres luy ſeruants comme de baſes, en eſt vne magnifique & pompeuſe couronne qui le declare le Roy de tous les edifices, tant ſacrez que prophanes. Auſſi eſt-ce le tiltre que luy donnent les plus curieux & les plus ſçauants en la connoiſſance de la magnificence & des beautez & ornements de l'architecture, ſans en excepter meſme le Temple de Salomon. Or comme ce Dome qui le couronne ſi hautement en eſt encore la plus pretieuſe & plus conſiderable partie, auſſi pouuons-nous dire hardiment qu'il n'y eut iamais aucune piece d'architecture, meſme de celles que l'on conte communement entre les merueilles du monde, qui luy ſoit comparable.

Les Pyramides & les Mauſolées des Egyptiens, les Temples des Grecs, les Theatres & les Am-

phytheatres des Anciens Romains n'eurent iamais rien de si hardy & de si admirable : Le merueilleux Pantheon, ou Temple de tous les faux Dieux de ceux-cy (dont nous parlerons dans nostre second Liure) qui est maintenant consacré au seul & vray Dieu, sous l'inuocation de la tres-sainte Vierge, & de tous les Saints, comme nous le dirons en cettui-cy, a esté vn obiet d'admiration des siecles passez : Car en effet il en estoit digne, puis qu'estant de forme circulaire, & fort vaste, sa voûte qui est toute de pierre de taille, & qui fait vn si grand hemisphere, se soustient comme d'elle-mesme sans pilastres ou colonnes: mais on ne le regarde plus que comme vn ingenieux corps de bastiment qui se repose sur terre depuis que ce miraculeux Dome a paru, comme l'aigle des edifices, s'éleuer iusques dans les nuës.

Son ouuerture, qui est au milieu de la croisée sur le grand Autel, & la Confession S. Pierre, a bien plus de circuit selon qu'elle est designée, comme nous auons dit, sur le paué, que tout ce Pantheon. Elle se fait à la grande cornice, qui est desia extremémẽt haut ; & de là ce grand & vaste Dome, comme sortant du corps de l'Eglise, commence à s'éleuer par de grandes fenestres, qui sont accompagnées de colonnes de pierre par le dehors, & au dessus il a comme vne cornice ou ceinture particuliere, sur laquelle sa voute interieure s'éleue en rond iusqu'à vne merueilleuse hauteur. Ie dis sa voûte interieure pour la distinguer d'vne exterieure, qui est bien au dessus. Car c'est vne des merueilles de ce Dome que d'auoir double voûte, ce qui fait qu'il est beaucoup plus

éleué, y ayant vn grand eſpace entre les deux, dans lequel il y a du baſtiment & des paſſages où on peut cheminer commodement, & où l'on void fort clair par les feneſtres qui ſont à la voûte exterieure qui embraſſe & couure l'interieure, laquelle n'en a point. Cette exterieure eſt couuerte de plomb, & ce qui en fait comme les coſtez de haut en bas, entre leſquelles ſont les feneſtres, eſt de metail doré.

La premiere partie de ce Dome demeura quelque tẽps découuerte au deſſus du toit de l'ancienne Egliſe, (qui ne fut abbatuë entieremẽt, comme nous l'auons dit, que l'an 1606.) parce que ſa voûte ſembloit vn ſi haut deſſein, qu'on en trouuoit l'execution tres-difficile. Mais Sixte Quint, à qui rien ne l'eſtoit, vers l'an cinq cens quatre-vingt neuf, y fit trauailler auec tant d'ardeur, ſous la conduite de Iacques de la Porte excellent Architecte, qu'en peu de temps elle fut fermée. Il me ſouuient à ce propos que i'ay appris d'vne perſonne de condition, gentilhomme François, d'vne haute pieté & vertu qui eſtoit en ce tems à Rome, & qui y viuoit encore lors que i'y eſtois ſoubs le Pontificat d'Vrbain VIII. d'auoir appris de luy, dis-ie, que ce genereux Pape Sixte Quint y faiſoit trauailler auec tant de zele, & qu'il auoit vn deſir ſi ardent de voir ce grand ouurage acheué, que luy-meſme vouloit voir ce que faiſoient les ouuriers, & pour les encourager; outre vn ſalaire temporel tres-ample, il leur en diſtribuoit encor vn ſpirituel par des Indulgences. Mais comme ſi ç'euſt eſté là le dernier effort de ſon courage, il n'eut pas pluſtoſt fait fermer cette

double voûte, & finir cette merueille du Monde, qu'il ferma ses yeux aux choses de la Terre, où il laissa vne quantité presque innombrable de monumens de sa generosité. Car ce fut Clement VIII. qui tint le siege deux ans apres luy (dans l'espace desquels il y eut trois autres Papes) qui adiousta les ornements du dehors & du dedans à ce magnifique Dome. Il fit faire sur cette double voute ce qui paroist comme vne échauguette, & qu'on appelle communément la lanterne, qui a des fenestres tout autour, qui éclairent encore le Dome par dedans l'Eglise; car sa grande voute n'est pas entierement fermée, mais il y reste vn peu d'ouuerture sur laquelle est cette lanterne qui a sur sa couuerture vn Globe de metail doré, sur lequel il y a vne Croix de pareille matiere. Ce Globe dans lequel i'ay esté, est si prodigieusement gros, qu'ont tient tout communément que trente hommes peuuent estre dedans sans s'incommoder; & neantmoins d'en bas il ne paroist gueres plus gros que la teste d'vn; ce qui fait iuger de la hauteur de ce suprême Dome sur lequel il est.

Outre cét ornement de son dehors, Clement VIII. fit faire encore celuy du dedans qui se voit du bas de l'Eglise, au dessus du grand Autel, & de la Confession, lequel consiste en vn grand nombre de figures & enrichissements de Mosaïque, ouurage rare, qui se conserue long-temps, & qui se fait & compose de plusieurs petites pieces de diuerses couleurs rapportées ensemble pour former les figures, ce qui est de bien plus grand & plus long trauail que la peinture. Toute cette

voûte du dedans est distinguée par certains ornemens releuez qui forment comme des costes qui correspondent à celles du dehors. L'ouurage des figures est de diuers ouuriers; mais l'inuentiõ & le dessein est du Cheualier Ioseph Cesari d'Arpino, excellent Peintre, qui auoit l'Ordre de S. Michel, dont Henry IV. (ou Louys XIII.) l'auoit fauorisé, selon la coustume assez ordinaire en Italie, ou les Souuerains annoblissent par quelque ordre de Cheualerie les hommes rares & illustres en quelque belle profession, les Papes mesmes leur donnent souuent l'ordre qu'ils appellent de S. Pierre, ou celuy qu'ils nomment de Iesus-Christ. Celuy dont nous parlons en qualité de Cheualier de saint Michel faisoit sa Cour à nos Ambassadeurs, particulierement lors qu'ils venoient à l'Eglise Nationale de S. Louys, pour quelque notable ceremonie.

Le principal ordre de ces figures qui s'estend sur tout le tour de la voûte du Dome, est composé de quinze, qui paroissent, à mon aduis, grandes comme le naturel à les voir d'embas; c'est pourquoy elles doiuent estre beaucoup plus grandes; Ce sont Nostre Seigneur donnant sa benedictiõ accompagné de la sainte Vierge, de S. Iean Baptiste, & des douze Apostres: Au dessous sont representées les testes de quelques Papes qui sont Saints: Et au dessus il y a des Anges qui portent diuers instrumens de la passion, & vers le haut quantité de testes de Cherubins.

Au dessus de la face des quatre gros pilastres qui sont sous le Dome, laquelle regarde le grand Autel, & la Confession, sont representez aussi en

ouurage de Mosaïque, les quatre Euangelistes plus grands que le naturel, & dans de grands especes ronds que forment les ornements de l'architecture. Le S. Iean & le S. Luc sont du dessein de Iean de Vecchi de Borgo, & le S. Marc & S. Mathieu de celuy de Cesar Nebbia d'Oruiette. Les Angles que laissent ces grands espaces ronds par enhaut, sont remplis chacun d'vne figure d'enfant portant vne palme comme en se ioüant, du dessein du Cheualier Christophle Roncallo des Pomarances. Et en la place qui demeure au dessous de ces mesmes espaces, il y a vne grande Thiare Papale sur deux Clefs croisées. Tout cela est entre de grandes niches prises dans les mesmes pilastres (où sont des Statuës dont nous parlerons) & la grande cornice du Dome qui est à la hauteur de la voute de l'Eglise, & comme vne bordure ou ceinture au mesme Dome, lequel est la magnifique couronne de ce Roy des Edifices, & est enrichie d'vne Inscriptiõ qui fait qu'elle en est comme l'auguste Diademe. Toutes les lettres sont autant de pierreries dont il est parsemé, mais tres-pretieuses, puis qu'elles sont les caracteres sacrez qui composent les paroles du Fils de Dieu, par lesquelles il declara & establit S. Pierre son Vicaire. Ce sont de grãdes lettres Romaines de metail doré qui peuuent bien auoir enuiron vn pied & demy de hauteur, tellemẽt disposées dans le fonds de cette grande cornice, qu'elles remplissent tout le tour qu'elle fait sous le Dome par ces mots:

TV ES PETRVS, ET SVPER HANC PETRAM ÆDIFICABO ECCLESIAM MEAM; ET TIBI DABO CLAVES REGNI CŒLORVM.

Enfin la Maiesté & l'esclat de ce dedans de la voûte de nostre Dome, sont tels, que cela surprend l'imagination de tous ceux qui leuent les yeux pour le voir. Il semble que ce soit le Ciel qui s'ouure, & qui découure tout à coup tant de merueilles & tant de beautez ; & que c'est que le Fils de Dieu (car comme nous auons dit, il y est representé) veut rendre à son Vicaire humilié au dessous, dans le tombeau, vn témoignage & dés honneurs semblables à ceux qu'il reçeut de son Pere, lors qu'il s'humilia dans les eaux du Iourdain ; en luy repetant ces paroles qu'il luy dit autrefois, & qui sont si dignement marquées en ce lieu, comme nous venons de rapporter, & lesquelles nous repeterons icy en nostre langue.

TV ES PIERRE, ET SVR CETTE PIERRE I'EDIFIERAY MON EGLISE; ET IE TE DONNERAY LES CLEFS DV ROYAVME DES CIEVX.

Certes si l'on peut iuger de la veritable excellence & beauté des choses, lors que l'accoutumance à les veoir ne diminuë rien de nostre admiration, ie puis asseurer qu'il n'y a rien d'admirable comme le grand Autel de S. Pierre, la Confession

fession sur laquelle il est, & la grande voûte du Dome qui est au dessus de l'vn & de l'autre. Car apres plus de quinze années de residence dans Rome, pendant lesquelles i'ay souuent visité ce saint Lieu; la derniere fois que i'y allay, ie fus aussi surpris que la premiere de la maiesté de la magnificence, & de l'éclat qui y paroissent: Mais il ne faut pas s'émerueiller de ce continuel estonnement, puis que cette maiesté, cette magnificence, & cét éclat, sont tout à fait extraordinaires.

Voyez, Lecteur, si cette figure de la perspectiue du dedans de l'Eglise S. Pierre, adioustée à la description que nous en auons faite, vous en fera conceuoir quelque idée qui vous contente: & puis, apres le Chapitre suiuant, nous considererons quelque chose du dehors, pour ce qui est seulement de son frontispice, & de son portique. Car quant à toute son architecture exterieure, c'est aux Architectes d'en escrire, pour ceux de leur profession.

† † †

†



Perspectiue du dedans de S^t. Pierre

CHAP. VII.

D'vn ouurage de Mosaïque, & de deux Inscriptions qui sont sur les portes de l'Eglise au dedans.

IL faut que nous sortions de ce superbe edifice dont nous auons consideré l'archite-

cture & les beautez interieures, si nous en voulons voir le frontispice: Mais nous ne le pouuons sans que cét ouurage & ces Inscriptions se presentent à nos yeux, & ne nous obligent à les considerer auant que d'en sortir. Nous auons desia remarqué l'occasion pour laquelle ce mesme ouurage (où nostre Seigneur est representé marchant sur les eaux) fut fait en la description de l'Eglise de S. Iean de Latran, remettant neantmoins à ce lieu d'en traitter plus particulierement. Ce fut vn néveu du Pape Boniface VIII. qui estoit Cardinal Diacre, & s'appelloit Iacques Gaetan Stephaneschi, personnage docte & pieux, qui le fit faire vers l'an mil trois cens, par vn celebre Peintre Florentin appellé Iotto, pour estre mis deuant l'ancienne Eglise S. Pierre, dont il fut Chanoine, sous vn portique tellement beau & orné, qu'on l'appelloit le Paradis, ainsi qu'on appelloit pour mesme raison quelques places qui estoient deuãt quelques Eglises qu'on a appellées depuis par corruption paruis.

Sect. 1. chap. 2.

Seuerano Torrigio Baglione.

Pancirol. ex Onuph. de 7. Eccl.

L'occasion que ce pieux Cardinal eut de cela, fut vne coustume qu'auoit le simple peuple, voulant entrer dans S. Pierre, dont la porte regardoit le Soleil leuant, de se tourner & incliner pour prier aussi vers le Leuant auant que d'y entrer. Or cette coustume vint de ce que les premiers Chrestiens pryoient tournez de ce costé, à raison dequoy le grand Autel des Eglises estoit tourné en sorte que le Prestre qui disoit la Messe regardoit le leuant, pour les raisons que nous auons dites en traitant de celuy de S. Iean de La-

Sect. 1. c. 3.

tran, & dont nous traittons encore plus particulierement dans nostre HISTOIRE CHRESTIENNE. Mais cét vsage qui estoit bon & mysterieux, se tourna en abus, & en quelque apparence de superstition par cette pratique de se retourner vers le Leuant, auant que d'entrer dans S. Pierre. S. Leon premier du nom, qui estoit Pape dés l'an quatre cent quarante, la reprit en vn Sermon, parce que les Chrestiens Catholiques sembloient par cette action imiter les Heretiques Manicheens, & les Priscillianistes qui adoroient le Soleil Leuant. Neantmoins du temps de Boniface VIII. qui le fut long-temps depuis, à sçauoir en mil trois cens, cela se pratiquoit encore; Ce fut pourquoy ce Cardinal son néveu fit faire cét ouurage de Mosaïque, où il fit representer Nostre Seigneur marchant sur les eaux, & donnant la main à S. Pierre, qui estoit sorty d'vn vaisseau pour aller à luy, & craignoit de se submerger, & fit faire cela sur vn mur du portique opposé à la porte de S. Pierre, de sorte que ceux qui se retournoient voyants la figure de Nostre Seigneur luy referoient leur inclination, & luy addressoient leur priere; en quoy il n'y auoit plus d'apparence de superstition.

L. 3. c. 26. & l. 4. c. 16.

S. Leo serm. 7. de Nat.

Cét ouurage est assez grand, les Italiens l'appellent la *nauicella*, la nacelle à cause du vaisseau de mer qui y est representé. Il est dit dans vn ancien manuscrit de l'archiue de S. Pierre, que ce Cardinal donna en payement à Iotto, qui l'auoit fait, deux mil deux cens florins. Ce Iotto fut vn excellent Peintre de son temps, & vn des meilleurs du nostre, a escrit que ce fut luy qui donna

commencement à Rome à vne meilleure maniere de dessiner, & de dõner le coloris. Neantmoins il ne mit pas la peinture en cette haute perfection, en laquelle la mit plus de deux cens apres Raphaël d'Vrbain.

Cét ouurage demeura en sa premiere place iusqu'à ce qu'il fallut abbattre ce portique où il estoit; Et alors Paul V. vers l'an mil six cens six, le fit transporter contre vn mur du Palais du Vatican, ioignant les degrez par lesquels on monte à la nouuelle Eglise S. Pierre, où ie l'ay veuë durant plusieurs années. Cela se fit auec beaucoup de trauail & d'industrie, car cette piece est grãde, & faite sur le mur cõme le sont tous les ouurages de Mosaïque, estant tres-difficile en abbatant vn mur d'en conseruer entier vn grand pan, & le transporter sans l'endommager : Mais il fut encor bien plus difficile de transporter depuis par le commandemẽt d'Vrbain VIII. ce rare ouurage dans la nouuelle Eglise, & de l'éleuer sur la grande porte, & iusques pres de la voûte, ainsi qu'on fit en mil six cens vingt-neuf.

Sur chacune des deux portes qui accompagnent cette grande dans la largeur de la grande Nef, il y a vne Inscription. La premiere declare ce que Paul V. apres Iules second, & plusieurs autres Souuerains Pontifes, a fait acheuer le corps de l'edifice de cette nouuelle Eglise, en ces termes :

Paulus V. Pont. Max. Vaticanum Templum à Iulio II. inchoatum, & vsque ad Gregorij & Clementis Sacella assiduo centum annorum opificio productum tantæ molis accessione, vniuersum Constantinianæ Basilicæ ambitum includens, confecit; Confessionem B. Petri exornauit, frontem Orientalem, & Porticum extruxit.

L'autre témoigne qu'Vrbain VIII. la dédia solemnellement à pareil iour que S. Syluestre auoit dédié l'ancienne, & qu'il a fait plusieurs choses pour sa decoration; I'eus la grace d'estre present à cette dedicace, dont il est fait memoire dans le Martyrologe, & dans le Breuiaire, au iour auquel elle se fit, qui fut le 18 Nouemb. de l'an 1626. Cette seconde Inscription est telle.

Vrbanus VIII. Pont. Max. Vaticanam Basilicam à Constantino Magno extructam, à B. Syluestro dedicatam, in amplissimi Templi formam religiosa multorum Pontificum magnificentia redactam solenni ritu consecrauit: Sepulchrum Apostolorum ærea mole docorauit odæum, aras, & sacella statuit, ac multiplicibus operibus ornauit.

Chap. VIII.

Du Frontiſpice du Portique & des Portes de la nouuelle Egliſe de S. Pierre.

LA figure que nous auons fait mettre au commencement de cette Section, monſtre aſſez nettement quelle eſt l'architecture de ce Frontiſpice ; & nous diſpenſe d'en faire vne deſcription exacte. Neantmoins il en faut declarer icy quelques particularitez que cette repreſentation ne fait pas connoiſtre à ceux qui n'ont point eſté à Rome, ny veu l'Egliſe S. Pierre, & dire en premier lieu quelque choſe des degrez par leſquels on y monte, car ils appartiennent à ce frontiſpice, & en ſont comme la baſe. Il y en a vingt-quatre diſpoſez ſix à ſix. Les dixhuit premiers compoſent vn eſcalier ſeparé des ſix plus proches du Frontiſpice, car il y a vn tres-grand eſpace entre deux, où l'on marche de plein pied. Ce qui les rend conſiderables, c'eſt que ce ſont ceux meſmes, ſelon Onuphrius Panuinius, que Conſtantin fit mettre deuant l'ancienne Egliſe, leſquels Paul V. fit accommoder deuant celle-cy, en faiſant faire ce Frontiſpice, les changeant vn peu de lieu, car ils commençoient vn peu plus bas ; auſſi il y en auoit iuſqu'à trente-ſix, bien que l'ancienne Egliſe fut plus baſſe que la nouuelle. Il ſe peut faire qu'outre qu'ils com-

Torrig. ex ex Pannin.

mençoient plus bas, la place qui est deuant saint Pierre estoit aussi plus basse; & qu'ayant esté remplie & éleuée, il n'a pas esté de besoin d'vn si grand nombre de degrez pour monter à la nouuelle.

Il y a tout au bas de ces degrez deux statuës de marbre blanc l'vne de S. Pierre du costé droit, & l'autre de S. Paul du costé gauche auec des Inscriptions dans leurs bases, qui declarent que ce sont les degrez de l'ancienne Eglise. Ces statuës sont vn ouurage qui tient de l'antique & du moderne; aussi elles ne sont ny fort anciennes, ny fort recentes, car ce fut Pie II. de la famille des Picolomini, l'vne de plus illustres de Sienne qui les fit faire, & mettre vers l'an mil quatre cens soixante, deuant l'ancienne Eglise sur ces degrez, lesquels on a tousionrs eu en grande veneration pour la sainteté du Lieu deuant lequel ils sont; Alexandre VI. donna vers l'an mil cinq cens sept sept années d'Indulgence pour chacun d'iceux, qui se montroit auec deuotion. Et ce qui est bien notable Baronius & Bellarmin remarquent apres Anastase le Bibliothequaire, que l'an sept cent septante-quatre, Charlemagne monta à S. Pierre, les baisant tous l'vn apres l'autre; & le Pape Adrian I. le receut sur le haut où il l'attendoit.

Torrig.

Baron. an. 774. Bellar. in Chronol.

Sur la balustrade qui termine le haut de ce Frontispice, & luy sert de cornice, il y a treize statuës beaucoup plus grandes que le naturel, bien qu'elles ne le paroissent pas d'en bas, de pierre, qu'ils appellent *trauertino*. Celle du milieu represente Nostre Seigneur tenant vne Croix,

& donnant la benediction, & les autres repre-sentent les douze Apostres tenants les instrumẽts de leurs martyres. Dans vn espace triangulaire qui tient le milieu du frontispice, sous la Statuë de Nostre Seigneur, sont les armes de Paul V. de la famille des Borgheses de Sienne, mais Romain de naissance, qui fit faire, comme nous auons dit, ce frontispice, & au dessous dans l'architraue qui court sur les colonnes, qui sont d'vne tout à fait prodigieuse grosseur, il y a cette Inscription.

IN HONOREM PRINCIPIS APOSTOLORVM PAVLVS V. BVRGHESIVS ROMANVS PONT. MAX. ANNO DOMINI M. DC. XII. PONT. SVI VII.

Au dessous de tout l'Architraue, entre ces grandes colonnes, il y a de grandes fenestres auec des balustres. Elles éclairent la grande loge ou gallerie laquelle est sur le portique qui est entre ce Frontispice & les Portes de l'Eglise, car celles qui paroissent icy en la figure, representent seulement l'entrée de ce Portique, entre laquelle, & les portes de l'Eglise, il y a enuiron dix ou douze pas qu'il a de largeur : Celle de ses fenestres qui tient le milieu sous les armes de Paul V. a vn grand balustre en forme de palcon. Et c'est là que les Papes nouuellement creez, apres auoir esté sacrez dans S. Pierre (s'ils ne sont Euesques auant leur election, car en ce cas ils sont seulement benis) sont solemnellement couronnez en presence de tout le peuple qui est dans la grande

place, par le premier des Cardinaux Diacres, qui leur met ſur la teſte la Thiare Papale où il y a trois couronnes, & qu'on appelle communément le regne; en ſuite dequoy ils vont prendre poſſeſſion de leur Cathedrale, qui eſt S. Iean de Latran: C'eſt là auſſi que le Ieudy ſaint le Pape donne vne benediction ſolennelle au peuple apres la lecture & fulmination des excommunications de la Bulle qu'ils appellent *In Cœna Domini.* Il y a ſous ce palcon vn bas relief de marbre où Noſtre Seigneur eſt repreſenté donnant les Clefs à S. Pierre: C'eſt vn ouurage d'Ambroiſe Maluicino Milanois. Cette grande loge, ou gallerie, qui eſt ſur ce portique, ſert d'vne partie du lieu du Conclaue où les Cardinaux ſont enfermez pour l'Election des Papes, auec les Chapelles & Sales qui ſe prennent du Palais Pontifical, auquel elle reſpond.

Il y a cinq portes à ce Frontiſpice pour entrer, comme nous venons de dire, ſous ce Portique, comme on peut veoir en la figure dont deux qui accompagnent celle du milieu ſont plus petites que les trois autres; elles n'ont que des fermetures à iour par de grands barreaux ou grilles artiſtement faites, & enrichies de dorures. Les deux ouuertures en façon d'autres portes qui paroiſſent aux deux extremitez & au deſſous des deux clochers ſeruent pour entrer en des paſſages par leſquels on va par dehors tout autour de l'Egliſe. Les cloches de S. Pierre ſont mediocres, mais neantmoins fort armonieuſes, car il n'y a point à Rome de groſſes ſonneries, comme à Paris, & les meilleures ſont celles-cy, & celles

de Ste Marie Maieure. Les petits Domes qui paroiſſent derriere ces Clochers, ſont ceux des quatre Chapelles dont nous auons parlé.

Toutes ces portes & ces portiques ſont fort ornez & enrichis de grandes colonnes de pretieux marbre & de dorure ſur la voute qui eſt faite de ſtuch par compartiments, comme encore celle de la grande loge qui eſt deſſus, ainſi que celles de l'Egliſe. L'extremité de ce portique qui regarde le Palais Pontifical ſe ioint à vn grand eſcalier par lequel le Pape deſcend à S. Pierre, eſtant porté pour les plus ſolemnelles fonctions.

L'Egliſe a cinq portes magnifiquement fabriquées de marbre, leſquelles correſpondent à celles qui ſeruent d'entrée au portique. Il y en a vne des deux qui ſont du coſté de cét eſcalier du Palais, (& meſme, ce me ſemble, c'eſt celle qui eſt la plus proche de celle du milieu) laquelle eſt appellée la Porte ſainte, à cauſe que c'eſt celle qui ne s'ouure (ainſi que celles qui ſont en d'autres Egliſes, dont nous auons parlé en noſtre Introduction au dernier Chapitre) que de vingt-cinq ans en vingt-cinq ans l'Année ſainte du grãd Iubilé, la veille de Noël aprés Veſpres, auec de grandes ceremonies. Elle eſt murée de maſſonnerie, auec quelques endroits ſur leſquels ſont des Croix qu'on va baiſer par deuotion. Il y a deſſus diuerſes Inſcriptions qui declarent par quels Papes elle a eſté ouuerte & fermée à pareil iour, & auec ſemblables ceremonies. Nous rapporterons icy celle d'Vrbain VIII. parce que i'eus le bonheur de la luy voir fermer eſtant arriué à Rome, peu de iours auparauant, ſur la fin de

mil ſix cens vingt-cinq.

Vrbanus VIII. Pont. Max. Portam ſanctam reſerauit & clauſit. An. M.DC.XXV.

Celle de ces cinq portes qui tient le milieu eſt fort conſiderable pour pluſieurs particularitez des deux grandes portes qui la ferment que nous deuons exactement remarquer: Elles ſont extremement grandes & couuertes de metail, & i'eſtime (bien que ie ne voye pas vn Autheur qui le die diſtinctement, y en ayant ſeulement qui ſemblent le ſuppoſer) que celles de bois que ce metail couure, ſont les premieres qui furent miſes à l'ancienne Egliſe. Cette particularité, ce me ſemble, ſe peut rendre tres-probable, par la remarque d'vne autre, qui eſt que S. Gregoire le Grand l'an cinq cens nonante, les fit couurir d'argent, ainſi que nous l'auons remarqué en vne autre occaſion; ou bien ce fut Honorius I. ſelon quelques-vns, qui fut Pape enuiron vingt ans apres luy) à cauſe dequoy elles furent appellées la Porte d'argent. Or il y a grande apparence que les premieres (leſquelles peut-eſtre Conſtantin fit auſſi couurir d'argent, ou du moins, de metail, puis qu'en pluſieurs autres choſes il fut tres-magnifique & liberal vers cette Egliſe de S. Pierre, qui fut la premiere qu'il fit edifier; mais cét enrichiſſement a pû eſtre enleué par quelques impies) ont pû ſe conſeruer iuſqu'au temps de ce ſaint Pape, n'y ayant entre luy, & S. Syluestre, qui dédia l'ancienne Egliſe, & Conſtantin qui la fit baſtir, qu'enuiron trois cens ans. S. Gregoire

Torrig. Seueran.

employa iuſqu'à neuf cens ſeptante-cinq liures d'argent pour couurir les portes qui en furent dépoüillées par quelques Barbares & ennemis de l'Egliſe; Leon IV. enuiron deux cens cinquante ans apres les en fit recouurir; Mais apres qu'elles en eurent eſté dépoüillées vne autrefois, enfin Eugene IV. l'an mil quatre cens quarante-cinq, les fit couurir de bronze, en l'eſtat qu'elles ſe voyent à preſent (excepté que Paul V. les a fait vn peu reparer & agrandir.

Seueran. Torrig. Buglion.

Ce metail forme par le deuant vn grand ouurage de bas relief de quantité de figures, par leſquelles ſont repreſentées pluſieurs choſes notables arriuées ſous le Pontificat de ce Pape qui y eſt auſſi repreſenté à genoux deuant les Images de Noſtre Seigneur, de la Sainte Vierge, & des Princes des Apoſtres S. Pierre & S. Paul. L'es plus notables choſes qui s'y voyent repreſentées ſont le martyre de ces ſaints Apoſtres, & le lieu du martyre de S. Pierre, duquel lieu il y a diuerſité d'opinions, y eſt repreſenté en faueur de quelqu'vne, comme nous dirons plus particulierement en traitant de l'Egliſe de S. Pierre, dit *in Montorio*, Le couronnement de l'Empereur Sigiſmond l'an 1433. fait par le meſme Eugene dans S. Pierre. Et la reünion des Grecs, des Armeniens, Æthiopiens, Indiens, & Arabes, à l'Egliſe Romaine, declarée par ce diſtique :

Vt Græci, Armeni, Æthiopes, hîc aſpice vt Indi,
Romanam amplexi ſint, Arabéſque fidem.

Cét ouurage fut fait par vn nommé Antoine

Filarete Florentin, qui s'y est representé dans vne medaille, autour de laquelle est son nom. Il fut douze ans à le faire, & eut pour compagnon vn nommé Simon Fratel, aussi Florentin. Il y a tant de figures de choses animées & inanimées, qu'on y trouue celles qui composent les armes de quasi tous les Papes; ce qui fait dire au simple peuple que celles de tous ceux qui le serõt y sont aussi.

Buglion.

L'Eglise de S. Pierre n'a que ces cinq portes qui sont sous son portique, car aux extremitez de sa croisée il n'y en a point, mais il y a des Autels auec des balustres. Pour conclusion de ce chapitre, remarquons que le seüil de ces portes n'est pas moins digne de veneration que les degrez des escaliers par lesquels on y monte, & dont nous auons parlé. C'est proprement & plus particulierement ce qui se doit appeller *Limina Apostolorum*; encore que ie ne doute pas que dans le Droit Canon, les Bulles des Souuerains Pontifes, & lors qu'on parle des pelerinages des fideles, & des voyages des Euesques à Rome, pour rendre leurs hommages aux Princes des Apostres, & au Saint Siege; ces mots signifient toute l'Eglise. Et certes c'est bien à propos, afin que cette façon de parler inspire à ceux qui la vont visiter des sentimens de leur indignité d'entrer en vn lieu si Saint, & leur insinuë que c'est vne pieuse pratique que de se prosterner en témoignage de la connoissance de cela, deuant le seüil de ses portes auant que d'y entrer.

CHAPITRE IX.

Particularitez des quatre premieres Chapelles qui ſe rencontrent entrant dans l'Egliſe, en l'vne deſquelles eſt la Chaire de S. Pierre.

NOus eſtions ſortis de cét Auguſte Temple pour acheuer d'en conſiderer l'architecture en ſon Frontiſpice par lequel on l'a acheué. Il nous y faut rentrer maintenant pour remarquer ſes richeſſes ſpirituelles, ie veux dire, les Reliques qui y ſont, & contempler ſes ſingularitez & ſes ornemens. Ie comprens entre ſes ſingularitez les ouurages de peinture; mais ie declare dés cette entrée que ie n'entreprens pas parler ſi exactement de tous, que ie n'en obmette quelqu'vn, ny meſme de nommer touſiours ceux qui en auront fait quelques-vns dont ie pourrois parler. Et ie ne me puis promettre cela, parce qu'on en a pû faire pluſieurs depuis mon depart de Rome que ie n'ay point veus, & que i'y en ay pû voir quelques-vns ſans pouuoir remarquer le nom de ceux de qui ils ſont; Car encore que la pluſpart l'eſcriuent ſur leurs ouurages, il ne ſe voit pas touſiours facilement. Or ie fais cette declaration pour reſpondre aux plaintes que pourroient faire ceux de qui ie n'au-

rois pas dit le nom, encore qu'ils ſoient auſſi conſiderables que les autres. Pour les Reliques, ce n'eſt pas auſſi mon deſſein de les remarquer toutes en particulier, puis qu'vn grand Saint parlant de l'ancienne Egliſe, dit qu'il y en auoit tant, que les murs & le paué en eſtoient remplis. Or tout ce qu'il y en auoit en celle-là, eſt encore en celle-cy; outre les Corps ſaints qui y ont eſté premierement mis, pluſieurs Papes y en ont fait tranſporter des anciens Cymetieres vn grand nombre; Mais vne grande partie y eſt en des lieux retirez, & peu connus, & ne s'expoſent iamais en public. Nous ne parlerons donc que des principales qui ſont diſtribuées à quelques Autels, ou qui ſe conſeruent dans l'Egliſe en des Sacriſties particulieres, & ſont neantmoins monſtrées au peuple à certains iours. Il y a ſept Autels qui ſont particulierement viſitez, comme nous auons dit à la fin de noſtre Introduction, & qui ſont remarquez par des tiltres où ſont ces mots: *Vnum ex ſeptem Altaribus.*

Boſius l. 2. c. 5.

La premiere Chapelle qui ſe rencontre à main droite en entrant, eſt dédiée à la Sainte Croix. Il y a à l'Autel vn Crucifix de bois vers lequel il y a grande deuotion. Il eſtoit dans l'ancienne Egliſe, & eſt ancien de plus de trois cens ans; Car on tient qu'il fut fait par vn nommé Pierre Caualino, Sculpteur & Peintre Romain, perſonnage d'vne ſignalée pieté, qui viuoit en meſme temps que Iotto, qui fit ce grand ouurage de Moſaïque, dont nous auons parlé au Chapitre VII. ſous Boniface VIII. vers l'an mille trois cens. Il ayda meſme Iotto en cét ouurage. Ce fut luy qui fit auſſi

Torrig. ex Manuſcr.

auſſi le Crucifix de bois d'vne maniere aſſez bonne, qui a de l'antique & du moderne, lequel eſt à S. Paul, comme nous le remarquerons. Et c'eſt celuy qu'on tient par tradition qui parla à ſainte Brigitte, qui veſcut preſque en meſme temps, car elle mourut en mil trois cens ſeptante-trois. Ce pieux Peintre & Sculpteur fit auſſi beaucoup d'ouurages de peinture à Rome, ayant veſcu iuſqu'à l'âge de ſoixante & quinze ans. Il y peignit à Frais l'Egliſe de S. Paul, & y fit l'ouurage de Moſaïque qui eſt ſur le frontiſpice, & y choiſit ſa ſepulture. On luy fit vn Sepulchre de marbre, & pour Epitaphe ce Dyſtique :

Quantum Romanæ Petrus decus addidit Vrbi
Picturâ, tantum dat decus ipſe polo.

L'ouurage de peinture à Frais de la voûte de cette Chapelle, qui repreſente les myſteres de la Paſſion, eſt du Cheualier Iean Lanfranc Parmeſan. Au coſté droict de cette meſme Chapelle il y a vne Colonne qui eſt en grande veneration, parce qu'on tient qu'elle eſtoit au Temple de Salomon, & que Noſtre Seigneur s'appuya ſouuent contre, lors qu'il y preſchoit; & ceux qui ſont trauaillez du malin eſprit, s'en approchẽt pour eſtre deliurez ou ſoulagez.

La Chapelle qui eſt à l'oppoſite de cette premiere à main gauche en entrant, fut premierement dédiée à S. Iean Baptiſte, parce que les fons baptiſmaux de S. Pierre, qui eſt paroiſſe, y ſont; Auſſi le Tableau qui eſtoit à l'Autel repreſentoit le Bapteſme de Noſtre Seigneur ; & en la

voute il y auoit plusieurs figures appartenantes à cette histoire peintes en huile par Gaspar Celi. Mais Vrbain VIII. iugeant raisonnable que la Chaire de S. Pierre, qui est vne des plus notables Reliques de cette Eglise, y eut sa Chapelle pour y estre conseruée dans cette nouuelle comme elle l'auoit esté dans l'ancienne, & en lieu plus public que la Sacristie où elle estoit; au lieu de ce Tableau de l'Autel qui fut osté, y fit accommoder sur le mesme Autel vn ornement de marbre capable de cõtenir & couurir cette pretieuse Chaire qui a seruy dans les fonctions sacrées au premier Vicaire de Iesus-Christ, & laquelle n'est pourtant que de bois taillé fort grossierement, sans façon; il y a toutefois pour ornement quelques petites figures d'yuoire qui peut estre y ont esté adioustées. Cette place pour la mettre en cette Chapelle se preparoit encore à mon depart de Rome, qui fut vers la fin d'Avril de l'an de mil six cens quarante-vn, & elle se conseruoit encore lors dans la principale Chapelle de la Sacristie; & il y auoit dessus dans vn petit coffre couuert de veloux les Pallions des Archeuesques, dont nous auons parlé au Chapitre V. de cette Section.

Torrig.

On l'expose deux iours de l'année dans la Nef, pres de la Confession; à sçauoir le 18. Ianuier auquel l'Eglise fait la Feste de l'Establissement de la Chaire S. Pierre à Rome, & le vingt-deuxiéme de Fevrier, iour de son establissement à Antioche auant qu'il fut fait à Rome. Et Dieu fait paroistre sa vertu & toute-puissançe en ce bois sec de cette sainte Chaire, par laquelle il opere des

Baron. an. 45. & in Annot. 18. Ianu.

miracles, & fait des graces & faueurs particulieres à ceux qui la vont honorer. Vn Autheur docte a escrit que c'est la mesme dont saint Pierre se seruoit en Antioche, qui a esté transportée à Rome. *Asseruatur*, dit-il, *in Basilica sancti Petri Sedes S. Petri ex Antiochia translata.* Mais Baronius, ny aucun autre que ie sçache, ne disent rien de cela. Vn autre remarque qu'autresfois les Papes prenoient possession de leur dignité en s'asseant dessus, & semble mesme supposer qu'il ne se faisoit aucune autre ceremonie pour sa prise de possession, car il dit : *Cum antea nouus Pontifex solum ad Cathedram sancti Petri deduceretur, qui insidens possessionem acciperet.*

Angelus Rocca Episcop. Tagast. in sua Biblioth. Vat. cuius hac verba refert. Torrig.

Pinadellus de Numero Quinario ad Sixtum Quint. apud eund. Torrig.

Le Vaisseau qui sert pour les Fons Baptismaux en cette Chapelle, est vn ancien & magnifique Sepulchre de marbre blanc, sur lequel sont taillées quantité de figures saintes en relief fort haut, en sorte qu'on les void quasi entieres, moins grandes toutefois, comme il me semble, que le naturel : mais il est beaucoup plus considerable pour les personnes à qui il a seruy de sepulchre, que pour sa matiere & son ouurage. Car il fut le sepulchre de cét illustre & renommé seigneur Romain *Probus Anicius*, Prefet du Pretoire, & de Proba sa femme, & l'vn & l'autre y sont representez se tenants par la main pour marque de la foy coniugale. La famille des Anices dont il estoit, est vne des plus illustres qui furent entre les Romains: Il en est parlé souuent dans les escrits des plus celebres Autheurs, tant Gentils que Chrestiens, qui luy donnent de grands Elo-

Bosir.

ges, & de hautes loüanges : mais certes la plus grande qu'on luy puisse donner; c'est qu'elle fut la premiere qui receut la foy de Iesus-Christ à Rome : C'est celle que luy donne Prudence en ces vers:

Prud. l. 1. cont. Sym.

Fertur enim ante alios generosus Anicius, vrbis
Illustrasse caput; sic se Roma inclyta iactat.

Aussi vn grand nombre de saints Martyrs, Confesseurs & Vierges qui sortirent d'elle, l'annoblirent dauantage, que les Consulats & les autres principales Magistratures qu'elle posseda. Iean Diacre escrit que S. Gregoire le Grand en estoit. Et Onuphre estime que celle des Frangipani de Rome est la mesme, qui prit ce nom pour vne notable distribution de pain aux pauures. Elle estoit si riche, qu'on disoit par prouerbe; *Les richesses des Anices.*

Pancirol. in Eccl. S. Gre.

Outre qu'elles eut vne Chapelle propre pour ses sepultures dans le Cymetierre soûterrain qui estoit soubs l'Eglise S. Pierre; Proba, apres la mort de cét illustre Probus son mary, luy fit edifier derriere, & presque tout ioignant la grande Tribune du fonds de cette mesme Eglise, vn magnifique Mausolée en forme d'vne grande Chapelle, pour luy, & encore comme il est probable pour les siens; & elle mesme fut mise apres sa mort dás le mesme sepulchre de son cher espoux dont nous parlons, comme le témoigne l'Epitaphe commun à tous deux en vers Latins qui y estoit, outre vn particulier de Probus. Baronius rapporte l'vn & l'autre en ses Annales en l'an-

née trois cens nonante-cinq ; & Bosius aprés luy en sa Rome soûteraine. Probus fut long-temps dans l'employ des grandes charges, car on void par les Fastes Consulaires qu'il fut Consul ordinaire dés l'an trois cens septante & vn. Ce fut luy qui estant Prefet du Pretoire enuoya S. Ambroise auant qu'il fut Euesque pour Gouuerneur de Milan, & des Prouinces voisines, & luy dit en luy enuoyant pour l'exhorter à gouuerner auec douceur. *Allez, & comportez-vous, non comme vn Iuge, mais comme vn Euesque.*

Quant à Proba, outre son insigne pieté dont S. Hierosme rend vn notable témoignage, en vne Epistre à Demetriade sa petite fille ; elle est encore illustre pour auoir esté tres-sçauante aux langues Grecque & Latine, en la Poësie, & en la sainte Escriture, dont elle mit plusieurs Liures en vers Latins d'vne composition elegante & ingenieuse, estant toute prise des vers de Virgile, comme on peut voir dans la Bibliotheque de Sixte Sienois. S. Augustin aprés la mort de son mary luy escriuit vne Epistre ou Traité de la façõ de prier Dieu, où il parle hautement de sa pieté, de sa noblesse, & de ses richesses.

Ce pretieux Sepulchre donc de Probus, & d'elle, qui sert maintenant de fons baptismaux à S.Pierre, estoit dans cét edifice fait en façon de grande Chapelle qu'elle auoit fait bastir, lors que le Pape Nicolas V. vers l'an 1450. ayant dessein, comme nous l'auons remarqué, de commencer à faire construire vne nouuelle Eglise au mesme lieu de l'ancienne de S.Pierre, la fit abbattre pour en commencer les fondemens, bien qu'estant

mort auant que d'auancer dauantage l'execution de ſon deſſein; ce fut Iules ſecond qui enuiron cinquante ans apres le pourſuiuit, & lors le ſepulchre de Probus fut ouuert, & on y trouua ſon corps reueſtu de drap d'or. Mais on ne ſçait point où il fut mis, ny auſſi les autres qui eſtoient dans la Chapelle de ce ſepulchre. Ceux qui ſe ſont trouuez où il a fallu faire des fondements en diuers temps depuis Iules II. ont eſté transportez en des Sepultures communes dont nous parlerons en traitant du paué de l'ancienne Egliſe, qui eſt demeuré ſoubs celuy de la nouuelle. Car Iules II. voulût qu'on le laiſſaſt entier, à cauſe des Corps ſaints qui ſont deſſous.

La ſeconde Chapelle à main droite eſt de S. Sebaſtien. Le Tableau de l'Autel eſt fort grand & peint à huile ſur le ſtuch dont eſt couuert le mur, il eſt de Dominique Sampieri, dit le Dominicain Boulonnois. Il y a grand nombre de figures pour repreſenter le martyre de ce Saint qui y eſt peint, non pas ieune comme on le repreſente ordinairement par erreur, mais âgé conformement à l'opinion des Doctes, & notamment de Baronius, laquelle eſt authoriſée par vne figure de Moſaïque qui eſt à Rome en l'Egliſe de S. Pierre aux liens, de laquelle figure nous parlerons en traitant de cette Egliſe.

La Chapelle qui eſt à l'oppoſite eſt de la Preſentation de la Vierge, le Tableau eſt de François Romanelli de Viterbe.

CHAP. X.

Des quatre Chapelles ſuiuantes.

LA troiſiéme Chapelle à main droite (qui eſt plus grande que ces precedentes, comme nous l'auons remarqué) eſt de la Tres-ſainte Trinité. Le Tableau à huile ſur le ſtuch, où elle eſt repreſentée creant le Monde, eſt de Pierre Beretin de Cortone.

Celle qui eſt à l'oppoſite de meſme grandeur, & qui comme nous auons dit, ſert de Chœur aux Chanoines, eſt de la compaſſion de la Vierge, de laquelle il y a à l'Autel vne ſtatuë grande comme nature, ayant ſur ſes genoux Noſtre Seigneur mort & deſcendu de la Croix, qui eſt vn des plus beaux ouurages de ce grand & celebre Sculpteur Michel Ange, lequel la fit, n'ayant encore que vingt-quatre ans à l'inſtance du Cardinal Guillaume Briſſonnet françois, ainſi que remarque Benoiſt Varqui, en l'Oraiſon funebre qu'il fit de cét illuſtre Sculpteur à S. Laurent de Florence, en preſence du grand Duc Coſme de Medicis, où il dit encore qu'il mit ſon nom à cét ouurage ; ce qu'il n'a fait à aucun autre de ſes ouurages, ſoit de ſculpture, ſoit de peinture, deuant ou depuis, bien qu'il y ait apparence qu'il a veſcu encore plus de trente ans apres l'auoir fait.

Derriere cét admirable piece de ſculpture de Michel Ange, qui eſtoit auſſi Peintre & Architecte, il y a vn grand Tableau peint à huile ſur le ſtuch de Simon Voüet, françois, où eſt repreſentée vne Croix au milieu d'vne Gloire, & de quantité d'Anges portans les inſtruments de la Paſſion. Il y a auſſi, ce me ſemble, quelques figures de Saints enbas, notamment vn ſaint François en acte d'adoration de la Croix.

Le corps de S. Iean Chryſoſtome eſt ſous l'Autel. Il y fut transferé de la Sacriſtie des Chanoines (où il eſtoit en depoſt depuis qu'il n'eſtoit plus dans l'ancienne Egliſe) l'an 1626. le 1. iour de May. I'eus le bon-heur d'eſtre preſent à cette Tranſlation, laquelle fut faite par vne proceſſion tres-ſolemnelle qui ſe fit autour de la grande place de S. Pierre.

La quatriéme Chapelle à main droite, appellée la Gregorienne, eſt celle que Gregoire XIII. fit faire à l'honneur de S. Gregoire de Nazianze, le corps duquel il y fit tranſporter comme nous dirons. C'eſt là où repoſe le tres-ſaint Sacrement dans vn riche & tres-magnifique tabernacle. Car ſelō les Regles du Ceremonial Romain des Eueſques, pour les raiſons qui y ſont rapportées, il ne doit point repoſer au grand Autel, mais en quelque Chapelle particuliere. Et cela s'obſerue à Rome, principalement dans les Egliſes Collegiates. Cette Chapelle eſt tres-magnifique, & la premiere des quatre qui ſont plus grandes que les autres, & ont vn Dome, comme nous l'auōs remarqué, en la deſcription que nous auons faite

Baron. in Annot. 11. Iunij.

de toute l'Eglise. Il y a sur l'Autel vn Tableau de la Vierge, de particuliere deuotion, qui estoit depuis vn long-temps dans l'ancienne Eglise; On l'appelle Nostre-Dame du Secours.

Le corps de ce grand saint & Docteur de l'Eglise S. Gregoire de Nazianze estoit à Rome depuis enuiron l'an 750. lors que quelques Religieuses Grecques fuyants les incursions des Barbares, se venants refugier à cét azyle des fideles l'y apporterent de Constantinople; & le Pape Zacharie, qui estoit Grec, leur donna vne petite Eglise de la Vierge, dite Nostre-Dame du Champ de Mars, parce qu'elle est dans vn quartier qui porte ce nom. Elles firent depuis bastir vne Chapelle tout auprés, où ce saint Corps demeura iusqu'à ce que Gregoire XIII. l'an 1580. l'onziéme de Iuin le fit transferer (laissant vn bras en ce lieu) à S. Pierre en cette Chapelle. Or comme cette Translation se fit d'vne Eglise à vne autre qui en est assez éloignée; elle se fit auec beaucoup plus de ceremonie & de pompe que ne se fit celle du corps de S. Iean Chrysostome, dont nous auons parlé. Aussi elle est dans le Martyrologe à ce iour: Et on en fait l'Office tous les ans à S. Pierre le 12 Iuin auquel seulement le saint corps fut mis sous son Autel, estant demeuré durant tout le iour precedent exposé à la deuotion du peuple. Le grand Baronius n'estant pas encore Cardinal, veit cette solemnelle Translation, auec des sentiments de deuotion & pieté qu'il exprime si bien en ses Annotations sur le Martyrologe, qu'on ne les peut lire sans en conceuoir de semblables. On remarqua qu'il se trouua en la Pro-

Pancirol.

Torrig.

Torrig.

cession iuſqu'à trois mil ſept cens ſoixante & huit Confreres, qui marchoient en ordre auec leur Croix, neuf cens Religieux, cinq cens ſeptante-ſix Officiers de la Cour de Rome, & ſoixante-neuf Curez. Le Pape accompagné des Cardinaux ſortit de S. Pierre, & alla receuoir le ſaint Corps au milieu de la grande Place.

Cette Chapelle, outre le principal Autel, en a deux autres, ainſi que les trois autres grandes Chapelles, leſquels ont leurs baluſtres particuliers. L'vn eſt dans vne grande arcade priſe ſur l'vn de gros pilaſtres du grand Dome du coſté qu'on a à main gauche entrant dans la Chapelle. Le Tableau de cét Autel où eſt repreſenté S. Hieroſme auec quelques Peres Hermites, eſt de Hieroſme Mutian de Breſſe. L'autre Autel eſt dans vne arcade de meſme grandeur priſe ſur le derriere du meſme pilaſtre qu'on a auſſi à main gauche en tournant d'aupres le principal Autel, pour paſſer en la Nef de la croiſée de l'Egliſe. Le Tableau où eſt repreſenté S. Gregoire de Nazianze celebrant la Meſſe Pontificale à la Grecque, eſt du meſme Mutian.

Contre le deuant du meſme gros pilaſtre qui eſt ſur la grande Nef, où eſt l'entrée de cette grande Chapelle, il y a vne tres-ancienne Statuë de S. Pierre qui eſt de Bronze: Ce ſaint Apoſtre eſt repreſenté aſſis dans vne Chaire d'vne façon groſſiere (comme la Chaire de bois qui luy ſeruoit pour les fonctions ſacrées, & qui ſe conſerue en cette Egliſe) veſtu comme on repreſente ordinairement les Apoſtres, donnant la benediction de la droite; & aduançant

le pied droit qu'on va baiser par deuotion, & on met la teste dessous en signe de soûmission à l'Eglise. Ce fut le Pape saint Leon, dit le Grand, & premier du nom, qui vers l'an quatre cens cinquante la fit faire ; & comme escriuent quelques-vns, il fit fondre pour cela vne Idole de Iupiter Capitolin, la changeant en cette sainte Statuë ; & l'Empereur Leon Isaurique, qui attenta d'abolir le culte & l'honneur des Images sacrées au Leuant, l'an sept cents vingt-six, menaça le Pape saint Gregoire second de la faire mettre en pieces.

A l'opposite de cette grande Chappelle, est celle qui luy correspond appellée la Clementine, à cause, comme i'estime, que Clement huitiéme l'a fait faire, ou du moins acheuer. Le corps de saint Gregoire le Grand est sous le principal Autel où il fut transporté de celuy où il estoit dans l'ancienne Eglise, le sixiéme Ianuier mil six cens six, de l'ordre de Paul V. par le Cardinal Pallote, Archiprestre de saint Pierre. Il est dans vn Cercueil de Cyprés, & vn Sepulchre de marbre ; où fut mise vne inscription sur vne plaque de plomb. Sur cét Autel, il y a vn Tableau sur toile où le saint est representé coupant vn Voile qui auoit esté mis sur le corps de quelque Saint, & qu'il auoit donné au lieu de Reliques à des Ambassadeurs qui n'en faisoient point d'estat, & en faisant sortir du sang en leur presence. Cét ouurage est d'André Sacchi Romain. A l'Autel qu'on a à main droite en entrant, il y a vn Tableau à huile sur des lauagnes de Genes, où

est representée l'Histoire des Actes des Apostres, lors que S. Pierre reprocha à Ananias, & à Saphira leur mensonge. Il est du Cheualier Christophle Roncallo : Celuy qui est au troisiéme Autel sur le derriere du gros pilastre où est peint de la mesme sorte le crucifiement du mesme saint Apostre, est de Dominique Passignani, Cheualier de Iesus-Christ.

CHAPITRE XI.

Des Autels qui sont aux deux extremitez de la Nef trauersante, ou croisée.

AV fons de la Nef qui fait la croisée de l'Eglise, de chaque costé, il y a trois Autels auec leurs balustres (dont celuy qui est tout à fait au fons tient le milieu dans la Tribune ou extremité qui tourne en demy cercle, & a les deux autres qui l'accompagnent, l'vn d'vn costé, & l'autre de l'autre. Sous celuy du milieu, qui est à main droite, vers le Septentrion, sont les corps des saints Martyrs Procer & Martinian, dont l'Eglise fait memoire le 2. de Iuillet: Ils sont dans vne caisse de cyprez qui est dans vn sepulchre de porphire; & auec les os il y a quelque petits vases de bois où il y a du sang congelé. Ils furent trouuez en cét estat lors qu'il fallut les

transporter de l'ancienne Eglise en cette nouuelle, l'an 1605. le 21. Octobre, soubs Paul V. par l'ordre duquel le Cardinal Euangeliste Palotte Archiprete de S. Pierre fit cette Translation, dont on mit vne inscription dans le Sepulchre. Le Tableau de cét Autel où est representé leur martyre, est de Valentin, qui estoit François, dont les ouurages sont grandement estimez. Celuy de l'Autel qui est à main droite, où est S. Ladislaus Roy de Pologne, est d'Ange Carosello, Romain: Celuy du troisiéme où l'on void le martyre de S. Erasme Euesque, est de Nicolas Poussin, françois, dont le nom est celebre pour tout, par la haute perfection qu'il a acquise en sa profession: Tous ces trois Tableaux sont à huile, & sur toile.

Sous l'Autel du milieu, du fons ou Tribune de la mesme Nef de la croisée, qui est à main gauche du costé du midy, sont les corps des saints Apostres Simon & Iude. Ils auoient vn Autel dans l'ancienne Eglise où estoiét ces saints Corps, qui furent transportez par l'ordre de Paul V. le premier an de son Pontificat, en celle-cy par le mesme Cardinal Palotte le 27. Decemb. l'an 1605. C'estoit vne ancienne tradition qu'ils estoient à ce premier Autel, & ils y furent trouuez dans vn sepulchre de marbre bien entiers, la face tournée à l'Orient, selon qu'auoient de coustume les Chrestiens d'accommoder les corps dans leur sepulture, quand le lieu le permettoit, celuy de Nostre Seigneur ayant esté mis en la sienne dans cette situation. Il semble qu'on prit cette coustume pour donner à entendre que les morts as-

pirent à l'orient de leur resurrection. On remarqua aussi fort attentiuement, & par vn escrit authentique, lors que les corps de ces deux saints Apostres furent trouuez, qu'il y auoit des feüilles de laurier sous leurs testes, conformément à vne autre coustume ancienne des Chrestiens, dont parlent les plus anciens Rituels, de mettre sous les corps des defunts du laurier ou du lierre, ou quelque autre espece de feüille qui conserue sa verdeur dans sa seicheresse; pour témoigner, dit vn Ritualiste, que ceux qui meurent en Nostre Seigneur, & en sa grace, viuent tousiours de la vie de la gloire. Les Gentils qui n'auoient point de connoissance de la Resurrection, mettoient dans les sepulchres du cypres, qui ne reiette iamais où il est coupé. Ces deux saints corps furent mis dans vn cercueil de plomb, qui fut couuert d'vne caisse de cyprés, & puis enfermez sous cét Autel dans vn sepulchre de marbre, auec vne inscription de cette Translation sur du plomb.

Le saint corps du Pape S. Boniface quatriéme, ayant eu sa sepulture dans l'ancienne Eglise l'an 614. Et Boniface huitiéme, vers l'an 1300. l'ayant fait mettre sous vn Autel qu'il luy dédia: il y fut trouué enuirõ mil ans apres sa mort, à sçauoir en 1605. le 20. Oct. ses os estants dans deux vaisseaux de terre, & vn de verre, lesquels vases furent mis dans vn cercueil de cypres, & transportez aupres ce mesme Autel, sous lequel le mesme Cardinal Palotte, par l'ordre de Paul V. les mit dans vn sepulchre de mabre [illegible]. Ianuier l'an 1606. auec vne inscription sur vne plaque de plomb. Le iour suiuant il y mit aussi le corps du Pape S. Leõ

le 17

IX. que Dieu ſignala par quantité de miracles. Il fut trouué dans l'ancienne Egliſe, & dans vn ſepulchre de marbre, & on vit qu'il eſtoit fort grand, ayant neuf palmes depuis les pieds iuſqu'à la teſte. Il fut mis dans vn cercueil de plomb, couuert d'vne caiſſe de cyprés, auec ſon inſcription. Et deux iours apres, à ſçauoir le 20. ce meſme Cardinal y fit tranſporter quantité de Reliques de diuers Saints, qui furent trouuées à cét Autel de S. Boniface, & qui furent miſes enſemble dans vn cercueil de plomb, & placées dans vn ſepulchre de marbre aupres du corps du meſme S Boniface, auec vne inſcription. Le Tableau de cét Autel où ſont repreſentez ſaint Simeon & ſaint Iude confondants certains Magiciens, eſt d'Auguſtin Chiampelli Florentin. Celuy de l'Autel, qui eſt à main droite, où ſaint Thomas touche le coſté de Noſtre Seigneur, eſt du Cheualier Dominique Paſſignani. Celuy de l'Autel qui eſt à main gauche où l'on void ſainte Valere, portant ſa teſte à vn Autel où eſt S. Martial, diſant la Meſſe, eſt d'Antoine Sparadin Romain. Tous les trois ſont à huyle, & ſur toile.

† † †

†

CHAP. XII.

Des deux dernieres grandes Chapelles qui sont au delà de la croisée, & de leurs Autels; notamment de celuy de sainte Petronille, où il y a vne fondation & Iuspatronat des Roys de France.

NOus auons dit en la description de la structure de cét admirable Temple qu'il y a quatre parties principales qui font quatre grandes Chapelles lesquelles ont toutes leur Dome particulier, & plusieurs Autels. Nous auons parlé des deux premieres par lesquelles se termine la grande Nef à la Nef trauersante qui fait la croisée.

Ces deux dernieres, dont nons parlerons en ce Chapitre leur correspondent & se ioignent à la Tribune ou fons de l'Eglise sur le grãd espace qui est entre le grand Autel ; & la mesme Tribune. Celle de ces deux grandes Chapelles, qui est à main droite, est de S. Michel, puis que le Tableau de son principal Autel tourné du Septentrion vers le midy (comme celuy de la premiere des quatre où est le S. Sacrement, & auquel il corrépond) represente en ouurage de Mosaïque ce saint Archange. Le dessein est du Cheualier Ioseph Cesar, & l'ouurage de Calandre.

Celuy

Celuy qui eſt à l'Autel, qui ſur le derriere du g
pilaſtre eſt d'vne ſituation contraire à celle de
principal, & où eſt Noſtre Seigneur marchar
ſur les eaux, & tendant la main à S. Pierre, e
du Cheualier Iean Lanfranc. Celuy de l'Aute
qui eſt ſur vne autre face du meſme pilaſtre qui
regarde l'Occident, où eſt repreſenté S. Pierre
reſſuſcitant la veuve Tabita fait ſur le ſtuch à
huile, eſt du Cheualier Baglion Romain.

Il y a vn quatriéme Autel en cette grande Chapelle, bien qu'il n'y en ait que trois aux trois autres, meſme en celle à laquelle elle deuroit auoir plus de rapport & conformité qui eſt celle qui luy eſt opposée au delà de la croiſée du coſté d
midy, & où il n'y a pas apparence qu'on en doi
faire vn quatriéme. Cét Autel nous doit eſt
en particuliere conſideration, & demande aus
de nous vn diſcours & vne declaration plus exacte, puis qu'il tient lieu d'vne Chapelle fondée par nos Roys qui en ont le Iuſpatronat, confirmé par Clement huitiéme à Henry quatriéme pour deux Chapelains à leur Nomination, leſquels diſent chacun trois Meſſes par ſémaine à cét Autel: Auſſi outre qu'il eſt appellé l'Autel ou Chapelle de ſainte Petronille, d'autant que le corps de cette ſainte (qui fut fille de S. Pierre, lequel fut marié auant que Noſtre Seigneur l'eut fait ſon Apoſtre) eſt deſſous: On l'appelle encore la Chapelle des Roys de France.

La Chapelle de laquelle cét Autel tient lieu eſtoit fort inſigne & celebre, & pour l'edifice, qui eſtoit de forme ronde, & pour la deuotion. Cét edifice ou Chapelle eſtoit tout ioignant l'an-

cienne Egliſe de S. Pierre, baſtie par Conſtantin, en ſorte qu'il ſemble qu'elle y auoit ſon entrée : Car ceux qui en parlent la mettent entre ſes Chapelles. L'edifice eſtoit neantmoins plus ancien, puis qu'il auoit eſté vn Temple d'Apollon. Et ſi Conſtantin l'auoit fait baſtir, comme l'écrit vn Autheur, il faudroit que ce fut auant ſa conuerſion. Cette opinion qui dit que Conſtantin fit baſtir cét edifice, eſt fondée ſur ce qui ſe lit dans vn manuſcrit de l'Archiue de S. Pierre en ces termes. *Templum rotundum inſtar ſacriſtiæ* (c'eſt la ſacriſtie de S. Pierre, qui eſt vn ancien baſtiment de forme ronde, dont nous parlerons) *à Conſtantino ædificatum, & ſub Iulio II. demolitum in quo corpus eiuſdem Virginis Petronillæ quieſcebat, & à Regibus Francorum dotatum.* Il y a grande apparence qu'il fut affecté & deſtiné au culte de vray Dieu, du moins dés que l'ancienne Egliſe fut dédiée par S. Sylueſtre, bien que le corps de ſainte Petronille n'y fut tranſporté qu'au temps que nous dirons, auquel il luy fut particulierement dédié. Il eſtoit du meſme coſté qu'eſt cette grande Chapelle de la nouuelle Egliſe, dont nous traitons, & où eſt cét Autel auquel repoſe maintenant ce ſaint corps (où il eſt fort probable qu'on l'aura fait pour cette raiſon, outre les trois qui correſpondent à ceux des trois autres grandes Chapelles :) Et Boſius le declare aſſez quand il en met la ſituation au coſté droit de l'ancienne Egliſe vers l'extremité de la Nef trauerſante. C'eſt pourquoy ie m'eſtonne d'vn qui a eſcrit qu'il eſtoit du coſté tout oppoſé où nous auons dit qu'eſt l'Autel où ſont les corps de

Torrig.

S. Simon & S. Iude; veu mesme que c'est vers ce lieu qu'estoit la grande Chapelle ou Mausolée de Probus, dont nous auons parlé. Ie sçay bien que ce fut du temps de Iules second, que cette ancienne de sainte Petronille (que plusieurs appellent aussi son Mausolée) fut démolie (comme il est dit dans le manuscrit que nous venons de citer, si toutefois vn Pape n'y est point nommé par vn autre) pour donner place au bastiment de la nouuelle Eglise, à laquelle ce Pape commença de faire trauailler par ce costé, où est cét Autel de S. Simon & S. Iude; mais il ne s'ensuit pour cela que cette Chapelle y fut, ayant pû estre démolie, parce que tout le dessein du nouueau bastiment s'estendoit iusqu'où elle estoit : Et mesme elle ne fut pas entierement démolie sous Iules second, puis que Bosius escrit que sous Paul troisiesme en mil cinq cens quarante-quatre, en la demolissant, on y trouua vn sepulchre, dont nous allons parler.

Long-temps auant que le corps de sainte Petronille y fut, cette Chapelle estoit insigne & celebre, puis qu'on la choisit pour la sepulture & le Mausolée d'vne illustre Imperatrice, femme d'Honorius, lequel regnoit vers l'an quatre cens: Elle s'appelloit Marie. Son sepulchre fut trouué dessous cette Chapelle l'an mil cinq cens quarante-quatre, le quatriéme Février, sous le Pontificat de Paul troisiéme, lors qu'elle fut entierement détruitte, & qu'on creusa pour faire de nouueaux fondements à l'Eglise S. Pierre. Il estoit enuiron six pieds sous le paué; c'estoit vn grand coffre de marbre ceint d'vn gros mur. C'est chose bien curieuse que de sçauoir l'estat auquel fut

trouué le corps de cette grande Princesse, & cōment il parut au iour apres auoir esté douze cens ans dans les tenebres de ce tombeau qui estoit sous terre. Il paroissoit estre comme d'vne ieune fille. Les os estoient presque tous consommez & reduits en poudre, n'y ayant d'entier que ceux des iambes, les dents & les cheueux. Elle estoit toute vestuë d'habillemens d'or, sa teste estoit enueloppée à plusieurs tours d'vn voile tissu d'or, & il y en auoit vn semblable estendu sur sa face.

Mais ce qui est bien plus notable, outre ces riches habits & ornemens, on trouua dans ce mesme sepulchre auec le corps, vn pretieux thresor. Car il y auoit deux grandes boëtes ou cassettes d'argent pleines de ioyaux, & diuerses pieces & ouurages de matiere rare & curieuse enrichies de pierreries. La pluspart de ces choses estoit de celles qui seruent de parure aux femmes, d'où l'on coniectura, comme aussi des Inscriptions qui s'y trouuerent que c'estoit au moins vne partie des presents nuptiaux qu'auoit fait l'Empereur Honorius à cette ieune Imperatrice sa femme. Ce qui témoigna particulierement cela, fut vn petit cœur d'or en façō de pendant d'oreille couuert de six pierreries. Il s'y trouua vne grande esguille d'or propre pour accommoder les cheueux; sur laquelle d'vn costé il y auoit ces mots:

DOMINO NOSTRO HONORIO.

Et de l'autre ceux-cy:

DOMINA NOSTRA MARIA.

Il y auoit encore vn cachet d'vne eſmeraude enchaſſée en or, où eſtoit grauée vne teſte qu'on iugea eſtre celle de ce meſme Empereur. Cette piece ſeule fut eſtimée cinq cens eſcus ; Vne autre choſe digne de conſideration qu'on y veit, fut vne lame d'or ſur laquelle eſtoient grauez en lettres Grecques ces noms d'Anges :

MICHAEL, GABRIEL, RAPHAEL, VRIEL.

Boſius rapporte exactement & diſtinctement toutes les choſes pretieuſes qui furent trouuées en cét inſigne ſepulchre par vne declaration particuliere qu'il a priſe d'vn manuſcrit qui fut fait au meſme temps qu'elles furent trouuées; & dit apres quelques Autheurs que Paul troiſiéme fit donner à la fabrique de la nouuelle Egliſe S. Pierre ce qu'on eut de la vente qui en fut faite; Mais ie ne vois point qu'il diſe nettement à quoy cela ſe montoit, à cauſe, comme ie croy, qu'il y a quelque faute & obmiſſion de l'impreſſion dans ſon liure : Car apres auoir dit que les habits & les voiles ayants eſté fondus, on en tira enuiron quarante liures d'or : Il adiouſte apres la declaration particuliere de toutes les pierreries & autres richeſſes qui ſe trouuerent dans les deux caſſettes d'argent ; que tout cela ayant eſté vendu, on en eut quarante liures d'or, comme il a remarqué, dit-il, auparauant; en quoy il y a vne manifeſte contradiction, arriuée, comme il y a apparence, par quelque faute de l'impreſſion; outre qu'il ne ſemble aucunement probable, que des choſes ſi pretieuſes, & en ſi grand nombre, ne valuſſent

pas beaucoup plus que cela, veu mesme que la liure à Rome n'est que de douze onces. Les Autheurs qu'il cite ne disent rien de ce qui fut fait de ce sepulchre, & du corps de l'Imperatrice Marie, ou du moins il ne le rapporte point apres eux. Il se peut faire qu'on l'aura laissé au mesme lieu où il estoit, où du moins bien prés, s'il fut besoin de le changer de place pour faire les fondements de la nouuelle Eglise, & qu'il sera encore soubs la Chapelle de sainte Petronille dans la nouuelle Eglise.

Torrigio, Bosius.

Ce fut le Pape Paul premier, qui vers l'an sept cent cinquante-huit, fit transporter le corps de sainte Petronille d'vn ancien Cimetiere soûterrain où il estoit en cette ancienne Chapelle ronde, qui fut depuis appellée le Mausolée sainte Petronille, laquelle son predecesseur & luy auoient ornée, & là il luy dedia vn Autel; Ce qu'il fit particulierement à l'instance de Pepin Roy de France, qui depuis pour la deuotion qu'il portoit à cette Sainte, enuoya vne sienne fille à Rome, afin qu'elle y fut baptisée par le Pape dans cette Chapelle. Et Charlemagne estant à Rome en sept cent octante-vn, y fit baptizer par le Pape Adrian premier, Carloman son fils. Or ce fut Louys onziéme qui vers l'an mil quatre cens septante, outre qu'il fit orner ce Mausolée & Chapelle de sainte Petronille, y fit cette fondation que nous auons dit de deux Chapellains, qui est vn Iuspatronât des Roys de France, & on y fait tous les ans le dernier d'Aoust vn Anniuersaire solemnel pour luy, comme il est marqué dans vn Registre de l'Eglise S. Pierre, en ces ter-

mes: *Capellani Regis Franciæ, vel S. Petronillæ in Basilica nostra debent quolibet anno die vltima Augusti, qua fit Anniuersarium Regis Galliæ Carolenos quinquaginta monetæ scuta 3. baiac. 75.*

Outre ces témoignages de la deuotion de nos Roys vers sainte Petronille, & vers la Chapelle où reposoit son saint corps, il y en a d'autres qui nous asseurent de la deuotion generale des fideles vers elle, & que cette Chapelle fut fort frequentée, & qu'on y faisoit de grandes offrandes depuis que son saint corps y fut transporté. Car il se trouue vne Bulle d'Innocent second donnée au Palais de Latran, l'an mille cent trente-huit, par laquelle il donne la moitié de ces offrandes aux Chanoines de S. Pierre. Et sous le Pontificat de Gregoire septiéme l'an mil septante-sept, l'Imperatrice Agnes, femme de Henry second, appellé de quelques-vns troisiéme pour les raisons que rapporte Baronius, laquelle apres la mort de son mary estoit venuë à Rome où elle mourut, choisit sa sepulture en cette mesme ancienne Chapelle de sainte Petronille, où sa sepulture & son epitaphe se voyoient. A quoy, ce semble, le Cardinal Pierre Damien l'auoit exhortée par ces paroles d'vne lettre qui luy écriuit pour l'exhorter à retourner vne seconde fois Rome: *Illic*, dit-il, *cum Petronilla simul habere libeat sepulturam, vt insignis ille Pater* (il entend S. Pierre) *geminam iuxta se, carnis videlicet, & spiritus gaudeat requiescere Filiam.*

Le corps de ſainte Petronille fut conſerué long-temps dans la Sacriſtie de S. Pierre depuis qu'on l'y eut tranſporté de ſon ancienne Chapelle, qui fut démolie au temps que nous auons dit. Mais Gregoire treiziéme l'an mil cinq cens ſeptante-quatre, le fit tranſporter à vn Autel de l'ancienne Egliſe; d'où enfin lors qu'il fallut abbattre ce qui reſtoit de la meſme ancienne Egliſe. Paul V. l'an mil ſix cens ſix, le quinziéme Ianuier, le fit tranſporter proceſſionnellement à cét Autel de la nouuelle, duquel nous traitons: Son Chef neantmoins ſe conſerue entre les Reliques de la Sacriſtie. Ce ſaint corps fut découuert lors qu'on voulut faire cette derniere Tranſlatiō, & trouué enueloppé dans vne eſtoffe de ſoye. Il fut laiſſé dans ſon ancien cercueil de plomb, qui fut mis dans vne caiſſe de cypres, & puis enfermé dans vn ſepulchre de marbre, dans lequel il y a vne plaque de plomb où ſont grauez ces mots:

Boſius.

CORPVS SANCTÆ PETRONILLÆ.

Boſius ne rapporte aucune autre Inſcription de cette Tranſlation comme il fait des autres de diuers Saints, dont nous auons parlé, qui ſe firét de l'ancienne Egliſe S. Pierre en la nouuelle, au meſme mois de Ianuier de l'an mil ſix cens ſix, par le Cardinal Pallotte Archipreſtre de S. Pierre, bien qu'il n'y ait aucune apparence qu'elle n'ait eſté faite auec pareille ſolemnité.

Le grand Tableau à huile ſur toile de l'Autel de ſainte Petronille, dont nous traitons, où eſt

representé l'enterrement de cette sainte, est de Iean François de Cento.

La grande Chapelle qui correspond à celle que nous venons de décrire du costé du midy est appellée la Chapelle de N. Dame de la Colonne, à cause d'vne Image ancienne de la Vierge peinte à frais sur vne colomne qui y a esté transportée de l'anciéne Eglise, & qui est de particuliere deuotion. Elle est sur le principal Autel qui du midy regarde au Septentrion vers l'Autel principal de l'autre grande Chapelle, dont nous venons de parler, dédié à S. Michel : Les corps des quatre Sts Leons, premier, second, troisiéme & quatriéme Papes, sont dessous cét Autel. Ils y furent transportez d'vn autre qu'ils auoient dans l'ancienne Eglise par l'ordre de Paul V. le 27. May 1607. par le Cardinal Palotte Archiprestre de S. Pierre, & enfermez dans vn grand sepulchre de marbre, où l'on mit vne inscription grauée sur du plomb.

Encore que Leon troisiéme ne soit point dans le Martyrologe Romain ; neantmoins il a esté honoré & recõnu pour Saint par l'authorité même de plusieurs souuerains Pontifes. Car outre l'inscription, auec le tiltre de Saint, qui fut mise sous Paul V. dans ce sepulchre, laquelle luy est commune, ainsi qu'aux trois autres Leons ; l'addition de Victorellus à sa vie recueillie par Ciaconius, declare suffisamment cela en ces termes: *Maiores Leonem Tertium piis animis coluere ; arâ ad eius monumentum extructa ; Cum Leonis, primi, secundi & quarti sanctitate parium, corporibus, corpus eius conditum esse voluerunt. Pas-*

chalis secundus inscripto hoc lapidi titulo id expressit:

SVB HOC ALTARE SVNT CORPORA SS. LEONVM I. II. III. & IV. PONTIFICVM ET CONFESSORVM.

Le grand Tableau de l'Autel de cette Chapelle, qui du derriere du gros pilastre regarde le midy peinte à huile sur des lauagnes de Gennes, où est representée la cheute de Simon le Magicien à la priere de S. Pierre, est du Cheualier François Vãni Sienois Celuy du troisiéme Autel, qui d'vne autre face du même pilastre regarde le couchant, peint aussi en huile sur les lauagnes, où est representé S. Pierre guerissant le boiteux qui estoit à la porte du Temple, est de Louys Ciuoli Florentin. Nous ne remarquons point les ouurages de peinture qui sont dans les voutes de ces Chapelles que nous auons décrittes, ou en quelques autres endroits de l'Eglise, bien qu'ils soient tous excellents, & de bons Maistres, d'autant qu'il eut fallu pour cela vn trop long discours, & qui eut esté ennuyeux & inutile à d'autres qu'aux Peintres, où à ceux qui veulent considerer ces choses sur le lieu.

CHAP. XIII.

Des quatre Autels qui ſont au centre de l'Egliſe S. Pierre contre les quatre gros pilaſtres du Dome faits & fondez par Vrbain VIII. pour y diſtribuer & conſeruer les quatre plus inſignes Reliques de l'Egliſe.

IVſques icy nous auons parlé des Chapelles & Autels qui ſont autour de l'enceinte de S.Pierre, & des Corps ſaints qui ſont à pluſieurs, n'y en ayant pas aux autres, ſi on n'y en a tranſporté depuis mon depart de Rome. Nous dirons en ce Chapitre quelles ſont les autres Reliques inſignes qui ſont en ces quatre Autels, dont nous pretendons traiter. Ce n'eſt pas neantmoins qu'elles ſoient deſſous, ny meſme immediatement deſſus, Car elles ſe conſeruent dans des Oratoires ou petites Sacriſties particulieres qui ſont priſes dans l'eſpaiſſeur des quatre gros pilaſtres du Dome, derriere des niches qui ſont vers le haut des meſmes pilaſtres, ſur les quatre faces qui regardent le grand Autel de S. Pierre. Deuant ces niches il y a des baluſtres & palcons d'où l'on les peut faire voir au peuple à certains iours. Ces quatre Autels ne ſont pas meſme ſur le paué de

la nouuelle Eglise, mais sur celuy de l'ancienne, qui a esté conserué, comme nous auons dit desia plusieurs fois. On y descend par quatre descentes de douze ou quinze degrez, au bas desquels sont ces quatre Autels, où on suppose que sont ces Reliques, parce qu'ils ont esté faits en leur honneur en ce lieu-là, proche des Oratoires où elles se gardent, n'ayants pas peu estre éleuez sur le paué d'enhaut, à cause de l'empeschement de ces descentes par lesquelles on va sous la nouuelle Eglise, lesquelles sont bornées sur ce mesme paué d'enhaut d'vn grand balustre de riche marbre, qui leur fait comme vne ceinture.

Selon le nombre de ces quatre Autels, il y a aussi quatre principales & insignes Reliques qui leur sont distribuées & affectées ; à sçauoir le Suaire de la Veronique sur lequel N. Seigneur imprima sa sacrée face que les Italiens appellent *Il Volto santo*, la sainte Face ; Vn morceau notable de sa vraye Croix : le fer de la lance dont fut percé son sacré costé, & le chef de S. André. Pour ce qui regarde le fer de la lance, nous renuoyons le Lecteur à nostre Histoire Chrestienne pour y apprendre de plusieurs notables euenemens bien authorisez, que nous en auons la partie superieure à la Sainte Chapelle de Paris, laquelle en effet n'est point à ce qui s'en cõserue à Rome, qui est sans pointe.

Ces quatre Autels ou Chapelles basses & soûterraines se peuuent neantmoins voir en quelque façon d'enhaut par des ouuertures où sont des grilles, suffisantes, ce me semble, pour veoir le Prestre disant la Messe ; ce qui est commode pour

les fmes aufquelles il n'eft pas permis de defcendre embas. Il y a auffi fur le paué au deffous du Dome en diuers endroits de petites ouuertures rondes auec des grilles de cuiure ou de bronze, fort artiftement faites, pour donner quelque iour aux paffages, & aux autres Chapelles, qui font plus auant fur l'ancien paué, bien que cela ne foit pas fuffifant pour y aller commodement fans lumiere. Sur chacun de ces quatre Autels, il y a vn Tableau à huile fur toile du faint auquel il eft dédiés; il font d'André Sacchi.

Mais ces faints, qui font fainte Veronique, fainte Helene, faint Longin, & faint André, paroiffent auec bien plus de pompe & magnificence fur le paué d'enhaut, & quafi directement au deffus de ces mefmes Autels par quatre fuperbes ftatuës de marbre blanc beaucoup plus grandes que le naturel, ayants vingt-deux palmes de hauteur: auffi font elles placées fur leur pied-d'eftail dans les quatre grandes & vaftes arcades qui font prifes & enfoncées en façon de niches fur les faces des quatre gros pilaftres du Dome qui regardent le grand Autel S. Pierre, & au deffous les baluftres & palcons des autres quatre niches d'enhaut, d'où nous auons dit qu'on fait voir les Reliques qui fe gardent dans des Sacrifties particulieres qui font derriere. Ces quatre faints ont vn rapport particulier à quelqu'vne des quatre Reliques que nous auons nommées. Chacune de leurs ftatuës font placées dãs l'arcade fur laquelle eft la Relique à laquelle elle fe rapporte: Celle de fainte Veronique eft en celle du pilaftre qui eft à main gauche du peuple au delà

de la croiſée, où eſt le Voile de la face de N. Seigneur : Celle de ſainte Helene en celle qui eſt à la droite où eſt la vraye Croix : Celle de S. Longin en celle du pilaſtre qui termine la Nef à la main droite, où eſt le fer de la lance : Et celle de S. André en celle du pilaſtre opposé à la gauche, où eſt ſon chef.

Ces Statuës ont eſté faites par quatre des premiers & plus celebres Statuaires de ce Siecle ; & iugées ſi accomplies, qu'elles ſe peuuent comparer aux plus belles & plus parfaites des anciens tant Grecs que Romains. Celle de ſainte Veronique, qui tient & regarde le voile de la face de Noſtre Seigneur, lequel elle luy preſenta en ſa Paſſion, & qu'elle apporta à Rome, eſt de François Mochi Florentin.

Nous auons rapporté exactement l'Hiſtoire de la Tranſlation de ce ſacré Voile dans noſtre Hiſtoire Chreſtienne. Celle de ſainte Helene qui tient & embraſſe d'vn bras vne grande Croix repreſentant celle à laquelle N. Seigneur fut attaché, laquelle elle fit chercher, & trouua au Mont de Caluaire, comme nous l'auons auſſi rapporté au meſme Liure, eſt d'André Bolgide Carare. Celle de S. Longin qui tient vne lance repreſentãt celle dont il perça le coſté de N. Seigneur, eſt du Cheualier Bernino Florentin. Celle de S. André qui embraſſe d'vn bras vne groſſe Croix repreſentant celle de ſon Martyre, & la regarde comme deſirant ardemment d'y mourir pour ſon Maiſtre, eſt de François Quercin Flamen.

Sur chacune de ſes grandes niches ou arcades dans leſquelles ſont ces quatre Statuës, il y a vne inſcription en marbre.

Sur celle de ſainte Veronique ont lit
celle-cy.

Saluatoris imaginem Veronicæ Sudario exceptam, vt loci Maieſtas decenter cuſtodiret, Vrbanus VIII. Pont. Max. marmoreum ſignum, & altare addidit; conditorium extruxit, & ornauit.

Sur celle de ſainte Helene
eſt cette autre.

Partem Crucis quam Helena Imperatrix è Caluario in Vrbem adduxit Vrbanus VIII. Pont. Max. è Seſſoriana Baſilica deſumptam, additis arâ & ſtatuâ hîc in Vaticano collocauit.

Sur celle de S.Longin celle-cy.

Longini lanceam, quam Innocentius VIII. à Bajazette Turcarum Tyranno accepit Vrbanus VIII. Statuâ appoſitâ, & Sacello ſubſtructo, in exornatum conditorium tranſtulit.

Sur celle de S. André cette derniere.

S. Andreæ caput, quod Pius ſecundus ex Achaia in Vaticanum exportandum cu-

rauit Vrbanus VIII. nouis hic ornamentis decoratum, sacrisque statuæ ac Sacelli honoribus coli voluit.

Au mesme temps que ce grand Pape fit paroistre auec tant de maiesté ces Statuës, qui semblét des Colosses, il fit orner les grãdes niches qui sont au dessus, où il y a des palcons d'où l'on mõtre les Reliques, de plusieurs ornements d'architecture de marbre & de metail; notamment il fit mettre en chacune, deux colomnes de marbre blanc taillées à vice, & fort bien faites. Ces huit colomnes distribuées à ces quatre Autels, sont tres-anciennes, & ont tient qu'elles estoient au Temple de Salomon, & qu'elles furent apportées à Rome & mises dans l'ancienne Eglise S. Pierre, dés le temps de Constantin. Quelques-vns toutefois tiennent qu'elles furent apportées de Grece, & qu'elles estoient à Ephese au celebre Temple de Diane.

Ces quatre notables Reliques sont placées, à mon aduis, en ces Sacristies que i'ay specifiées, auec vn certain ordre qu'on a voulu obseruer. Car encore que les trois qui regardent la personne de N. Seigneur soient également adorables: Neantmoins il a esté necessaire d'auoir égard à quelque particularité pour les placer, & faire voir au peuple dans vn rang & vn ordre reglé. Or l'ordre que i'ay remarqué qui s'obserue en monstrant les Reliques à Rome, est de faire voir les plus considerables les dernieres. Et c'est ce rang que donne Vrbain huitiéme au Voile de la

Face

Face de N. Seigneur dans vn bref qui se garde en l'Archiue de S. Pierre, par lequel il octroye vne Indulgence à ceux qui seront presents lors qu'on monstre ces trois plus notables Reliques: Car il y nomme premierement pour cela le fer de la lance, & en suite le bois de la vraye Croix; & en dernier lieu ce sacré Voile. Cela supposé, sans doute elles sont aussi placées en leurs Sacristies, selon ce mesme rang, & ce mesme ordre. Car le Voile de la Face de N. Seigneur estant au pilastre que nous auons specifié, est au rang le plus digne, qui est le costé droit au regard du pilastre où est le bois de la vraye Croix (bien que ce premier pilastre soit à la gauche du peuple & l'autre à sa droite.) Autrefois auant qu'Vrbain huitiéme eut fait faire & fondé ces quatre Autels pour ces quatre insignes Reliques, & fait accommoder & orner ces quatre Sacristies des pilastres du Dome qui y estoient desia pour les y distribuer à toute quatre dans l'ordre que nous auons dit; ce pretieux Voile, & le fer de la Lance, estoient ensemble en cette premiere Sacristie, & le chef de saint André en la seconde; & i'ay veu ces trois Reliques ainsi placées durant plusieurs années de mō seiour à Rome. Quant aux deux autres Sacristies des Pilastres qui sont du costé de la Nef, il n'y auoit point de Reliques, iusques à ce que le mesme Vrbain iugeant à propos qu'il y en eut de notables en toute les quatre, adiousta à ces trois cette partie du bois de la vraye Croix, qui est maintenant à S. Pierre en l'vne d'icelles, qu'il fit prendre de ce qui en est à Rome en l'Eglise de Sainte Croix en Hierusalem, que sainte Helene

enuoya apres auoir trouué la vraye Croix à l'Empereur Constantin son fils. Ce n'est pas qu'vne Eglise si insigne que celle de S. Pierre n'eut iamais eu de ce pretieux bois : Mais ce pieux Pape luy aura voulu rendre vn témoignage particulier de sa deuotion, en l'enrichissant encore de cette portion plus notable.

Aussi Anastase rapporte que le Pape Simmaque, qui viuoit vers l'an cinq cens, fit faire vne Chapelle dans l'ancienne Eglise S. Pierre en l'hôneur de la sainte Croix, dont il fit la Confession, (c'est à dire, comme i'estime, l'Autel, ou ce qui estoit autour) d'argent; & qu'il y mit vne croix d'or enrichie de pierreries, dans laquelle il enchassa de ce sacré bois, & que cette croix pesoit dix liures. Et c'est sans doute de cette Chapelle, & de cette Croix, qu'il faut entendre ce qui est dit dans vn ancien Calendrier manuscrit de cette Eglise, en ces termes: *Die decima quarta Septembris Exaltatio Sanctæ Crucis: Habemus Oratorium magnum, & ibi lignum S. Crucis decem librarum.* Mais il y a apparence que cette Croix aura esté enleuée en quelque saccagement de Rome, puis qu'il ne se dit point qu'elle soit encore à S. Pierre. Il est vray que le mesme Anastase remarque que du temps de Nicolas V. vers l'an 1450. on trouua en cette Chapelle du bois de la vraye Croix qui estoit caché dans vn Crucifix d'ouurage de Mosaïque. Et Calixte V. qui luy succeda, retint quelque temps aupres de soy cette sacrée Relique par deuotion; mais il la fit reporter à S. Pierre, où elle se conserue encore dans vn beau Reliquaire. Or il me semble qu'il y a aussi

grande apparence que cette ſacrée Relique eſt la meſme que celle que Symachus mit en ſa Chapelle enchaſſée dans vne riche Croix, comme nous auons dit; & qu'en quelque occaſion où il y auoit danger qu'elle ne fut enleuée auec cette Croix, on la cacha dãs ce Crucifix de Moſaïque, qui eſtoit dans la meſme Chapelle. Dauantage, il y a encore à S. Pierre vne autre Relique de la vraye Croix qui eſt dans vne Croix d'argẽt doré, & ornée de quelques pierreries laquelle l'Empereur Iuſtin premier enuoya au Pape Iean premier vers l'an 525.

Baronius rapporte apres Anaſtaſe, que Sergius premier, qui eſtoit Pape en 687. ſçeut par reuelation diuine qu'il y auoit vne Chaſſe d'argent cachée dans vn lieu fort ſecret de la Sacriſtie de S. Pierre, laquelle il trouua, mais ſi noire, qu'on ne pouuoit iuger de quelle matiere elle eſtoit; & il y trouua dans vn voile de ſoye vne Croix enrichie de pierres pretieuſes; entr'autres il y auoit quatre chatons où eſtoient enchaſſées quatre perles d'vne merueilleuſe groſſeur & beauté; & ayant tiré ces chatons, il trouua deſſous vn morceau de la vraye Croix. Selon Onuphrius il auoit eſté donné à ſaint Syluestre par Conſtantin. Mais quãt à ce qu'eſcrit vn Autheur plus recent, qu'elle fut enleuée de S. Pierre au ſac de Rome, qui arriua en 1527. & puis qu'ayant eſté recouuerte, le Pape Clement ſeptiéme, qui viuoit lors, la fit mettre, comme en lieu plus aſſeuré, dans la Sacriſtie Apoſtolique (où ſe conſeruent l'argenterie, les ornements, & les Reliques des Papes & du ſaint Siege, & où il ſe peut faire en effet qu'el-

le eſt maintenant;) Il me ſemble qu'il n'y a guiere d'apparence qu'elle ait eſté ainſi enleuée; Car bien qu'elle ait eſté trouuée en la Sacriſtie de S. Pierre, il ne ſe dit point qu'elle y ait eſté iamais gardée depuis : au contraire, le meſme Anaſtaſe adiouſte que depuis qu'elle eut eſté trouuée, il y auoit grand concours pour l'aller adorer le iour de l'Exaltation ſainte Croix à l'Egliſe de ſaint Sauueur, dite Conſtantinienne, qui eſt S. Iean de Latran. C'eſt pourquoy il eſt fort probable que le Pape Sergius l'y fit tranſporter, & que ſi elle fut priſe en ce ſaccagement, ce fut en cette meſme Egliſe.

Or il n'y a point de doute que cette Chaſſe que trouua ce ſaint Pape auoit eſté ſi ſoigneuſement cachée en vn temps auquel on craignoit qu'elle ne fut enleuée. Et cela me donne occaſion de remarquer icy, que ç'a eſté vne ancienne pratique des Chreſtiens, que de mettre les plus notables Reliques, & les corps ſaints, en des lieux fort ſecrets, de peur qu'ils ne fuſſent enleuez, particulierement lors qu'il y auoit du peril, ils les oſtoient de deſſous leur Autel ou Confeſſion, mais ſi ſecretement, qu'on croyoit touſiours communement qu'ils y fuſſent, au lieu qu'ils eſtoient en quelque lieu proche, mais connu ſeulement à peu de perſonnes par vne ſecrete Tradition, laquelle ils conſeruoient meſme quelquefois par quelque image peinte, ou en relief, qui eſtoit dans l'Egliſe, laquelle monſtroit de quel coſté eſtoient les corps Saints. Cette pratique a eſté cauſe que pluſieurs fois à Rome, & ailleurs, on n'a pas trouué quelques corps ſaints imme-

diatement ſous les Autels où on croyoit qu'ils fuſſent, bien que la Tradition, & pluſieurs authoritez, aſſeurent qu'ils ſont dans les Egliſes où ils ſont honorez. Le Cardinal Baronius vſa de ce ſoin & de cette diligence des anciens, lors qu'en l'an cinq cens nonante-ſept, il obtint de Clement huitiéme, que les corps des ſaints Martyrs Nerée, Achilée, & Domitille, fuſſent tranſportez de l'Egliſe S. Adrian de Rome à celle des meſmes ſaints qui eſtoit ſont Titre, & où ils auoient eſté autrefois; car il ne les fit pas mettre immediatement ſous leur Autel. Il eſt fait memoire de cette Tranſlation dans le Martyrologe.

Quant au chef de S. André, ce qui le rend particulierement conſiderable dans cette Egliſe, c'eſt qu'il eſtoit propre frere de S. Pierre, & c'eſt pourquoy auſſi il y fut apporté & receu en l'an 1462. auec des ceremonies tres ſolemnelles, & extraordinaires. Ce ſaint Apoſtre ſouffrit le martyre à Patras, ville de la prouince d'Achaye, dite à preſent la Morée, qui fait partie de la Grece: Son corps fut depuis tranſporté à Conſtantinople, auec celuy de S. Luc (dont le chef eſt auſſi à ſaint Pierre) du temps de Conſtantin, & de là à la ville de Melfi, prés de Naples, & il en ſort continuellement vne liqueur miraculeuſe qui guerit les malades. Il y a neantmoins vn de ſes bras à Rome en l'Egliſe de S. Gregoire, lequel y fut apporté en la maniere que nous l'auons dit dans la ſeconde Partie de noſtre Hiſtoire Chreſtienne en la vie de ce ſaint Apoſtre. Or ce ſaint Chef eſtoit touſiours demeuré en cette Prouince d'Achaïe,

où S. André souffrit le martyre iusqu'à ce que le Pape Pie second Sienois, de la famille des Picolomini, veritablement pieux & deuot vers ce grand Apostre, procura qu'il fut transporté à Rome pour le mettre en l'Eglise où repose le corps de S. Pierre son frere ; & il luy fit faire & fonda dans cette ancienne Eglise de S. Pierre vne Chapelle.

Quand ce pretieux Chef fut arriué au Port d'Ancone, qui est à enuiron cinquante lieuës de Rome, il y enuoya vn Legat *à Latere* pour le receuoir & reconnoistre.

Torrigio.

Baron. 9. Maij.

Ce Legat fut le Cardinal Alexandre Oliua de Hasso Ferrato, personnage d'vne rare pieté & doctrine, lequel de General des Hermites de S. Augustin il auoit fait Cardinal. Pour le receuoir à Rome, il fit dresser & couurir vn Autel à vne demie lieuë hors la porte dite *del popülo*, autresfois *Flaminia*, prés d'vn pont qui est sur le Tybre appellé *Ponte Mole*, & autrefois Miluius, où estant arriué le soir de deuant le Dimanche des Rameaux, qui fut cette année que nous auons dite 1462. vn 12. d'Avril ; il y demeura toute la nuit, & en memoire de cela on y bastit depuis vne Chapelle sous son nom. Il y fut gardé durant cette nuit par deux Archeuesques deputez par le Pape, lequel le lendemain l'alla prendre, & le receut de la main de ce grand & celebre Cardinal en pieté & doctrine Bessarion Grec de nation, lequel auec le Cardinal de Sienne néveu de sa sainte, l'auoit esté rencontrer entre Rome & Ancone, où, comme nous auons dit, le Cardinal Legat l'auoit esté receuoir.

Ce grand Pape estoit également pieux, sçauant, & genereux, ainsi que le témoignent les choses qu'il fit pour l'Eglise en six années de son Pontificat; ses ouurages sous le nom d'Æneas Siluius qu'il auoit faits auãt qu'il fut Pape, & son entreprise d'aller en personne à vne expeditiõ cõtre le Turc, assisté de plusieurs Princes Chrestiens qu'il auoit exhortez à cela; mais comme il estoit prest de s'embarquer à Ancone, il y mourut deux ans apres cette Translation du chef de saint André. En cette occasion il fit paroistre tout ensemble sa pieté, & son eloquence. Car comme il voulut prendre en ses mains cette sacrée Relique, il se mit à genoux, & les larmes aux yeux il l'apostropha par vne elegante & si affectiue Oraison Latine, qu'elle est capable d'exciter des sentiments de tendresse dans les cœurs les moins capables d'en auoir, elle commence par ces paroles: *Aduenisti tandem, ô Sacratissimum sancti Apostoli caput. Turcarum tua te sede furor expulit. Ad fratrem tuum Apostolorum Principem confugisti exulans. Non deerit Germanus tuus tibi. Volente Domino, licebit aliquando dicere, ô fœlix exilium quod tale reperit auxilium?*

Il porta ce pretieux Chef premierement à l'Eglise de N. Dame dite *del popolo*, où sont les Augustins, laquelle est ioignant la porte de la ville en dedans, où il demeura iusqu'au mardy suiuant 14. d'Avril, auquel se fit la procession solemnelle pour la porter à S. Pierre. Il y eut vn concours semblable à celuy d'vn grand Iubilé, car le Pape auoit fait publier long-temps auparauant par tous les Royaumes cette Translation,

auec de grandes Indulgences & graces ſpirituelles pour ceux qui s'y trouueroient. Il y fut porté iuſqu'à trente mil cierges ou flambeaux ardens. Les Cardinaux portoient des palmes fraiſches & verdoyantes, car c'eſtoit ſans doute celles que le Pape auoit beny, & leur auoit diſtribué le Dimanche precedent à l'Office du iour auquel il benit les palmes; & aux Egliſes de Rome on en benit auſſi pour les perſonnes de condition; car on en a apporté quantité par mer de la coſte de Genes: & pour le peuple, au lieu de boüis, on y benit auec les palmes des rameaux d'oliue.

Lors que ſa Sainteté fut arriuée ſur le haut des degrez par leſquels on montoit à S. Pierre, elle ſe retourna vers le peuple qui ſuiuoit la Proceſſion, & luy donna la benedictiõ auec cette ſainte Relique qu'elle portoit. Mais auant que ce bon Pape entraſt dans l'Egliſe, il ne ſe peut empeſcher de donner encore vn témoignage bien particulier, & bien notable de ſa pieté; car apperceuant vne ancienne Statuë de marbre de S. Pierre, qui eſtoit prés de l'entrée, qui ſembloit repreſenter ce Prince des Apoſtres, venant au deuant de ſon ſaint Frere, cela luy imprima ſi fort en l'eſprit cét heureux rencontre de leurs Reliques, qu'il verſa tout à coup vne abondance de larmes, par laquelle tous ceux qui s'en apperceurent furent émeus à en verſer auſſi. Apres le *Te Deum*, & que les Cardinaux, les Prelats, & autres perſonnes de condition, eurent baiſé ce ſacré Chef à l'Autel de S. Pierre ſur lequel il eſtoit, le Cardinal Beſſarion prononça vne elegante Oraiſon ſur le ſuiet de cette Tranſlation, à laquelle ſa

Sainteté respondit ; & puis elle donna encore la benediction auec la mesme sainte Relique, & le Cardinal de Sienne son néveu publia l'Indulgence pleniere à ceux qui estoient presents.

Voila les honneurs celebres & solemnels que rendit autrefois Pie second au Chef de S. André, en le portant dans l'ancienne Eglise de S. Pierre. Nous auons eu occasion de les rapporter par le recit de ceux qu'Vrbain huitiéme (lequel ainsi qu'en dignité est parfaitement comparable à ce grand Pape en pieté, doctrine, & generosité) luy a rendus en cette nouuelle. Il n'y a point de doute que ces quatre Autels qu'il a fondez, & ces admirables Statuës qu'il a fait eriger à l'honneur de ces quatre plus insignes Reliques, dont le Chef de S. André est l'vne, accroist de beaucoup la deuotion à la visiter, & sert merueilleusement à sa decoration & magnificence autour de cette incomparable Machine de Bronze, dont le mesme Vrbain a fait couurir & orner, comme nous l'auons remarqué, son maistre Autel. Ces quatre Autels, qui ont leurs Chapelains, sont sous le Iuspatronat de son illustre famille, laquelle est celle des Barberins, qui est des plus anciennes de l'estat de Florence.

Le iour de Pasques, & les deux iours suiuants, ausquels il y a plus grand concours de pelerins à Rome, on y montre publiquement aux Eglises les Reliques apres les Vespres. Le Dimanche on les monstre à S. Iean de Latran ; & le Lundy à S Pierre, où non seulement ces quatre notables Reliques, dont nous venons de parler, sont monstrées au peuple par des Chanoines qui sont aux

balustres & palcons, lesquels sont en haut à chacune, des Sacristies particulieres où elles se conseruent, comme nous auons dit; mais aussi plusieurs autres (comme le chef de S. Luc, que saint Gregoire le Grand apporta à Rome de Constantinople auant qu'il fut Pape, & celuy de sainte Petronille) lesquelles y sont aussi gardées, ou bien y sont apportées en ce iour de la Sacristie commune des Chanoines. Elles se monstrent aussi en quelques autres iours solemnels, où toutes, ou quelques-vnes, quand c'est à quelques iours de Festes qui les regardent en particulier; notamment la Face de Nostre Seigneur du Voile de la Veronique se monstre publiquement en diuers iours reglez de l'année, pour diuerses considerations: on ne la peut monstrer extraordinairement, & en particulier, sans l'expresse permission du Pape, & sans auoir vne clef que sa Sainteté retient tousiours par deuers elle. Et parce qu'il n'y a que les Chanoines de saint Pierre qui puissent monter au lieu où se garde cette sacrée Relique (lesquels y vont neantmoins accompagnez de quelques Officiers de l'Eglise) lors que le Pape gratifie quelque personne de grande condition de la permission de l'aller voir & honorer là, il le fait quelquefois Chanoine honoraire de cette Eglise, & il y monte reuestu en Chanoine. Et Maphée Vegio, Chanoine de saint Pierre, remarque dans vn sien manuscrit, comme vne chose à laquelle il fut present, que l'Empereur Federic troisiéme (qui auoit esté fait Chanoine de S. Pierre l'an 1452. au iour de son couronnemẽt, auant que d'entrer en l'Eglise,

dans vne Chapelle qui estoit deuant le Portique, (selon vne ancienne ceremonie qui commença en Charlemagne, lequel fut couronné par Leon troisiéme) ne pût obtenir la permission d'y monter de Nicolas V. qui l'auoit couronné, qu'à condition que ce seroit en qualité de Chanoine, & il y monta aussi, comme plusieurs autres ont remarqué, en habit de Chanoine. Ie remarqueray icy à ce propos que le Prince de Pologne Vladislaus, qui fut depuis Roy de ce méme Royaume, & quatriéme de ce nom, estant à Rome en l'année du grand Iubilé de 1625. fut fait Chanoine honoraire de S Pierre par le Pape Vrbain huitiéme, lequel peu de temps auparauant auoit permis au Cardinal de Berulle, enuoyé par le Roy à Rome, mais qui n'estoit lors que Prestre, & Superieur General de l'Oratoire, de monter à ce saint lieu où est le Voile de la Face de N. Seigneur, pour le voir en la Compagnie du Cardinal Bentiuoglio.

On conte entre les Reliques de S. Pierre la Chaire qui seruoit à ce saint Apostre pour les fonctions Pontificales de laquelle nous auons parlé au Chapitre IX. Comme encore vn Tableau où il est representé auec S. Paul, que S. Syluestre gardoit; & vn tapis qui seruist à couurir les corps des Martyrs lors qu'on les portoit à leur sepulture, que les Italiens appellent *la Santa Coltre* : mais parce que ces choses ne se monstrent point auec les autres Reliques, mais s'exposent seulement à certains iours dans l'Eglise, nous remettons à en parler en la description de la Sacristie des Chanoines, où elles se conseruent.

CHAP. XIV.

Des Sepulchres ou Sepultures qui se voyent dans la nouuelle Eglise de S. Pierre.

NOus ne pretendons parler en ce Chapitre que des Sepultures qui se voyent à present dans la nouuelle Eglise de S. Pierre, remettant à traitter au suiuant de celles qui sont sur le paué de l'ancienne qui est au dessous. Or il est à propos de remarquer en general trois ou quatre choses auant que de parler de ces Sepultures en particulier.

La premiere est que de deux cens quarante Papes qu'il y a eu depuis saint Pierre, iusqu'à Innocent X. qui sied à present heureusement, il y en a enuiron la moitié, peu plus ou moins, qui ont eu leur sepulture au Vatican, où est celle de ce saint Apostre, & premier Vicaire de Iesus-Christ.

La seconde est qu'encore que, comme remarque Bosius, plusieurs des premiers Successeurs de S. Pierre ayent eu leur sepulture aupres de la sienne, selon l'intention de S. Anaclete, lequel, comme nous l'auons remarqué dés auant qu'il fut Pape, fit faire vne Chapelle soûterraine sur la sepulture de ce saint Apostre, & accommoder le Cimetiere où elle estoit (& où on inhumoit aussi

plusieurs fideles de toutes conditions ;) en sorte que ces Successeurs peussent auoir la leur auprés: Neantmoins quelque temps apres, la coustume de la leur donner en ce lieu fut intermise, & elle leur fut donnée en diuers autres Cimetieres soûterrains que les Chrestiens durant les persecutiõs eurent dans Rome. Bosius en met onze de ces premiers, & qui furent tous Martyrs, dont les corps furent mis aupres celuy de S. Pierre, lesquels neantmoins ne se suiuent pas tous immediatement, y en ayant eu entre quelques-vns qui ont eu leur sepulture ailleurs. Les onze sont les saints Papes, Lin, Clete, Anaclete, Euariste, Sixte, Telesphore, Igine, Pie, Eleuthere, Victor, & Fabian.

En troisiéme lieu il faut remarquer qu'aprés que l'ancienne Eglise eust esté bastie par Constantin, les souuerains Pontifes n'y eurent pas aussi-tost leur sepulture : car saint Syluestre mesme qui l'auoit dédiée en l'an 324. fut inhumé au Cimetiere dit de Priscille; S. Marc son successeur en celuy de Balbine, & ainsi de plusieurs autres, iusqu'à S. Leon dit le Grand, premier de ce nom, & qui fut le premier aussi des Papes, à qui n'estants point morts par le martyre, on donna sepulture aupres de l'Eglise de saint Pierre; Elle luy fut donnée l'an 461. I'ay dit aupres, & non pas dedans, parce que ce fut sous vn porche ou portique qui estoit deuant, ou depuis durant vn long espace de temps on donna aussi sepulture aux autres Papes, parce que pendant plusieurs siecles les Chrestiens s'abstindrent par respect d'enterrer les morts dans les Eglises de quel-

que qualité qu'ils fussent. Aussi les Sepulchres de l'Imperatrice Marie, & celuy de Probus Anicius, dont nous auons parlé, estoient dans des edifices separez de l'Eglise. On pourroit obiecter que celuy de Iunius Bassus, dont nous parlerons, qui fut trouué au temps de Clement huitiéme, prés la sepulture S. Pierre, estoit dans l'Eglise, peu apres qu'elle eut esté bastie. Mais bien que Bosius ou Torrigio ne disent rien sur cette difficulté qui se pourroit peut estre encore faite au regard de quelques autres sepulchres dont les figures sont dans la Rome souterraine de Bosius: i'estime qu'on y peut respondre, en disant que cettui-cy de Iunius Bessus, nonobstant qu'il fut pres de la Confession ou Sepulture de saint Pierre, estoit neantmoins dans l'ancien Cimetiere du Vatican, qui est au dessous du paué de l'ancienne Eglise ; ce qui n'estoit estimé estre dans l'Eglise mesme. On ne sçait pas precisément quand la coustume contraire d'enterrer dans les Eglises s'introduisir. Il y a apparence qu'elle a changé diuersement, & en diuers temps, selon les diuers lieux : mais l'on coniecture que iusqu'apres le temps de S. Gregoire le Grand qui mourut en 604. on n'enterra point les Papes dans l'Eglise de saint Pierre, d'autant que le corps de ce grand Saint fut mis seulement dans la portique, où il demeura iusqu'à ce que Gregoire quatriéme le fit porter dans l'Eglise vers l'an 840.

Boniface quatriéme qui mourut dix ans apres S. Gregoire (à sçauoir en 614.) & entre lequel & luy il n'y eut que Sabinian & Boniface qui tous deux furent inhumez au mesme portique)

fut inhumé au rapport de Bosius apres Mallius dans l'Eglise, mais seulement auprés d'vne des portes. Neantmoins plusieurs Papes furent encore depuis inhumez en ce portique; & mesme lors que la coustume fut tout à fait introduite de leur donner sepulture dans l'Eglise, plusieurs par modestie la voulurent auoir au mesme portique. Ce fut aussi vne coustume establie, tant à Rome, qu'à Constantinople, de n'inhumer les Empereurs que sous les porches des Eglises des saints Apostres, ainsi que le fut à Constantinople Constantin le Grand, au rapport de Nicephore, sous le porche de l'Eglise de S. Pierre & S. André. C'est pourquoy S. Chrysostome les appelle quelquefois en ses escrits les Portiers du Pescheur. Bosius n'en rapporte que trois qui ayent eu leur sepulture au Vatican, à sçauoir Honorius, fils de Theodose l'ancien, qui mourut en 423. Valentinian troisiéme, qui mourut vers l'an 456. Et Othon second, qui mourut en 983.

Depuis que ce fut la coustume d'inhumer les Papes dans l'ancienne Eglise de S. Pierre, il y en eut vn grand nombre qui y furent inhumez, particulierement au costé droit, c'est à dire, selon qu'il semble qu'en parle Bosius du costé qui est à la droite des entrans, depuis le haut iusqu'en bas, à cause dequoy ce costé fut appellé *Porticus Pontificum*; & comme remarque ce mesme Autheur apres d'autres, leurs sepulchres ont esté decouuerts & trouuez en diuers temps lors qu'il a fallu reparer le paué de l'ancienne Eglise, ou faire les fondements de la nouuelle; ce qui fait cõnoistre qu'ils estoient sous terre, bien qu'ils ne fussent

pas dans l'ancien Cimetiere du Vatican, qui estoit plus bas. Neantmoins i'estime qu'il y en auoit vne notable partie sur le paué où on les voyoit, puis qu'vn autre Autheur remarque qu'vn Pape les fit ranger & mettre en meilleur ordre qu'ils n'estoient.

Apres les Papes, il y eut aussi beaucoup de Cardinaux, & autres personnes illustres, & même de mediocre condition, qui eurent leurs sepultures, & leurs sepulchres, dans l'ancienne Eglise de S. Pierre: (C'estoit neantmoins auec l'expresse permission du Pape, laquelle quelquefois estoit declarée dans les Inscriptions sepulchrales, dont quelques-vnes se voyent dans les Grotes de saint Pierre: Mais dans cette nouuelle, iusqu'à présent, on n'y en voit que des Papes, & vne seule autre de la Comtesse Maltide, signalée bienfaitrice de l'Eglise Romaine.

Nous commencerons à les remarquer en particulier par celles qui sont tout au fonds, dont la premiere, qui est à la droite, est de Paul troisiéme, de la famille des Farnaises, lequel mourut en 1549 Elle estoit autrefois, ainsi que ie l'y ay veuë dans la grande niche, au dessus de laquelle est la Sacristie, où nous auons dit que se conserue le chef de S. André, & laquelle est vne des quatre niches qui sont prises dans les pilastres du Dome. Ce fut le Cardinal Alexandre Farnaise son Néveu, qui la luy fit faire en ce lieu apres y auoir fait transporter son corps qui estoit dans l'ancienne Eglise, & c'est le premier qui a esté mis dans la nouuelle. Mais Vrbain huitiéme, à cause que cette place estoit necessaire pour la statuë de saint André,

André, la fit tranſporter en ce lieu de la Tribune du fons de l'Egliſe dans vne niche ou arcade du coſté droit, plus conuenable & plus commode pour vne ſepulture, auec deſſein de faire faire dés ſon viuant la ſienne deuant vne niche qui eſt à l'oppoſite; ainſi qu'il a fait, en ſorte que ces deux magnifiques ſepultures, auec les ſtatuës maieſtueuſes, deux fois grandes comme le naturel de ces deux grands Papes, accompagnent & rendent plus pompeux le throſne & le ſiege des ſouuerains Pontifes, qui eſt deuant la niche du fons & milieu de la Tribune. Ces ſtatuës ſont toutes deux de bronze, aſſiſes & reueſtuës Pontificalement, auec le Manteau Papal, qui eſt en façon de pluuial, mais bien plus ample & plus long, particulierement par derriere, & auec la Thiare à trois couronnes en teſte, & donnant la benediction.

Au bas du ſepulchre de Paul troiſiéme, il y a deux ſtatuës de marbre blanc plus grandes que le naturel, & couchées ſur le coſté: l'vne qui reſſemble à vne femme âgée, repreſente la prudence, & tient quelque choſe pour ſignifier cela: l'autre repreſente la Religion; ce qu'elle donne à entendre par quelque autre choſe qu'elle tient. Ces deux ſtatuës ſont grandement eſtimées, auſſi ſont-elles l'ouurage d'vn diſciple de Michel Ange Buonaroti, appellé Guillaume de la Porte, de Lombardie. Cette ſepulture de Paul troiſiéme, auec ſa ſtatuë, eſt à la droite au regard de celle d'Vrbain huitiéme, bien qu'elle ſoit à la gauche de ceux qui regardent l'vne & l'autre en face. I'ay veu la ſtatuë d'Vrbain en ſa place, mais toute

ſa ſepulture n'eſtoit pas acheuée à mon depart de Rome : & il y deuoit auoir auſſi deux ſtatuës de marbre que deuoit faire le Cheualier Iean Laurent Bernino Florentin, leſquelles y doiuent eſtre à preſent. Le Pape Vrbain mourut en 1644.

Outre ces deux ſepultures, il n'y en a aucune vers le fonds de l'Egliſe de S. Pierre, toutes les autres eſtants au deſſous de la nef de la croiſée. Celle de Sixte quatriéme, qui mourut en 1484. laquelle eſtoit dans le Chœur des Chanoines, qui eſt, comme nous auons dit, en vne des Chapelles de la grande Nef, où ie l'ay veuë : Mais parce qu'elle l'incommodoit fort en occupant vne grande place du milieu deuant l'Autel ; Vrbain huitiéme la fit tranſporter à la Chapelle qui eſt vis à vis de l'autre coſté de la meſme Nef, où elle eſt placée, non pas au milieu deuāt le principal Autel, mais deuant vn ſecond qui eſt au coſté droict en entrant, dans vne grande niche ou arcade. Elle eſt ſur le paué, car c'eſt vne grande tombe de metail d'enuiron deux pieds de hauteur, ſur laquelle eſt repreſenté en boſſe ce Pape. L'ouurage, auquel il y a quantité d'ornements, eſt fort eſtimé, & eſt d'vn nommé Antoine de Pollainolo Florentin. Ce grand & humble Pape auoit ordonné, ainſi qu'il eſt dit en l'Inſcription de ſa ſepulture, que ſon ſepulchre fut ſur terre, & modeſte ; & le Cardinal Iulien Titulaire de S. Pierre aux liens ſon nepueu, fils de ſon frere, le luy fit faire de cette ſorte.

Innocent huitiéme, qui luy ſucceda immediatement, & qui mourut en 1491. eut vn ſepulchre de bronze auec ſa ſtatuë (tenant le fer de

la lance qui perça le costé de N. Seigneur, qui luy fut enuoyé, comme nous auons remarqué, Il estoit dans l'ancienne Eglise de S. Pierre, & il est maintenant dans la nouuelle, derriere vn des pilastres de la Nef aupres du Chœur des Chanoines contre le mur. Il n'y a que les sepulchres de ces trois Papes, à sçauoir Sixte quatriéme, Innocent huitiéme, & Paul troisiéme, qui ayent esté transportez de l'ancienne Eglise dans la nouuelle. Les sepultures des autres Papes, lesquelles estoient dans l'ancienne Eglise, y sont demeurées dessus ou dessous l'ancien paué, qui est sous celuy de la nouuelle en façon de caue; du moins on ne void aucun monument d'eux dans la nouuelle.

Apres ces quatre que nous venons de remarquer, on n'y voit que deux autres sepultures de Papes, l'vne de Gregoire treiziéme, qui mourut en 1585. laquelle est d'vn costé d'vne arcade par laquelle on passe de la Chapelle où est celle de Sixte quatriéme en celle qui s'appelle, comme nous auons dit, la Gregorienne, laquelle le mesme Gregoire fit faire, & y fit transporter le corps de S. Gregoite de Nazianze. Sa statuë, & les autres figures sont de stuch ou marbre puluerisé mis en œuure, comme on fait icy le plastre, qui n'est pas commun à Rome. L'autre sepulture est de Gregoire quatorziéme, qui mourut en 1591. Elle est vis à vis de celle de Gregoire treiziéme, sur l'autre costé de l'arcade, & de mesme matiere.

Outre ces sepultures, il y auoit encore dans S. Pierre, lors que i'estois à Rome, deux places ou lieux de depost de deux autres Papes, à sçauoir

de Clement huitiéme, qui mourut en 1605. & de Leon XI. son successeur, qui mourut la mesme année, n'ayant esté Pape que vingt-sept iours. Ces deux places sont prises dans l'arcade, par laquelle on passe de la Chapelle Clementine (qui est à l'opposite de la Gregorienne, prés laquelle sont les sepultures des deux Gregoires dont nous venons de parler) à celle où nous auons dit qu'est le Chœur. Les corps de ces deux Papes y furent mis en depost, & puis elles furent simplement murées, & sur le mur il n'y a rien que leur nom en grandes lettres noires. Il y en a qui tiennent que les corps des Papes doiuent estre tousiours vn an en depost dans S. Pierre auant que d'estre transportez à quelque autre Eglise, s'ils l'ont ainsi ordonné, ou que leurs parents le desirent. Ie ne sçay point qu'il y ait aucun Decret de cela. Mais apres leurs obseques, qui se font ordinairement dans S. Pierre, où leur corps est exposé, il est necessaire qu'ils y demeurent quelques temps en depost, pendant qu'on fait leur sepulture, ou qu'on prepare les choses necessaires pour la pompe funebre de leur transport ailleurs, ou pour quelque difficulté qui y peut suruenir; Celuy de Clement huitiéme fut mis en depost en attendant qu'il fut transporté à la celebre Chapelle de sainte Marie Maieure que fit faire Paul V. où il luy fit éleuer vn magnifique Monument, comme à son Bien-faitteur, qui est à l'opposite du sien, qu'il y fit faire aussi de son viuant. Pour Leon XI. il doit auoir maintenant sa sepulture auec sa statuë, & diuerses figures de marbre; car auant mon depart de Rome Alexãdre Argardi Boulon-

nois; celebre Sculpteur, y trauailloit.

Au reste, apres ces souuerains Pontifes que nous venons de nommer, il n'y a, comme nous auons dit, que la seule Comtesse Mathilde qui ait sa sepulture dans la nouuelle Eglise de S. Pierre. Ce fut Vrbain huitiéme qui y fit transporter son corps de Mantouë l'an 1633. Car ce sage & genereux Pape considerant les signalez biensfaits qu'elle fit autrefois à l'Eglise Romaine: (Puis que non seulement elle la fit heritiere de ses biens, mais encore elle assista plusieurs Papes, mesme par les armes, dans les persecutions qu'ils souffroient, notamment Gregoire septiéme, contre lequel il se leua vn grand schisme) voulut pour marque d'vne perpetuelle gratitude du S. Siege qu'elle fut la premiere priuilegiée de cette grace. Elle mourut, comme prouue Baronius, par Domnizo (qui fut vn pieux Prestre qui vescut en sa Cour, & escriuit sa vie en vers Latins) l'an 1115. âgée de soixante-neuf ans. Le mesme Baronius remarque qu'il y eut en mesme temps plusieurs illustres Mathildes; ce qui a esté cause que grand nombre d'Escriuains se sont mépris en l'histoire de celle-cy, qui fut fille d'vne Beatrix, qui l'auoit euë en premiere nopces d'vn Duc de Luques en Toscane, qui s'appelloit Boniface; Mais ayant épousé depuis sa mort vn autre qui estoit Duc de Lorraine, & de Toscane, & s'appelloit Godefroy; aprés la mort de cettui-cy, le gouuernement de la Toscane luy demeura à elle seule. Mathilde sa fille, de laquelle nous parlons, fut aussi mariée par deux fois, & neantmoins elle mourut vierge; car son premier mariage fut dis-

ſous auant la conſommation pour quelques raiſons que les Autheurs ne diſent point, & dans le ſecond elle vêcut en perpetuelle continence. C'eſt pourquoy Domnizo, cét autheur de ſa vie en vers que nous venons de citer, luy attribuë les trois fruits, centiéme, trentiéme, & ſoixantiéme, deubs aux trois eſtats de mariage, de viduité, & de virginité, conformement à la parabole qui eſt en S. Mathieu (Matth. 13.)

Elle eſtoit puiſſante en biens temporels dans l'Italie, car elle eſtoit Dame d'vne grande partie de la Lombardie, & de la Toſcane, & elle donna tout cela au S. Siege, faiſant S. Pierre heritier vniuerſel de tous ſes biens, qui ſont appellez le patrimoine de S. Pierre. Et elle fit cette donation auec vn zele ſi genereux & ſi conſtant, que l'ayant faite en l'an 1077. à Gregoire ſeptiéme; & ayant ſçeu vingt-cinq ans apres, à ſçauoir en 1202. que l'acte en eſtoit perdu; Elle la voulut confirmer à Paſchal ſecond, par vn ſecond, dont on mit pour perpetuelle memoire vn monument dans l'ancienne Egliſe de S. Pierre par vne inſcription en marbre, de laquelle on conſerue vn notable fragment qui ſe garde maintenant entre les choſes notables qui ſont ſous la nouuelle, deſquelles nous allons parler au Chapitre ſuiuant.

La ſepulture qu'a fait faire Vrbain huitiéme à cette illuſtre & pieuſe Princeſſe eſt ſous vne arcade, de laquelle on paſſe de la ſeconde des Chapelles de la grande Nef à main droite, qui eſt de ſaint Sebaſtien, comme nous l'auons remarqué; à la troiſiéme, qui eſt de la Trinité, & en laquelle nous auons dit qu'on

void la ſepulture de Sixte quatriéme. Elle eſt ſur le mur contre le derriere du pilaſtre de la Nef. La ſculpture eſt de marbre, & de diuers ouuriers, mais tout y eſt apres le deſſein du Cheualier Iean Laurent Bernini.

CHAP. XV.

Des choſes notables qui ſont ſous la nouuelle Egliſe de S. Pierre, au lieu appellé les Grotes.

CES ſaintes Grotes de S. Pierre qui ſont ſous ſa nouuelle Egliſe, ne ſont autre choſe que ce qui reſte de l'ancienne, de laquelle la partie baſſe, & le paué, n'ont eſté détruits, ainſi que nous l'auons deſia remarqué, cela eſtant demeuré au deſſous de la neuve comme vne grande caue à laquelle on va par quatre deſcentes, chacune deſquelles eſt à vn des quatre gros pilaſtres du Dome, comme nous l'auons deſia plus particulierement declaré: Neantmoins il n'y a que ce qui eſt ſous le grand Dome, & ſous le grand Autel ſur lequel il eſt, où on aille, & qu'on puiſſe ordinairement viſiter, & où on en puiſſe dire la Meſſe en diuerſes Chapelles qui y ſont; Le reſte où il y a quantité de ſepultures, & de ſaintes Reliques, auſſi bien qu'en cette partie, eſtant muré. Or on a eu tant de veneration pour l'ancien baſtiment de l'Egliſe de S. Pierre, que pour en conſer-

uer la memoire, & vne parfaite idée à la posterité, on en a fait representer les principaux membres & plus considerables Chapelles dans cette partie des Grotes qui est frequentée: De sorte qu'en vne place on void representé quelqu'vn de ses portiques, en vn autre son frontispice, en vne autre la perspectiue du dedans, & en vne autre quelque Chapelle; ce qui donne vne grande satisfaction aux curieux. Il faut porter de la lumiere pour voir ces choses, car les petites ouuertures grillées qui sont au dessus ne donnent pas assez de iour pour les faire voir. Il y a encore plusieurs autres peintures auec leurs Inscriptions, touchant quelques miracles ou autres choses notables qui regardent l'Eglise de S. Pierre, ou ses Reliques.

Mais ce qui est encore plus considerable en ce mesme lieu, ce sont deux monuments de la pieté de Paul V. vers ceux qui auoient leurs sepultures & sepulchres sous le paué de l'ancienne Eglise; Car lors qu'il fallut en rompre vne partie pour acheuer la nouuelle, & faire des fondements, il fit transporter les corps qui s'y trouuerent, non seulement auec soin, mais aussi auec respect (pour le iuste suiet qu'on a de croire qu'il y en auoit plusieurs qui estoient de saints Martyrs ou Confesseurs) dans deux grandes sepultures communes qui sont fermées, & sur chacune desquelles il y a cette Inscription, sur laquelle le nom de Christ, & le signe de la Croix est figuré par deux lettres Grecques entrelacées en façon de chiffre, selon que les anciens Chrestiens auoient de coustume de le grauer sur les sepultures, de cette sorte:

XP.

POLYANDRIVM.

Huc congesta sunt omnium sancta opinione defunctorum, noui gratia Templi eruta è loculis suis vt communi conditorio requiescant.

PAVLVS V. PONT. MAX.

Le mot Grec *Polyandrium* donne à entendre qu'il y a en ce lieu vne sepulture de plusieurs hommes.

On a aussi transporté (sous le Pontificat de ce mesme Pape, & au temps de celuy d'Vrbain huitiéme) & enfermé en diuers lieux de ces saintes Grotes (où il y a des Inscriptions de cela). de la terre qui estoit prés de la Confession S. Pierre, où est sa sepulture, tant par respect vers luy, que vers plusieurs autres Papes Martyrs, ou autres Saints qui ont esté inhumez prés de luy, tout le dedans de l'ancienne Eglise estant presque tout remply de corps saints, comme nous l'auons desia dit ; Aussi cette terre fut transportée par les Chanoines & Penitenciers de S. Pierre.

Dauantage, on a fait encore transporter & assembler en ce mesme endroit des saintes Grotes plusieurs Sepultures, Statuës, Images, Inscriptions, & autres choses qui estoient en d'au-

tres places de l'ancienne Eglise, & qu'on a iugé deuoir estre conseruées & veuës par la posterité comme choses notables, dont nous remarquerons les principales, entre lesquelles est vne Image peinte de la Vierge tenant son Fils, de laquelle on tient par tradition qu'il sortit du sang, ayant esté frappée en la face par vne impie, & il y a aupres trois pierres sur lesquelles le sang tomba, & laissa en quelques endroits quelque impression. Elles sont couuertes de petites grilles. Elle fut peinte par vn nommé Simon Memmio Sienois, qui viuoit à mesme temps que Iotto, auquel il ayda à faire cette rare piece de Mosaïque, dont nous auons parlé, dite communement la Nauicelle. Il a esté loüé par Petrarque, auquel il fit quelques ouurages; il viuoit vers l'an 1320. de sorte que cette Image est ancienne de plus de trois cens ans. Il y a prés de cette Image vne Inscription en ces termes:

Sanctissima hæc Deiparæ Virginis Imago, vt antiqua habet traditio, inter columnas porticus veteris Basilicæ impia manu in facie percussa, sanguinem fudit supra tres istos lapides ferrea crate munitos, ex ædicula S. Mariæ de Febribus, ad quam sub Gregorio XIII. ex porticu translata fuerat, è ruinis seruata anno 1608. hic reponitur.

PAVLO V. PONT. MAX.

On a aussi transporté en ce saint Lieu vne figure en Mosaïque de S. Pierre, qui est tres-ancienne, & notable, en ce qu'il est representé tenant trois clefs, lesquelles, selon quelques-vns, signifient que le Pape, comme Prince temporel & spirituel, a trois sortes de puissances, Imperiale, Royale, & Sacerdotale, qui est encore ce que signifient les trois Couronnes qui sont à la Thiare (communement appellée le regne) qu'il a sur la teste, lors qu'il est porté en certains iours solennels à l'Eglise, où estant arriué, on la luy oste, & on luy met la mitre. Ce fut Vrbain V. Frãçois, Limosin, qui tenant son siege en Auignõ, vers l'an 1370. vsa le premier de cette Thiare, c'est à dire, auec trois Couronnes, car auant luy quelques-vns en vsoient auec vne, comme on void par vne statuë de Boniface huitiéme, qui est dans ces Grotes à son sepulchre. Cette image estoit dans vn des anciens portiques de S. Pierre, sur le lieu où estoit le tombeau de l'Empereur Othon second, à costé d'vne Image de Nostre Seigneur; à l'autre costé duquel il y en auoit vne de S. Paul, toutes trois de Mosaïque: Il y a maintenant cette Inscription prés de celle de S. Pierre.

Antiquissima hæc Beati Petri Imago tres claues gestantis erat in atrio veteris Basilicæ supra sepulchrum Othonis II. Imp. cum imaginibus Saluatoris & Beati Pauli.

Outre cette ancienne Image, on void encore dans les Grotes de S. Pierre vne statuë de marbre du mesme S. Pierre, laquelle est tres-ancienne. Elle estoit autrefois deuant la grande porte de l'ancienne Eglise, au dessus d'vne porte du porche entre des colomnes. Il est representé donnant la benediction de la droite, & tenant deux clefs en la gauche.

Il y a aussi en ces Grotes vne grande pierre tres-digne de veneration, puis qu'vn grand nombre de SS. Martyrs ont eu les membres coupez dessus, comme le declare cette Inscription qui est auprés:

Super isto lapide multa corpora sanctorum Martyrio cæsa sunt. Erat in veteri Basilica ad læuam partem iuxta sacellum sanctissimi Sudarij.

Les Infideles l'appelloient *lapis sceleratus*, la pierre criminelle.

Entre les Inscriptions qui ont esté transportées en ce lieu, i'estime que la plus notable est celle de la donation de la Comtesse Mathilde, dont nous auons parlé suffisamment au Chapitre precedent. Les autres, desquelles vne grande partie ne sont que des fragments, n'appartiennent point à nostre dessein en cét ouurage.

Nous auons dit au Chapitre dernier, que presque toutes les sepultures des Papes qui sont à S. Pierre, sont demeurées soubs la nouuelle Eglise. On en void vne bonne partie en ce lieu

dont nous traitons particulierement, qui eſt ſous le paué, ſur lequel eſt le grand Autel, & le grand Dome, ſoit qu'elles ſoient en la meſme place où elles eſtoient dans l'ancienne Egliſe, ou qu'elles y ayent eſté tranſportées de quelque autre où elles eſtoient dans la meſme Egliſe, ou dans ſon portique, pour faire quelques fondements, ou démolir cét ancien portique. Ainſi lors qu'il fut neceſſaire de démolir vn Autel d'vne Chapelle de l'ancienne Egliſe où eſtoit le ſepulchre de Boniface huitiéme de la famille des Caëtans, il fut tranſporté en ce meſme lieu dont nous parlons, & où il ſe void maintenant, l'an 1605. l'onziéme d'Octobre, aprés auoir eſté quelque temps dans la Sacriſtie, où il fut veu auec eſtonnement, d'autant qu'il fut trouué inopinement auec ſes ornemens Pontificaux, & fort peu corrompu, trois cents deux ans aprés ſa mort, & à pareil iour iuſtement que celuy auquel il eſtoit decedé en 1303. Il eſtoit dans vne caiſſe de ſapin, laquelle fut miſe dans vne de plomb, & remis dans ſon ancien ſepulchre de marbre. Torrigio rapporte ce qu'a remarqué dans vn manuſcrit ſur ce ſuiet Paul Mucantio, qui vid ce corps, où il dit que la face ſeulement eſtoit vn peu gaſtée, parce que les narrines & les levres ne paroiſſoient pas, mais on voyoit ſeulement le menton & les dents.

Vn des plus notables ſepulchres qui ſe voyent encore en ce lieu ſoûterrain, eſt celuy de l'Empereur Othon ſecond; ſa ſepulture eſtoit, comme nous l'auons deſia remarqué, ſous le portique de l'ancienne Egliſe, mais ſoubs terre, en ſor-

te que ſon ſepulchre de marbre ne ſe voyoit point. Il fut trouué lors qu'on demolit cét ancien portique pour faire le nouueau ſoubs Paul V. l'an 1609. Il fut ouuert, & on veit par les os que ce Prince eſtoit de petite ſtature, & delicat; auſſi il mourut à Rome âgé ſeulement de trente-vn an, vers l'an 984. Ce ſepulchre eſtoit couuert d'vne pierre de porphyre, qui ſe void encore ſur celuy où eſt ſon corps en ce lieu où il a eſté tranſporté, & laquelle eſt vne des plus belles & plus rares qui ſe puiſſe voir pour ſa grandeur. Vn Autheur eſcrit qu'elle eſtoit premierement à la ſepulture de l'Empereur Adrian, dite à preſent le Chaſteau S. Ange. Il n'y a pour Epitaphe à cette ſepulture d'Othon que ces mots grauez ſur ce porphyre :

Ottho ſecundus Imperator Auguſtus.

Boſius remarque, comme nous auons dit ailleurs, que deux autres Empereurs, à ſçauoir Honorius & Valentinian, comme auſſi trois Roys des Saxons, dont les noms de deux ſont Ceduallа, & Offa, & l'imperatrice Agnes, femme de Henry ſecond, eurent auſſi leurs ſepultures dans S. Pierre, ou auprés : mais il ne dit point que leurs ſepulchres ſe ſoient trouuez ; il en peut eſtre de meſme de pluſieurs Roys & Princes dont on n'a pas de connoiſſance.

Mais on void encore en cette meſme ſainte Caue, dont nous traitons, vne ſepulture, qui pour eſtre humble & ſimple, ne laiſſe pas d'eſtre bien remarqnable, puis qu'elle eſt d'vne Reyne

affligée & chassée de ces Estats par vn sien frere illegitime; laquelle aprés de grands & perilleux voyages de mer se vint enfin refúgier à Rome, où elle fut receuë par le Pape Sixte quatriéme, vers l'an 1470. auec de signalez témoignages de pieté & generosité (ainsi que le furent encore par luy-mesme Catherine Reyne de la Bosne, André Paleologue Prince de la Morée, & Leonard Tocco Prince d'Albanie, refugiez vers luy.) Elle estoit Reyne de Hierusalem, de Cypre, & d'Armenie; plusieurs Autheurs l'appellent Charlotte de Lusignan. On auoit pris pour vn presage de ses desastres, la cheute de sa couronne royale de dessus sa teste, lors qu'elle retournoit en pompe, & à cheual, de son couronnement. Elle vescút enuiron dix-sept ans à Rome, donnant beaucoup d'exemples de pieté & de deuotion, assistée du Pape en tous ses besoins, comme aussi quelques-vns de ses plus fideles Ministres d'Estat qui l'auoient tousiours suiuie, & qui estoient des plus illustres familles de Cypre, de la fille de l'vn desquels appellé George Flatus est descendu le Pape Clement huitiéme, car il la donna en mariage à vn Pierre Aldrobrandin, qui eut d'elle Syluestre Aldrobrandin, pere de ce grand & pieux Pape.

Entre ces illustres personnages furent encore Louys Podocatharus celebre Philosophe, qui fut fait Cardinal par Alexandre sixiéme l'an 1500. & Vgo Lingles qui a sa sepulture dans la Sacristie des Chanoines. Enfin cette Reyne infortunée consumée par les ennuis, mourut âgée seulement d'enuiron quarante-sept ans, dans vne paralysie,

l'an 1487. ſous le Pontificat d'Innocent huitiéme, qui ſucceda à Sixte quatriéme, lequel l'auoit receuë à Rome. Son corps fut tranſporté en ce lieu de la place où il eſtoit dans l'ancienne Egliſe, l'an 1610. Il eſt ſous terre dans vn ſepulchre de marbre, ſur lequel il y a vne grande tombe auſſi de marbre, où il y a cette Inſcription :

Karola, Hieruſalem, Cypri, & Armeniæ, Regina. Obiit XVI. Iulij Anno Dom. 1487.

D'vn grand nombre de ſepultures de Cardinaux qui ſont ſous le paué de l'ancienne Egliſe, ou bien deſſus, on en voit pluſieurs en ce coſté où ſont les precedentes, notamment celles de deux qui eſtoient François, & qui ſont celebres dans l'Hiſtoire.

L'vne eſt du Cardinal Richard Oliuier de Normandie. Il auoit ces deux noms, & ſon ſurnom eſtoit, de Longueil, eſtant de la famille de ce nom, qui eſtoit illuſtre dés il y a plus de ſix cens ans, & dont eſt chef maintenant Monſieur le Preſident de Maiſons. Il fut fait Cardinal par Calixte troiſiéme, l'an 1456. à l'inſtance du Roy Charles ſeptiéme. Il eſtoit de la prouince de Normandie. Il fut premierement Archidiacre de Roüen, & puis Euêque de Coutance. On l'appelloit le Cardinal de Coutance, ou d'Auge, lieu dont il eſtoit Vicomte. Il eſtoit Cardinal Preſtre du Tiltre de S. Euſebe, & Cardinal Archipreſtre de cette Egliſe de S. Pierre. Il mourut en Ita-

Torrigio Ciacc. & alij apud ipſum.

Blāchard.

en Italie en la ville de Perouze, où il étoit en qualité de Legat, ou en celle de Sutri prés de Rome, l'ã 1470. estant lors Cardinal Euêque de Porto, & ainsi Sousdoyen du sacré College; il eut de grãds emplois en Frãce pour les affaires d'Estat & de la Iustice : il auoit esté autresfois President de la Chambre des Comtes. Les Italiens le louënt hautemẽt pour sa doctrine, prudence, & pieté, sa sepulture n'a qu'vn fragment ou partie d'vne tombe dont l'inscription est imparfaite, y manquant plusieurs mots: Il y est dit qu'il mourut à 63 ans: Et on lit dãs vn manuscrit de l'Eglise de S. Pierre qu'il orna l'an 1470. auquel il mourut, la Chapelle des saints Martyrs Procez & Martinian, & la fonda pour deux Chapelains, chacun desquels doit dire soixante Messes par an: Son corps estoit premierement en cette Chapelle.

L'autre sepulture de Cardinal François, qui est en ce lieu, est celle du Cardinal Iean de la Grolaye, qui fut fait par Alexandre sixiéme, estant Ambassadeur vers luy de Louïs douziéme, l'an 1499. il estoit Religieux de S. Benoist du monastere de S. Denys en France, dont il fut Abbé & Euesque de Lombez. Il estoit Prestre Cardinal du Tiltre de sainte Sabine. Il a escrit sur le Maistre des Sentences, & fait plusieurs autres ouurages, & fut personne insigne en pieté & vertu. Il fut fort peu Cardinal, car il mourut en 1500. cõme il paroist par son Epitaphe; mais les années de son aage y sont comme effacées. Il fut inhumé dans l'ancienne Eglise en la Chapelle des Roys de France, qui estoit celle de sainte Petronille, dont nous auons parlé, & de là vers l'an 1506. sous le

Pape Iule second, lors peuteſtre qu'il fit abbattre quelque partie de cette Chapelle, pour faire trauailler à la nouuelle Egliſe ; ſon corps fut tranſporté en ce lieu, où il y a deſſus vne tombe ſur laquelle il eſt repreſenté, auec cette inſcription :

Sepulchrum Card. Ioan. Langrolaſij Galli Epiſcop. Lumbarien. Tit. S. Sabinæ.

On void auſſi ſous l'Egliſe de S. Pierre l'Epitaphe d'Amauric Comte de Monfort, & Conneſtable de France, lequel combatit pluſieurs fois genereuſement en France pour la foy Catholique, contre les heretiques Albigeois, & paſſa depuis en Syrie pour combatre les Saraſins : Mais ayant eſté pris priſonnier, il demeura long-temps captif entre leurs mains ; & ayant eſté deliuré, il mourut en retournant l'an 1241. Cette Epitaphe fut tranſportée du lieu de l'ancienne Egliſe où elle eſtoit en celui-cy en 1631. comme le declare l'inſcription qui eſt auprés, où il n'eſt point dit toutefois que le corps de cét illuſtre Seigneur y ait eſté tranſporté.

Vn des inſignes ſepulchres encore qui ſe voyét dans les Grotes de S. Pierre, eſt celuy d'vn Grand Maiſtre de Malthe Eſpagnol appellé Pierre Raimōd Zagaſte, qui mourut à Rome vers l'an 1470. apres la concluſion d'vn Chapitre general de ſon Ordre. On y void auſſi, entre quantité d'autres, (que nous ne declarerons point en particulier, n'y ayant rien d'extraordinaire qui nous y oblige) la ſepulture d'vn Gentilhomme François qui

mourut en l'an 1394. Son Epitaphe qui est sur du marbre, & en Latin, ne dit que cela, sans declarer son nom ; mais on y void ses armes qui sont trois monts sur certaines barres.

Ie ne sçay auec quelle authorité il y en a qui ont escrit que Beda dit le venerable a eu sa sepulture dans l'ancienne Eglise de S. Pierre, veu que ce que rapporte Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe au 27. de May, auquel l'Eglise y fait memoire de ce grand Personnage, l'hõneur de l'Angleterre, & où ce grand Cardinal monstre qu'il doit estre honoré du Tiltre de Saint; ce qu'il rapporte, dis-ie, en son lieu, sur le suiet de son sepulchre, suppose plustost qu'il est en Angleterre.

Le principal Autel de ce saint lieu soûterrain, & qui en est comme le centre, est celuy qui est au lieu appellé la Confession S. Pierre, dont nous auons parlé), & le plus proche de la sepulture de ce saint Apostre, estant le principal Autel de l'ancienne Eglise, sur lequel on a fait celuy de la nouuelle, auquel n'y ayant, comme nous auons dit ailleurs, que le Pape qui puisse dire la Messe; les autres la viennent dire à celui-cy.

Sur la place qui est deuant, il y a quelque chose qui semble estre vn vestige de l'ouuerture par laquelle on descendoit, comme nous auons dit, certaines choses pres de la sepulture de S. Pierre, pour les garder comme Reliques ; mais il semble que c'est ce qui estoit autour ou seruoit à la couurir, qui a esté transporté là : car pour l'ouuerture, il n'y a, ce me semble, aucune apparence qu'elle fut en ce lieu, mais elle estoit plustost der-

riere l'Autel, & la mesme que celle qui y est encore, cõme nous l'auons remarqué en la description de la place basse qui se void dans la nouuelle Eglise.

On void contre vn mur qui est l'opposite de ce mesme Autel ancien, vn insigne sepulchre de marbre blanc, sur lequel sont taillées en relief quelques figures de l'Histoire Sainte, qui est celuy d'vn illustre seigneur Romain appellé *Iunius Bassus*, Prefet de Rome, qui mourut âgé de quarante-deux ans deux mois, l'an trois cens cinquante-neuf, estant Neophite, c'est à dire, nouueau conuerty, comme le declare l'ancienne inscription qui est sur le bord d'enhaut, en ces termes:

Iunius Bassus V. C. qui vixit annis XLII. men. II. in ipsa Præfectura vrbis Neophitus iit ad Deum VIII. Kal. Septemb. Eusebio, & Ipatio Coss.

La nouuelle inscription qu'on a fait mettre aupres, declare qu'il fut trouué assez prés de ce lieu où il est, du temps de Clement huitiéme l'an mil cinq cens nonante-cinq, sans dire neantmoins si le corps est dedans.

On a mis aussi contre le mesme mur au dessus de ce sepulchre l'an mil six cens six, vn petit crucifix de Bronze ancien de prés de mil ans, qui estoit au haut du Tabernacle que fit faire Iean septiéme dans l'ancienne Eglise pour y conseruer la sainte Face de Nostre Seigneur du Voile de la

Veronique. Le Crucifix eſt remarquable en ce que Noſtre Seigneur y eſt repreſenté attaché en Croix auec quatre clouds, deux aux mains & deux aux pieds ; ce qui eſt conforme à l'opinion de pluſieurs graues Autheurs Grecs & Latins, qui eſt confirmée encore par beaucoup d'autres anciens Crucifix qui ſont en diuerſes Egliſes de Rome.

CHAP. XVI.

De la Sacriſtie de S. Pierre, & de quelques choſes dignes de veneration qui s'y conſeruent.

LA Sacriſtie de S. Pierre eſt vn ancien bâtiment dont ſe ſeruent touſiours neantmoins les Chanoines, il eſt de forme ronde, & dehors & plus bas, mais toutefois ioint, & tenant à cette nouuelle Egliſe du coſté du midy. Ou y va de l'Egliſe en deſcendant vn peu par vne porte qui eſt pres de la grande Chapelle du meſme coſté dite la Clementine, où nous auõs dit qu'eſt l'Autel & le corps de S. Gregoire, vis à vis d'vn autre Autel où eſt repreſenté le crucifiement de S. Pierre. Les Chanoines viennent par là à leur Chœur quand ils y vont en ceremonie pour quelques fonctions des Meſſes ou Veſpres ſolemnelles; mais en particulier ils y peuuent mõter de la Sacriſtie par vne montée ſecrette qui y reſpond; & ils y entrent lors par vne petite

porte qui eſt pres de l'Autel du coſté de l'Epiſtre.

Il eſt certain que cét ancien edifice eſtoit vn Temple des Gentils, mais on ne ſçait pas auquel de leurs faux Dieux ils l'auoient dédié, n'eſtant pas probable que ce fut comme veulét quelques-vns celuy de Mars, lequel, ſelon Boſius, ſeruit d'vne Chapelle qui ſe voyoit dans le portique de l'ancienne Egliſe, dite Noſtre-Dame de la Fiévre, à cauſe d'vne Image de ce nom qui auoit eſté premierement en ce lieu de cette Sacriſtie, qu'on appella auſſi pour cela Noſtre Dame de la Fiévre. Ce baſtiment rond, qui eſt aſſez grand, a dans l'eſtenduë de ſa circonference, en cinq ou ſix endroits des ſaillies, ou places hors d'œuure, propres pour des Chapelles. Il n'y en a toutefois que deux où il y ait des Autels auſquels on dit la Meſſe, les autres ſeruent de paſſage, ou à quelqu'autre vſage, les Chanoines ſe ſeruét d'vne pour prendre les parements des grandes ou baſſes Meſſes, & il y a vne grande Table au milieu de la Sacriſtie pour ceux des autres Eccleſiaſtiques. Lors qu'on fit les fondements de la nouuelle Egliſe ioignant cét ancien baſtiment, on veit qu'il y auoit autant de ces places en façon de Chapelles au deſſous qu'au deſſus: on trouua auſſi pluſieurs fragments d'inſcriptions en marbre faites par les Gentils, qui probablement auoient eſté rompuës par quelques Chreſtiens en mépris du Paganiſme.

Les deux Chapelles où on dit la Meſſe en cette Sacriſtie, ſont à main droite en entrant l'vne auprés de l'autre; la premiere qui tient le milieu de la moitié de l'enceinte eſt la principale, & celle

où se gardent les Reliques, dont la plus grande partie est dans de grandes armoires, qui occupent le fonds depuis le dessus de l'Autel iusqu'en haut; & il y en a encore dans deux places profondes en façon de niches, & fermées comme des armoires qui sont des deux costez. Elles sont toutes dans des Reliquaires fort riches. Nous n'en donnons point le Catalogue qui seroit trop long; & parce qu'il doit suffire que nous ayons specifié; & declaré quelles sont celles qui sont dans l'Eglise, lesquelles sont les principales. Nous parlerons seulement icy de deux choses notables, & dignes de veneratiou, qui se gardent en cette mesme Chapelle, ou en quelque autre endroit de cette mesme Sacristie; l'vne est vne ouuerture qui a seruy de poësle ou drap des morts à plusieurs Martyrs, que les Italiens appellent *la Santa Coltre*; & l'autre vn tres ancien Tableau, où l'on tient que les Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul sont representez au naturel.

Cette sainte couuerture est celle dont se seruirent durant les persecutions les premiers Chrestiens pour couurir les corps des martyrs (du sang desquels elle est teinte) quand ils les pouuoient emporter pour leur donner la sepulture. Elle s'expose dans l'Eglise depuis l'Ascension iusqu'au mois d'Aoust deuant le palcon haut qui est au dessus de la grande niche où nous auons dit qu'est la statuë de sainte Veronique, & il y a des Indulgences durãt tout ce temps pour ceux qui la vont honorer. Il est vray qu'on ne la void pas, parce qu'elle est couuerte d'vn tapis de veloux rouge, sur lequel il y a vne grande Croix comme celles

qui ſont ſur des poëſles, laquelle eſt de brocatel. Il y a particulierement vn grand concours pour honorer cette pretieuſe Relique le 22. Iuin, parce qu'en ce iour on celebre à S. Pierre la feſte d'vn grand nombre de Martyrs.

Quant au Tableau des portraits des Princes des Apoſtres, il eſt tres ancien, puis que S. Sylueſtre l'auoit lors que Conſtantin le fit chercher (comme nous l'auons remarqué en ſa vie qui eſt en la ſeconde Partie de noſtre Hiſtoire Chreſtienne) pour ſe faire baptiſer ; & il eſt probable qu'il eſtoit deſlors ancien de plus de deux cens cinquante ans, ayant pû eſtre fait dés leur viuant, ou à peu apres. Il eſt donc digne de grande veneration, non ſeulement à cauſe que ce ſaint Pape l'auoit en ſes mains, & le monſtra à ce pieux Empereur, pour ſçauoir ſi c'eſtoit ceux qui y eſtoient repreſentez, qui luy eſtoient apparus la nuit, & luy auoient conſeillé de l'enuoyer querir, & il reconnut que c'eſtoient les meſmes. Auſſi il s'expoſe à certains iours ſolemnels à la veuë & à la deuotion du peuple ſur le grand Autel de S. Pierre.

Il eſt aſſez petit, & ce me ſemble d'vne table de bois qui n'a qu'enuiron deux pieds de hauteur. Auſſi les Images des Apoſtres n'y paroiſſent qu'enuiron de la grandeur du quart du naturel ; elles ſont repreſentées dans cette grandeur vn plus d'amy-corps au deſſous de la ceinture : Il y a au deſſous vne repreſentation par des figures beaucoup plus petites du bapteſme de Conſtantin ; mais il eſt tout euident que cela y a eſté adiouſté, ou ſur la même table, ou ſur vne autre qu'on a

iointe à cette premiere, qui est bien plus ancienne que ce Baptesme : Les portraits sont assez conformes à la description que fait Nicephore, de la façon exterieure des saints Apostres : S. Pierre en ce Tableau est à la droite, tenant à la gauche vn papier roullé, pour signifier, peut-estre, l'authorité que Nostre Seigneur luy donna de decider & conclure ce qui est de la doctrine de la foy. Il tient la main droite quasi fermée, estendant seulement & éleuant le premier doigt, cõme pour enseigner, ainsi que fait aussi S. Paul, qui de la gauche tient vn liure fermé, qui peut representer celuy de ses Epistres. Il y a sur leurs testes au milieu de la largeur du Tableau vne beaucoup plus petite figure de Nostre Seigneur, qui estend le bras droict sur S. Pierre, & tient les deux derniers doigts de la main fermez, & les deux autres auec le poulce estendus, comme luy donnant sa benediction. On represente ordinairement les Papes donnant la benediction, ayãt ces deux doigts & le poulce disposez en ceste sorte : & c'est aussi de cette façon qu'ils ont coustume de la donner, pour donner à entendre, cõme ie croy, que toute benediction nous est donnée au nom & en la puissance de la tres-sainte Trinité. Ie remarque aussi sur cette figure de Nostre Seigneur en ce Tableau, & par le témoignage de S. Augustin, que les premiers Chrestiẽs auoient tant de respect & deuotion pour les Images de S. Pierre & de S. Paul, qu'ils les mettoient ordinairement aux deux costez de celles de Nostre Seigneur.

Mais i'ay consideré encore plusieurs fois, &

auec attention en ce mesme Tableau, vne autre chose bien remarquable, & laquelle iointe à ce que ie viens de dire de cette petite figure de N.S. benissant saint Pierre, semble authoriser & confirmer, puis que ce mesme Tableau est si ancien, ce que S. Germain, qui estoit Euesque de Constantinople vers l'an sept cens, a escrit sans authorité, mais comme vne ancienne tradition, à sçauoir que ceux qui ne voulurent se conuertir à la predication de ce saint Apostre, luy firent par derision vne double couronne de cheueux, & qu'en suite Nostre Seigneur le benit, & conuertit cette ignominie en honneur. Or il est icy representé de cette sorte, ayant le sommet de la teste ras à la grandeur de la couronne des Euesques, & au dessous deux cercles de cheueux larges & espais, à la façon de celuy que portent les Religieux de l'Ordre de S. François, & quelques autres. Il semble mesme que ce saint Euesque rapportant l'origine de la couronne des Prestres, ou des Euesques, à celles qu'on fit par mocquerie à saint Pierre, veüille qu'ils en portassent au commencement deux; car il en parle en ces termes :

Duplex corona circumposita capiti Sacerdotis, capillorum significatione imaginem refert venerandi capitis Apostoli Petri, qui cum Missus esset ad Prædicationem Domini & Magistri, ei tonsa est ab his qui eius sermoni non credebant, vt illuderetur ab ipsis; eique Christus Magister benedixit, & infamiam id honorem, illusionem in gloriam conuertit.

Il y a au haut de ce Tableau en mesme ligne que la petite figure que N. S. deux petites inscriptions en grandes lettres rouges, l'vne sur la teste de S. Pierre, & l'autre sur celle de S. Paul : il y a bien apparence que la premiere porte ces mots, *sancti Petri*, & la seconde ceux-cy *sancti Pauli*, pour dire la figure ou image de S. Pierre, & la figure ou image de S. Paul ; mais c'est par des caracteres partie Grecs & partie Latins, & partie corrompus & inconnus : de sorte qu'il semble que cela y aura pû estre adiousté en quelque siecle barbare & ignorant.

Bien que ce Tableau soit si ancien, la maniere dont il est peint ne laisse pas d'estre fort bonne, & bien meilleure que celle de quelques siecles posterieurs, ausquels l'art de la peinture estoit fort imparfait, & comme mort & enseuely ; iusques à ce que il commença à reuiure vn peu auant Raphaël d'Vrbin, qui vers l'an mil cinq cens, le remit en la plus haute perfection qu'il fut iamais chez les Grecs & les anciens Romains, S. Pierre & S. Paul y sont reuestus à l'Apostolique, auec les couleurs & de la façon qu'on les represente ordinairement, S. Pierre y ayant vne sorte de soutanne bleuë, & vn ample manteau iaune ; & saint Paul vne soutane verte, & vn manteau rouge. Les plis de ces habits sont representez de fort bonne grace, & les testes des figures sont parfaitement bien finies. Il se voit quantité de copies de ce Tableau, mais certes tres-imparfaites, & qui sont fort esloignées de l'original, pour estre faites, peut-estre, sur des vingtiémes & tren-

tiémes copies, & par de mauuais peintres. I'ay le bon-heur d'en auoir vne qui peut à bon droict paſſer pour vn original en France, puis qu'elle a eſté faite ſur l'original meſme, & par vn de nos meilleurs peintres François, appellé Baugin, auec toutes les commoditez & aduantages qu'on puiſſe auoir pour faire vne parfaitte copie : Car i'eus permiſſion d'auoir le vray original durant quatre ou cinq iours dans la Chambre des Predicateurs de ſaint Pierre, laquelle eſt pres de la Sacriſtie, où ie le fis copier en ma preſence de la meſme grandeur qu'il eſt. A moins que cela on ne le ſçauroit bien copier, car le temps l'a fort obſcurcy. Et au lieu de l'Hiſtoire du bapteſme de Conſtantin, qui a eſté adiouſtée au deſſous, i'y ay fait peindre vne inſcription Latine qui declare cette hiſtoire, auec celle du Tableau.

CHAPITRE XVII.

De plusieurs particularitez qui regardent la dignité de l'Eglise de S. Pierre.

NOus auons desia remarqué en diuerses occasions plusieurs de ces particularitez sur lesquelles il n'est pas besoin de nous estendre par vn long discours en ce lieu. Car nous auons fait voir que l'Eglise de S. Pierre est la seconde des cinq Patriarchales de Rome, & des quatre qui ont vne des Portes saintes qui ne s'ouurent que l'année du grand Iubilé, en laquelle elles sont particulierement visitées; que c'est celle à laquelle il y a plus grand concours de toutes les parts du Monde, par de pieux pelerinages, & en laquelle se font les plus augustes fonctions des Souuerains Pontifes; comme les Canonizations, les sacres des Papes, des Empereurs, & des Roys; & enfin nous auons remarqué plusieurs autres choses appartenantes à sa dignité, que nous ne repeterons point icy, où nous n'auons à parler que de quelques-vnes que nous n'auons point encore touchées.

Certes il semble que cette Eglise seule ait vne dignité si ample & si eminente, qu'elle l'esleue au dessus de toutes les autres; Car au lieu qu'elle n'est pas ainsi que S. Iean de Latran, la Cathedra-

te du Pape, pour l'Eueſché particulier de Rome, elle l'eſt en quelque façon pour toute la Terre, auſſi la propre Chaire de S. Pierre s'y conſerue, comme en l'Egliſe Cathedrale de ſes Succeſſeurs, en la qualité de Vicaire de Ieſus-Chriſt, & Eueſque Vniuerſel de l'Egliſe Catholique : C'eſt auſſi peut-eſtre ce qu'a voulu declarer Leon X. quand il a dit que le Thrône du Siege Apoſtolique y eſtoit étably : Et ce qui a meu pluſieurs autres Papes de luy donner dans leurs Bulles des Tiltres & des Eloges qui luy donnerent vne preeminence ſur toutes les Egliſes du Monde. *Præ cæteris Mundi Eccleſiis*, dit Clement ſixiéme, *velut caput earum honoribus eſt attollenda.*

Mais elle a encore vne autre dignité bien remarquable, qui eſt qu'encore qu'elle ne ſoit point Cathedrale particuliere d'vn Eueſque, elle ne laiſſe pas neantmoins d'auoir vn pouuoir & vne iuriſdiction toute ſemblable à celle qui le ſont, (outre celle qu'elle a de paroiſſe) laquelle s'eſtend ſur certains lieux & Egliſes dedans ou dehors de Rome, qui dependent d'elle. De ſorte que le Vicaire de ſon Cardinal Archipreſtre, qui eſt ordinairement vn Prelat Eueſque ſacré pour quelque Eueſché qui n'eſt point de reſidence, à cauſe qu'il eſt dans les Terres des Infideles, y confere tous les Ordres ſacrez, & y fait les ſaintes huiles tout ainſi que font les Eueſques dans leurs propres Cathedrales. Et ie luy ay veu faire quelquefois ces fonctions dans le Chœur des Chanoines au temps de la Semaine Sainte. Auſſi vne des dignitez du Chapitre, eſt celle d'Archidiacre, outre celle de Doyen, qui eſt la premiere, & celle

d'Altariste, qui est la troisiéme.

Il y a à S. Pierre des Penitenciers du Pape pour toute sorte de langue, ainsi qu'à S. Iean de Latran soûmis au Cardinal Grand Penitentier : Ils ont leur Confessionaux dans la Nef de la croisée de l'Eglise. Ce sont des Iesuites au nombre de douze ou quinze, qui ont leur maison sans Eglise sur la place. Il y a aussi dans la mesme Nef de la croisée vers le fons qui est au costé du midy, vne Chaise de menuiserie éleuée de quatre ou cinq degrez, qui sert au Pape, ou au Cardinal son Grand Penitencier, quand à certains iours, comme en ceux de la Sémaine Sainte, ils entendent les Confessions.

Le Clergé de S. Pierre, non seulement est tres illustre, mais aussi fort nombreux. Bien qu'il n'y ait que trente Chanoines; il est composé d'enuiron six vingts Ecclesiastiques, dont il y en a prés de cent qui composent le Chapitre, qui est distingué en trois Ordres; à sçauoir des trente Chanoines, de trente-six Beneficiers, & de vingt-huit Clercs Beneficiers. I'ay entendu estimer le reuenu des Chanoines mil escus, qu'on appelle à Rome de Monnoye, c'est à dire, de dix Iules, qui font la valeur de cinquante sols. Il y a ordinairement dans cét illustre Corps vn bon nombre des premiers Prelats de la Cour de Rome, considerables par leur naissance, & par leur vertu & pieté. Aussi les Papes en choisissent souuent quelques-vns d'entr'eux pour le Cardinalat. Le rang se garde dans le Chœur, ayant égard à l'ancienneté, selon laquelle vn simple Chanoine precede souuent quelqu'vn des premiers Pre-

lats de la Cour de Rome.

Ce Chapitre, outre ces trois dignitez que nous auons dites, de Doyen, d'Archidiacre, & d'Altariste, a ainsi que deux autres des cinq Eglises Patriarchales, qui sont S. Iean de Latran, & sainte Marie Maieure, vn Cardinal Archiprestre, qui en est Chef, & a soubs soy vn Prelat pour Vicaire. C'est maintenant l'Eminentissime Cardinal Barberin qui l'est. Les deux autres Patriarchales, qui sont S. Paul & S. Laurent hors les murs, sont seruies par des Religieux qui ont leur Abbé pour Chef. Les Chanoines de S. Pierre ont tousiours retenu vn Breuiaire fort ancien, & où les Pseaumes sont d'vne autre version que celle de ceux qui sont dans le Breuiaire Romain.

La Station est souuent à S. Pierre aux iours marquez dans le Messel Romain, ausquels on y gaigne quelque particuliere indulgence. En la visitant on visite ordinairement sept Autels ordonnez pour vne particuliere deuotion, dont nous auons parlé en nostre Introduction parlant en general des sept Eglises principales de Rome, en plusieurs desquelles il y a ainsi sept Autels destinez pour cette deuotion: Le concours à les visiter en celle-cy est particulieremẽt grand tous les Vendredis du mois de Mars (en l'vn desquels Nostre Seigneur mourut;) d'autant qu'il y a de speciales & tres-grãdes Indulgences en ces iours. Il y en a aussi de grandes & anciennes pour tous les iours; Enfin elle en est si enrichie, que Paul quatriéme dit qu'elle est comme vn thresor où toutes les Indulgences sont rassemblées; & vn grand Autheur remarque apres S. Thomas qu'il

y en

y en a vne en cela differente de toutes les autres, qu'õ la peut gaigner toutes les fois qu'õ la visite, (car autrement elle n'auroit pas, ce semble, cette differẽce (c'est à dire) plusieurs fois en vn mesme iour) ce qui se doit aussi entendre, comme il y a bien apparence, d'vn certain nombre de fois qui soit raisonnable, & en faisant les prieres requises.

Benzonius Episcop. Rauanat. post D. Tho. in q.

CHAPITRE XVIII.

Des deux Chapelles du Palais Pontifical, qui est ioint à l'Eglise S. Pierre.

IL y a quelques Autheurs qui ont escrit que ce fut l'Empereur Constantin qui donna vn Palais au Vatican, prés de l'Eglise de S. Pierre, pour la demeure des Papes (comme il leur en auoit donné vn, ainsi que nous l'auons remarqué prés S. Iean de Latran) soit qu'il le fit bâtir expres, ou que ce fut celuy que Neron auoit fait faire dans ses iardins qui estoient en ce lieu. Mais la plus commune opinion est que le Pape S. Symmachus, premier de ce nom, enuiron deux cents ans depuis l'Empire de Constantin, à sçauoir vers l'an cinq cens, ne le fit pas simplement reparer, comme estiment ces Autheurs, mais en fit ietter les fondements. Depuis de temps en temps plusieurs Papes l'ont fait, ou reparer, ou augmenter : De sorte que ce logement des Papes est

Panciról. post Onuphr. Author Merc. Italiæ post Hugonem.

composé de plusieurs Palais, vnis l'vn à l'autre par des portiques ou galleries. Le plus recent est celuy qu'a fait bastir Sixte Quint vers l'an mil cinq cens quatre-vingt dix, qui fut neantmoins acheué seulement vers l'an mil six cens, sous Clement huitiéme, qui fit faire la premiere & plus grande sale appellée la Clementine. Ce nouueau Palais est au costé droict de la place S. Pierre fort éleué, car il faut monter plus haut pour y aller, que pour entrer dans l'Eglise. On y monte par vne pente douce iusqu'à la grande court. Nous faisons voir dans nostre figure du frontispice de S. Pierre son entrée, de laquelle on y va en montant à main droite; mais il n'y en a rien de representé, car il est trop éloigné, & ce qui se void de bastiment audelà de cette entrée est d'vn des anciens Palais.

Ces deux Chapelles dont nous auons à parler, sont dans l'ancien Palais qui est plus prés de l'Eglise, & qui est vny à son frontispice & portique par vn grand escalier, par lequel le Pape est porté dans S. Pierre pour les plus solemnelles fonctions. Mais il n'a pas esté facile de faire voir en la figure le bastiment dans lequel elles sont. Il y a encore vn autre escalier qui sort de ce qui s'y void de bastiment par lequel sa Sainteté descend, ou est portée à l'Eglise par la troisiéme des Chapelles du costé gauche de la grande Nef pour des fonctiõs moins solemnelles. On entre en l'vne & en l'autre de ces Chapelles du Palais par vne grande sale qui leur sert comme de vestibule, laquelle est appellée la sale du Cõclaue, parce qu'elle est comprise dans le Conclaue & clôture qui se

fait par des retranchemens pour l'aſſemblée des Cardinaux pendant le ſiege vacquant, pour l'election d'vn nouueau Pape. On l'appelle auſſi la Sale Royale, parce que les Papes y reçoiuent & donnent publiquement audience aux Ambaſſadeurs extraordinaires des Roys pour l'Obedience, c'eſt à dire, qui viennent pour les reconnoiſtre, & leur promettre de la part de leur Maiſtre toute obeyſſance.

Or bien que ces Chapelles ſoient dans l'enceinte du Palais Pontifical ; ce ne ſont pas neantmoins de ſimples Oratoires ou Chapelles priuées (car la Chapelle priuée des Papes eſt prés de leur Chambre, afin qu'ils y puiſſent dire commodement la Meſſe baſſe & priuée tous les iours ou auſſi ſouuent que leur ſanté leur permet;) mais elles ſont fort grandes & publiques, & pour des fonctions tres-ſolennelles auſquelles il y a concours, toute ſorte de perſonnes y pouuant aſſiſter. Celle où elles ſe font ordinairemẽt, & qui eſt auſſi la plus grande, eſt appellée la Sixtine, ou la Chapelle de Sixte, parce que ce fut Sixte quatriéme qui vers l'an mil quatre cent ſeptante-cinq la fit faire. Son entrée eſt au bout de la ſale du Conclaue, qui eſt vers le Septentrion; mais dans le coſté du couchãt. C'eſt là où les Papes font leurs fonctions plus ordinaires, qui ſont celles qu'on appelle les Chapelles, qu'on dit que le Pape tient lors que ſa Sainteté y aſſiſte, auec tous les Cardinaux, & fait l'Office à Veſpres, ou aſſiſte à vne Meſſe haute chantée par vn Cardinal, ou ſelon le iour par quelque autre Prelat. Les Chapelles de la Meſſe ſont les plus frequentes. Il y en a tous

les Dimanches de l'Aduent, du Caresme, & en vingt-cinq ou trente Festes, en la veille de quelques-vnes desquelles il y en a pour Vespres. Quãt aux secondes Vespres des iours solemnels le Pape n'y assiste iamais en public, mais il assiste à celles qui se chantent en sa Chapelle priuée & secrete. Cette Chapelle est seruie les iours ordinaires par les Musiciens & Officiers de Chapelle. On y chante tous les iours l'Office Diuin, & la grande Messe.

L'autre Chapelle a son entrée à l'autre bout de la mesme sale qui est du costé du midy, la porte estant dans l'extremité mesme du bout, & non dans vn costé comme celle de l'autre. On l'appelle la Chapelle Pauline, parce que ce fut Paul troisiéme, qui fut Pape enuiron soixante ans apres Sixte quatriéme qui la fit faire, & qui fit peindre par Michel Ange dans le fonds de cét autre, qui est du mesme Sixte, ce celeste ouurage du iugement dernier, outre plusieurs autres choses representées dans toutes ces deux Chapelles, qui sont ou du mesme Michel Ange, ou de Raphaël d'Vrbin, car tous ces deux grands hommes vescurent sous son Pontificat. C'est en cette Chapelle Pauline que le Pape transporte de celle de Sixte le S. Sacrement le Ieudy sainct, pour y demeurer iusqu'au lendemain; & il y a grande apparence que Paul troisiéme la fit faire principalement pour cette fonction. Elle sert neantmoins encore à d'autres; car le Pape y transporte aussi de la Sixtine, & expose auec grande pompe le tres-saint Sacrement le premier Dimanche de l'Aduent, pour recommencer l'or-

dre des Quarante heures qui sont durant toute l'année successiuement en quelque Eglise de Rome. On y peut aussi remettre le S. Sacrement apres la procession de sa Feste, en laquelle le Pape le porte partant de la Chapelle de Sixte, où il ne se garde point, à cause peut-estre de la difficulté qu'il y auroit s'il y estoit tousiours à chãger quelque chose aux ceremonies des fonctions qui s'y font. Ie croy qu'on dit ordinairement des Messes basses dans la Pauline, mais ie ne suis point tout à fait asseuré que le S. Sacrement y repose continuellement. Elle est particulierement considerable, d'autant qu'on y fait l'Election des Papes. Il n'y a qu'vn Autel en chacune de ses deux Chapelles, lequel n'est pas tout à fait au fonds contre le mur, & il n'y a rien ny sur l'vn ny sur l'autre qui fasse connoistre qu'elles soient dédiées à quelque mystere, ou à quelque Sainct.

Auec ces deux Chapelles, il y a aussi dans le Palais Pontifical la Sacristie Apostolique en laquelle il y a des choses tres precieuses, tant en argenterie, que Reliquaires, & ornements Pontificaux des Papes, comme les Thiares, les Mytres, & autres choses.

Outre les excellents ouurages de peinture de ces deux grands hommes que nous auons nommez, qui sont dans ces deux Chapelles, il y en a encore quantité des mesmes & de plusieurs autres dans les sales & galleries du Palais, sur lesquels les peintres estudient continuellement, notamment la bataille & victoire de Constantin sur Maxence, l'Eschole d'Athenes, & l'apparition de S. Pierre & S. Paul à Attila Roy des Huns, lors

que S. Leon le Grand l'alla rencontrer, le couronnement de Charlemagne dans S. Pierre par Leon troisiéme. Mais nous nous éloignerions trop de nostre suiet & de nostre dessein, si nous descriuions icy en particulier toutes ses raretez; Neantmoins nous ne deuons pas sortir de ces Chapelles & de ce Palais où elles sont, sans ietter du moins legerement la veuë sur la Bibliotheque Apostolique, dite la Vaticane, qui en est vn des plus pretieux membres, & laquelle mesme se peut conter entre les lieux qui sont dignes de quelque sorte de veneration, puisque la plus grande partie des Liures qu'elle enferme sont saints & sacrez, ou des ouurages de Saints.

Elle est celebre par tout le Monde, rare & considerable, particulierement à cause du grand nombre qu'il y a d'anciens manuscrits en toutes sortes de langues, qui sont vrays originaux; ou bien des copies si anciennes, qu'on peut s'asseurer de leur fidelité & incorruption. C'est tousiours vn Cardinal qui a le Titre de Bibliothequaire Apostolique, (ainsi que l'eut Baronius) par la permission de qui on y va estudier; & il y a soubs luy plusieurs Officiers. Les premiers Papes la commencerent au Palais de S. Iean de Latran, d'où elle fut depuis transportée à cettui-cy de S. Pierre, où elle a esté enrichie & augmentée par diuers Papes, notamment par Nicolas cinquiéme & Sixte quatriéme; & enfin par Sixte V. lequel l'an mil cinq cens octante-huit, la fit transmettre en meilleur estat dans l'edifice qu'il fit faire pour cela, où elle se voit maintenant, ainsi que le declare cette Inscription.

SIXTVS V. PONT. MAX.

Bibliothecam Apoſtolicam à ſanctiſsimis Prioribus illis Pontificibus, qui Beati Petri vocem audiuerunt, in ipſis adhuc ſurgentis Eccleſiæ primordiis inchoatam, pace Eccleſiæ reddita, Laterani inſtitutam: à poſterioribus deinde in Vatican. Vt ad vſus Pōtificios paratior eſſet, translatam, à Sixto IV. inſigniter excultam; quo fidei noſtræ, & veterum Eccleſiaſticæ diſciplinæ rituum documenta omnibus expreſſa, & aliorum multiplex ſacrorum copia librorum conſeruarentur, ad puram & incorruptam fidei veritatem perpetua ſucceſsione deriuandam, toto terrarum orbe celeberrimam, cum loco depreſſo, obſcuro & inſalubri ſita eſſet, aucta per amplo veſtibulo, cubiculis circum, & infra, ſcalis, porticibus, totoque ædificio à fundamentis extructo, ſubſelliis pluteiſque directis, libris diſpoſitis, in hunc editum perlucidum ſalubrem, magiſque opportunum locum extulit. Picturis illuſtribus vndique exornauit, liberalibuſq; doctrinis, & publicæ ſtudiorum vtilitati dicauit anno M. D. LXXXVIII. Pont. III.

Cét edifice de la Bibliotheque Vaticane, eſt entre cét ancien corps de baſtiment du Palais Pontifical dans lequel ſont les deux Chapelles dont nous auons parlé, & vn autre fait par Innocent huitiéme, qui en eſt loin du coſté du Septentrion, mais qu'il luy eſt vny par vne gallerie haute qui eſt à peu prés auſſi longue que celle qui vnit le Louure auec les Tuilleries, mais non pas de ſtructure ſi magnifique; & il y a au bout vne entrée dans les jardins du Pape, outre quelques autres qui ſont en d'autres coſtez. On appelle cettui-cy, qui eſt le plus éleué, *Beluedere*, à cauſe de ſa belle veuë. La grande porte de la Bibliotheque, qui eſt fort magnifique, ſe rencon-contre à main gauche, où eſt le coſté du couchant, iuſtement au milieu de cette longue gallerie il y a vne grande Chambre qui ſert comme de veſtibule à ce ſuperbe edifice, lequel eſt principalement composé de trois longues & fort larges galleries, celle par laquelle on entre en ayant au bout vne de chaque coſté. Tout le dehors de l'edifice a vn ornement parfaitement beau & curieux: Car il eſt enduit ſur la chaud, qui ſert de plaſtre à Rome, d'vne matiere noire, toute grauée auec le fer en diuers compartiments & figures, ſemblables aux ouurages de moreſque tracées & formées par des lignes blanches qui ſont le fons de la graueure, & dans certains eſpaces, comme dans autant de niches il y a des figures faites de cette façon, repreſentant les vertus & les ſciences.

Mais quant au dedans, il ne ſe peut rien voir de plus magnifique, de plus éclatant, & de plus

agreable : car tout y eſt peint par d'excellents peintres de diuerſes repreſentations tres curieuſes, & conuenables à vne Bibliotheque; On y void la ſeance des Conciles; les plus notables euenements de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique; les plus celebres Bibliotheques; les portraits des Peres de l'Egliſe, & des plus ſçauants hommes, ceux des premiers inuenteurs des Lettres & des Sciences, & pluſieurs autres choſes dont la veuë donne vn contentement & vne ſatisfaction qui ne ſe peut exprimer. Mais ce qui fait ſur tout que ce lieu eſt rauiſſant, & qu'il excite en ceux leſquels y entrent ie ne ſçay quelle ioye & allegreſſe, qui fait naiſtre vn deſir de l'eſtude, & en fait trouuer le trauail delicieux; c'eſt le beau iour & l'air ſuaue qui vient de ſes ouuertures, & de ſes feneſtrages; elle les a d'vn coſté ſur vne grande court, ou pluſtoſt vne grande place qui eſt ſous la premiere moitié de la longueur de la gallerie qui vnit les deux anciens Palais, au milieu de laquelle il y a vne grande fontaine auec vn jet d'eâu, dont le bruit ſert d'vne continuelle muſique; & de l'autre elle les a ſur des jardins tres-ſpatieux, & touſiours verdoyants.

Or cette incomparable Bibliotheque a eſté de noſtre temps notablement enrichie par le don que fit au S. Siege vers l'an mil ſix cens vingt Maximilian Duc de Bauieres, d'vn grand nombre de Liures rares de la celebre Bibliotheque du Palatin du Rhin, qui eſtoit à Heidelberg, ville d'Allemagne, capitale des Eſtats de ce Prince, apres l'auoir priſe ſur luy. Il fit ce don à Gregoire XV. mais les Liures ne furent apportez à Rome que

l'an mil six cens vingt-quatre, soubs le Pontificat d'Vrbain huitiéme son Successeur, lequel les fit apporter, & mettre en cette Bibliotheque Vaticane. C'est ce que declare cette Inscription qui s'y lit :

VRBANVS VIII. PONT. MAX.

Complura Palatinæ Bibliothecæ volumina, nobiles Hildelberticæ manubias Gregorio XV. & Apostolicæ Sedi, à Maximil. Bauariæ Duce donata, Romam aduexit, opportunis armariis in Vaticano conclusit, locum rudem antea, atque informem in hanc speciem redegit perspicuo specularium nitore exornauit. An. Dom. M. DC. XXIV. Pont. Primo.

Plusieurs Autheurs, & nommément le tres-docte Prelat Ange Rocca, de l'Ordre de S. Augustin, Prefet de la Sacristie Apostolique, ont escrit des Liures entiers de la Bibliotheque Vaticane, où ils declarent exactement, & en particulier, tout ce qu'il y a de rare & de beau.

Au reste ; puis que nous sommes hors de l'Eglise de S. Pierre, & des Chapelles Pontificales, il me semble que nous pourrions bien, sans mêler les choses prophanes auec les saintes, regarder comme en passant, & par occasion, deux pieces de sculpture tres anciennes, qui sont assez prés de cette Bibliotheque, & estimées des miracles de l'art. Elles sont dans vn petit iardin, lequel au

bout de cette longue gallerie, au milieu de laquelle est la porte de la Bibliotheque, sert de passage pour aller dans le grand : L'vne qui est au milieu sur vne pierre, nonobstant son excellence & sa perfection, est tres-imparfaite, car le temps plus dur que le marbre luy a abatu la teste, & rompu les bras & les jambes; de sorte qu'il n'en reste que le corps auec les cuisses, assis sur cette pierre : C'est pour cela, & à cause du lieu où elle est, qu'on l'appelle le Tronc de *Beluedere*. Neantmoins on void tant de merueilles de la sculpture en ce Tronc, qu'il ne laisse pas d'estre vn continuel obiet d'admiration & d'estude aux Antiquaires, aux Sculpteurs, & aux Peintres, iusques-là que ce fameux Michel Ange auoit coustume de dire qu'il auoit appris tout ce qu'il sçauoit en estudiant sur ce Tronc ; aussi il y a continuellement de ieunes hommes qui le desseignent. C'est la commune opinion que c'estoit vn Hercules. Il est de marbre blanc, & on ne sçait de qui il est ; mais son antiquité peut bien faire iuger que c'est l'ouurage de quelqu'vn des plus illustres Statuaires de la Grece.

L'autre pierre de sculpture que nous desirons encore remarquer en ce mesme petit jardin, fut aussi grandement estimée de Michel Auge, & des celebres Statuaires : Elle est dans vne grande niche en façon d'arcade. C'est vn ouurage tres rare en ce qu'il est composé de plusieurs figures du moins grandes comme le naturel, faites d'vne seule piece de marbre, & par trois excellents Statuaires, Rhodiens d'vn commun accord : Leurs noms sont, Agesandre, Polydore,

& Athenodore. Ils ont representé en cét ouurage vn Laocoon, qu'on dit qui fut fils de Priam & d'Hecube, & Prestre d'Apollon Thymbreen, tourmenté & tué, auec deux siens fils qui paroissent comme en l'aage de dix-sept à dix-huit ans, par deux grands serpents qui les entortillent tous trois ensemble de diuers tours, par punition des faux Dieux, d'autant qu'il auoit attenté d'empescher l'introduction du Cheual de bois dans Troye, selon que le rapporte Virgile au second de son Æneide. Pline tient que c'est le plus parfait de tous les ouurages de sculpture: Et là où il parle de cettui-cy, il parle aussi de celuy qui est encore à Rome au Palais de Farnaise, tout d'vne piece de marbre blanc, mais bien plus grand que ce Laocoon, car il y a plus de figures qui sont beaucoup plus grandes que le naturel, faites par deux tres-celebres Sculpteurs Apollonius & Tauriscus. Ils ont representé la Fable de Dirce attachée à vn Taureau furieux. Cette piece fut trouuée sous Paul troisiéme dans les Thermes de l'Empereur Antonin Caracalla, prés le Mont Auentin. Pour le Laocoon, le mesme Pline écrit qu'il estoit au Palais de l'Empereur Tire, lequel estoit sur le Mont Esquilin, prés du lieu où est maintenant S. Pierre aux Liens: Et Marlian écrit qu'il y fut trouué dans des ruines d'vn jardin, l'an mil cinq cens six. On appelle ses ruines les sept sales.

Marl. l. 5. c. 11.

Il y a encore plusieurs autres anciens ouurages de sculpture dans le Palais & dans les jardins du Vatican, mais la declaration particuliere de ces choses, est hors l'estenduë de nostre des-

ſein; & nous n'auons parlé que par occaſion de ceux-cy, & à cauſe qu'ils ont quelque choſe de particulier & de rare, qui n'eſt point commun aux autres.

CHAP. XIX.

De la ſainteté de la ſituation de l'Egliſe S. Pierre, & de la place qui eſt deuant.

NOus auons remarqué que le petit Mont du Vatican, & la plaine ou champ qui eſt au pied, dans lequel Conſtantin fit baſtir l'ancienne Egliſe de S. Pierre, eſtoient hors de l'ancienne Rome, & meſme ſous la domination & dans l'Eſtat des Toſcans, qui en furent depuis chaſſez par les Romains, leſquels neantmoins ne l'enfermerent iamais dans leur Ville; Car ce fut le Pape Leon quatriéme qui les y enferma. Au contraire, ils s'en ſeruirent pour leurs ſepultures (que la Loy des douze Tables defendoit d'eſtre dãs la Ville) pluſieurs deſquelles on a découuertes de temps en temps, & même du noſtre ſous Paul V. en faiſant quelques fondemẽs pour acheuer l'Egliſe de S. Pierre. Ce n'eſt pas que les meſmes Romains n'ayent étendu l'enceinte & les murs de Rome iuſqu'au-delà du Tybre où eſt s. Pierre au regard de la ville; mais ce fut ſur vn lieu du riuage, lequel eſt biẽ au deſſous (au regard du cours de ce fleuue) de la colline & du champ Vatican. Ils appellerent ce lieu le quartier d'audelà

Merc. Ital. Ital. Boſius.

du Tybre, & on l'appelle encore maintenant *Trastevere*, & celuy de S. Pierre, comme nous auons desia dit, *Borgo*. Il est vray qu'en ce quartier d'audelà du Tybre, il n'y auoit que les personnes de basse condition qui y demeuroient, & particulierement les Iuifs qui estoient à Rome, où on leur donna ce quartier pour demeure. Martial semble l'auoir donné à entendre en vne Epigramme où il dit :

Hoc quod Transtyberimus ambulator,
Qui pallentia sulphurata fractis
Permutat vitreis.

Il designe agreablement par ces Vers vn Iuif faisant le chetif trafic que ces pauures miserables continuënt encore de faire à present dans les ruës de Rome, qui est de changer de petites allumettes en des morceaux de verres cassez pour lesquels ils les donnent.

Quant au quartier du Vatican, apres auoir seruy long-temps seulement de sepulture aux morts, il seruit enfin aussi de demeure aux viuãts, & mesmes de lieu de delices & de diuertissemẽts; Car Neron y eut vne maison, des jardins, & son cirque, outre qu'on y bastit aussi, comme nous l'auons remarqué, quelques Temples pour le culte de faux Dieux. Mais il est vray qu'il y a apparence que ce ne fut du commencement que la demeure des pauures gens, d'où Baronius coniecture que les premiers Chrestiens, dont la plus grande partie estoit pauure, & qu'on méprisoit, estoient obligez de s'y retirer. Et c'est

de là que nous prenons l'origine de la ſainteté de cette Situation de l'Egliſe de ſaint Pierre, & de ſa place, puis que ces nouuelles plantes de l'Egliſe la ſanctifierent par leurs ſaints Exercices, & qu'ils y firent pour cela vn Cymetiere ſoûterrain, où eſt la ſepulture de ce grand Apoſtre, & ſur lequel eſt rebaſtie ſon Egliſe. Mais certes cette ſainteté s'accreut de beaucoup lors que ce quartier fut conſacré par le ſang d'vn grand nombre de Chreſtiens qui y furent martyriſez, particulierement en ce ſanglant carnage qui s'en fit ſoubs Neron; lors qu'ils furent fauſſement accuſez d'auoir procuré vn embraſement de Rome. L'Egliſe appelle ces glorieux Martyrs dans le Martyrologe au vingt-quatriéme Iuin, comme nous auons dit ailleurs, Diſciples des Apoſtres, & les premices du champ fertil en Martyrs de l'Egliſe Romaine; car leur Martyre arriua l'an ſoixante-ſix, trois ans auant celuy des Princes des Apoſtres ſaint Pierre, ſaint Paul. Nous auons rapporté dans noſtre Hiſtoire Chreſtienne les differents & cruels genres de ſupplices dont on les fit mourir, ſelon le témoignage du Martyrologe. Pouuoit-on donc choiſir dans Rome vn plus ſaint Lieu que le Champ du Vatican pour y ietter les fondements du plus Auguſte Temple qui ſoit en l'Vniuers : Et pouuoit-on regarder vne plus digne place que celle qui eſt deuant ſon frontiſpice pour y arborer auec plus de magnificence & de maieſté qu'en aucun autre lieu du Monde l'Image de l'inſtrument de noſtre ſalut, ainſi qu'il y eſt au milieu, ſur vn Obeliſque

dont nous allons aussi dire la sainteté.

Mais pouuoit-on mieux signifier la sainteté & la pureté de cette mesme place, que par la plus belle fontaine d'Italie, qui est à son costé droit vers le Palais neuf Pontifical ? puisque par vne abondance prodigieuse d'eau vn ject d'vne merueilleuse hauteur, & vn retour & cheute sur vn vaste chapiteau en pente, elle fait comme vne montagne de crystal.

CHAP. XX.

De la sainteté de l'Obelisque qui est au milieu de la place S. Pierre.

NOus traiterons au second Liure de ces admirables pierres d'Egypte, ie veux dire, des Obelisques, les regardant seulement comme des merueilles de l'art & de la nature. Mais nostre principale intention en ce lieu est de considerer cettui-cy selon la sainteté qu'il a acquise par vne benediction solemnelle, apres auoir esté purgé par les exorcismes de l'impieté qui luy auoit communiquée la superstition des Gentils.

Il faut dire neantmoins premierement en peu de mots icy pour ceux qui ne le sçauroient pas ce que c'est que les Obelisques. Ce sont de superbes & magnifiques pierres fort longues, d'vn mar-

marbre tres-solide, qui est comme d'vn gris marqueté de petites marques d'vn rouge passe, lesquelles s'y voyent par tout comme des points. Ce marbre se trouuoit selon Pline en la Thebaïde, prouince d'Egypte. Les plus grands Obelisques, entre lesquels est celuy dont nous auons à parler, excedent en grandeur les plus hautes Colonnes des Temples & des Portiques. Ils sont taillez à quatre faces en figure pyramidale, qui va tousiours diminuant de bas en haut, & se termine en vne pointe. Ce n'est pas qu'ils soient amples par embas à la façon des pyramides qui estoient de grandes masses de bastimens construits sur terre, pour des sepulchres, car ils ne sont guieres plus gros par le bas que les plus grosses colonnes, & sont éleuez sur de grandes bases ou pied d'estail comme les statuës. Nous faisons voir dans le second Liure la figure de celuy qui est en la place de S. Iean de Latran estimé le plus grand de tous. Ce qui suffit pour faire connoistre quel est celuy de celle de S. Pierre, où il faut supposer neantmoins qu'il n'y a point de hieroglyphiques grauez dessus comme en ce premier. Mais nous parlerons plus particulierement de cela, & de quelques autres choses à remarquer sur les Obelisques au mesme Liure. Nous faisons voir aussi l'vn & l'autre au Frontispice de ce Liure, mais vn peu déguisez; car ils sont emblematiques, & couuerts de diuerses choses pour signifier ce que nous auons dit en la declaration que nous auons faite & mise au commencement.

La figure des Obelisques a beaucoup de rapport aux flammes de feu & aux rayons du Soleil,

aussi Pline dit que le premier qui en fit faire fut vn certain Mitres qui regnoit à Heliopoli, c'est à dire, Ville du Soleil, en suitte du commandemét qui luy en fut fait par vne vision en songe. Et les anciens Roys d'Egypte les dédioient au Soleil qu'ils adoroient comme vn Dieu; C'est pourquoy il y en a qui tiennent que selon cette coustume celuy de la place S. Pierre luy fut aussi dedié. Neantmoins Ammian Marcellin dit qu'ils en dedioient à leurs Dieux en action de graces de quelques heureux succez. Pline dit que ce fut Nuncoreus, fils de Sesostris, qui fit cét Obelisque de S. Pierre; Ce qui a donné suiet à vn autheur qui a pris cela à la lettre, de dire qu'il le fit de ses propres mains: mais les autres l'expliquent autrement, & disent qu'il le fit faire, ce qui est bien plus probable, particulierement si Sesostris dont Pline dit que ce Nuncoreus estoit fils, est vn puissant Roy d'Egypte, qui regna sous ce nom plus de mil ans auant la venuë de Nostre Seigneur. Il est vray qu'il y en a d'autres qui ont écrit que ce fut Sesostris, fils d'vn nommé Nuncoreus Alexandrin qui le tailla. Ce fut l'Empereur Caius Caligula qui le fit venir d'Egypte l'an quarante-vn. Les Autheurs parlent diuersement de sa hauteur, parce qu'il y en a qui y comprennent celle de sa base. Ce qui s'en dit de plus certain, c'est qu'il a seul septante-deux pieds, & auec sa base, qui est fort haute, comprenant les degrez qui sont autour, cent huit. Quelques-vns ont escrit qu'il pese enuiron neuf cens cinquante-six mil liures. On ne veid iamais en mer vn si admirable vaisseau que celuy qui l'apporta, au lieu

du grauier qui ſe met au fonds des vaiſſeaux pour les tenir en bon eſtat, on y mit ſix vingt mil muids de lentilles; ſon arbre eſtoit ſi gros, que c'eſtoit tout ce que pouuoient embraſſer quatre hommes. Sa longueur occupa la plus grande partie du Port d'Oſtie, où Claudius ſucceſſeur de Caligula qui l'auoit fait venir la fit enfoncer pour le fortifier, & faire baſtir deſſus vne tour.

Caligula fit mettre cét admirable Obeliſque, dit du Vatican, autrement de S. Pierre, pour ornement au milieu d'vn Cirque où ſe faiſoient les courſes des chariots & cheuaux, qui eſtoit ioignant la place où eſt l'Egliſe S. Pierre du coſté du midy, où nous auons dit qu'eſt l'ancienne Sacriſtie, derriere laquelle on le voyoit (auant qu'il euſt eſté tranſporté où il eſt) droit & en ſa premiere place, mais à démy enſeuely dans terre entre les ruines de ce Cirque, qu'on appelle le Cirque de Caius Caligula qui le fit faire, ou de Neron, qui luy ſucceda en l'Empire apres Claude, parce qu'il y fit faire quelque choſe, & qu'il auoit au meſme lieu des jardins, & vne maiſon, ou pour quelque autre raiſon. Caius Caligula dédia cét Obeliſque à ſes deux ptedeceſſeurs en l'Empire Auguſte & Tybere, & il y fit mettre ſur la pointe vn Globe de metail, pour ſignifier le Monde ſuiet à l'Empire, ou bien le Soleil, ou ſelon vne certaine tradition, pour y mettre les cendres de Iules Ceſar; à cauſe dequoy il y en a qui diſent qu'on l'appella premierement Iulia, & depuis par corruption Agulia. Mais il y a plus d'apparence, ce me ſemble, que les Italiens qui donnent ce dernier nom à tous les Obe-

lisques, les appellant ainsi à cause qu'ils representent la figure des aiguilles.

Cét Obelisque demeura ainsi à demy enseuely durant plusieurs siecles, en sorte qu'on n'en voyoit qu'enuiron la moitié du costé de la pointe. Il est vray que plusieurs Papes auoient eu dessein de le tirer de ce miserable estat, & d'en orner la place de S. Pierre, mais les Architectes mesmes trouuerent l'entreprise si difficile & hazardeuse pour le danger de le rompre, qu'on n'en vint point à l'execution, laquelle fut reseruée au grãd Sixte Quint, aux desseins de qui toutes les difficultez ont tousiours cedé. Vn des plus loüables qu'il eut, fut d'orner & embellir nostre ROME CHRESTIENNE, des monuments de la grandeur & magnificence de Rome Payenne, dont la pluspart estoient enseuelis dans ses ruines. Dieu fauorisa tellement vne si pieuse entreprise, qu'en effet il deterra de diuers lieux quatre des plus beaux Obelisques qui y fussent, les fit transporter & éleuer dans quatre principales places qui sont toutes deuant des Eglises, & les dédia à la Sainte Croix, qu'il fit arborer dessus. Ces places sont celle de S. Iean de Latran, celle de S. Pierre, celle qui est derriere sainte Marie Majeure, & celle de Nostte-Dame dite *del Popolo*. Il fit aussi, outre plusieurs autres choses, reparer deux Colonnes d'vne hauteur & grosseur tout à fait admirable, qui estoient dãs deux autres places; & au lieu qu'elles estoient dédiées à deux Empereurs, Trajan & Antonin, il les dédia aux deux Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul, qui sont les deux fortes & puissantes Colonnes de l'Eglise,

faisant mettre leurs Statuës sur le haut.

Mais remettant à parler plus distinctement de ces autres choses au second Liure, nous considererons seulement icy l'admirable inuention qu'il fit trouuer pour deterrer & transporter cét Obelisque de la place S. Pierre. Ce qui faisoit paroistre l'entreprise si difficile & perilleuse qu'ō n'osoit y penser, c'est qu'il est fait d'vne prodigieuse masse de pierre toute entiere, & laquelle est tellement taillée, que dans vne extrême longueur elle va tousiours diminuant; de sorte qu'il estoit tres-difficile d'éuiter dans l'execution plusieurs accidens par lesquels elle pouuoit estre rompuë. Il n'y auoit pas vne semblable difficulté au regard des trois autres (mesme pour celuy qui est dans la place de S. Iean de Latran, bien qui soit plus long que cettui-cy) parce qu'ils estoient rompus en plusieurs pieces, lesquelles il estoit bien plus facile de remuer & transporter sans peril de les rompre. Mais enfin Sixte Quint dés la seconde année de son Pontificat, à sçauoir l'an mil cinq cens quatre-vingt six, ayant declaré sa resolution de faire transporter cettui-cy dans la place S. Pierre; non seulement tous les Architectes de Rome se vinrent offrir à sa Sainteté pour la seruir en cela, & luy presenter des modeles des machines necessaires: Mais aussi il en vint de plusieurs prouinces d'Italie pour mesme fin, & pour voir cét extraordinaire & tout nouueau spectacle de leur profession qu'on y preparoit, duquel sa Sainteté donna enfin l'intendance & l'entiere cōduite à vn appellé *Domenico Fontana*, qui auoit esté son Architecte dés auant son Pontificat.

Les machines & tout ce qui estoit necessaire ayant esté preparé, ce fut vn septiéme de May de la mesme année (auquel comme escriuent quelques-vns tous les Architectes, Maistres Maçons, & les ouuriers, se communierent) qu'on commença de trauailler. Iamais on ne vid vn trauail d'architecture pour vne seule pierre si ingenieux & si considerable. Outre la machine principale qui embrassoit l'Obelisque (si digne d'estre veuë & admirée, que la figure en fut grauée & enuoyée pour les curieux par tout le Monde) il y en auoit iusqu'à quarante moindres disposées en diuers lieux en façon de moulinets, auec des chables à trois grosses cordes, & à chacun quatre cheuaux pour les faire tourner, & vingt hommes pour en auoir la conduite : De sorte qu'on voyoit à ce trauail tout à la fois huit cens hõmes, & cent soixante cheuaux, trauailler en mesme temps. Le bruit des moulinets des chables, & de toutes les machines estoit si horrible, que cela excitoit comme vn tremble-terre, & vn tonnerre: C'est pourquoy il eust esté impossible que le premier Architecte & Intendant qui estoit à la principale machine se fut fait entendre pour donner les ordres qu'il falloit pour la conduite & pour faire tourner les machines, ou les faire cesser de fois à autres, si on ne se fut seruy d'vne trompette & d'vne cloche, qu'on attacha au haut de la principale machine. Quand il vouloit qu'on fit tourner les machines, il faisoit donner le signe par vn trompette des cheuaux legers de la Garde du Pape, & quand il vouloit les faire cesser, il sonnoit luy-mesme la cloche.

Tout ce qu'on pût faire le premier iour, fut de leuer l'Obelisque de son assiette d'enuiron trois pieds de hauteur, & on trauailla huit iours pour l'éleuer autant qu'il falloit pour le coucher sur terre, à quoy faire presque tout le huitiéme fut employé. Il n'y eut pas tant de difficulté, & il ne fallut pas toutes ces machines pour le transporter du lieu d'où on le tira, à la place de S. Pierre. Neantmoins le trauail ne laissa pas d'estre lent & long, puis qu'il ne fut leué & mis sur sa base (auec autant de machines, & par la mesme conduite dont on l'auoit leué de sa premiere place) que quatre mois aprés, à sçauoir le dixiéme Septembre, bien qu'il n'y ait pas trois cens pas de distance d'vn lieu à l'autre, & qu'il n'y ait guiere d'apparence qu'on ait beaucoup discontinué le trauail.

On choisit vn Vendredy, d'autant que ce iour est particulierement dédié au culte & à la veneration de la Croix (lequel arriua lors vn iour ou deux apres celuy auquel il auoit esté dressé) pour le benir solemnellement, & le dédier en suite à son honneur, & à son seruice pour la soustenir éleuée magnifiquement sur sa pointe. Mais puis qu'il fallut du temps pour se preparer à cette sainte & celebre ceremonie. Prenons-en aussi auant que la considerer, afin de lire & mediter les Inscriptions de l'Obelisque, & de la base, qui peuuent exciter en nous de pieux sentiments pour nous disposer à vne plus vtile consideration, d'vn spectacle autant digne de deuotion & reuerence, que celuy de l'eleuement de l'Obelisque estoit digne d'admiration. Celle-cy qui

dit quels furent les deux Empereurs ausquels Caius le dédia, est taillée en deux de ses quatre faces, dont l'vne est à l'opposite de l'autre, & en la partie la plus basse vers le pied.

DIVO CÆSARI DIVI IVLII F. AVGVSTO. TIBERIO CÆSARI DIVI AVGVSTI F. AVGVSTO.

Certes il estoit bien raisonnable que par vne secrette conduite de la Prouidence souueraine cette inscription prophane fut taillée sur le pied de cét Obelisque, afin qu'elle cedast la plus digne & la plus eminente place à vne autre toute sainte qui y deuoit estre mise plus de mil cinq cens ans apres, par l'ordre du grand & pieux Pape Sixte Quint, qui la fit tailler en grands caracteres vers la pointe, en ces termes, qui declarent qu'il l'a dedia à la tres-sainte Croix.

SANCTISSIMÆ CRVCI SACRAVIT. SIXTVS V. PONT. MAX. ET PRIORI SEDE AVVLSVM, ET CÆSARIBVS AVGVSTO ET TIBERIO I. L. ABLATVM.

Les quatre autres Inscriptions suiuantes sont dans les quatre faces de la base sur les quatre angles, de laquelle il y a quatre grands lyons de metail doré couchez sur le ventre, sur le dos desquels pose l'Obelisque, qui soustient la Croix triomphante du Lyon victorieux de la Tribu de Iuda, sur la pointe où il y a vn ornement aussi

de metail doré, representant les armes de Sixte Quint, par trois petits monts couuerts d'vne estoille, sur laquelle fut arborée vne grande Croix de mesme metail doré.

Sur vne des faces il y a cette Inscription :

ECCE CRVX DOMINI FVGITE PARTES ADVERSÆ VICIT LEO DE TRIBV IVDA.

Sur vn autre:

CHRITVS VINCIT, CHRISTVS REGNAT, CHRISTVS IMPERAT, CHRISTVS AB OMNI MALO PLEBEM SVAM DEFENDAT.

Sur la Troisiéme.

SIXTVS V. PONT. MAX. CRVCI INVICTÆ OBELISCVM VATICANVM AB IMPVRA SVPERSTITIONE EXPIATVM IVSTIVS, AC FELICIVS CONSECRAVIT. ANNO M. D. LXXXVI. PONT. II.

Et plus bas :

DOMINICVS FONTANA EX PAGO MILIAGRI NOVOCOMENSIS TRANSTVLIT, ET EREXIT.

Sur la Quatriéme.

SIXTVS V. PONT. MAX. OBELISCVM VATICANVM DIIS GENTIVM IMPIO CVLTV DICATVM AD APOSTOLORVM LIMINA OPEROSO LABORE TRANSTVLIT. ANNO M. C. LXXXVI. PONT. II.

Ces Inſcriptions inſpirent des ſentiments de pieté dans les cœurs de ceux qui les liſent; & ce ſont les diſpoſitions que ie deſire des Lecteurs, pour apprendre du recit que i'en vas faire, les ſaintes Ceremonies de la Benediction de noſtre Obeliſque, & la Deuotion & ſainte allegreſſe des Fideles dont elle fut accompagnée.

Le matin du Vendredy, auquel elle ſe fit, vn Eueſque celebra Pontificalement la Meſſe de la Croix dans S. Pierre, apres laquelle il alla proceſſionnellement auec tout le Clergé dans la place, au pied de l'Obeliſque, où on auoit dreſſé vn Autel, ſur lequel eſtoient les choſes neceſſaires, & la Croix de metail qui deuoit eſtre arborée ſur l'Obeliſque. Auant la Benediction, l'Eueſque fit les prieres des exorciſmes par leſquelles il le purgea de l'impureté de la ſuperſtition des Gentils: Il fit en ſuitte celles de la benediction, & l'aſperſion d'Eau beniſte, & traça auec vn couteau au pied ſur toutes les quatre faces des croix. Ie ne fais aucun doute que la Croix qui deuoit eſtre arborée ne ſe benit auſſi ſeparément, par la benediction qui eſt dans le Rituel Romain, pour

les Croix nouuelles qui se mettent dans les places, & sont destinées à vn culte public ; bien que ceux qui parlent de cette premiere n'en disent rien, peut-estre parce que cét autre ne se fit pas en ce lieu, mais dans l'Eglise, ou en la Sacristie de S. Pierre, deuant ou aprés la Messe. Mais quant à ce que plusieurs ont escrit qu'on enchassa dedãs cette Croix du sacré Bois de la vraye Croix, ie ne vois aucune apparence que cela soit, notamment apres auoir leu vne copie imprimée d'vn Bref qui se conserue dans l'Archiue de S. Pierre, par lequel Sixte Quint accorde dix ans d'Indulgence, & autant de Quarantaines, à ceux qui passant deuant diront en l'adorant vn *Pater* & vn *Aue*, pour les intentions qui y sont prescriptes, sans parler en aucune façon de cela.

Aussi-tost qu'on l'apperçeut arborée sur ce superbe & majestueux Obelisque : Soyez attentif, mon cher Lecteur, à ce recit ; Voicy l'vn des plus solennels, des plus publics, & des plus illustres hommages qui ait iamais esté rendu à la Croix de nostre Sauueur; l'imagination que vous en conceurez doit faire sortir de vos yeux pour le moins autant de larmes de joye, qu'il y a de lettres & de points sur cette page. Il luy est rendu dans la premiere Ville du Monde, & dans la principale & plus sainte de ses places ; mais place si vaste, qu'elle doit estre plustost appellée vne campagne; si remplie neantmoins d'esclaues rachetez par la Croix, qui assistent à son triomphe, que le nombre innombrable en est plus que suffisant pour representer tous les autres fideles, qui sont en toutes les parties de la terre habitable : Aussi-

toſt, dis-ie, qu'on veid cette Croix éclatante & brillante de l'or qui la couure, ſur la pointe ſi éleuée de ce ſaint Obeliſque ; que la muſique entonnant au meſme inſtant des chants ſur ſon triomphe attendrit les cœurs ; & pendant que le ſon des trompettes, & le bruit de l'artillerie du Chaſteau S. Ange en la ſalüant rempliſſoient Rome d'allegreſſe. Voila que l'Eueſque, le Clergé, & toute cette grande multitude ſe iettent à genoux, & ſe proſternent par terre pour l'adorer profondement ; & accompagnant leur adoration de larmes, de tendreſſe, & d'acclamations de joye, luy chantent à pluſieurs repriſes celle-cy :

O Crux aue ſpes vnica
In hac triumphi gloria,
Piis adauge gratiam
Reiſque dele crimina.

O Croix noſtre vnique eſperance,
Dans ce triomphe glorieux
Nous t'adorons ; donne aux pieux
Vn nouueau zele ; & la clemence
Pour leur reſource aux vitieux.

Mais auec combien & auec quelles affections de reſpect, d'amour, & d'actions de graces, à noſtre Sauueur, cét hommage luy fut-il rendu ? Ie ſouhaitte, Lecteur, qu'apres auoir leu cecy, & toutes les fois que vous recontrerez l'occaſion

d'adorer les images de ſa Croix, vous en puiſſiez produire de ſemblables : Et auec ce ſouhait ie finis cette Section en laquelle nous auons traité le plus exactement qu'il nous a eſté poſſible de la ſainteté de la magnificence & de la grandeur & dignité de cét Auguſte & incomparable Temple du Prince des Apoſtres.

SECTION TROISIESME.

DES CHOSES NOTABLES qui sont en quelques Eglises voisines de S. Pierre.

CHAPITRE PREMIER.

De S. Pierre dit in Montorio.

BIEN que cette Eglise soit vn peu plus éloignée pour la situation de celle de S. Pierre du Vatican, où est la sepulture de ce grand Apostre, que les autres dont nous parlerons en suitte ; nous en traitons toutefois immediatement apres, d'autant qu'elle luy est plus conioincte par la deuotion, puis qu'elle est au lieu où on tient par vne ancienne tradition qu'il mourut, & souffrit le martyre estant cloüé en vne Croix la teste en bas. La propre place où elle fut plantée n'est pas dans l'Eglise, mais dans vne court, en façon

de cloiſtre, hors le Conuent des Religieux de ce lieu, qui ſont de l'Ordre de S. François. Cette court eſt à coſté de la meſme Egliſe, & au milieu il y a ſur cette place vne Chapelle ronde de tres-belle ſtructure. Ie ſçay bien qu'encore que ce lieu ſoit fort viſité, & que la deuotion & concours ſoit grand à cette Chapelle, à cauſe de cette tradition; neantmoins elle eſt controuerſée entre les doctes, dont quelques vns tiennent que S. Pierre ſouffrit le martyre au Vatican plus pres du lieu où eſt ſa ſepulture, & non ſur le Mont Ianicule, où eſt S. Pierre *in Montorio*.

Cette controuerſe vient principalement de ce qu'on explique diuerſement les anciens Autheurs qui ont eſcrit du lieu du martyre de Saint Pierre; de ce que celui-cy n'eſt pas fort éloigné de celuy où eſt ſa ſepulture, & de la confuſion des noms de Ianicule, & de Vatican. Baronius qui approuue cette tradition (laquelle auſſi on doit ſuiure en cela, comme celle de beaucoup d'autres choſes de foy humaine qui ne ſont fondées que ſur les traditions pour leſquelles on doit touſiours auoir vn grand reſpect) monſtre que toutes les petites collines qui ſont le long du Tybre tirant vers ſon cours depuis celle où eſt l'Egliſe de S. Pierre, lieu de ſa ſepulture, iuſqu'à celle dont nous traittons icy; à cauſe de leur proximité ont eſté indifferemment appellées par les anciens tantoſt du nom de Vatican, & tantoſt de celuy de Ianicule, & il concilie ainſi ceux qui ont parlé differemment de ce lieu. Boſius traite auſſi aſſez amplement cette controuerſe, & rapporte pluſieurs choſes qui ſemblent fauoriſer l'opinion de ceux qui eſtiment que

Boſius in Roma Sotto ter.

S. Pierre] fut martyrisé en quelque lieu plus prés de celuy de sa sepulture, sans vouloir neantmoins decider la difficulté, à cause de la veneration qu'il a pour la tradition & la deuotion de cét autre dont nous traitons icy. I'adiouste encore à la remarque de Baronius touchant les noms de Vatican, & de Ianicule; celle d'vn docte autheur, qui dit qu'il a remarqué que les plus anciens donnent aussi au Vatican celuy de Mons Aureus, dont on appelle particulierement le Ianicule; & les Italiens corrompans le Latin, pour *Mons Aureus*, Mont d'or, disent Montorio; & cela est fort conforme à l'opinion qu'a Baronius que ce nom a esté donné au Ianicule à cause qu'il a esté arrosé du pretieux sang de S. Pierre. Car il est bien probable que ces anciens auront aussi donné ce mesme nom au Vatican, à cause qu'il est enrichy de la pretieuse Relique de son corps. Plusieurs toutefois sont d'opinion que le Ianicule a esté ainsi appellé à cause de la couleur de sa terre qui est sablonneuse & iaunastre. Quant au nom plus ancien de Ianicule, il luy fut donné d'autant qu'il y auoit dessus vn Temple du faux Dieu Ianus, ou pour d'autres raisons que nous dirons au Second Liure.

Ferdinandus Carolus de Templ. Vatic.

Cette Eglise est en vne trés-belle situation, car le Ianicule est beaucoup plus éleué que le Vatican. Il y a deuant vne grande terrasse ou plate forme, au milieu de laquelle y a vne belle fontaine, auec vn grand bassin; elle est bornée d'vne balustrade d'où l'on découure tout Rome, toute sa campagne, & iusques à douze ou quinze lieuës loin. De là on monte à l'Eglise par vn palcon de

dix

dix ou douze degrez ; Elle est mediocrement grande. Vn Autheur escrit que Constantin & S. Syluestre firent edifier vne Eglise en ce lieu du martyre de S. Pierre, soubs son nom, laquelle s'appelloit autrefois Ste Marie, parce qu'elle auoit deux tiltres, ainsi qu'ont plusieurs autres; & dit que selon Onuphrius c'estoit autrefois vne des vingt Abbayes priuilegiées de Rome, entre lesquelles elle se trouue nommée sous le nom de Sta Maria in Castro Aureo (au lieu de in monte Aureo) parce qu'il y auoit sur ce mont où elle est vn logement de soldats. Il y eut donc premierement des Moynes, le Monastere desquels fut reparé depuis qu'ils l'eurent quitté par quelques François deuots vers ce saint Lieu. Sixte IV. l'an mil quatre cens septante-vn, y mit les Religieux Obseruantins de l'Ordre de S. François qui y sont à present.

Ferdinand Roy d'Espagne, & la Reyne Elizabeth sa femme, ayants eu par grace spediale vn fils; pour actions de graces, selon qu'il leur auoit esté proposé pour obtenir celle-là, firent reparer l'Eglise, & firent construire la Chapelle laquelle est à costé, comme nous auons dit, sur la place où fut plantée la Croix en laquelle S. Pierre fut cloüé, sous laquelle il y en a vn autre où on descend par derriere, qui est, comme ie croy, l'ancienne, au milieu de laquelle il y a vne place ronde où est vn cercle de bronze, où on tient que fut arrestée la Croix de S. Pierre. Cette Chapelle de Ferdinand, bien que petite, ne laisse pas d'estre d'vne architecture fort belle & magnifique; elle est ronde, & a des colomnes tout autour

par dehors. Bramante, par la conduite de qui Iules II. commença à faire construire la nouuelle Eglise de S. Pierre, vers l'an mil cinq cens, en fut l'Architecte; mesme, comme il y a apparence, auant que de l'estre de l'Eglise de S. Pierre, car Ferdinand & Elizabeth qui la firent faire regnoient beaucoup auant ce temps. Il estoit bien raisonnable qu'apres auoir esté l'architecte de la Chapelle qui est sur le lieu où S. Pierre mourut par le martyre, il le fut aussi de l'Eglise qui a esté bastie sur celuy de sa sepulture.

Cette Eglise est vn Tiltre de Cardinal Prestre, Il y a vne sepulture notable qu'y fit faire Iules III. au Cardinal del Monte son oncle. Et on y voit vn bon nombre d'ouurages de peintures fort considerabies. A main droite en entrant il y a vne flagellation de Bastian del Piombo Venitien, & auprés quelque chose de Iean Vecchi. Il y a sur les murs du Chœur, qui est derriere le grand Autel, deux grands ouurages à frais de Paul Guy Dotti Luquois, l'vn d'vn costé est le crucifiement S. Pierre, & de l'autre c'est la cheute de Simon le Magicien. Il y a à l'entrée de l'Eglise de chaque costé deux ou trois grandes niches où sont des Autels, lesquelles sont toutes peintes sur le mur, par Pierre de Perouse, lequel y a representé en petit plusieurs Histoires saintes. Ce fut luy qui vers l'an mil cinq cens commença à faire reuiure le noble art de la peinture, dont les beautez & delicatesses estoient comme enseuelies; il ne la mit pas toutefois en sa haute perfection, comme fit apres luy l'incomparable Raphaël d'Vrbin, pere & Prince des Peintres, lequel auoit esté son Disciple.

Mais certes, ce qu'il y a de plus notable en cette Eglise, c'est vn ouurage du mesme Raphaël, qui est estimé le plus excellent & le plus admirable ouurage de peinture qui soit au monde, puis que c'est son chef-d'œuure, & le dernier qu'il a fait. C'est le Tableau qui est sur le grand Autel, où il a representé la Transfiguration de Nostre Seigneur dans vn éloignement sur le Mont de Thabor; & au pied ce qui arriua lors qu'on presenta vn demoniaque aux Disciples qui l'attendoient là, afin qu'ils le deliurassent. Il est fort grand, les figures qui ne sont pas dans l'éloignement y paroissant grandes à peu prés comme le naturel. Ce fut le Cardinal Iules de Medecis, qui fut depuis Pape sous le nom de Clement septiéme qui le luy fit faire. Aussi il y a dessus cette Inscription, *Diuo Petro Principi Apostolorum. Iulius Medices Card. Vice-Cancellarius D. D.* Estant mort, âgé seulement de 37 ans, lors que son corps fut exposé découuert, selon la coustume d'Italie, pour la ceremonie de son enterrement; ce tableau fut mis à ses pieds pour estre veu & admiré comme son dernier trauail, & le plus accomply de tous. Il fut enterré à Nostre Dame dite la Ronde: & lors que nous parlerons de cette Eglise, nous rapporterons son Epitaphe, auquel le grand & docte Cardinal Bembo adiousta ce distique:

Hic ille est Raphaël, metuit quo sospite vinci
Rerum magna parens, quo moriente mori.

Il eſtoit Camerier d'honneur (c'eſt comme Gentilhomme de la Chambre) du Pape Leon X. & auoit épouſé vne Niece du Cardinal Biliena.

Ie fis faire ſur l'original, eſtant à Rome, vne copie de cét excellent Tableau reduite à peu prés au quart de ſa grandeur, mais auec vn ſi heureux ſuccez, & laquelle eſt ſi iuſte & ſi acheuée, que iamais, peut-eſtre, il ne s'en eſt fait de meilleure à ſeruir d'original en France. Pour témoignage de cela, auſſi-toſt qu'elle fut à Paris chez celuy à qui ie l'adreſſois (auec quelques autres des plus beaux Taleaux de Rome, dans le partage deſquelles entre luy & moy celle-cy luy eſt demeurée) pluſieurs des plus celebres en la profeſſion du deſſein l'ayants eſté voir en furent ſi rauis, qu'ils ne ſe pouuoient laſſer de l'admirer, & vn d'entr'eux en deſira auoir vne copie, qu'il fit faire par vn de ſes Diſciples. Celuy par qui ie la fis faire vers l'an mil ſix cens trente-cinq, eſtoit alors vn ieune homme de Langres appellé Taſſet. C'eſt aſſez de l'auoir nommé pour le faire connoiſtre. Il ſe peut vanter, ſans vanité, d'eſtre vn des meilleurs Diſciples de Raphaël, puis qu'au temps de ſes eſtudes à Rome en ſa profeſſion, il a ſi bien & ſi heureuſement eſtudié ſur le plus beau de ſes ouurages. Mais apres qu'il en a fait depuis vn ſi grãd nombre d'excellents par ſa propre inuention, & ſon deſſein, ie puis dire, ſans flaterie, qu'il eſt le Raphaël de ſa prouince.

Outre qu'on void en cette Egliſe l'Epitaphe que fit faire vers l'an 1550. le Pape Iules III. au Cardinal *del Monte* ſon oncle. Il y en a auſſi vn autre bien notable qui fut faite depuis ſa

mort à vn sien petit Néveu, descendu d'vne sienne Sœur. Ie la dis notable, parce que c'est celle d'vn Cardinal d'vne tres-rare pieté & vertu, & lequel *consummatus in breui expleuit tempora multa.* Il s'appelloit Robert de Nobili, sa famille est vne des plus anciennes & illustres qui soient à Rome. Cette haute pieté & vertu parut de si bonne heure en luy, que son oncle Iules Troisiéme, qui estoit vn Pape grand en doctrine & vertu, ne fit point de difficulté auec l'approbation de tout le sacré College de le faire Cardinal du Tiltre de Ste Marie in Cosmedin, qui est vne Diaconie, à l'aage de treize ans : Aussi il y auoit desia plusieurs années qu'il paroissoit homme fait en doctrine & sagesse; car dés l'aage de dix ans il estoit sçauant en Grec & en Latin, & auoit prononcé vne harangue deuant le Pape son oncle. Depuis qu'il fut promû au Cardinalat, il voulut estre Iesuite; on iugea neantmoins plus à propos qu'il demeurast en cét estat pour le plus grand bien de l'Eglise vniuerselle & militante. Mais Dieu le voulut bien-tost faire passer à la triomphante, parce qu'il auoit desia si genereusement combattu, & obtenu tant de victoires, qu'il estoit digne du triomphe. C'est chose estrange & digne d'admiration, que ce qu'ont escrit diuers Autheurs de ses exercices de pieté, de ses œuures de penitence, & de ses austeritez en vn aage tendre, & dans vne vie innocente. Il deceda au commencement de sa dix-huitiéme année l'an mil cinq cens cinquante-neuf; ainsi il viuoit vn peu auant que S. Charles Borromée, cette grande Lumiere, l'honneur du sacré College des Cardi-

naux (auquel il fut admis l'année suiuante) fut sur le Chandelier de l'Eglise. Ce ieune Cardinal estoit singulierement doüé des dons de la nature, aussi bien que de ceux de la grace. Ne falloit-il pas qu'vn Soleil si brillant que S. Charles fut precedé de cette belle Aurore.

Cette Eglise de S. Pierre in Montorio est dans le quartier que les anciens appelloient *Regio Trans-Tiberina*, le quartier d'au delà du Tybre, & qu'on appelle maintenant *Transteuere*, qui fut dans l'enceinte de la ville dés le temps des anciens Roys des Romains; Et on void encore au bas du Mont sur lequel est la mesme Eglise quelques ruines d'anciens murs de brique qu'on tient estre de ceux que fit faire Ancus Martius qui fut le Quatriéme; selon cela cette antiquité seroit ancienne de plus de mil sept cents ans.

Outre l'Eglise & le Conuent qui est derriere, il y a encore plus vers le haut du mesme Mont vn edifice notable. C'est la plus belle & la plus magnifique fontaine qui soit à Rome, la structure en est semblable à celle des Arcs de triomphes, dont nous donnons vne figure dans le second Liure: Il y a trois grandes arcades qui tiennent le milieu, & deux moindres aux deux extremitez, auec de grãdes colomnes de marbre disposées sur toute l'estenduë. Il y a trois grandes ouuertures dans les trois grandes arcades par lesquelles l'eau tombe du plus haut de la montagne cõme vn gros ruisseau dans des bassins. Ce sont des dragons qui la iettent dans les petites arcades. Ce fut Paul V. qui fit venir cette eau, & faire cette Fontaine pour la commodité publique l'an mil six cens

douze. Et pour cela il fit refaire tout de nouueau les anciens aqueducs ou conduits qu'auoit fait faire l'Empereur Auguste sur pres de douze lieuës de chemin pour y conduire l'eau appellée Alsiatine du nom d'vn Lac, mais elle s'estoit perduë & enuiron huit cents ans apres le Pape Adrian premier la fit reuenir : puis s'estant perduë vne seconde fois, Paul V.. enuiron aussi huit cents ans apres ce qu'auoit fait Adrian la fit reuenir plus abondante & meilleure, y adioustant l'eau de plusieurs fontaines qu'on assembla à Brachiano, qui est apres de douze lieuës de Rome. Cette Fontaine donne de l'eau à tout le quartier de Transteuere à celuy de Borgo, où est S. Pierre du Vatican; & encore, (estant conduite sous vn pont) à vne grande partie de la ville, qui est de l'autre costé du Tybre. On appelle cette fontaine la Fontaine Pauline, & son eau a le mesme nom.

Vn peu au dessus de cette Fontaine, il y a vne des portes de la Ville autresfois appellée *Porta Aurelia* : Nous en dirons la raison au second Liure; mais depuis plus de mil ans (car Procope parlant de la guerre des Goths l'appelle ainsi;) on l'appelle la porte de S. Pancrace, à cause de l'Eglise de ce saint Martyr où est son corps, qui est vne ancienne Abbaye & Tiltre de Cardinal Prestre, laquelle est vn peu hors la Ville de ce costé là, & soubs laquelle il y a vn Cimetiere des anciens Chrestiens, dit le Cimetiere de Catepode, Prestre & Martyr, où il y a beaucoup de Reliques de Corps Saints. Cette Abbaye

eſtoit anciennement vne des vingts principales & priuilegiées de Rome, les Abbez deſquelles aſſiſtoient le Pape lors qu'il celebroit Pontificalement. Il y a encore entre S. Pierre du Vatican, & ſaint Pierre in Montorio, vne autre Egliſe de Religieux appellez Eremites de ſaint Hieroſme (dont fut Inſtituteur vn ſien Diſciple) laquelle eſt auſſi vn Tiltre de Cardinal Preſtre. Elle eſt en vne ſituation auſſi éleuée que ſaint Pierre in Montorio, & s'appelle ſaint Onuphrio. On y void l'Epitaphe & le portrait de ce celebre Poëte Italien Torquato Taſſo.

CHAP. II.

De l'Eglise & Hospital du S. Esprit, & des autres Hospitaux de Rome.

NOus retournons vers S. Pierre du Vatican, duquel est fort prés cette Eglise, laquelle est sur le bord du Tybre, qui partage Rome comme la Seine fait Paris. Il semble que l'Hospital ait donné le nom à l'Eglise, qui s'appelloit autrefois auant qu'il y fut ioint sainte Marie en Saxe. Elle eut ce surnom à cause du quartier où elle est, qui fut ainsi appellé, d'autant que certains Saxons estants obligez par Charlemagne à quitter leur pays, se retirerent à Rome, & s'establirent là, y faisants mesme vn College, & Seminaire. On ne sçait point certainement par qui elle fut bastie, bien qu'il soit fort probable qu'elle le fut par le Pape Leon Troisiéme, ou par Charlemagne qui le vint rétablir à Rome l'an huit cents; en suitte dequoy il y fut couronné par luy Empereur dans S. Pierre le iour de Noël. Leon IV. enuiron quarante ans apres y fit faire quelque reparation: Mais elle fut entierement rebastie plus grande & plus magnifique, pres de sept cens cinquante

ans apres ; à ſçauoir l'an mil cinq cens quarante-quatre par Raphaël Lando Boulonnois, General de l'Ordre du S. Eſprit; bien qu'il ne ſe diſe point qu'elle ait eſté baſtie ou dédiée ſous ce tiltre du S. Eſprit; de ſorte qu'il ſemble, comme nous auons dit, qu'on l'appelle l'Egliſe du S. Eſprit, à cauſe de l'Hoſpital qui a ce nom, qui luy eſt vny.

Ce fut Innocent Troiſiéme, qui eſtoit de l'illuſtre famille Romaine, dite de Conty, lequel comme il l'a declaré par la ſeptiéme de ſes Bulles qui ſont inſerées dans le Bullaire, dattée de l'an mil deux cents quatre, vnit à cette Egliſe l'inſigne Hoſpital qu'il auoit fait baſtir tout ioignant, le fondant du reuenu de l'Egliſe Romaine, à cauſe dequoy il luy eſt immediatement ſoûmis : Il le fonda, comme il le declare en cette meſme Bulle, pour l'aſſiſtance des pauures malades, & pour quelques autres bonnes œuures. Mais Sixte IV. lequel rebaſtit tout de nouueau plus magnifique & plus ample le baſtiment d'Innocent en vne Bulle qu'il fit l'an mil quatre cens ſeptante-huit, touchant le renouuellement d'vne Confrairie de Laïques, pour la protection & aſſiſtance de ce meſme Hoſpital, outre les Religieux qu'Innocent y eſtabliſt, explique plus diſtinctement l'intention du meſme Innocent; & dit qu'il le fonda auſſi pour l'entretenement des enfans abandonnez, qui y ſont auſſi en effet entretenus. Et il appelle cét Hoſpital l'Hoſpital du S. Eſprit, à cauſe des Religieux de l'Ordre du S. Eſprit, qu'Innocent y auoit eſtablis, bien que le meſme Innocent en ſa Bulle l'appelle l'Hoſpital de Ste Marie en Saxe.

Vn certain Autheur escrit que le motif qu'il eut de le fonder pour ce qui regarde les enfans, luy fut donné par vne diuine reuelation; en suite de laquelle on trouua quelques enfans morts dans le Tybre qui luy furent presentez; ce qui est mesme representé dans vne Sale de l'Hospital, auec vne Inscription qui dit qu'il fut aduerty par vn Ange de pouruoir à ce mal. Mais ny luy ny Sixte ne parlent point dans leurs Bulles de cette Histoire. Il est vray que Sixte dit qu'on croit pieusement qu'Innocent fut inspiré par vne reuelatiō à faire cette fondatiō. Mais de dire que c'est pour cette inspiration que l'Hospital a le nom du S. Esprit, il n'y a nulle apparence; il l'a plustost des Religieux qui y furent mis pour le seruir qui auoient ce nom. Leur origine ne me paroist point clairement dans ces Bulles, ny dans les autres du Bullaire que i'ay pû voir. Car encore qu'Innocent dise qu'il les a instituez à cét Hospital de Rome, il ne s'ensuit pas que ce soit leur premiere Institution; au contraire, ce qu'il adiouste en suite de l'vnion qu'il fait de cét Hospital à celuy de Montpellier, qu'il appelle Hospital du S. Esprit, auquel il dit que la charité estoit grande, monstre bien qu'il en fit venir de là, ou bien qu'il en establit en son Hospital soubs la mesme Regle qu'ils auoient, & il vnit ces deux Hospitaux ensemble sous vn seul Superieur. Aussi plusieurs remarquent que les premiers qui y furent estoient des François; & quelques-vns disent que ce furent six personnes doctes & pieuses qui vindrent de Montpellier se presenter au Pape.

Il est vray qu'il ne paroist pas aussi par ces

Bulles, ny par aucune autre que ie sçache qui soit dans le Bullaire, que cét Ordre ait pris sa premiere origine de cét Hospital du S. Esprit de Montpellier. Ie vois bien par vne de Nicolas IV. dattée de mil deux cens nonante-vn, qu'iceluy, & les Maisons qui en dependoient, estoient vnis, sujets, & soûmis à vn Hospital de Hierusalem d'vn Ordre militaire; mais que cét Hospital fut de leur Ordre, ie n'y vois point d'apparence, car sans doute il est parlé là de l'Hospital de S. Iean de Hierusalem, duquel l'Ordre des Cheualiers de Malthe tire son origine, & dont ils portoient autrefois le nom; Car ils s'appellerent Cheualiers de S. Iean de Hierusalem, puis Cheualiers de Rhodes, quand ils se furent establis dans l'Isle de Rhodes, & enfin ils ont pris celuy de Cheualiers de Malthe depuis qu'ils possedent l'Isle de ce nom. Ils ont bien des Ecclesiastiques de leur Ordre pour vacquer au Seruice diuin; mais ils sont differents des Religieux du S. Esprit, en ce qu'ils portent sur l'habit seculier, noir & long; la Croix blanche simplement croisée, comme celle des Cheualiers: & les Religieux du S. Esprit sur vn mesme habit portent vne Croix blanche deux fois croisée; laquelle les distingue aussi des Religieux Hospitaliers de S. Antoine qui la porte bleuë. Neantmoins c'est peut-estre à cause de cette Vnion que les Religieux Hospitaliers du S. Esprit auoient, auec l'Hospital de S. Iean de Hierusalem, que quelques-vns ont pensé qu'ils ont eu aussi le nom de Cheualiers de Hierusalem.

Mais ce seroit nous détourner de nostre route

que de particulariſer dauantage ce qui regarde les autres Maiſons de cét Ordre, n'ayants à traiter icy ſuiuant noſtre ſuiet que de celle du S. Eſprit de Rome, laquelle a eſté faite le Chef de toutes, comme le declare Xiſte IV. par la douziéme de ſes Bulles; & celuy qui en eſt le Maiſtre ou Commandeur eſt General de l'Ordre; pour cela elle eſt appellée dans pluſieurs Bulles Archi-Hoſpital du S. Eſprit de Rome, ou bien en Saxe, à cauſe du quartier où elle eſt, & elle eſt immediatement dependante du S. Siege, & les Papes dans leurs Bulles l'appellent leur Hoſpital; à cauſe qu'elle a eſté premierement & principalement fondée des biens de l'Egliſe Romaine, bien qu'il s'y ſoit pû faire encore beaucoup de legs pieux: Car il y a vn tres-grand reuenu; comme auſſi la deſpence qui s'y fait eſt tres-grande, tant pour les malades, que pour les enfans abandonnez qu'on y porte, & qu'on paſſe (à telle heure de nuict qu'on veut, où ceux qui les paſſent ne ſont point veus) par vn tour qui eſt ſur la ruë ſoubs vn portique couuert, deuant lequel il y a vne grille, par vn des trous de laquelle, qui eſt au milieu, il faut que l'enfant puiſſe eſtre paſſé pour eſtre receu, car ils ne le ſont pas à tous âges, & on y peut paſſer, ce me ſemble, les enfans de dix-huit mois, ou deux ans. La perſonne qui porte l'enfant ſonne vne cloche par vne corde qui eſt à ce tour: Et auſſi-toſt il vient vn Officier qui le reçoit ſans aucune difficulté, & l'emporte apres auoir demandé s'il eſt baptiſé.

L'Hoſpital en entretient d'ordinaire plus de mil ou douze cents en nourrice à la Campagne,

outre ceux qui ſont dans la Maiſon pour leſquels il y a quarante Nourrices. Quant à ceux qui ſont paruenus en âge d'eſtre inſtruits, il y en a d'ordinaire enuiron cinq cents, qui auec le temps ſont pourueus & aydez pour s'employer & gagner leur vie dans la profeſſion ou meſtier auquel ils ſont iugez propres : Les filles qui ſont à peu pres autant, ſont dans vn corps de logis du même Hoſpital, mais fermé comme vn Monaſtere, où elles ſont inſtruittes & gouuernées par des Religieuſes qui ont vn Chœur & vne Chapelle ſur la ruë, dédiée à S. Thecle. Quand elles ſont en aage, elles ſont aydées pour eſtre Religieuſes, ou mariées.

Il y a mille licts pour les malades qui ſont preſque tous occupez durant l'Eſté, lors qu'il y a plus de maladies; Tous ont chacun le leur : Outre cela il y a enhaut quantité de Chambres tres-bien meublées, qu'ils appellent les Chambres des Nobles pour les pauures honteux de condition qui tombent malades. Il y a vne Chapelle au milieu de la grande Sale baſſe des malades où on dit tous les iours la Meſſe: On n'eſt point incommodé en quelque lieu qne l'on ſoit d'aucune mauuaiſe odeur ; & on ne ſçauroit dire auec combien d'ordre, politeſſe, & charité, les malades ſont ſeruis, tant par les Religieux & Officiers de l'Hoſpital, que par quantité de perſonnes pieuſes de la Ville. Les Apoticaires, Chirurgiens, & autres Officiers, ont tous ſur leur habit ordinaire, des robes de couleur bleuë, qui eſt la couleur de l'Hoſpital. Outre les Religieux, il y a vn Prelat qui loge dans la Maiſon, & eſt

commis par le Pape pour en auoir l'intendance. Il porte pour marque de cela, tant qu'il eſt en cette charge, vne Croix blanche ſur lhabit violet, faite comme celle que portent les Religieux, c'eſt à dire, doublement croiſée.

L'Egliſe, qui eſt paroiſſe, eſt mediocrement grande, eſtant en façon de Chapelle, auec vne ſeule Nef, qui a de chaque coſté quelques Autels, outre le principal qui eſt au fonds. Mais elle eſt de magnifique ſtrncture, & fort enrichie & ornée par dedans, & parfaitement bien ſeruie. Il y a pluſieurs notables Reliques. Les corps des Sts Martyrs Triphone, Reſpicie, & Nimphe, dont l'Egliſe fait la feſte le 10. Nouemb. ſont ſous le Maiſtre Autel, auec le chef de S. Agapet, Diacre & Martyr. Il y a neantmoins quelque notable partie de ces ſaints corps en l'Egliſe de S. Auguſtin, dont nous parlerons. Autrefois on y portoit de S. Pierre l'Image de N. S. imprimée ſur le Suaire de la Veronique, par vne Proceſſion tres-ſolemnelle, à laquelle aſſiſtoient le Pape & les Cardinaux, & cette Ste Image y demeuroit durant quelque temps. Cette Proceſſion fut inſtituée par Innocent Troiſiéme, premier Fondateur de l'Hoſpital, au premier Dimanche d'apres l'Octaue de la Feſte des Roys, par vne Bulle dont l'original eſt dans l'Archiue du meſme Hoſpital. Elle ſe fit durant enuiron deux cens cinquante ans, iuſqu'à ce que Sixte Quatriéme Reſtaurateur & ſignalé Bien-facteur auſſi de l'Hoſpital, la changea pour quelques raiſons, en deux autres qui ſe font par ceux du S. Eſprit à S. Pierre, où on leur monſtre, & à

tout le peuple, la mesme Image. L'vne se fait à mesme iour que cette ancienne; & l'autre la seconde Feste de la Pentecoste, & mesmes toutes les filles qui sont instruittes à l'Hospital y vont deux à deux. La Bulle de Sixte touchant ces Processions est dans l'Archiue de l'Hospital, en laquelle il est dit qu'il a donné à son Eglise vn bras de S. André, vn doigt de S. Paul, & vne partie d'vn doigt de Ste Catherine vierge & martyre, lesquelles Reliques estoient à S. Pierre, & elles se voyent maintenant en cette Eglise du S. Esprit, où il y a encore vne Croix double du bois de la vraye Croix enchassée dans vn Reliquaire enrichy de quantité de pierreries.

La Confrerie de Seculiers laquelle y est establie, comme nous auons dit, pour le seruice, assistance, & protection de l'Hospital est tres-illustre. Elle fut premierement instituée par Eugene IV. vers l'an mil quatre cens trente-cinq; & il s'escriuit luy-mesme de sa propre main dans le Liure de la Confrerie qui se voit encore; & en suite plusieurs Cardinaux firent le mesme. Xiste IV. enuiron trente ans depuis, & tous les Cardinaux qui estoient lors à Rome, s'y escriuirent aussi; & à leur imitation cette pieuse, mais infortunée Reyne de Hierusalem, de Cypre & d'Armenie, refugiée à Rome, dont nous auons parlé ailleurs, s'y écriuit aussi de sa propre main; Ce qu'ont fait encore plusieurs Roys, Reynes, & grands Princes, de leur propre main, ou par Procureur.

CHA-

De l'Hospital de la Trinité des Pelerins & conualescens.

APRES le grand Hospital du S. Esprit, celuy-cy est le plus celebre de tous ceux qui sont à Rome, encore qu'il ne soit pas si ancien que plusieurs autres. Car il n'y a pas encore cent ans qu'il est estably, Mais c'est à cause du concours & du grand nõbre de Pelerins de toutes les Natiõs qui y affluënt, particulierement en certains temps de l'année de la notable despence qui s'y fait, & de la grande charité qui s'y exerce vers eux par toutes sortes d'actiõs d'Hospitalité. L'origine & l'institution en est attribuée à S. Philippe Neri Instituteur de la Congregation des Prestres de l'Oratoire de Rome, par Vrbain huitiéme dans la Bulle de sa Canonization, laquelle ne pût estre expediée auant le decez de Gregoire XV. qui l'auoit canonizé. Car comme ce grand Saint s'employoit auec vn zele tout extraordinaire à pratiquer dans Rome les œuures de charité vers le prochain, tant corporelles que spirituelles, & à induire les autres à ce mesme exercice; vers l'année du Iubilé mil cinq cens cinquante, qui fut soubs le Pontificat de Iules III. & preuoyant dés l'année mil cinq cens quarante-huit que le concours de pauures Pelerins seroit si grand, qu'il seroit difficile de les loger tous ; auec l'assistance de son Confesseur appellé Persiano Rosa, il persuada à quinze ou seize pieuses personnes de s'assembler & former vne Confre-

rie qui feroit profeſſion de pouruoir à ce beſoin, laquelle fut lors eſtablie ſeulement par l'authorité du Grand Vicaire du Pape Paul Troiſiéme, ſous le nom & tiltre de Confrerie de la tres-ſainte Trinité en l'Egliſe de S. Sauueur dit *In Campo du Champ* : mais elle fut confirmée depuis par vne Bulle de Pie IV. vers l'an mil cinq cens ſoixante.

Ils loüerent donc vne Maiſon l'an du Iubilé 1550. pour y receuoir les pauures pelerins, & à leur imitation pluſieurs pieuſes Dames voulurent exercer la meſme charité vers les pauures femmes pelerines ; & l'vne des plus illuſtres de ces Dames fut Helene des Vrſins, laquelle donna vne ſienne maiſon pour cela.

On ne ſçauroit dire auec quel zele & charité ces pieux Confreres ſeruoient & aſſiſtoient les pauures pelerins, leur lauoient les pieds, & les ſoulageoient en leurs beſoins. Ils s'occupoient auſſi en diuerſes prieres & ſaints exercices en cette Egliſe où ils furent premierement, par la conduitte de ſaint Philippe Nery, qui leur faiſoit des Conferences ſpirituelles ; & tous les premiers Dimanches du mois auſquels ils auoient l'Oraiſon des Quarante heures, il faiſoit des Exhortations ; ce qui luy eſtoit permis, bien qu'il ne fut encore que Laïque, car ſon humilité l'auoit fait reſoudre à demeurer en cét eſtat, mais ſon Confeſſeur luy fit prendre l'Ordre ſacré de Preſtriſe. Apres l'Année du Iubilé, ils entreprirent d'eſtendre leur charité vers les pauures Conualeſcens, qui releuants de maladie, & ſortant des Hoſpitaux pour faire place à d'autres, ſont en danger de retomber, auſquels ils font la charité ſpirituelle,

auec la corporelle ; car pendant tout le temps qu'ils les logent & nourrissent, iusqu'à ce qu'ils ayent repris leurs forces, ils les instruisent encore selon le besoin qu'ils en ont des choses qu'il faut sçauoir, & de ce qu'il faut faire pour viure Chrestiennement.

En mil cinq cens cinquante-huit, cette pieuse Compagnie s'estant beaucoup accreuë, Paul IV. luy accorda, pour estre en lieu où elle pût plus commodement pratiquer ses saints exercices & ses bonnes œuures, vne Eglise appellée S. Benoist, & laquelle depuis a esté appellée du nom de cette celebre Confrerie, la Trinité ; d'autant, comme ie croy, que l'Eglise nouuelle (qu'elle a fait bastir depuis au mesme lieu, qui est vne des belles de Rome, & vn peu plus grande, ce me semble, que celle de l'Hospital du S. Esprit) aura esté dédiée par vn tiltre special au sacré S. Mystere de la tres-sainte Trinité ; outre que S. Benoist y peut estre aussi tousiours honoré comme Titulaire. Aussi le Tableau du Maistre Autel est de la Trinité ; c'est vn ouurage de ce fameux peintre Guido Reni Boulonnois, duquel i'ay vne tres-bonne copie : On l'appelle communement la Trinité des Pelerins, ou la Trinité du Pont Sixte, parce qu'elle est prés de ce Pont que fit faire, l'ancien qui y estoit estant détruit, Sixte IV. sur le Tybre, au dessous de S. Pierre *in Montorio* : Enuiron deux ou trois ans apres l'establissement de cette Compagnie en cette Eglise ; elle fut confirmée, comme nous auons dit, par Pie IV. qui remarque vne chose bien notable en sa Bulle ; C'est que ces pieux Confreres, depuis leur Institution iusqu'alors,

n'auoient encore pour toute fondation que quinze ducats de reuenu par an, bien qu'il y eut douze ou quinze ans qu'ils auoient commencé leur Hospital, tant pour les malades, que pour les conualescens, dont ils auoient fait la despence, qui deuoit dés ce temps-là estre fort grande par les aumosnes qu'eux-mêmes y faisoient, où lesquelles ils receuoient de quelques personnes charitables. A mesure que le reuenu s'est accreu, ils y ont donné plus d'assistance aux pauures pelerins, & aux conualescens. Vn des plus beaux legs qui s'y sont faits, est celuy de Mr Conterel, françois, lequel à sa mort, qui fut l'an du Iubilé de l'an mil six cens vingt-cinq, fit cét Hospital heritier de tout son bien, qui estoit fort grand; Et en consideration de cela les pelerins François, & ceux de quelques autres nations qui n'estoient logez que trois iours durant, ont vn quatriéme iour. Durant ces iours les pelerins sont traitez seulement le soir. Apres cela ils vont aux Hospitaux particuliers de leur nation.

Le temps auquel paroist dauantage la charité des Romains vers les pauures pelerins, est celuy des années du grand Iubilé, auquel il y en a vn nombre prodigieux qui vient à Rome de toutes les parties du Monde; aussi les Papes, les Cardinaux, les Princes & seigneurs Romains contribuënt beaucoup à la despence extraordinaire qu'il faut faire en ces occasions pour les traiter & loger en cét Hospital, & leur viennent lauer les pieds, & les seruent à table. Et les Dames Romaines seruent les femmes en vn appartement à part. On louë des maisons en ce temps pour

coucher ceux qui ne peuuent l'estre à l'Hospital, car il y en a en quelques iours iusqu'à cinq mille. Dans l'année du Iubilé de mil six cens, on y receut du moins, car on ne les pût pas tous compter, quatre cens quarante-quatre mille cinq cens hõmes, & vingt-cinq mil cinq cents femmes. Tous les ans depuis le Dimanche des Rameaux iusqu'à la seconde feste de Pasques, les Pelerins sont traitez tous les iours, non seulement auec charité, mais aussi auec splendeur & magnificence, aux despens de quelque Cardinal Prince, ou Prelat, chacun d'eux ayant son iour. Et beaucoup de personnes viennent ayder les Confreres à leur lauer les pieds: (apres quoy il y a des Chirurgiens qui les pensent s'ils ont quelques playes) & les seruir. Ils prennent pour ce pieux exercice l'habit de la Cõfrerie, qui est vn sac & soutane de toile rouge, auec sa marque ou enseigne, qui est vne ouale de broderie où est representée vne Trinité, laquelle est attachée sur l'espaule. Les Princesses & Dames Romaines seruent aussi durant tout ce temps les femmes Pelerines dans leur appartement.

Cette Confrerie fut faite Archiconfrerie par Pie IV. (qui l'a confirma, comme nous auõs dit, afin que de semblables en d'autres Villes luy pûssent estre vnies.) Il y a vn grand nõbre de personnes illustres qui en sont, tant Ecclesiastiques que Laïques. Lors que Paul IV. l'establit en cette Eglise où elle est, qui estoit Paroisse, il fit aussi les Cõfreres administrateurs de la Cure, en sorte que c'est par leur ordre & leurs soins qu'elle est parfaitement bien seruie & officiée comme elle est; Ils ont (comme c'est l'ordinaire des Confreries

d'en auoir) vne Chapelle ou Oratoire particulier ſeparé de l'Egliſe, mais dans l'enceinte de l'Hoſpital, & dont il y a vne entrée ſur vne ruë pour y reciter leurs Offices & prieres particulieres, y faire dire leurs Meſſes, & y pratiquer leurs exercices de pieté & deuotion. Tous les Samedys il s'y fait vn Sermon de Controuerſe contre les Iuifs, ou ceux de Rome ſont tenus, ſous quelque peine, d'en enuoyer vn certain nombre, tant d'hommes que de femmes. Il y a touſiours vn Cardinal Protecteur de cette ſainte Confrerie qui a pouuoir de reſoudre & decider les difficultez qui naiſſent en ſes affaires. En la feſte de la tres-ſainte Trinité, elle dõne dequoy faire entrer en Religion, ou marier vn bon nõbre de pauures filles, & a pouuoir de deliurer vn criminel digne de mort. Outre ces deux ſi celebres Hoſpitaux du S. Eſprit, & de la Trinité, il y en a dans Rome iuſqu'à vingt-cinq ou trente tres-bien ſeruis, communs à tous les malades, ou particuliers pour ceux de quelque nation, qui ſont ou pelerins, ou malades. Les Freres de la Charité ont le leur dans l'Iſle, vis à vis de S. Barthelemy; leur Egliſe eſt de S. Iean Calibite, dont ils ont le corps, lequel mourut en ce lieu où eſtoit ſa maiſon paternelle, aprés y auoir demeuré long-temps inconnu dans vne petite capanne (qui eſt ce que veut dire le mot Grec Calibite) qu'on luy auoit faite, ainſi que long-temps auant luy S. Alexis veſcut & mourut auſſi à Rome en la maiſon de ſon pere. Certes c'eſt choſe de grande conſolation que de voir le zéle & la charité dont les malades ſont ſeruis & aſſiſtez dans tous ces Hoſpi-

taux de Rome, tant par leurs Adminiſtrateurs & Officiers, que par vn grand nombre de perſonnes pieuſes de toutes conditions qui y vont ordinairement pour cela, outre la charité continuelle qui ſe fait par la Ville aux pauures honteux par les aumoſnes & les ſoins d'vne Cõfrerie qui fait profeſſion particuliere de s'employer à ce bon œuure, qui a pour Egliſe S. Hieroſme de la Charité, comme auſſi elle s'appelle la Compagnie ou Confrerie de la Charité.

CHAPITRE III.

De l'Egliſe de S. Michel & S. Magnus prés le S. Eſprit, & de celle de S. Ange, prés le Chaſteau S. Ange.

NOVS nous ſommes vn peu éloignez du quartier de S. Pierre, pour parler de l'Hoſpital de la Trinité des Pelerins; mais c'eſt parce que no⁹ auõs trouué à propos d'en traiter conioìntement dans vn meſme Chapitre auec celuy du S. Eſprit vers lequel nous retournons pour traiter de cette Egliſe de S. Michel qui eſt aupres, du coſté de S. Pierre; auſſi elle eſt appellée vulgairemẽt *San Angelo in Borgo di S. Spirito*. Elle eſt auſſi quelque-

fois appellée dãs les Autheurs *S. Michaël in Saxia*, ou biẽ *in Schola Frisonum*, à cause de ceux qui habiterent le quartier où elle est, ou encore *in Monte*, d'autãt qu'elle est sur vne partie du Mont Vaticã, pl⁹ éleuée même que celle où est S. Pierre.

L'origine & fondation de cette tres-ancienne Eglise se void par vne tres-ancienne Inscription, laquelle y est. Mais parce que le temps n'y est pas distinctement declaré, & que Charlemagne, & le Pape Leon IV. qui n'ont pas esté en mesme temps (car Leon IV. fut Pape enuiron trente ans apres la mort de Charlemagne, qui fut en huit cens vingt, y sont dits Fondateurs, il y a diuersité d'opinions sur cela. Car quelques-vns tiennent auec Baronius que par erreur on a mis Charlemagne pour Louys Roy d'Italie, fils de l'Empereur Lothaire, qui vint secourir à Rome contre les Sarasins Leon IV. l'an huit cens cinquante-vn. D'autres disent que Charlemagne est bien nommé, mais qu'il y a en cette Inscription Leon IV. au lieu de Leon Troisiéme, selon l'erreur de ceux qui l'ont appellé Quatriéme, à cause qu'entre luy & Leon Second il y eut vn Antipape qui se fit appeller Leon Troisiéme. D'autres ont escrit que Charlemagne ordonna qu'elle fut faite, mais que cela ne se pût que depuis sa mort sous Leon IV. Quoy que s'en soit, l'occasion de bastir cette Eglise fut que dans vn sanglant combat qu'il y eut à Rome, prés S. Pierre, entre les Sarazins qui vouloient piller l'Eglise de saint Pierre, & les Soldats des Troupes qui estoient venuës au secours; il en demeura vn grand nombre de ceux-cy, dont les corps furent mis dans

813

vne grotte ſur laquelle eſt cette Egliſe qu'on appelloit la Grotte de Neron, à cauſe qu'elle eſtoit aupres de ſon Palais, & le Pape auec le Prince qui l'auoit ſecouru fit baſtir, & dedia cette Egliſe à Dieu, ſoubs l'inuocation de S. Michel, Prince & Chef de la Milice Celeſte, afin qu'il fut Interceſſeur pour le repos de ceux qui auoient ſi genereuſement combatu pour la defence de l'Egliſe.

Or cette armée qui auoit ſecouru Rome eſtant paſſée en la Poüille, qui eſt vers Naples, à ſon retour il y eut quelques ſoldats qui ſe ſaiſirent du corps de S. Magnus, Archeueſque de Trani, au Royaume de Naples, & non d'Agnani qui eſt vers Rome, comme quelques-vns ont penſé peut-eſtre à cauſe qu'il y ſouffrit le martyre. Ce ſaint Corps eſtoit à Fondi, entre Naple & Rome. Mais eſtans arriuez vers Sutri, qui eſt d'vn autre coſté de Rome où ils n'eſtoient pas paſſez, ils ne peurent paſſer outre; & eſtant auerty par vne viſion, ils ſe reſolurent de le porter à Rome, & le mettre aupres des corps de ces Soldats qui eſtoient en la Grotte de Neron, prés laquelle on baſtit pour cela vne Chapelle; laquelle allant depuis en ruine, ce ſaint corps fut tranſporté en cette Egliſe de S. Michel, & de S. Magnus. Ces Soldats qui l'apporterent, & qui eſtoient quatre Friſons, en obtindrent du Pape vn bras pour porter en leur pays. L'autre bras & le chef ſont à S. Pierre, du Chapitre duquel depend cette Egliſe, y ayant touſiours vn de ſes Chanoines qui la gouuerne. Cette Egliſe eſt de grandeur mediocre, ſa largeur eſt diſtinguée en trois Nefs

par deux ordres de colonnes de marbre, dont vne partie sont canelées, & les autres toutes vnies.

Il y a trois Autels, & deux entrées pour y aller, par la principale & commune il faut monter enuiron quarante degrez. Il y en a trente-trois de marbre en l'autre, qu'on monte à genoux par vne ancienne deuotion, particulierement dans l'Octaue de la Feste S. Michel, en faisant quelques prieres, principalement pour les Morts, neuf iours durant, en l'honneur des trente-trois années de Nostre Seigneur, & des Neuf Chœurs des Anges. Il y a trois escaliers qui se montent à genoux par deuotion à Rome celuy qui est à S. Iean de Latran, dit communement *Scala Santa*, l'Escalier Saint, dont nous auons parlé à l'honneur de Nostre Seigneur; Vne autre qui est à vne Eglise de la Vierge appellée *Ara Cœli*, dont nous parlerons à l'honneur de la mesme Vierge; & celui-cy qui se monte à l'honneur des saints Anges.

L'Eglise, dite saint Ange, qui est vers le Château S. Ange, est vn peu plus éloignée de S. Pierre que celle de S. Michel; On l'a à la main droite quand apres auoir passé le Pont S. Ange, & passé deuant ce Chasteau qui est au bout on va droit à S. Pierre, par vne ruë qui a enuiron cinq cens pas. Le bastiment qui est de mediocre grandeur, est moderne, n'estant pas encor ancien de cent ans, elle fut dédiée sous le Pontificat de Sixte Quint, & est d'assez belle architecture, particulierement en son frontispice. Elle est seruie par l'administration & les soins d'vne Confrerie d'honnestes personnes sous le nom de S. Ange,

laquelle s'occupe en plusieurs saints exercices & bõnesœuures, particulieremẽt à ayder de pauures filles pour entrer en Religion, ou estre mariées. Apres cela, ce qui est de notable touchant cette Eglise, est sa premiere origine, laquelle plusieurs qui en ont escrit n'ont pas remarqué en sa source, la prenant seulement d'vne autre Eglise de S. Ange, qui estoit plus pres du Chasteau, qui fut faite, disent-ils, en memoire de l'apparition de l'Ange qui parut au dessus rengaignant vne espée pour signe que la peste, pour la deliurance de laquelle S. Gregoire le Grand alloit en procession; Ils adioustent, que parce qu'on ne sçauoit pas le nom de cét Ange: Cette Eglise fut simplement appellée S. Ange; & que cette premiere Eglise ayant esté abbatuë, d'autant qu'on eut besoin de la place où elle estoit pour fortifier le Chasteau S. Ange, elle fut rebastie en cette autre place où elle est maintenant.

Mais Baronius va bien chercher plus haut sa premiere source; car il tient que Boniface Troisiéme, ou Boniface Quatriéme, qui luy succeda, entre lesquels, & S. Gregoire, il n'y eut que Sabinianus, vers l'an six cens huit, pour memoire de cette apparition fit faire vne Eglise ou Chapelle sur le Chasteau mesme en l'honneur de S. Michel Archange (aussi y a-t'il grande apparence que ce fut luy qui s'apparut, puis qu'il est le Protecteur de l'Eglise) à laquelle le Chasteau ayant esté fortifié l'abord estant difficile, il en fut faite vne autre au bas, laquelle allant en ruine, fut rebastie de son temps en cette autre place où est cette moderne; Et cette premiere Eglise, ou Chapelle qui fut faite au haut du Chasteau peut estre la mes-

me, ce me semble, que celle qui s'y void encore, bien que Baronius ne dise rien de cela, si ce n'est qu'elle fut autresfois encore plus haut, comme il semble le supposer; car il s'est fait beaucoup de changement en cét edifice, qui estoit autrefois le Mausolée ou lieu de la sepulture de l'Empereur Adrian, ainsi que nous le dirons plus particulierement dans le second Liure. Or ce qui fait estre Baronius de son opinion, c'est la description que fait Ado en son Martyrologe, d'vne Eglise qu'il dit auoir esté bastie en l'honneur de S. Michel, par vn Pape Boniface, laquelle semble ne pouuoir conuenir à aucune autre qu'à celle qui fut faite sur le haut du Chasteau S. Ange. Voicy les propres termes dont il l'a décrit. *Romæ venerabilis etiam Bonifacius Pontifex Ecclesiam S. Michaëlis nomine constructam dedicauit in summitate circi cryptatim miro opere porrectam: vnde & idem locus in summitate sua continens Ecclesiam, inter nubes situs vocatur.* Il dit que le lieu où fut faite cette Chapelle estoit au sommet ou extremité du Cirque. Mais Baronius estime qu'il faut lire, *circuli*, au lieu de *circi*, car l'edifice sur lequel elle estoit estoit de forme ronde: si ce n'est qu'on n'entende ce mot *Circi* du Cirque de Dometie qui estoit prés de là. Il remarque aussi que l'Eglise S. Michel, qui est plus prés de S. Pierre, de laquelle nous auons traité en ce Chapitre, a esté dite quelquefois *in Capite Circi*, au bout du Cirque (ce qu'il faut entendre du Cirque de Neron, qui estoit prés de S. Pierre:) mais que les autres particularitez qui sont en la description d'Ado ne luy peuuent conuenir. Ce mesme lieu, qui, selon Ado, estoit

dit *inter nubes* fut auſſi appellé *Mõs ſancti Angeli.*

CHAP. IV.

Des choſes notables qui ſont en quelques autres Egliſes du Quartier de S. Pierre.

EN l'Egliſe de ſainte Marie, dite Tranſpontine, qui eſt audelà du Pont entre le Chaſteau S. Ange & S. Pierre, vers le milieu de la grande ruë par laquelle on y va à main droite, laquelle eſt des Carmes, & eſt vn Tiltre de Cardinal Preſtre, & Paroiſſe : il y a dans vne Chapelle deux Colonnes de pierre qui paroiſt comme vn marbre, ce me ſemble, rougeaſtre, auſquelles c'eſt vne ancienne tradition que ſaint Pierre & S. Paul furent liez pour eſtre foüettez auant que d'eſtre mis à mort : Ces Colonnes eſtoient pour cét effet dans le marché Romain, où eſt la priſon dite de Mamertin, en laquelle eſtoient ces ſaints Apoſtres. Baronius meſme confirme par ces Colomnes ce qu'il dit de la flagellation de tous ces deux ſaints Apoſtres; Car encore que S. Paul ioüiſt des Priuileges des Citoyens Romains, qui eſtoient exempts de cette peine,

il ne laiſſa pas d'y eſtre expoſé, à cauſe que les Loix ne les en exemptoient pas lors qu'il s'agiſſoit d'vn crime de religion dont ils pretendoient qu'il fut coupable.

Dans l'Egliſe de ſainte Dorothée, qui eſt Paroiſſe, & eſt plus loin de S. Pierre du Vatican vers S. Pierre in Montorio; il y a vn notable monument du martyre de ce S. Apoſtre, & d'vne apparition d'Anges, laquelle y arriua. C'eſt vne pierre ſur laquelle ces bien-heureux Eſprits laiſſerent leurs veſtiges imprimez. En memoire de cette apparition on baſtit ſur le Mont où elle arriua vne Egliſe ou Chapelle appellée *S.* Ange, laquelle eſtoit vnie à celle-cy où cette pierre fut tranſportée, parce que cét autre eſtoit ruinée. Il y a vn Lectionnaire manuſcrit dans la Bibliotheque Vaticane, ancien de neuf cents ans, où il eſt parlé d'vne apparition d'Anges au martyre de de S. Pierre, ayants des couronnes de roſes & de lis. Cette Egliſe de ſainte Dorothée eſt tres-ancienne, comme le témoigne le lieu de la Confeſſion qui s'y void, ainſi qu'aux plus anciennes de Rome; c'eſt à dire, comme nous l'auons deſia remarqué parlant de celle de S. Pierre, vn lieu ſous le grand Autel, où ſont les Reliques de quelques Saints, & où d'ordinaire on peut deſcendre; ou bien il y a quelque ouuerture ſur le derriere du meſme Autel. Le corps de ſainte Dorothée Vierge & Martyre, eſt en celle de cette Egliſe qui s'appelloit autrefois S. Syluestre, ſoit que ce ſaint Pape l'eut fait baſtir, ou qu'il l'eut conſacrée.

Il y a dans S. Eſtienne des Indiens, petite Egli-

ſe ou Chapelle qui eſt derriere S. Pierre, & tout contre cét Epitaphe d'vn Hermite Ethiopien, qui eſtoit de maiſon, fort illuſtre & tres-docte.

Tezfacior Malhazor Eremita Æthiops cognomento Petrus, vltra Capricorni circulũ Nobiliſſ. parentibus natus multarum linguarũ gnarus, ſacris litteris eruditiſſ. Europæis omnis ordinis gratiſſ. inaudita in cuiuſque nationis homines caritatis hîc ſitus eſt. Is Hieroſolymis in ſepulchro Chriſti aliquot annis manſit, Romam deinde venit: vbi gratia, qua apud omnes valebat, locum hîc commodum ſuæ nationis peregrinis parauit. Teſtamentum nouum lingua Ethiopica necnon ordinem, quo Ethiopes in Baptiſmo vtuntur, & Miſſam Ethiopicam in Latinum conuerſam, multo labore, atque magna impenſa imprimi curauit. Dum vero magna animo volueret vniuerſi Ethiopiæ ſalutaria perfecturus ſi vixiſſet longo morbo confectus Tiburi quo ob morbum ſeceſſerat: Obijt die 28. Aug. An. ſal. 1550. vitæ ſuæ 42. integro manſionis in Vrbe XII.

Cét Epitaphe declare que ſon corps eſt en ce lieu ; qu'apres auoir demeuré quelques années en Hieruſalem pres du S. Sepulchre de N. S. il vint à Rome, où il obtint ce lieu pour les Pelérins de ſa Nation, & dans l'eſpace de douze ans qu'il y veſcut ; il procura l'impreſſion de pluſieurs choſes vtiles à l'Egliſe, & eut de grands deſſeins pour le bien ſpirituel de toute l'Eutiopie; mais auant que de les executer, il mourut à Tiuoli, petite ville à ſix lieuës de Rome, dont l'air eſt fort bon, où il s'eſtoit retiré, à cauſe d'vne longue maladie qui l'emporta à l'age de quarante-deux ans, l'an mil cinq cens cinquante.

Cette Egliſe où eſt ſon Epitaphe dépend de S. Pierre; elle eſt appellée vulgairement S. Eſtienne des Indiens, bien que l'Hoſpice ou Seminaire qui y eſt ſoit d'Ethiopiens, ie croy neantmoins que ceux de toutes ces nations fort éloinées, cōme ſont auſſi les Mores, y ſont reçeus. Il y auoit autrefois vn Monaſtere dit S. Eſtienne le Grand, qui eſtoit l'vn des quatre qui eſtoient auprés de l'ancienne Egliſe de S. Pierre, ainſi qu'il y en auoit, meſme de Filles, autour des autres principales Egliſes de Rome, pour la deuotion qu'on leur portoit. Les Moines de ces quatre Monaſteres alloient meſme chanter l'Office dans l'Egliſe de S. Pierre, en l'Archiue de laquelle il y a vn tiltre ancien de plus de ſix cens ans, où vn nommé Azzo ſe ſigne en Latin Recteur de ſaint Pierre, & des quatre Monaſteres. Cette qualité qu'il prend eſtoit quaſi comme celle de celuy du Chapitre qu'on appelle maintenant Sacriſtain

Maieur

Majeur, qui a vne Intendance ſur la Sacriſtie. Il ſemble donc de cette ſignature que ces quatre Monaſteres dependoient de S. Pierre, ou que la Sacriſtie de S. Pierre fut commune, tant aux Chanoines, qu'à eux.

Il y a encore fort prés de S. Pierre au coſté du Midy vne petite Egliſe aſſez notable, tant pour ſon ancienneté, que pour le Cimetiere, lequel y eſt, appellé *Campo Santo*, le *Saint Champ*, & dont elle a le nom de Sainte Marie in Campo Santo. Quelques-vns eſcriuent que ce fut le Pape Leon IV. qui la fit faire vers l'an huit cens cinquante, elle eſt neantmoins, ce me ſemble rebaſtie de neuf. Cela ſuppoſé, il faut que le Cimetiere ſoit beaucoup plus ancien, puis qu'on tient qu'il eſt appellé Campo Santo, à cauſe qu'il eſt fait d'vne terre que Ste Helene, qui eſtoit plus de cinq cents ans auant Leon, fit tranſporter de Hieruſalem, priſe ou du mont de Caluaire, ſelon quelques-vns, où elle auoit fait creuſer, & remüé beaucoup de terre, pour trouuer la vraye Croix que les Iuifs & les Infideles auoient cachée, ou bien ſelon Adrichomius, de ce champ que les Iuifs firent achepter des deniers de la vente de Noſtre Seigneur que leur vendit Iudas, pour ſeruir à enterrer les eſtrangers & pelerins duquel nous auons dit particularitez dans noſtre Hiſtoire Chreſtienne. Auſſi ce Cymetiere de Rome eſt la ſepulture de la plus grande part des pelerins qui y meurent, de toutes les nations eſtrangeres; & cette terre a vne proprieté d'en conſommer les corps en fort peu de temps, qui eſt celle, ſelon ce meſme Au-

theur, de ce champ qu'achepterent les Iuifs appellé le Champ du Potier. Il est vray que quelques-vns tiennent que quelques voyageurs de la Terre Sainte, qui sont retournez par Rome, en ont pû aussi faire apporter en ce mesme lieu.

Cette Eglise fut premierement dite saint Sauueur des Os, à cause du grand amas d'os qui y estoit des corps qui estoient tirez de ce Cimetiere. Mais depuis que l'administration en fut donnée vers l'an mil quatre cens soixante, à la Confrerie des Suisses de la Garde du Pape, erigée sous le Tiltre de l'Immaculée Conception de la Vierge, elle a esté appellée in Campo Santo. Il s'y fait tous les Lundis & Vendredis vne notable aumosne & distribution de pain & de vin à tres-grande multitude de pauures. On dit communément que c'est vne fondation de cette Reyne de Cypre, qui se refugia à Rome vers l'an mil quatre cens octante, au temps de Sixte Quatriéme, dont nous auons parlé en traitant des Grotes de S. Pierre où est sa sepulture. Mais bien qu'elle eut assez de pieté pour faire cette fondation, il n'y a point d'apparence qu'elle en eust le moyen, veu qu'elle se maintint tousiours à Rome par la charité & liberalité du Pape. Aussi quelques Autheurs tiennent que c'est vne fondation de diuers Papes.

Il y auoit autrefois fort prés de celle-cy vne autre Eglise de S. Sauueur, dont on void encore quelques vestiges contre le Palais du saint Office où est l'Inquisition. Quelques-vns ont crû qu'elle s'appelloit S. Sauueur des Os; mais c'estoit le nom ancien, comme nous auons dit, de celle-cy

de Ste Marie in Campo Santo; & cette autre s'appelloit S. Sauueur in Macello, c'est à dire, de la Boucherie, à cause du grand nombre de Martyrs dont on auoit fait vne boucherie & grand carnage là aupres. Il y auoit douze ou quinze, tant Chanoines qu'autres Ecclesiastiques establis par vne fondation de Charlemagne pour auoir la charge & le soin d'introduire & conduire les pelerins estrangers dans S. Pierre, & en tous les autres saints Lieux de Rome, & les instruire pour la deuotion à les visiter, & leur apprendre les Reliques, & autres choses remarquables qui y estoient. C'est pourquoy on les appelloit *Guidoni*, & la porte de S. Pierre où ils attendoient ces pelerins *Guidonea*. Vn Autheur remarque encore qu'il y auoit prés cette Eglise vn College ou Seminaire des Francs.

Nous ne deuons pas manquer de remarquer encore qu'il y a fort pres de S. Pierre vne petite Eglise qui en dépend tres-ancienne, & qui fut de fort particuliere deuotion aux François qui la visitoient ordinairement apres celle de ce saint Apostre, parce qu'elle est de S. Pelerin martyr, qui fut vn des Apostres de la France, & premier Euesque d'Auxerre. Il est fait memoire de luy au 16. de May dans le Martyrologe, où il est dit que le Pape saint Sixte premier (lequel estoit Pape vers l'an cent trente) l'enuoya en France auec quelques autres autres pour prescher l'Euangile, & qu'enfin il y souffrit le martyre à Auxerre. Vn Autheur escrit que son corps fut porté à Paris en l'Eglise de S. Denys; ce qu'il faut sans doute entendre (puis qu'il souffrit le mar-

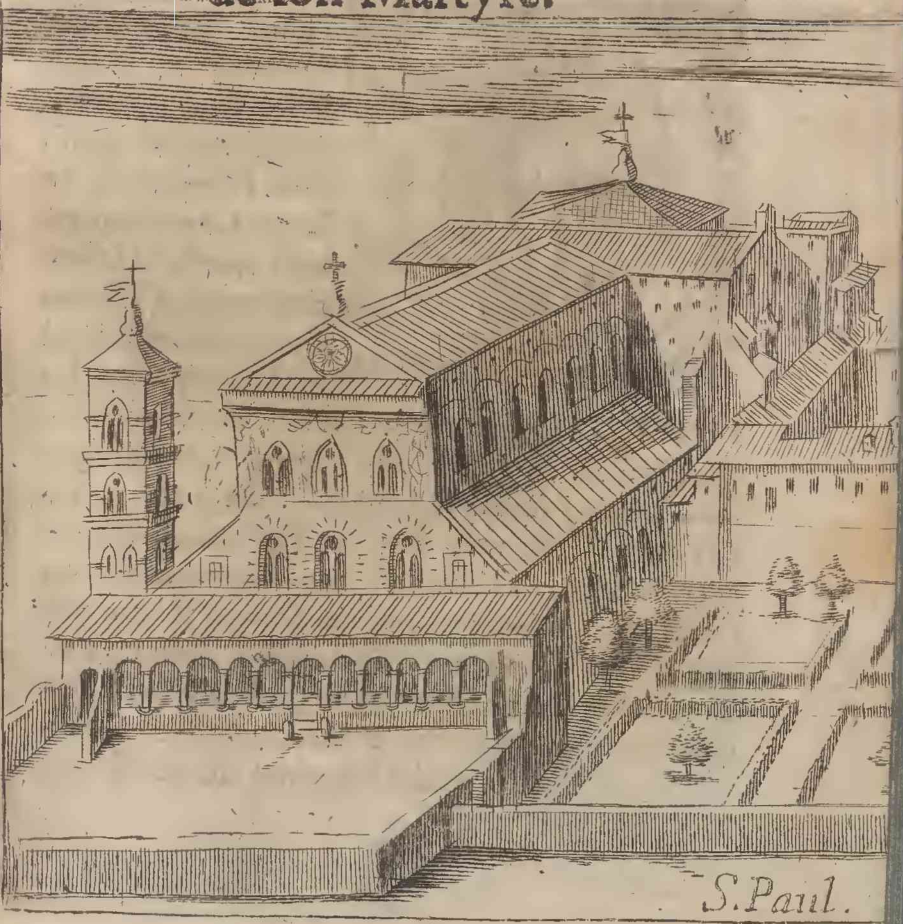
tyre seulement peu d'années apres celuy de cét autre grand Apostre de France, qui fut en cent dix) ou de S. Denys de la Chartre où S. Denys auoit esté en prison; ou de la petite Chapelle de S. Denys en France, où estoit son corps, plus de cent ans auant que le Roy Dagobert (qui regnoit vers l'an ~~sept cents~~) y fit faire vne grande Eglise, qui a esté rebastie par l'Abbé Sugere, depuis enuiron cinq cents ans, comme nous la voyons. Le mesme Autheur adiouste que depuis vers l'an huit cents, le Pape Leon Troisiéme fit bastir cette Eglise à S. Pelerin, peut-estre à cause qu'il auoit obtenu de Charlemagne son corps. Et il y a apparence qu'il le luy demanda, parce que ce grand Saint estoit Romain, & de la tres-ancienne & illustre famille des Sauelli. Ce saint corps est maintenant à S. Pierre. Ce qui témoigne la deuotion ancienne vers cette Eglise, c'est les offrandes qui s'y faisoient dont il est parlé dans vne Bulle d'Innocent III. qui est en l'Archiue de S. Pierre, & que nous auons desia citée en vne autre occasion.

650

SECTION QVATRIE'ME.

DE L'EGLISE DE S^T PAVL,

& de celles qui ſont au lieu de ſon Martyre.



CHAPITRE PREMIER.

La situation de l'Eglise de S. Paul. Elle est bastie par Constantin, & dédiée par S. Sylueſtre, ainſi que celle de S. Pierre. Sa dignité.

COMME ces deux grands Princes des Apoſtres S. Pierre & S. Paul ſont les deux Peres & puiſſants Protecteurs de Rome Chreſtienne, ainſi que le declare elegamment S. Leon dans le Sermon dont ſont composées les Leçons de l'Office de leur Feſte par ces paroles toutes d'or. *Iſti ſunt viri per quos tibi Euangelium Chriſti Roma reſplenduit* : Et peu apres; *Iſti ſunt Patres tui, verique Paſtores, qui te regnis cœleſtibus inſerendam multo melius, multóq; fœlicius condiderunt, quã illi quorum ſtudio prima mœnium tuorum fundamenta locuta ſunt.* Ainſi leurs deux Egliſes où repoſent leurs corps ſemblent deux grandes & inexpugnables forteresses; leſquelles eſtants munies de ces ſaintes

Reliques, la couurent & la defendent des deux costez du Tybre qui passe au milieu de la Ville. C'est ce qu'ont agreablement exprimé deux Poë-tes Chrestiens Prudence & Fortunat, dont Bosius rapporte fort à propos les vers sur ce suiet : Voicy ceux du premier.

Diuidit ossa duum Tybris sacer ex vtraque ripa,
Inter sacrata dum fluit sepulchra.

Et ceux-cy sont de l'autre.

A facie hostili duo propugnacula præsunt,
Quos fidei turres vrbs caput orbis habet.

Aussi les ennemis mesme de la Foy, comme remarque Baronius (*ad* 18. *Nou.*) leur ont porté vn tel respect, qu'elles ont quelquesfois seruy d'vn azyle sacré à ceux qui fuyants deuant eux s'y refugioient, & n'osoient les attaquer, bien qu'elles fussent toutes deux hors la Ville: Car l'E-glise de S. Pierre, qui est, ainsi qu'il paroist dans la Carte, audelà du Tybre au regard de la Ville, estoit autrefois, comme nous l'auons remarqué, hors de son enceinte. Et celle de S. Paul, dont nous auons à traiter en cette Section, est du costé opposé prés du Tybre, comme S. Pierre, mais bien plus bas, & hors la Ville d'enuiron le tiers d'vne lieuë sur le grand chemin appellé des anciés *via Ostiensis*, le chemin d'Ostie : parce qu'il va à Ostie petite Ville, mais celebre, à cause de son ancienne magnificence, & de son port : C'est où le Tybre se jette dans la mer à quatre lieuës

de Rome. Et le Doyen des Cardinaux a tousiours le Tiltre d'Euêque d'Ostie.

Cette insigne Eglise de S. Paul fut bastie par la pieté & magnificence de Constantin (lequel y donna aussi de grands reuenus) au mesme temps qu'il fit bastir celle de S. Pierre, comme nous l'auons desia remarqué, à sçauoir l'an trois cents vingt-quatre; & S. Syluestre la dédia aussi au mesme temps qu'il dédia cette autre. Aussi l'Eglise celebre la feste anniuersaire de toutes ces deux dedicaces en vn mesme iour, qui est le dix-huitiéme Nouembre; ce qui semble supposer qu'il les dédia toutes deux en ce mesme iour, bien que les Leçons de cette Feste ne le declarent pas distinctement. Auant cét edifice de Constantin, il y auoit vne Chapelle sur la sepulture de S. Paul bastie par les premiers Chrestiens, & Disciple des Apostres, dans les Iardins d'vne pieuse Dame Romaine Chrestienne appellée Lucine, (& peut-estre par S. Anaclete, qui fit faire, comme nous auons dit, celle qui estoit premierement sur le corps de S. Pierre, qui souffrit le martyre en mesme iour que S. Paul, l'an soixante-neuf; Cette Dame appellée Lucine, faisoit donner la sepulture aux corps des Martyrs qu'elle pouuoit auoir, Et elle fit transporter celuy de S. Paul en ce lieu, de celuy de son Martyre, qui en est assez prés, ainsi que nous dirons, mettant neantmoins separément sa teste, laquelle est à S. Iean de Latran, auec celle de S. Pierre, comme nous l'auons remarqué.

Ce lieu où elle mit le corps de S. Paul, qui est sous l'Eglise, mais fermé, fut appellé de son

nom le Cymetiete de Lucine, où furent mis beaucoup de corps de ſaints Martyrs. Il y a encore aupres quelques autres Cymetieres où ſont des Corps ſaints.

C'eſt vne tradition que S. Syluestre partagea également les corps de ces deux ſaints Apoſtres entre leur deux Egliſes, comme nous auons dit en parlant de la Dedicace de celle de ſaint Pierre. Auſſi il y a cette ancienne Inſcription au grand Autel, laquelle declare que la moitié du corps de chacun d'eux eſt deſſous.

Sub hoc Altare requieſcunt glorioſa corpora Apoſtolorum Petri & Pauli pro medietate : Reliqua autem medietus repoſita eſt in ſancto Petro : Capita vero in S. Ioanne Laterano.

Cette inſigne Egliſe fut ſeruie par des Eccleſiaſtiques iuſques à l'an neuf cens qnarante-trois, auquel Martin ſecond y mit des Benedictions du Mont-Caſſin. Il y eut depuis de ceux de Clugny qui y furent durant pluſieurs ſiecles. Et enfin vers l'an mil quatre cents vingt-cinq, Martin cinquiéme y mit de ceux de la Congregation de ſainte Iuſtine de Padouë, qui eſt la meſme que celle du Mont-Caſſin, ou bien qui a la meſme obſeruance & auſterité; & ils y ſont maintenant, & y font la fonction de Penitenciers du Pape. Elle eſt la troiſiéme des ſept Egliſes principales, des cinq Patriarchales, & la ſeconde des quatre qui ont vne porte ſainte pour le

Grand Iubilé. Nous auons parlé en l'Introdu-ction de toutes ces qualitez. Elle a ses Indulgences & ces Stations.

CHAP. II.

Description de l'Edifice de l'Eglise de S. Paul.

L'EDIFICE que fit construire Constantin en ce lieu, fut iugé enuiron quatre-vingts ans apres trop borné pour vne Eglise si insigne : Car du costé de son entrée, & de la place qui est deuant, elle estoit bornée comme elle est encore du riuage du Tybre qu'il falloit laisser libre, & du costé de la Tribune, ou du fonds, elle l'estoit du grand chemin d'Ostie, sur lequel on n'auoit point basti.

Mais enfin l'Empereur Valentinian le Ieune (& selon quelques-vns de l'Ordre encore des Empereurs Theodose & Arcade) vers l'an trois cent octante, donna ordre au Prefet de Rome Saluste de la faire agrandir sur ce mesme chemin iusqu'à l'étenduë qu'elle a maintenant, qui est de quatre cents septante pieds de longueur (ce qui s'entend, comme ie croy, depuis la porte seulement iusqu'aux degrez par où on monte à la croisée : & deux cents cinquante-huit de largeur ; ou la mesurant par les pas de six vingts pas

de longueur, & quatre-vingt cinq de largeur; Il est vray que cét agrandissement ne fut acheué que quelque temps apres la mort de Valentinian par l'ordre de l'Empereur Honorius, ainsi que le remarque Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe (18. *Non.*) où il témoigne que les Lettres de Valentinian le ieune sur ce suiet sont dans la Bibliotheque Vaticane. Il dit qu'il ordonna à Saluste par ses Lettres, de faire bastir vne autre Eglise plus grande; mais quelques autres autheurs ne parlent que d'vn agrandissement de l'ancienne. Il se peut faire que Saluste satisfit à l'intention de l'Empereur en la faisant agrandir sans la renouueler entierement. On lisoit autrefois sur l'arc de la grande Nef deux vers qui témoignent que cét ouurage auoit esté commencé sous Theodose, & acheué sous Honorius, d'où il semble qu'on pourroit inferer que l'ordre de Valentinian à Saluste n'auroit commencé a estre executé qu'apres sa mort, sous Theodose qui estoit Empereur auec luy; Ces deux vers sont ceux-cy :

Theodosius cœpit, profecit Honorius aulam,
Doctoris mundi, sacratam corpore Pauli.

La grande Porte & principale entrée est du costé du riuage du Tybre, mais elle est fort peu frequentée, à cause du detour, & on entre ordinairement par vne petite qui est au fonds de l'Eglise à costé de la Tribune, laquelle est sur le grand chemin d'Ostie. Deuant cette principale entrée, il y a vne grande place quarrée, tout au-

tour de laquelle on void les ruines d'vn ancien Portique en façon de Cloiſtre, dont pluſieurs Colonnes ſont par terre, & quelques autres ſur bied, le coſté qui eſt deuant les portes ſe maintient encore. Il y auoit autrefois au milieu de cette place vne belle fontaine que fit faire le Pape Symmachus, Adrian premier la fit pauer de marbre. Cette partie du Portique qui eſt deuant les Portes, a dix ou douze arcades ſoûtenuës d'autant de Colonnes, & au deſſus de ſon toict la façade à pluſieurs grandes feneſtres, & eſt toute plate, & ornée ſeulement d'ouurages & de figures de Moſaïque, qui ne ſont pas ſi anciennes que l'Egliſe, du moins ce qui eſt entre les plus baſſes feneſtres, où ſont les figures de la Ste Vierge tenant ſont Fils, S. Iean Baptiſte, S. Pierre & S. Paul; car ce fut le Pape Iean vingt-deuxiéme, François, qui fit commencer cela vers l'an mil trois cens trente-cinq, bien qu'il tint ſon ſiege en Auignon, & aſſigna à l'Abbé du Monaſtere dequoy le faire acheuer. Clement VI. auſſi Fraçois Limoſin, qui luy ſucceda fit auſſi quelque choſe pour la reſtauration & ornement de l'Egliſe, car ces armes ſont à ce frontiſpice. Ces figures de Moſaïque ſont vn ouurage de Pierre Caualini Romain, qui eſtoit auſſi Sculpteur, & fit le Crucifix dont nous parlerons. Tout enhaut il y a vne demie figure d'vn Sauueur donnant la benediction dans vn eſpace rond, autour duquel il y a des Anges, & de chaque coſté d'eux des figures ſymboliques des quatre Euangeliſtes. De chaque coſté de la grande porte il y en a deux autres moindres qui ſont murées, & ſeruent toutes

quatre ſucceſſiuemét de vingt-cinq ans en vingt-cinq ans de Porte ſainte en l'Année du grand Iubilé, en laquelle on en ouure ſeulement vne pour cét effet, auec de grandes ceremonies, comme nous auons dit en l'Introduction; de ſorte que dans l'eſpace de cent ans elles ont eſté toutes ouuertes l'vne apres l'autre. C'eſt le Doyen des Cardinaux qui les ouúre en cette Egliſe: A vn des coſtez de la façade, il y a vn aſſez beau clocher de ſtructure moderne.

L'Egliſe a cinq Nefs. La grande a quarante grandes Colonnes canellées de marbre, & d'ordre Corinthien, vingt de chaque coſté. Il paroiſt bien que ſes murs furent autrefois reueſtus de fin marbre, comme on tient que l'eſtoient auſſi ceux de l'ancienne Egliſe de S. Pierre; mais à preſent ils ſont peints de quelques Hiſtoires de l'ancien Teſtament de la main de ce Pierre Caualine dont nous venons de parler, qui viuoit il y a plus de trois cents ans. Il y a encore diuerſes Hiſtoires du Nouueau Teſtament, & pluſieurs figures des Apoſtres & des Papes faites en diuers tēps. Le Cardinal Barberin a fait copier pluſieurs choſes de tout cela pour conſeruer la memoire des anciens ornements Eccleſiaſtiques & ceremonies de l'Egliſe. Il y a encore entre les deux petites Nefs qui ſont des deux coſtez quarante autres Colonnes, c'eſt à dire vingt de chaque coſté, & de marbre, appellé *grauito*, mais toutes vnies. Elles ſont preſque auſſi grandes que ces premieres. Il y en a d'autres en diuers lieux de l'Egliſe; de ſorte que le nombre arriue iuſqu'à cent, ainſi qu'en l'ancienne Egliſe de ſaint Pierre.

Au bout de ces Nefs on monte à la croisée ou Nef trauersante par dix ou douze degrez de marbre, au haut desquels au bout de la grande Nef est le Maistre Autel, & tout l'edifice se termine vis à vis du mesme Autel par vne grande Tribune ou enfoncement en façon d'arcade. Le toict des cinq Nefs d'embas, cõme aussi le paué, est maintenant, ce me semble, sans aucun enrichissement; mais il y a des poutres d'vne prodigieuse grosseur. Tout ce bas de l'Eglise est fort peu frequenté, n'y ayant point d'Autels si ce n'est deux petits qui sont pres des portes de l'entrée principale par laquelle on n'entre quasi point, si ce n'est aux années du Iubilé, à cause de la Porte sainte qui y est, d'autant, comme nous auons dit qu'elle est hors du grand chemin qui est derriere l'Eglise où il y a vne petite porte. Nous auons dit en traitant de S. Iean de Latran que les premieres Eglises n'auoient point de Chapelles, & n'auoient qu'vn Autel; & cela paroist encore en cette Eglise.

CHAP. III.

De Autels, Peintures, & autres Ornements de l'Eglise de S. Paul.

LE deuant du grand Autel n'est pas tourné maintenant du costé de la Tribune ou fons de l'Eglise, ainsi que nous auons dit que le sont ceux de S. Iean de Latran, & de S. Pierre, pour les raisons que nous auons rapportées sur ce suiet : Mais ie ne fais aucun doute qu'il ne le fut autrefois ; & ce qui le peut encore ce semble, faire coniecturer, c'est qu'il y auoit vn Chœur du costé de la mesme Tribune, qui fut osté seulement du temps de Sixte Quint, pour rendre, comme il semble, la Nef trauersante, (qu'il coupoit sur le milieu) plus commode. Neantmoins ie croy que le grand Autel estoit long-temps auparauant en la situation en laquelle il est. Car ceux qui parlent de la deuotion qu'auoit Ste Brigitte à prier deuant l'entrée de la Confession, c'est à dire, vn lieu sous l'Autel où sont les Reliques de saints Apostres (comme nous l'auons plus particulierement expliqué en parlant de celle de S. Pierre) semblent supposer qu'elle estoit deslors du costé de la Tribune

comme elle eſt; & il y faut deſcendre par plu-
ſieurs degrez ; de ſorte que cela ſuppoſé le de-
uant de l'Autel dés ce temps n'eſtoit pas de ce
coſté. Cette entrée neantmoins de la Confeſſion
de laquelle on alloit auſſi au Cimetiere; de noſtre
temps, & ce ſemble vers celuy de Clement Hui-
tiéme, ou Paul Cinquiéme, a eſté bouchée, y
ayant deuant vn Autel, ſur lequel il y a vne fi-
gure de ſainte Brigitte, taillée ſur le marbre
blanc, qui la repreſente priant deuant vn Cruci-
fix, qui eſt maintenant à vn des Autels dont nous
parlerons. Les Papes auoient de couſtume de
ſuſpendre tous les ans en cette Confeſſion S. Paul
en la ſolemnité de S. Paul vn Encenſoir, auec des
charbons, & de l'encens ; Nous auons declaré
plus particulierement cette ceremonie au Cha-
pitre de la Confeſſion S. Pierre, où elle ſe faiſoit
auſſi.

Le grand Autel eſt tout de marbre, & couuert
d'vn grand Tabernacle ou Pauillon de fabrique
auſſi de marbre taillé en des figures à la maniere
Gottique ancienne, & ſouſtenu de quatre belles
Colonnes de porphire. Il y a autour vne riche
baluſtrade de marbre à la moderne. Ie croy que
comme celuy de S. Iean & de S. Pierre, il eſt re-
ſerué à l'vſage du Pape, n'y ayant que luy qui y
puiſſe celebrer. Les Religieux ont leur grand
Autel, vis à vis celui-cy, tout au fons de l'Egli-
ſe, ſous la grande Tribune, derriere laquelle
auſſi, ce me ſéble, ils ont vn petit Chœur, qui aura
peuteſtre eſté fait au lieu de celuy dont nous auós
parlé & eſt pris hors l'enceinte de l'Egliſe. Si ce
n'eſt que la place qui eſt deuant leur Autel, qui eſt
ſort

fort grande, & fermée d'vne baluſtrade, leur ſerue de Chœur.

Toute la Nef trauerſante a eſté grandement embellie par de nouueaux Autels, & diuers ornements, ſous Clemét huitiéme & Paul cinquiéme; ſon lambris de bois, qui eſt parfaitement bien taillé, fut fait ſous Sixte Quint. Il ne ſe peut rien voir de plus beau, de plus magnifique, & de plus maieſtueux, que ce grand Autel des Religieux, & la Tribune ou grande Arcade du fonds de l'Egliſe, ſous laquelle il eſt vis à vis du Maiſtre Autel. C'eſt la plus haute & la plus vaſte Tribune que i'aye remarqué dans Rome. Tout le haut qui fait comme vne demi-voûte, & orné de figures d'ouurage de Moſaïque. La principale qui tient le milieu eſt de Noſtre Seigneur dõnant la benediction, les autres ſont de S. Pierre S. Paul, & d'autres Apoſtres. Ce fut le Pape Honorius III. de l'illuſtre famille des Sauelly, lequel vers l'an mil deux cents ſeize fit faire cét auguſte ornement: Mais de noſtre temps vers l'an mil ſix cents, les Religieux, outre pluſieurs nouueaux Autels, ont orné celuy qui eſt ſous cette Tribune, & enrichy tout le bas auec vne magnificence digne d'accompagner cét ornement d'enhaut. La place qui eſt deuant, laquelle eſt fort ſpatieuſe, & la baluſtrade qui la ferme, ſont faites de marbre ſi riche, ſi rare, & ſi bien mis en œuure; & ont tant d'éclat, qu'on ne peut voir cela auec la Majeſté de l'Autel, où il y a quatre grandes Colomnes de porphyre d'ordre Corinthien, ſans eſtre ſurpris d'admiration.

Le Tableau où eſt repreſenté l'enterrement de

S. Paul eſt de Louys Ciuoli Florentin, qui mourut auant que l'acheuer. Il y a encore des deux coſtez de la Tribune en dedans des hiſtoires de la vie du Saint, peints par d'excellents Peintres. Aux deux coſtez en dehors il y a deux grands pieds d'eſtail, ſur leſquels ſont les Statuës de S. Pierre & de S. Paul de marbre faites par François Mochi Florentin.

Vers l'an mil ſix vingt-cinq, la Chapelle du tres-ſaint Sacrement, qui eſt entre cette Tribune & la petite porte, par laquelle nous auons dit qu'on entre ordinairement, fut faite. Elle eſt à main gauche de cette entrée, & au coſté droit de ceux qui regardent la Tribune. Elle a eſté dans l'étenduë d'enuiron douze pas de longueur hors l'enceinte de l'Egliſe, & peut auoir la moitié de largeur. Le Tabernacle en eſt tres-precieux, & elle eſt parfaitement bien ornée de marbre, & de peintures d'Hiſtoires qui regardent le tres-ſaint Sacrement, du Cheualier Iean Lanfranc, l'vn des premiers Peintres de ſon temps: le baluſtre, le paué, & la porte, ſont de tres-beau marbre; L'architecture eſt de Charles Maderne de Coſme Lombard, Architecte de la fabrique de S. Pierre.

Outre ces quatre Autels, à ſçauoir le principal, celuy de cette Chapelle, celuy de la Tribune, & celuy de Ste Brigitte, & qui eſt au deſſous du Maiſtre Autel du coſté de la Tribune: Il y en a ſix autres auec leurs baluſtrades dans cette Nef de la croiſée, à ſçauoir deux à chacune des extremitez dans le fonds, qui ſont neantmoins fort grands, majeſtueux & magnifiques, car cette

Nef eſt fort large. Outre qu'ils ſont riches en marbres, il y a de grandes Colonnes de porphyre, & leurs Tableaux dont nous parlerons en particulier, ſont extremement grands. Dauantage, il y en a deux autres aux deux coſtez du Maiſtre Autel, fabriquez de marbre ſur le paué, & non contre aucun mur de l'Egliſe : mais le derriere a comme pour rétable vne fabrique de marbre fort riche & haute, au milieu de laquelle il y a vn vuide en façon de niche quarrée, ou en celle qui eſt à main gauche, il y a vn ancien Crucifix, & en l'autre vn Tableau de la Vierge auſſi fort ancien, & de grande deuotion.

Ce Crucifix eſt celuy dont nous auons promis de parler. Il n'eſt que de bois, mais neantmoins de tres-particuliere deuotion, & fort conſiderable, parce que c'eſt vne ancienne tradition qu'il parla, ou ſelon quelques-vns, ſe tourna vers Ste Brigitte, comme elle prioit deuant. Cette ſainte Veufue du ſang Royal de Suede, & celle qui a écrit vn Liure de Reuelations, vint pluſieurs fois à Rome, où elle viſitoit les ſaints Lieux auec grande aſſiduité & ferueur ; & enfin elle y mourut l'an mil trois cens ſeptante-trois. On tient qu'elle auoit couſtume de prier deuant en la place meſme où nous auons dit qu'eſt ſa ſtatuë ſur vn Autel qui eſt au deſſous du grand, où eſtoit, comme nous auons dit, l'entrée de la Confeſſion S. Paul, prés de laquelle ce Crucifix deuoit eſtre. Il eſt ordinairement couuert, & ne ſe monſtre qu'à certains iours & certaines occaſions. Or c'eſt l'ouurage d'vn pieux peintre & ſculpteur Romain appellé Pierre Caualini, qui veſcut quaſi

en mesme temps que cette Sainte, ou peu auant, qui en fit aussi vn autre, qui est S. Pierre, duquel nous auons parlé en son lieu, & remarqué que ce pieux peintre fit quantité d'ouurages de peintures à Rome, où il vescut iusqu'à vn grand âge. Nous auons remarqué icy qu'il fit l'ouurage de Mosaïque du frontispice de cette Eglise, & peignit plusieurs histoires de la grande Nef. Il y voulut estre enterré; & on mit sur son sepulchre de marbre, qui neantmoins ne s'y void plus que ie sçache: ces deux vers pour Epitaphes, que nous auons desia rapportez, mais que nous deuons encore rapporter icy comme en leur propre lieu.

Quantum Romana Petrus decus addidit vrbi,
Picturâ tantum det decus ipse polo.

Il y a deuant cette Chapelle vne place couuerte d'ouurage de marqueterie de diuerses pieces de marbre de diuerses couleurs rapportées ensemble, & formants certaines figures; ce qui peut faire coniecturer, qu'au moins cette Nef trauersante auroit esté autrefois toute pauée de cette sorte. Et il y en a qui remarquent que les figures de cét ouurage qui sont en ce lieu indiquent la forme & grandeur du Cimetiere, qui est sous l'Eglise.

Les grands Tableaux qui sont, comme nous auons dit, aux quatre grands Autels des deux bouts de cette Nef trauersante sont tous de la main d'excellents Maistres. Celuy qui est prés de la petite porte par laquelle on entre du costé

de la Chapelle du S. Sacrement, & tout ioignãt celle par laquelle on va à la Sacriſtie (laquelle eſt iointe au bâtiment de l'Abbaye; & eſt grande & fort belle, auquel eſt repreſenté l'Aſſomption de la Vierge, eſt de Hieroſme Mutian de Breſſe. Celuy de l'Autel qui l'accompagne, où eſt repreſenté le martyre de S. Eſtienne, & d'vne Dame Boulonnoiſe appellée *Lauinia Fontana.* Celuy qui eſt opposé à l'Aſſomption, où S. Benoiſt eſt repreſenté en extaſe, eſt de Iean de Vecchi de Borgo, *San Sepulchro.* L'autre qui eſt à l'oppoſite de celuy du Martyre de S. Eſtienne, où eſt repreſentée la Conuerſion de S. Paul eſt d'Horace Gentileſchi de Piſe.

Enfin la plus ancienne reparation, & le plus ancien ornement de cette Egliſe, eſt la grande arcade qui termine la grande Nef ſur les degrez, par leſquels on monte à la Nef trauerſante, auec l'ouurage de Moſaïque, qui eſt au deſſus, car cela eſt ancien de plus de douze cents ans, puis qu'il fut fait l'an quatre cents quarante-neuf, ſoubs le Pontificat de S. Leon le Grand, premier de ce nom, par la liberalité de Placidia, mere de l'Empereur Theodoſe, à l'inſtance de ce ſaint Pape, comme le donne à entendre cette Inſcription qui s'y void.

Placidiæ pia mens operis decus hoc faciebat, ſuadet Pontificis ſtudio ſplendere Leonis.

Ce ſaint Pape procura que cette pieuſe Princeſſe fit faire cela en l'occaſion qu'il eut de faire reparer le dommage qu'auoit fait la foudre en cette Egliſe. On void en cét ouurage de Moſaïque qu'elle fit faire ſur cét Arc Noſtre Seigneur au milieu des vingt-quatre Vieillards de l'Apocalypſe. L'Arc eſt ſouſtenu de deux Colomnes de marbre gris, dit *granito*, qui ſont d'vne prodigieuſe groſſeur & grandeur.

Il y a ſept Autels à S. Paul qui ſont principalement viſitez à l'imitation des ſept de ſaint Pierre, dont nous auons parlé, & qui ſont indiquez par vn Titre, ou Eſcriteau.

CHAPITRE IV.

Des Reliques qui ſont à S. Paul, & de pluſieurs choſes notables qui s'y voyent.

OVTRE la moitié des corps des deux Princes des Apoſtres, & vn grand nombre de corps de ſaints Martyrs, qui peuuent eſtre enfermez pans le Cimetiere qui eſt ſous l'Egliſe en des lieux qu'on ne ſçait pas. Il y a encore beaucoup d'autres Reliques qui ſont tres-notables. Il y a le corps d'vn ſaint Timothée Martyr, qui (comme le témoignent ſuffiſamment pluſieurs Autheurs) eſt celuy dont il eſt fait memoire dans le Martyrologe Romain au vingt deuxiéme d'Aouſt. Et ie ne puis que ie ne m'eſtonne de ceux qui eſtiment que ce ſoit le corps de celuy qui fut Diſciple de S. Paul, veu que le meſme Martyrologe au neuviéme de May en met la Tranſlatiõ d'Epheſe à Conſtantinople; & il ne ſe trouue aucun Autheur qui diſe qu'il ait eſté apporté à Rome. Et bien qu'il ne ſoit pas dit en termes expres dans le Martyrologe Ro-

main au vingt-deuxiéme d'Aoust, que le corps de ce saint Thimothée, dont il y est parlé, soit en l'Eglise de S. Paul, ou en son Cimetiere; on le peut assez inferer de ces paroles qui s'y lisent. *Romæ via Ostiensi Natalis sancti Timothei Martyris*, par lesquelles il met son martyre sur le chemin d'Ostie, sur lequel est l'Eglise de S. Paul. Mais Beda en son Martyrologe à ce mesme iour, dit en termes formels, que son corps fut mis pres de S. Paul. Et ie ne sçay comment vn Autheur d'ailleurs fort docte a crû qu'il parloit là du Disciple de S. Paul, veu qu'il y dit plusieurs choses qui ne luy peuuent conuenir, & que d'ailleurs au vingt-quatriéme Ianuier, où il dit qu'il mourut à Ephese, dont il estoit Euesque, il fait aussi mention de la Translation de son corps à Constantinople. Il dit parlant de ce S. Timothée, dont le corps est à S. Paul, qu'il vint d'Antioche à Rome, où à cause qu'auec vn grand zele il conuertissoit beaucoup d'Idolatres, il fut martyrisé. Il y en a qui le font Prestre d'Antioche, mais Beda ne luy donne point cette qualité.

L'Eglise de S. Paul est encore enrichie du Chef de la Samaritaine qui fut conuertie par Nostre Seigneur. Et Baronius le témoigne en ses Annotations sur le Martyrologe au vingtiéme de Mars, où il est fait memoire d'vne Ste Photine Samaritaine, & Martyre, qu'il dit estre la mesme, selon le Menologe des Grecs, & vn ancien Martyrologe du Mont-cassin, que celle de l'Euangile, & dont le Chef se conserue à S. Paul; où il y a aussi les corps des saints Martyrs, Celse, Gentian, Basilisse, & Marsionille, & plusieurs des saints Inno-

cents; vn bras de S. Anne, Mere de la tres-ſainte Vierge; la chaiſne dont S. Paul fut enchaiſné, & pluſieurs autres Reliques.

Pour remarquer les choſes notables qui ſe voyent à l'Egliſe S. Paul auec quelque ordre, il faut que nous retournions deuant ſon entrée & ſa principale porte, car celles de metail qui la ferment ſont tres-conſiderables pour leur antiquité, pour les choſes qui y ſont repreſentées, & pour les Inſcriptions qui s'y liſent. Auſſi Baronius en a fait vne exacte deſcription en ſes Annales, ſelon laquelle nous les repreſenterons icy, remarquant ſeulement ce que contiennent les Inſcriptions, parce qu'elles ſont vn peu longues, & qu'elles ſe peuuent voir dans Baronius. Elles ſont en Latin, mais l'ouurier qui eſtoit Grec a mal formé quelques lettres Latines. La premiere declare que ce fut vn Conſul (c'eſt à dire, de Rome) appellé Pantaleon, qui les fit fondre à Conſtantinople l'an mil ſeptante, ſous le Pontificat du Pape Alexandre ſecond; (il y a par erreur quatriéme, mais cette erreur eſt corrigée dans Baronius) & au temps du venerable Hildebrand, Moine & Archidiacre, c'eſt à dire, Archidiacre de l'Egliſe Romaine, comme il eſt qualifié ailleurs; & il ſucceda au Pontificat à Alexandre ſecond, & fut nommé Gregoire ſeptiéme.

Il y a vne autre Inſcription du coſté droit en-haut compoſée de ſix vers, par leſquels ce Pantaleon ſe recommande à S. Paul; & du coſté gauche il y en a ſix autres par leſquels il ſe recommande aux prieres de ceux qui entrent dans l'E-

gliſe. Et tout au bas il y a vne figure qui le repreſenta à genoux, auec ce vers à ſes pieds.

Pantaleon ſtratus veniam mihi poſco reatus.

L'ornement de ces portes eſt diſtingué en cinquante-quatre places & eſpaces où ſont repreſentées diuerſes ſaintes figures de l'ancien & nouueau Teſtament, & les principaux Myſteres de la Vie de Noſtre Seigneur, les Martytes de S. Pierre & S. Paul, & pluſieurs autres, auec des tiltres en caracteres Grecs. On y void auſſi vn Chaſteau repreſenté qu'on tient eſtre les armes de ce Pantaleon, & des aigles qui ſont les marques de ſa dignité de Conſul.

Pres de ſes portes, ſoubs le porche ou portique on void la ſepulture endommagée par le temps, d'vn grand & puiſſant ſeigneur Romain, & de grande pieté, appellé Pierre Leon, duquel pluſieurs Hiſtoriens eſcriuent que la Maiſon d'Auſtriche deſcend. Il viuoit vers l'an mil cent quarante. Il fut pere ou parent d'vn autre Pierre Leon qui fut Antipape ſous le nom d'Anaclet contre Innocent ſecond, vers l'an mil cent trente. Cette ſepulture a vne grande Table de marbre contre le mur, ſur laquelle eſt graué ſon epitaphe en vers Latins Acroſtiches ſur ſon nom, leſquels Baronius rapporte ; & ſur le ſepulchre meſme qui eſt au deſſous taillé en bas reliefs, il y a ces trois vers :

Te Petrus & Paulus conſeruent Petre Leonis,
Dent animam cœlo quos tam deuotus amaſti,
Et quibus eſt idem tumulus, ſit gloria tecum.

Aupres du pilaſtre droit du grand Arc, qui eſt au bout de la grande Nef ſur les degrez par leſquels on monte à la Nef de la croiſée, il y a vne Statuë de Boniface IX. qui eſtoit Pape vers l'an mil trois cents nonante, & eſtoit de la famille des Tomacelli, que la Congregation du Mont-Caſſin luy erigea ; laquelle eſtant en mauuais eſtat par l'iniure du temps, la Ducheſſe de Palliano, qui eſt de la meſme famille, la fait mettre en vn meilleur, & ſur vne des Colomnes du meſme Arc : Il y a vne Inſcription d'vne prohibition de Leon Troiſiéme, qui eſtoit vers l'an huit cents, de faire aucun tort à cette Egliſe, en laquelle il fit reparer les dommages d'vn tremble-terre, & l'orna beaucoup.

Derriere l'Egliſe ſur ſe grand chemin, il y a ſur vn pied d'eſtail vne ancienne Colonne de moyenne hauteur, qui eſt, ce me ſemble, de marbre blanc, & toute taillée en figures de bas relief. On tient qu'elle eſtoit autrefois dédiée au faux Dieu Vulcan, & les Religieux la dédierent l'an mil ſix cens ſix à la ſainte Croix qui eſt deſſus ſur le pied d'eſtail : Il y a d'vn coſté ces deux vers.

Olim ignes, nunc ſacra Dei vexilla triumphans
Deuicta mortis ſymbola pacis habent.

Et de l'autre ces deux-cy.

Hanc ſacris veteres facibus ſtatuere columnam,
Quam Caſſinenſes reſtituere cruci.

Neantmoins ie tiens plus probable ce qu'vn

Autheur eſcrit, puis qu'il dit quel les figures qui ſont ſur cette Colonne (leſquelles à la verité ie n'ay pas bien remarquées, repreſentent la Paſſiō) qu'elle ſeruit autrefois pour ſouſtenir le Cierge Paſchal : & ces vers ſemblent le donner à entendre, & ne diſent rien de clair pour ce qui regarde Vulcan.

Il ne faut pas obmettre de remarquer icy auant que de paſſer au lieu du Martyre de S. Paul, que vers la porte de la Ville par laquelle on vient à ſon Egliſe, & qui s'appelle auſſi la porte S. Paul, il y a dehors vne petite Chapelle qui eſt au lieu où on tient que S. Pierre & S. Paul eſtants conduits au ſupplice, furent ſeparez, & où ils s'embraſſerent pour ſe dire le dernier adieu, parce qu'on voulut faire mourir S. Pierre au quartier des Iuifs, ou aupres ; Leſquels, ſelon Baronius, demanderent cela cōme on les conduiſoit tous deux où S. Paul fut decapité, afin qu'on fit mourir S. Pierre auec plus de honte des Chreſtiens, deſquels la plus grande part demeuroit en ce meſme quartier ; & S. Paul n'y fut pas conduit, ſelō qu'il eſt probable, & que d'autres le remarquent ; parce qu'encore qu'il ne fut pas Romain, il iouyſſoit du priuilege des Citoyens Romains, & il n'eſtoit pas conuenable qu'on le fit mourir dans la ville. Pancirole remarque qu'entre les œuures de ſaint Chryſoſtome il y a vne Epiſtre qu'on tient eſtre de S. Denys Areopagite à S. Timothée, dans laquelle il rapporte les paroles que ce dirent les ſaints Apoſtres à leur adieu, & que S. Paul dit à S. Pierre ; *Pax tibi fundamentum Eccleſiarum, & paſtor agnorum & ouum Chriſti.* Et que ſaint

Pierre dit à S. Paul : *Vade in pace Prædicator bonorum, Mediator salutis, & Dux iustorum.* De là il y en a qui coniecturent que S. Denys, pour quelque raison, pouuoit estre present à cét adieu. Ces paroles mesmes se voyent grauées dans cette Chapelle, qui est au lieu de leur adieu, qui dépend de la Confrerie de la Trinité des Pelerins. Il y a aussi pres de la porte vne Chapelle dite S. Sauueur, au lieu où on tient qu'estoit Plantile Dame Romaine, qui donna à S. Paul, comme il passoit, vn voile pour luy seruir de bandeau, comme on lit en sa vie. Ce ne sera point mal à propos que nous remarquerons encore que vers ces Chapelles il y a vn jardin qui fut vn heritage de Ste Françoise Romaine, puis que Dieu y opera quelques miracles en sa faueur. Elle appartient encore à present à la Communauté de ses bonnes Filles qu'elle institua à Rome.

Au reste, quelques Autheurs remarquent que sur le chemin qui est entre cette porte S. Paul, & son Eglise, lequel ne fait guere moins de demy-lieuë, il y auoit pour la commodité des Pelerins vn magnifique portique, dont les Colonnes estoient de marbre, & le toict couuert de plomb. Il y en auoit encore vn pour aller à l'ancienne Eglise de S. Pierre aussi fort long.

CHAPITRE V.

Du lieu du Martyre S. Paul, dit les trois Fontaines, & des trois Egliſes qui y ſont.

POVR aller de S. Paul à ce lieu on paſſe plus auant dans vne campagne ſur le meſme chemin, quaſi autant qu'il y a de la porte de la ville à l'Egliſe ſaint Paul. Cette campagne ſe peut dire toute ſainte & ſacrée, pour auoir eſté arroſée du ſang des Martyrs, & parce qu'elle couure pluſieurs Cimetieres où ſont leurs ſepultures. Certes ſi tous ces genereux ſoldats de Ieſus-Chriſt, dont les corps y furent mis, ont eſté martyriſez ſur cette Campagne, comme il y a bien apparence que la pluſpart y auront eſté; le nombre en eſt comme incroyable: (car il arriueroit, mais y peut-on penſer ſans horreur de la cruauté des Tyrans?) Il y arriueroit, dis-je, iuſqu'à cent ſeptante-quatre mille. Nous ſommes bien aſſeurez par la tradition, & les anciens monumẽts, comme le témoigne Baronius, que S. Zenon, & dix mille deux cents trois autres ſes compagnons,

furent martyrisez dans vn vallon par où on passe pour arriuer à ce lieu dont nous allons traiter, lequel mesme, ce me semble, est dans ce mesme vallon. Ce grand S. estoit Tribun & Chef des autres qui estoient ses Soldats ; ils souffrirent tous le martyre apres auoir souffert vne longue peine à trauailler dans Rome à vn grand edifice pour les termes de Diocletian, qu'ils acheuerent, & leurs corps furent mis en vne place sur laquelle est vne des Eglises dont nous auons à parler.

Le lieu du Martyre S. Paul, & les trois Eglises mesmes, sont sur-nommez de deux surnoms dans le Martyrologe, & par les Autheurs, l'vn est *ad Aquas Saluias*, aux eaux Saluiennes; & d'autre *ad guttam iugiter manantem*, à la goute, ou à l'eau qui sort tousiours. C'est à cause d'vne fontaine qui est là, pres de laquelle l'ancienne famille, dite Saluienne, auoit quelque possession. Toutes les trois Eglises sont dans l'enceinte d'vn mesme mur qui ferme vne grande place. La premiere & la plus ancienne qu'on a en face en entrant, est celle des saints Martyrs Vincent, & Anastase, qui est vne Abbaye de l'Ordre de Citeaux. C'est vn bastiment fort ancien de mediocre grandeur. Il y auoit premierement vne Eglise plus ancienne que fit edifier, auec le Monastere, Honorius premier, vers l'an 625. mais elle fut entierement rebastie comme elle est l'an sept cents six, & lors Charlemagne la fonda d'vn bon reuenu. Innocent second l'an mil cent trente-huit repara le Monastere, & voulut que S. Bernard y enuoyast de ses Religieux de Clairuault, desquels celuy qui fut Abbé le premier,

appellé Pierre Bernard Pisan, fut depuis Pape, & appellé Eugene Troisiéme, auquel S. Bernard adressa son œuure *de Consideratione.*

Quelques-vns escriuent que cette Eglise fut premierement appellée S. Paul. On l'appelloit autrefois Ste Marie aux eauës Saluiennes, cõme témoigne Baronius; mais elle fut dite de S. Vincent & Anastase, depuis qu'on y eut apporté des Reliques de ces saints Martyrs, dont l'Eglise fait feste conioinctement le vingt-deuxiéme Ianuier, auquel ils moururent, mais non pas en mesme année; car le martyre du premier fut en 303. & celuy du second, comme le prouue Baronius, en six cens vingt-sept. L'Empereur Heraclius enuoya vers ce temps, mais l'année est incertaine, son chef, & mesme selon quelques-vns, son corps, (qu'ils disent estre à S. Paul, & d'autres en la Chapelle dite *Sancta Sanctorum*, prés S. Iean de Latran) auec l'Image du mesme Chef, au Pape Honorius premier, lequel, comme nous auons dit, fit bastir vers ce temps la premiere Eglise qui fut en ce lieu, & il y mit l'vn & l'autre. Pour les Reliques de S. Vincent, qui sont, ou son chef, ou quelque autre partie, les Autheurs ne disent ny quand, ny comment elles y ont esté apportées.

Or ce chef de S. Anastase, & son image, sont deux des plus insignes & plus authentiques Reliques qui soient à Rome: car l'attestation en est, & dans les Actes du second Concile de Nice, qui fut tenu sous le Pape Adrian l'an sept cents octante-neuf, & on y rapporte pour approbation de l'honneur & du culte deu aux images sacrées vn

vn ſignalé miracle que Dieu auoit opeté par celle-cy ; & les deux Legats du Pape , & vn Eueſque de Sicile, atteſterent en ſuite qu'elle eſtoit à Rome auec ce ſaint Chef. Et dans le Martyrologe Romain il eſt parlé de l'vn & de l'autre en ces termes : *Romæ ad aquas Saluias ſancti Anaſtaſij Perſæ Monachi, &c. Eius caput Romam delatum eſt vna cum veneranda eius imagine, cuius aſpectu fugari dæmones, morbóſque curari Acta ſecundi Concilij Nicæni teſtantur.* Baronius rapporte pluſieurs miracles de cette ſainte Image , laquelle fut particulierement puiſſante pour la déliurance de ceux qui eſtoient affligez de malins Eſprits : C'eſt la repreſentation ſeulement de ſa Teſte coupée, dont i'ay apporté en France vne copie faite ſur l'original meſme, par vn Religieux de cette Abbaye où il eſt. Il y a auſſi le chef de S. Zenon Martyr, & Chef des autres Martyrs, dont les Reliques ſont en l'autre Egliſe de ce lieu , de laquelle nous allons parler.

Baron. an. 627. & 713.

Cette petite Egliſe eſt fort prés de celle de S. Vincent , & Anaſtaſe ; & à main gauche en entrant dans la place où elles ſont, elle eſt ſur la place où furent mis les corps de S. Zenon, & de ces dix mille deux cents trois Martyrs ſes Soldats , qui furent, comme nous auons dit, martyriſez dans le Vallon , dans lequel ou auprés duquel elle eſt. Et il me ſemble qu'on tient que c'eſt vne partie de leurs Reliques qu'vn grand amas d'oſſements qui ſe voyent ſous terre, en vn lieu bas , ſous le principal Autel par vne feneſtre grillée. L'edifice eſt de ſtructure

moderne, & ronde, à huit faces bien agreable. Ce fut le Cardinal Alexandre Farnese qui le fit faire l'an mil cinq cens octante-deux, & le Cardinal Pierre Aldobrandin y fit mettre la derniere main, particulierement pour les ornements du dedans. Mais auant cette moderne, il y auoit vne ancienne Eglise, dont neantmoins ie n'ay peu trouuer la premiere origine, il est seulement bien certain qu'elle estoit dés le temps de S. Bernard, puis qu'elle auoit, comme elle a encore le nom, de Sainte Marie de l'Eschelle du Ciel, à cause que (comme écrit Onuphrius & apres luy plusieurs autres) ce deuot Saint y disant vn iour la Messe pour les Morts, il tomba en extase, & vid vne eschelle par laquelle des Anges conduisoient des ames du Purgatoire au Ciel.

Seuerano post Onuph.

Sortant de cette petite Eglise, & tournant à main droite, on en void au plus bas de la place, sous la mesme enceinte de muraille, vne autre qui est au propre lieu où S. Paul fut decapité, où sont les trois Fontaines miraculeuses qui sourdirent à trois bonds que fit sa teste, & lesquelles donnent le nom des Trois Fontaines à toute la place où ces trois Eglises sont enfermées : L'edifice qui est moderne, bien qu'il soit petit, ne laisse pas d'estre fort maiestueux & magnifique, tant dehors que dedans, par des colonnes & ornements de marbre, & de rares peintures. Ce fut le Cardinal Pierre Aldobrandin, Néveu de Clement huitiéme, qui le fit faire l'an mille cinq cens nonante-neuf, comme le declare vne Inscription qui est sur la porte en

dedans. Il n'y auoit auparauant qu'vn edifice ruineux, & fort rustique. Cetui-cy est de forme quadrangulaire; mais toutefois de trois ou quatre fois plus d'étenduë en vn sens qu'en l'autre. L'entrée qu'on a en face en y allant est sur le milieu de la plus longue estenduë; & on void en entrant sur le costé opposé vne grande arcade sous laquelle sont les trois Fontaines: & à chacune des extremitez sur le mur, qui est moins long, & qui fait comme vne largeur, il y a vn Autel; l'vn de S. Pierre, qui est du costé gauche en entrant, où son crucifiement les pieds en bas est representé en vn Tableau qui est de Guido Rheny Boulonnois: l'autre qui est de S. Paul, est du costé droit, parce que, comme ie croy, que ce fut là qu'il fut decapité. Le Tableau qui represente cela auec le miracle des trois Fontaines, est de Belardin Passerotto, Boulonnois. Et il y a auprés du costé des Fontaines vne Colonne sur laquelle on tient que la teste fut tranchée au S. Apostre. Cette Colonne estoit dans l'Eglise prochaine de S. Vincent, d'où on l'apporta en celle-cy quand elle fut faite, & mise en la place, où on iugea qu'elle pouuoit estre quand S. Paul eut la teste tranchée, selon la distance de la premiere des trois Fontaines qui sourdirent à trois bonds que fit sa teste tranchée, prononçant aussi le tres-saint Nom de IESVS; ce qui fut cause de la conuersion de l'executeur, & de plusieurs autres.

Ces trois Fontaines ne coulent pas en dehors, mais c'est vne eau arrestée qu'on void en bas par vn regard ou fenestre qui est à chacune. Les

dernieres sont plus basses que la premiere; car on descend du moins à la troisiéme par quelques degrez. Or on remarque vne chose bien notable de ces eaux, c'est que bien qu'elles soient toutes trois fort douces, comme retenant la saueur du laict qui sortit au lieu de sang quand S. Paul eut la teste tranchée, ainsi que remarque S. Ambroise; neantmoins celle de la premiere fontaine est plus douce que celle de la seconde; & celle de celle-cy plus douce que celle de la troisiéme; & le raison qu'on en rend, est que ce laict d'vn bond à l'autre que fit sa teste, se changea peu à peu en sang C'est ce que rapporte Baronius en ces termes : *Primus dulcior lactis saporem aliqua ex parte reddit; Cæteri, quamuis haud longe à primo distent, Paulò diuersum gustui saporem afferunt; cuius rei ea solet ratio afferri quod ipso primo fluxu lac venæ dederunt ac deinde sanguinem.*

Ceux qui font le voyage de deuotion seulement des Sept Eglises, ne viennent pas iusques à celle-cy; pour aller à S. Sebastien, qui est aussi dans cette Campagne, car ils feroient prés d'vne lieuë de chemin dauantage que par vn qui est aupres de S. Paul qui y va droit: Mais il faut faire partant des trois Fontaines vn tour sur la main gauche pour y aller, grand à proportion d'enuiron vne demy-lieuë qu'il y a de S. Paul à ce lieu où on vient quand on veut faire le voyage des neuf Eglises, dont la neufiéme est vne petite Chapelle qui se rencontre entre ces trois Fontaines & S. Sebastien, dite l'Annonciate, qui est fort ancienne, & il y a beaucoup de Reli-

ques ; ce qui fait coniecturer qu'il y auoit autrefois quelque Eglise plus grande. Elle dépend de la Confrerie dite du Confalon. Or nous ne traitons pas des sept Eglises icy, selon l'ordre qu'elles tiennent dans le chemin, & auquel on les visite diuersement, selon celle par laquelle on commence. Ceux du quartier S. Pierre viennent de là à S. Paul, distant d'enuiron vne lieuë & demie: de S. Paul ils vont à S. Sebastien par vne demie lieuë de Campagne: Mais pour nous nous allons traiter de l'Eglise de Ste Marie Majeure, parce quelle a le quatriéme rang entre les cinq Eglises Patriarchales apres S. Paul, qui est la troisiéme. On peut voir la situation & distance de toutes les sept Eglises dans la Carte, & voir ainsi comment on en fait le voyage de deuotion.

SECTION CINQVIE'ME.

DE L'EGLISE DE S^{TE} MARIE MAIEVRE, & de quelques autres qui en ſont proches.



S.te Marie Majeure. 4

CHAPITRE PREMIER.

Sa Fondation. Sa preeminence, & dignité. Sa situation.

NOVS auons consideré les Egli-ses de S. Pierre & de S. Paul, comme deux grandes forteresses qui defendent par dehors nôtre Rome Chrestienne à deux extremitez, par leur sainteté, & la presence des Princes des Apostres ses Protecteurs. Mais en voicy vne troisiéme, qui du milieu de son enceinte la defend seule encore plus puissamment, & laquelle est plus redoutable à ses ennemis que les deux autres. C'est la plus considerable de plus de soixante Eglises dédiées à Dieu soubs l'Inuocation de la tres-sainte Vierge dans Rome. L'eminence de sa situation témoigne assez la puissance & l'authorité de celle qui commande à cette forteresse, & la miraculeuse neige qui en designa autrefois le plan, fut le simbole de son innocence immaculée, & de son admirable pureté. Certes, il estoit bien conuenable que par vn diuin prodige ce si noble & si beau metheore, marquât le lieu où deuoient estre iettez les fondements de la demeure de celle qui est appellée pour l'excellence de ses vertus la Tour Royale de Dauid, & qui est com-

me vne belle Tour d'yuoire pour ſon incomparable Virginité. Elle a encore le tiltre de Maiſon d'or, à cauſe de ſa parfaite charité; mais nous le pouuons auſſi donner à cette ſienne demeure pour la ſainteté des choſes dont elle eſt enrichie auec bien plus de raiſon qu'il ne fut donné au ſuperbe Palais d'vn Empereur (qui s'étendoit iuſqu'au lieu où elle eſt) à cauſe de ſa magnificence.

L'Hiſtoire de la fondation & Dedicace de cette inſigne Egliſe eſt pleine de merueilles atteſtées par les anciens Manuſcrits qui s'y conſeruent, & par l'authorité de l'Egliſe, puis qu'elle en a inſtitué vne feſte au cinquiéme d'Aouſt, ſous le nom de Noſtre Dame des Neiges (qui eſt auſſi donné à cette Egliſe dans le Martyrologe) en l'Office de laquelle elle les rapporte en cette ſorte. Sous le Pontificat du Pape Liberius vers l'an trois cent cinquante, il y eut vn illuſtre Seigneur Romain du rang des Patrices, appellé Iean, lequel n'ayant point d'enfans, voulut, auec ſa femme, faire la Sainte Vierge Heritiere de tous ſes biens; & ils la prierent qu'elle leur fit connoiſtre comment elle vouloit qu'ils les employaſſent en ſon honneur. Vn iour donc, qui eſtoit le cinquiéme d'Aouſt, lors que les chaleurs ſont plus exceſſiues, il y eut de la neige qui de nuict couurit vne partie d'vn des ſept principaux Monts de Rome, qui eſt vers ſon Orient du coſté de S. Iean de Latran: Et la meſme nuict la Ste Vierge les aduertit tous deux ſeparément, comme ils dormoient, qu'ils fiſſent baſtir vne Egliſe qui fut dédiée ſous l'Inuocation de ſon Nom, au lieu de ce Mont

qu'ils trouueroient couuert de neige. Ce Seigneur alla informer de cela le Pape Liberius, lequel luy dit qu'il auoit esté aduerty de la mesme façon en dormant, & il alla à ce lieu auec vne Procession solemnelle, & y designa le lieu de l'Eglise que ce Seigneur, & sa femme, firent bâtir. Il n'est point dit dans le Breuiaire qu'elle ait esté dédiée à quelque Mystere particulier de la Vierge; C'est pourquoy il semble que la feste de sa Dedicace, soit aussi sa feste Titulaire; & c'est pour cela, peut-estre, qu'elle est appellée dans le Breuiaire *Festum sanctæ Mariæ ad Niues.*

Seueranus adiouste de plusieurs Manuscrits que la neige estoit tellement disposée, qu'elle formoit le plan d'vne Eglise triangulaire; & que le Pape ayant frapé la terre, les fondements s'ouurirent d'eux-mesme sans main d'homme. Elle fut depuis reparée, agrandie, & reduite à l'estat auquel elle se void par le Pape Sixte Troisiéme, vers l'an quatre cens quarante. Aussi sur le grand Arc prés le grand Autel, il y a cette Inscription sur l'ouurage de Mosaïque dont il est orné, SIXTVS PLEBI DEI: Et sur la principale Porte on lit cét autre; VIRGO MARIA TIBI SIXTVS NOVAT. Depuis neantmoins on a adiousté à son edifice plusieurs magnifiques Chapelles, notamment celle de Sixte Quint & celle de Paul cinquieme, dont nous parlerons: Il la fit aussi orner de quantité de figures de Mosaïque au dessus des Colomnes de la grande Nef. Cét ouurage se void encore beaucoup entier, biẽ qu'il soit ancien de plus de douze cens ans. Ces figures representent quelques Histoires de l'an-

cien Testament, & la vie de la tres-sainte Vierge. Car ce pieux Pape voulut ainsi reparer les iniures qui luy auoient esté faites par la doctrine de Nestorius qui fut condamnée vn peu auparauant au Concile d'Ephese. Baronius remarque que le Pape Hadrian, qui fut vers l'an huit cens, propose pour exemple ces figures à Charlemagne, en vne Epistre qui luy escriuit touchant les Images en laquelle il luy parle ainsi :

Sixtus Papa Successor Cœlestini fecit Basilicam sanctæ Dei Genitricis Mariæ, cognomento Maiorem, quæ & apud præsepè dicitur : simili modo & ipse tam in Metallis aureis, quam in diuersis Historiis, sacris decorauit Imaginibus.

Cette noble & celebre Eglise a esté appellée de plusieurs noms, car outre qu'on l'appella sainte Marie des Neiges, qui est le nom qui luy est donné dans le Martyrologe ; elle a esté aussi premierement dite l'Eglise de Liberius qui la dédia, & depuis de Sixte qui l'agrandit & orna, comme nous venons de dire : Et comme il est remarqué dans les Leçons du iour de sa Dedicace, pour monstrer son excellence sur les autres Eglises de la Vierge qui sont dans Rome, on l'appella sainte Marie Maieure. Elle a esté aussi appellée Ste Marie de la Crêche, depuis que celle de Nostre Seigneur y fut mise; ce qui fut dés le temps auquel elle fut bastie, puis que ce fut le mesme Liberius qui l'y mit, selon qu'il est dit dans le manuscrit qui s'y garde. Il y a apparence qu'il l'y transporta de quelque

autre Eglise de Rome, où on ne sçait pas quand elle y fut apportée, peut-estre que ce fut par Sainte Helene, mere de l'Empereur Constantin, ainsi que plusieurs autres choses saintes. Quant à son ancienneté, il faut prendre garde que ceux qui ont écrit que c'est la premiere qui ait esté dédiée à la Vierge, entendent, ce semble, auec des ceremonies solemnelles, que S. Syluestre institua lors qu'il dédia S. Iean de Latran; car il y a vne Eglise dans Rome dite N. Dame d'au-delà du Tybre, dont nous parlerons, qu'on tient auoir esté la premiere dédiée publiquement à Dieu en l'honneur de l'enfantement de la Vierge par S. Calixte plus de cent ans auant celle-cy; à sçauoir vers l'an deux cens vingt, & pres de cent ans mesme auant la Dedicace de S. Iean de Latran.

Mais si cette si ancienne Eglise a l'aduantage du temps, celle Ste Marie Maieure en a plusieurs autres plus considerables. Car outre celuy de sa fondation, qui se fit par vne inspiration particuliere, accompagnée d'vn notable miracle; elle a des Titres & Dignitez tres-grandes: C'est pourquoy ces Autheurs l'appellent quelquefois par excellence simplement l'Eglise de Ste Marie; elle est la quatriéme des cinq Eglises Patriarchales de Rome, & des quatre qui ont vne Porte Sainte pour l'année du Iubilé, comme nous l'auons remarqué dans l'Introduction: Elle a vn Cardinal Archiprestre qui y preside, sur vn illustre & nombreux Chapitre. Ce Cardinal y a vn Prelat pour son Vicaire. Et Paul V. qui fut tres-particulierement deuot de la tres-

ſainte Vierge, comme le témoigne cette celebre Chapelle qu'il fit baſtir en cette Egliſe pour y mettre ſon Image faite par S. Luc, comme nous dirons, eſtant ieune Prelat, y exerça cette charge de Vicaire du Cardinal Archiprete. Comme les Roys de France, Fils Aiſnez de l'Egliſe, ſont Protecteurs de S. Iean de Latran, la Cathedrale du Pape: Les Roys d'Eſpagne ſont Protecteurs de Ste Marie Maieure, & leurs armes ſont ſur la porte. Cette Egliſe a auſſi pluſieurs Stations marquées dans le Meſſel, & de grandes Indulgences; Il y a auſſi des Penitenciers du Pape, comme à S. Pierre. Ceux-cy ſont Domiquains.

Le Mont ſur lequel eſt ſainte Marie Maieure eſt dans le cinquiéme quartier de l'ancienne Rome, appellé Eſquilin; & il y auoit deſſus vne Boucherie dite *Macellum Lybiæ*. Mais la place Eſquiline qui eſtoit auſſi là, fut veritablement vne Boucherie rouge du ſang de quantité de Martyrs. C'eſt pourquoy la tres-ſainte Vierge peut bien dire de ce lieu qu'elle choiſit pour ſon Egliſe, le deſignant par vne neige miraculeuſe, ce que l'Eſpouſe ſacrée dit de ſon bien-aimé, *Dilectus meus candidus & rubicundus*: Mon bien-aimé eſt blanc & rouge.

† † †

CHAPITRE II.

Description de l'Eglise de Ste Marie Maieure.

LE Frontispice est tourné au Leuant, & a en face vne grande place, & vne grãde ruë sur laquelle il n'y a que des murs de iardins qui vont rendre dans la longueur d'enuiron mille pas à la grande place de S. Iean de Latran, qui est deuant vn costé de la Nef de sa croisée. Ce Frontispice, qui est tout couuert d'ouurages & figures de Mosaïque, & son porche ou portique, où il y a de fort belles Colonnes, particulierement deux de porphyre, ne sont pas de beaucoup si anciens que le corps de l'Eglise, ayant esté faits en diuers temps, & par diuers Papes. Il y a vn petit clocher au costé gauche où est vn horologe auec son cadran, & de l'autre vn grand & fort haut clocher ancien, où il y a d'excellentes cloches. Au dessous de ce mesme costé, ce Frontispice est accompagné du derriere d'vn magnique edifice, qui est la Sacristie des Chanoines que fit faire Paul V. Sous le portique il y a cinq portes de l'Eglise, dont l'vne est la Porte sainte, qui est murée, & ne s'ouure que l'an du Grand Iubilé, ainsi que nous auons dit de celles qui sont aux autres Eglises.

Bien que cette Eglise ne soit pas vaste comme S. Iean de Latran, ou S. Paul, elle ne laisse pas d'estre fort grande, & fort belle; Sa structure est de celle qu'ils appellent antique, moderne à la Grecque. Elle n'a proprement qu'vne grande Nef fort longue, & fort large, entre deux rangs, de fort grandes & fort grosses Colomnes d'vne espece de marbre gris, tirant, ce me semble, vn peu sur le rouge, que les Italiens appellent *granito*: car les deux espaces qui sont entre ces Colonnes, & les Chapelles qui sont derriere, sont assez estroits, & ont, ce me semble, peu d'apparence de Nef, bien qu'on les appelle aussi Nefs. Il y a sur cette grande Nef quarante de ces Colonnes, vingt de chaque costé: La cornice qui est au dessus est toute ornée d'ouurages de Mosaïque en feüillages à l'antique. Il y a aussi en Mosaïque au dessus les Histoires que nous auons dites, dont le Cardinal Barberin a fait faire des copies, comme de choses tres notables pour leur antiquité, & pour l'instruction qu'elles donnent des anciennes Ceremonies. On void au dessus la grande porte en dedans les armes de Clement VIII. auec vne Inscription que ie n'ay pû trouuer. Il y a apparence qu'elle declare quelque chose de notable qu'il aura fait en faueur de cette Eglise. Il y a aussi celles du Cardinal Spinelli qui estoit Archiprete de cette Eglise de son temps, & lequel fit faire plusieurs choses pour sa decoration, & il y a sa sepulture. Il n'y a point de croisée au bout de cette Nef qui se termine aux degrez par lesquels on monte au grand Autel: Mais les deux grandes Chapelles, celle de Sixte

Quint, & celle de Paul V. vnies à l'Eglise des deux costez, luy font comme vne croisée. Au dessus de ces degrez, il y a vn grand arc orné d'Histoires de l'Ancien Testament d'ouurage de Mosaïque, & au dessous deux Autels, vn de chaque costé, couuerts d'vn Tabernacle soustenu de Colomnes, & dans ces Tabernacles sont les Reliques que nous dirons. Il y a vn autre tabernacle soûtenu de quatre Colomnes de Porphire sur le grãd Autel qui tiẽt le milieu entre ces deux petits dans vne situation plus éleuée. Ce Tabernacle est de marbre blanc, doré & enrichy de figures.

Le Cardinal Guillaume de Touteuille François, autrement dit le Cardinal de Roüen, parce qu'il en fut Archeuesque, & fut fait Cardinal; par Eugene IV. vers l'an mil quatre cent cinquante, estant, ou ayant esté Archipreste de cette Eglise, y fit mettre ces quatre Colonnes de Porphyre du grand Autel, & faire plusieurs reparations. Ce fut luy aussi qui fit bastir l'Eglise de S. Augustin dont nous parlerons. Ce grand Autel est tourné comme est celuy de S. Iean de Latran, pour les raisons que nous auons dites, c'est à dire, que le deuant est vers la Tribune ou fonds de l'Eglise, & le derriere vers la Nef & la grande Porte. Le lambris qui est sur la grande Nef est tres-magnifique. Il y a dessus les armes des Papes Calixte troisiéme Espagnol, de la famille des Borgia de Valence, & d'Alexandre VI. Néveu du mesme Calixte par sa sœur; mais il prist son nom & ses armes: Et il y a apparence que ce fut luy qui fit faire ce lambris vers l'an mil cinq cens, enuiron cinquante ans depuis la mort de Calixte.

On remarque qu'il fut doré du premier or qui vint des Indes à Rome. Tout le paué de l'Eglise est de pieces de marbre rapportées. Il y a dessus au milieu de la Nef en ouurage grossier de Mosaïque deux figures à cheual qui representent vn ancien Seigneur Romain appellé Scoto, & son fils nommé Iean d'vne ancienne famille Romaine dite *Paparona*.

Au milieu de la Tribune ou fonds de l'Eglise qui se tourne en demy cercle auec des bans pour ceux du Chœur, il y a vn Autel ainsi qu'à S. Iean de Latran où se font les fonctions de quelques iours solemnels, parce qu'il n'y a que le Pape qui puisse dire la Messe au grand Autel, qui est Patriarchal, comme celuy de S. Iean de Latran, & les autres dont nous auons parlé. Mais pour les fonctions des iours ordinaires, les Chanoines de cette Eglise, ainsi que ceux de S. Iean de Latran, & de S. Pierre, ont vn autre Chœur separé du Maistre Autel. C'est vn edifice moderne qui est vny à l'Eglise, & qui est à main gauche en entrant ioignant la magnifique Sacristie que leur fit faire Paul V. le derriere de laquelle, cōme nous auons dit, est ioint au Portique de l'Eglise. Ce fut le Pape Nicolas IV. de l'Ordre de S. François, qui vers l'an mil deux cens quatre vingt cinq fit faire cette Tribune de structure antique moderne (il a sa sepultute, dont nous parlerons, tout aupres) Nostre Seigneur est representé sur le haut, couronnant la tres-sainte Vierge, auec plusieurs autres figures d'Anges & de Saints. On y void aussi ce Pape representé, & le Cardinal Iacques Colonna, qui estoit Archiprestre de sainte Marie Maieure de son temps.

CHA-

CHAP. III.

Des Chappelles de cette Eglise.

NOVS ne comprenons point ſoubs ce titre les deux modernes de Sixte Quint, & de Paul V. Car outre que ces deux ſont hors l'enceinte, bien qu'elles y ſoient vnies ; elles ſont aſſez celebres, & il y a aſſez de choſes à en remarquer pour leur donner vn Chapitre particulier. Toutes les autres, comme ie croy, ont eſté auſſi adiouſtées à l'ancien edifice de l'Egliſe partie hors d'œuure, & partie dedans par quelque Autel. Les plus grandes Chapelles de Ste Marie Maieure ſont du coſté de main gauche en entrant : de l'autre il n'y en a que trois petites. La premiere, qui eſt prés la porte par laquelle on entre au paſſage pour aller au Chœur des Chanoines qui eſt en face, & à leur Sacriſtie, qui eſt à main gauche, eſt de l'illuſtre famille des Patritij, laquelle peut-eſtre deſcend de ce Seigneur Romain, fondateur de cette Egliſe, lequel outre la qualité de Patrice pouuoit auſſi porter ce nom. Auſſi la Ste Vierge eſt repre-

ſentée au Tableau de l'Autel, qui eſt de Ioſeph Baſtaro Romain, luy apparoiſſant, & à ſa femme. Il y a deux Sepulchres de marbre de ceux de cette famille. Cette Chapelle, ce me ſemble, bien qu'elle ſoit aſſez magnifique, eſt ſeulement vn Autel enceint d'vne baluſtrade. Ie ne ſçay rien de particulier des deux autres petites Chapelles qui ſont du meſme coſté.

La premiere des trois autres Chapelles qui ſont de l'autre coſté, eſt de l'illuſtre famille des Ceſi, elle eſt grande, & baſtie fort magnifiquement au dehors de l'Egliſe, à laquelle elle eſt vnie par vn riche frontiſpice. Le Tableau de l'Autel où eſt repreſenté la decollation de Ste Catherine, eſt de Hierôme de Sermonette. Et les Apoſtres S. Pierre & S. Paul qui ſont aux deux coſtez de Iean Baptiſte de Nouarre; & il y a deux ſuperbes ſepulchres de deux Cardinaux de cette maiſon: La ſeconde eſt vne Chapelle de la Vierge, mais ie ne me ſouuiens pas bien ſi elle eſt baſtie hors d'œuure. La Vierge, & quelques autres peintures à frais ſont de Balthaſar Croche de Boulogne. Vn Pape à genoux, auec des enfans denant la Vierge qui ſont faits à huile, ſont de Paul de Faenſe. Il y a deux monuments de deux Cardinaux de l'illuſtre famille des Ferrerij, ce qui me croire que la Chapelle eſt auſſi de leur famille. La troiſiéme eſt de l'illuſtre famille des Sforces, & particulierement remarquable, en ce que l'edifice qui eſt en dehors fort grand, magnifique & maieſtueux, auec ſon frontiſpice vny à l'Egliſe, ſont du grand Michel Ange Beronarotti, Florentin, lequel vi-

uoit il y a enuiron cent cinquante ans, & qui estoit tout ensemble excellent Sculpteur Peintre, & Architecte. Le Tableau de l'Autel, qui est vne Assomption de la Vierge, est de Hierôme de Sermonette. Et les autres peintures à frais qui sont autour sont de Cesar Nebbia d'Oruiette. Il y a deux magnifiques tombeaux qui tiennent les deux costez de deux Cardinaux de cette famille, qui sont Alexandre, & Guido-Ascanio Sfortia.

CHAP. IV.

De l'insigne Chapelle de Sixte V.

CE grand Pape ne fut pas plustost promeu au Souuerain Pontificat, que s'humiliant deuant celuy qui l'y auoit éleué, & duquel il se reconnoissoit indigne d'estre le Vicaire en terre, il pensa à releuer ses abaissemens, en les honorant, & leur rendant des hommages. Ce fut en ce lieu qu'il commença à s'acquitter de ce pieux deuoir vers les premiers qui sont ceux de son enfance, & de son estat en la cresche; & il continua depuis de s'en acquitter iusqu'à ce qu'il fit paroistre glorieux & triomphans ceux de sa mort en la Croix qu'il fit arborer sur des obe-

lisques dans les principales places de Rome, auec de saintes & sacrées ceremonies dont nous auons parlé, sur le suiet de celuy qui est dans la place de S. Pierre.

Il y auoit en l'Eglise de Ste Marie Maieure vne petite Chapelle en vn lieu proche de celuy où il fit edifier celle-cy, où estoit conseruée la sainte Cresche de Nostre Seigneur, c'est à dire, quelques morceaux de bois de la mangeoire des bestes en laquelle la Ste Vierge le mit aussi-tost qu'il fut né, à cause dequoy l'Eglise fut dite Ste Marie de la Crêche. Cette petite Chapelle estoit presque aussi ancienne que l'Eglise, qui fut dédiée, comme nous auons dit, vers l'an trois cens cinquante par Liberius; Car il est dit dans vn ancien manuscrit de cette mesme Eglise, que ce fut le Pape Liberius qui la fit faire, & qu'il y mit la sainte Cresche, & de sa paille, le berceau, & des langes ou linges de Nostre Seigneur Enfant. Il y a apparence que ces choses estoient desia en quelque autre Eglise de Rome, & qu'elles y peurent estre enuoyées par Ste Helene, mere de l'Empereur Constantin, laquelle peu auant le temps de Liberius y enuoya plusieurs choses.

Seuerano.

Or Sixte Quint voyant que cette sainte Cresche estoit en vn lieu si humble, il voulut luy faire vne grande & magnifique Chapelle: Mais il voulut aussi conseruer dans cette magnificence, & faire voir parfaitement vn si saint Monument de l'humilité du Fils de Dieu que cette petite Chapelle. Car il la fit transporter auec la sainte Cresche qui y fut trouuée en la demolissant, & son Autel, dans vn lieu bas qu'il

fit diſpoſer au milieu de cette grande, & fit mettre dans ſon meſme Autel cette ſainte Relique.

On deſcend à ce lieu par vn eſcalier, qui apres quatre ou cinq degrez ſe ſepare en deux pour la commodité de ceux qui montent & deſcendent, & il y a en tout enuiron douze ou quinze degrez, & vne grande ouuerture ſur le paué auec ſa ceinture, en façon de baluſtrade, comme à la Confeſſion S. Pierre. Cette deſcente eſt aſſez pres de l'entrée de la Chapelle: Elle eſt derriere le grand Autel qui tient le milieu de la grande Chapelle, duquel le deuant eſt tourné vers le fonds, à cauſe comme ie croy, que ce fonds eſt remply d'vn Trône de marbre pour les fonctions du Pape, lequel y eſtant aſſis, ainſi en face ce grād Autel, qui eſt vn autre Trône pour le Souuerain Pontife touſiours viuant. Car il y a deſſus vn Tabernacle où repoſe le tres-ſaint Sacrement, qui eſt grandement maieſtueux, & d'vne rare manufacture en bronze, ſouſtenu ſur les mains de quatre figures d'Anges, grandes comme le naturel, auſſi de bronze, leſquels d'vne main ſouſtiennent ce ſuperbe Tabernacle; & de l'autre eſtendants les bras, ils tiennent vne corne d'abondance, ſur laquelle à chacun des quatre, il y a vn gros cierge blanc touſiours ardent. C'eſt ainſi que Sixte Quint a releué les abaiſſements de Ieſus Enfant, le leuant de ſa Crêche où il eſtoit entre de vils animaux, & l'établiſſant ſur ce magnifique Trône entre les Anges.

L'edifice d'ordre Corinthien de cette grande Chapelle, qui eſt du deſſein du Cheualier Dominique Fontana eſt de forme ronde, mais à plu-

ſieurs angles & faces : En celle du fonds il y a vn Trône, comme nous auons dit, & en celles des deux coſtez deux Tombeaux que nous dirons. Il y a vn Dome fort maieſtueux, & éleué au milieu de la voûte, ſous lequel eſt le principal Autel. Et tout à l'entrée on a pratiqué dans le corps meſme de l'edifice deux petites Chapelles aux deux coſtez, qui ont meſme leur entrée & porte particuliere. Celle qui eſt à la droite eſt de Ste Luce, au iour de la feſte de laquelle Sixte eſtoit né, & mit ſous ſon Autel deux corps des Sts Innocents pris d'entre ceux qui ſont à S. Paul, comme pour garder, dit-il, en ſa Bulle, la Crêche de Ieſus Enfant. Celle de la gauche eſt de S. Hierôme, auquel il auoit particuliere deuotion, ayant eu pour ſon Titre de Cardinal Preſtre ſon Egliſe, dite S. Hierôme des Eſclauons, qu'il fit rebaſtir. Les ouurages de peintures qui ornent par tout cette magnifique Chapelle ſont tres-belles, & d'excellents hommes.

Or Sixte V. en la Bulle inſerée dans le Bullaire, laquelle il fit pour l'erection de cette Chapelle (laquelle il fit commencer, comme il dit, auec le meſme deſſein d'y faire tranſporter la ſainte Crêche, n'eſtant encore que Cardinal) rappporte vne choſe bien notable. C'eſt qu'auſſitoſt qu'elle fut acheuée, il vint à Rome quelques perſonnes dignes de foy qui retournoient du voyage de la Terre ſainte, leſquels la voyant, aſſeurerent qu'elle eſtoit grandement ſemblable (biẽ que ce pieux Pape n'eut point penſé à la rendre telles) non ſeulement pour l'edi-

fice, mais aussi en plusieurs particularitez à vne ancienne qui est ioignant l'Eglise de Bethleem au costé gauche, comme celle-cy l'est à celuy de Ste Marie Maieure, auec vne plus petite sous terre, au lieu de la Crêche de nostre Seigneur, comme il y en a vne icy, où il y a soubs l'Autel des morceaux du bois de cette sainte Crêche. Il y a aussi tout aupres deux Autels, l'vn des saints Innocents, & vn autre de S. Hierôme, (outre vn troisiéme de Ste Catherine Vierge & Martyre) comme il y a en celle-cy vn Autel de Ste Luce, où il y a deux corps des saints Innocens, & vn autre Autel du mesme S. Hierôme. De sorte que cõme l'Eglise de Ste Marie Maieure fut bastie par vne patticuliere inspiration au lieu où elle est : De mesme cette Chapelle qui luy est adiointe a esté bastie en cette place, & de la structure dont elle est par vne particuliere inspiration qu'en eut ce grand Pape.

Il semble que cette insigne Chapelle qu'il fit faire pour honorer la sainte Crêche de Nostre Seigneur, soit aussi dédiée à l'honneur de l'enfantement de la tres-Sainte Vierge : car il parle en suite de ce que nous venons de dire de la consecration qu'il en fit faire en ces termes: *Demum vero nos ad Dei omnipotentis, & intemeratæ Virginis partus gloriam, fidelisque populi erga Cœlorum Reginam deuotionem augendam, eandem Capellam solemni ritu consecrari curauimus.*

Les deux Maiestueux tombeaux de marbre qui sont des deux costez, sont celuy de Pie V. & celuy de Sixte V. Le premier est du costé

gauche en entrant. Mais il est neantmoins au costé le plus digne, au respect de l'Autel, qui est tourné, comme nous auons dit, vers le fonds de la Chapelle, en sorte que ceux qui sont deuant ont le costé du Tombeau de Pie V. (Pape d'vne celebre pieté & vertu) à la droite. Aussi Sixte V. le luy fit faire comme à son signalé Bienfaiteur, pour lequel il auoit vn grand respect, ayant esté fait par luy Cardinal: Et il dit en sa Bulle de l'Erection de cette Chapelle qu'il auoit fait mettre son Tombeau à la droite. Il fit faire aussi là aupres vne sepulture pour ses parens, mais hors la Chapelle. Et mesme il eut vn grand respect pour cette Chapelle, qu'il defend par la mesme Bulle que les Anniuersaires des Morts qu'il fonde se fassent dedans, voulans qu'ils se fassent aupres, dans l'Eglise, pour ne pas faire voir, dit-il, le düeil de la mort au lieu où est le saint Monument de la Naissance de l'Autheur de la vie, qui est la sainte Crêche. La statuë de Pie est assise donnant, ce me semble, la benediction, & est vn ouurage de Leonard de Serzana; & celle de Sixte V. est à genoux, & les mains iointes, & est de Iean Anthoine Valsoldo Lombard. Les autres ouurages de statuës, ou bas reliefs, qui representent le Couronnement ou les choses signalées qui se sont passées sous le Pontificat de ces deux Papes, sont de diuers ouuriers.

La Sacristie de cette Chapelle (où se vestent les Prelats & personnes de condition qui veulent dire la Messe, car pour les personnes ordinaires ils se vestent à la Sacristie commune de l'Eglise

qui est pres de celle des Chanoines) est derriere le Tombeau de Sixte Quint, qui l'orna, & l'enrichit de quantité d'argenterie & Reliquaires, & riches ornements; & fonda pour le Seruice de sa Chapelle vn Preuost ou Prieur, vn Sacristain, quatre Chapelains, & quatre Clercs, sous la iurisdiction d'vn Cardinal Protecteur, comme il paroist par sa Bulle de l'erection de cette Chapelle qui est dans le Bullaire.

CHAPITRE V.

De la celebre Chapelle de Paul V.

CE pieux Pape fut tres-particulierement deuot vers la Ste Vierge, aussi, comme nous l'auons desia remarqué, dés sa ieunesse, estant Prelat en la Cour de Rome, il la seruit en cette Eglise; car il y fut Vicaire du Cardinal Archiprétre. Le motif particulier qu'il eut estant Pape, de faire bastir cette Chapelle en son honneur, fut afin d'y mettre son Image peinte par S. Luc, & laquelle se conseruoit en cette Eglise dans l'vn des deux Tabernacles lesquels se voyent sur les deux Autels, qui sont pres les degrez par lesquels on monte de la Nef au grand Autel. Nous auons rapporté en nostre Histoire Chrestienne (l. 5. c. 8.) la façon & l'air du visage de la Ste Vierge, se-

lon Nicephore qui ſe rapporte à ce portrait. On ne ſçait point preciſément & certainement quant & par qui cette Image fut apportée à Rome. Mais il y a apparence qu'elle y aura eſté apportée, comme auſſi le berceau de Noſtre Seigneur dont nous parlerons, & pluſieurs autres choſes ſaintes par l'ordre de Ste Helene, Mere de l'Empereur Conſtantin. Ce qu'eſtant, ce ſeroit à peu prés vers le temps auquel cette Egliſe fut baſtie, à ſçauoir vers l'an trois cens cinquante. Elle fut portée vn iour de Paſques en proceſſion par S. Gregoire (qui en fit auſſi porter pluſieurs autres qu'on tient eſtre auſſi de S. Luc) vers l'an ſix cens, pour faire ceſſer vne grande peſte; & on vid ſur vn grand edifice qui eſtoit le Mauſolée ou Sepulchre de l'Empereur Adrian vn Ange qui rengaignoit vne eſpée pour ſigne que Dieu eſtoit appaiſé, & que cette peſte ceſſeroit. Depuis cét edifice a eſté appellé le Château S. Ange. On vid auſſi l'aër peſtilentieux ſe retirer à la preſence de cette ſainte Image; & on entendit autour des Anges chanter *Regina Cœli lætare alleluya*, que l'Egliſe chante depuis au temps de Paſques; on tient neantmoins qu'ils finirent à ces paroles, *Reſurrexit ſicut dixit, alleluya*; & que S. Gregoire adiouſta, *Ora pro nobis Deum Alleluya.* Dieu a fait pluſieurs inſignes miracles par cette ſainte Image, comme le témoignent pluſieurs anciens monuments, ainſi qu'il eſt dit en la Bulle de Paul V. de l'erection de cette Chapelle. Cette ſainte Image eſt pinte ſur du bois de Cedre; Elle eſt à peu prés de grandeur naturelle, vn peu plus qu'à

Gauant, ex Caniſ.

demy corps, & ſelon l'âge qu'elle pouuoit auoir à la mort de Noſtre Seigneur, qui eſt d'enuiron cinquante ans, neantmoins elle le tient du bras gauche repreſenté encore Enfant; & c'eſt comme il y a apparence, pour marque qu'elle eſt ſa Mere.

On tient que S. Luc fit des portraits de la Vierge, non ſeulement de ſon idée, mais ſur elle meſme, & pendant qu'elle viuoit pour la ſatisfaction & conſolation de pluſieurs fideles des Prouinces éloignées. Et ſur ce qu'il y en a tant en diuers lieux qu'on dit eſtre de luy, qu'il ſemble difficile qu'il en ait tant fait: On reſpond qu'il ſe peut faire que quelques-vnes de ces Images qu'on croit eſtre originaux, à cauſe qu'elles ſont fort anciennes ſont ſeulement des copies. On en conte à Rome iuſqu'à dix, dont il y en a ſept à ce qu'écriuent quelques-vns ſans les ſpecifier qui ſont ordinairement viſitées, c'eſt à dire, comme ie croy, de ſuite, comme on viſite les ſept Egliſes principales.

Cette grande Chapelle de Paul V. a rapport, & eſt oppoſée à celle de Sixte V. elle eſt au coſté droit de cette Egliſe; à laquelle s'eſtendants toutes deux hors ſon enceinte, elles font, ainſi que nous auons dit, comme vne croiſée. Auſſi elles ſont de meſme grandeur & de meſme ordre Corinthien, auec auſſi deux tombeaux ſur les faces des coſtez. L'vn icy eſt de Paul V. dont la ſtatuë eſt à genoux les mains iointes; & l'autre eſt celuy qu'il fit faire à ſon bien-faiteur qui l'auoit fait Cardinal Clement VIII. il eſt à la droite en entrant, & ſa ſtatuë eſt aſſiſe donnant

la benediction. Toutes ces deux statuës sont de Silla Milanois. L'Architecte de la Chapelle fut Flaminio Pontio Milanois. Mais nonobstant ce rapport qu'il y a entre ces deux grandes & magnifiques Chapelles ; il y a vne notable difference pour ce qui est des ornements de l'Architecture, & des enrichissemens du dedans. Car cette Chapelle de la Vierge est vne des merueilles du Monde. Non seulement le marbre dont elle est toute éclatante est rare & exquis, mais vne bonne partie mesme des choses les plus grandes & plus massiues sont de pierres fines qui approchent des pierreries, desquelles mesme il y a vn grand nombre autour du lieu où est la Sainte Image, outre beaucoup d'autres pierreries aussi, dont elle est ornée.

Il y a deux petites Chapelles à l'entrée de celle-cy, ainsi qu'en celle de Sixte prises dans le corps mesme de l'edifice, des deux costez, lesquelles ont leur entrée & porte particuliere: l'vne est de S. Charles Borromée (duquel il y a vne coste) & l'autre de Ste Françoise Romaine, (dont il y a quelque chose de ses habits) tous deux canonisez par Paul V. Fondateur de cette admirable Chapelle : Il y a sur chacune de ses deux Chapelles deux Chœurs pour placer des Musiciens, lesquels ont au dedans de la grande des balustres & des ialousies.

Le grand Autel n'est pas icy au milieu de la Chapelle, comme en celle de Sixte, où est le S. Sacrement, mais il est contre la face du fonds, où est au dessus la Ste Image de la Vierge, dans vne niche quarrée fort profonde ; laquelle se

erme & s'ouure ſelon les diuers iours. Le Pape Paul V. (comme il eſt dit en la Bulle de l'Erection de cette Chapelle) la fit tranſporter en ce lieu par vne ſolemnelle Proceſſion hors l'Egliſe, luy eſtant preſent, en l'vn des Chœurs, qui ſont ſur les petites Chapelles, l'an huit de ſon Pontificat, qui fut l'an mil ſix cens treize le 27. Ianuier, iour de S. Chryſoſtome. Il ne ſe peut rien veoir de plus magnifique de plus maieſtueux, & de plus riche que l'architecture & les ornements de ce grand Autel, duquel l'Architecte fut Pompée Targoni Romain, Architecte & Ingenieur. Il y a quatre grandes Colomnes canelées de iaſpe Oriental, ornées de metail doré, ainſi que le reſte de l'architecture, & enrichies de pierres d'agathes de grand prix. Le fonds de cette Architecture, au milieu duquel eſt la niche où eſt la ſainte Image, eſt tout d'vne pierre pretieuſe qu'ils appellēt *Lapis lazzalo Oriental*, de la couleur des Turquoiſes, & qui a de petites veines d'or, ſur laquelle il y a diuers ornemens, & quantité de pierreries fines, qui font vne ceinture à la niche, autour de laquelle il y a des Anges de metail doré, outre deux autres plus grands qui ſont aux coſtez. Tous les ouurages de peintures qui ornent cette Chapelle dans des compartiments, & en diuers autres lieux, ſont d'excellents hommes. La Sacriſtie, qui eſt à vn des coſtez, a vn Treſor d'argenterie de Reliquaires, enrichis de pierreries, où il y a de notables Reliques, & d'autres pieces rares pour l'ornement de l'Autel, tout à fait digne d'eſtre veu auec admiration.

La fondation de Paul V. pour le seruice de cette Chapelle est d'vn Prieur, douze Chapelains, dont l'vn est Sacristain, & vn autre Camerier, c'est à dire, Receueur; quatre Clercs; d'vn Corps de Musique, & plusieurs autres Officiers, lesquels sont sous la iurisdiction & protection d'vn Cardinal, comme on void.

Comme on void par sa Bulle de l'Erection de cette Chapelle, qui est dans le Bullaire, par laquelle il en donne le Iuspatronat à ceux de sa famille. Ie n'ay point remarqué dans cette Bulle qu'il y soit parlé d'vne solemnelle consecration, & Dedicace de cette Chapelle, ainsi que Sixte parle en sa Bulle de celle qui se fit de la sienne. Ie croy neantmoins que Paul aura fait faire la mesme chose pour le regard de la sienne. Ie ne sçay point qu'elle soit dédiée à aucun mystere particulier de la Vierge, sous le nom de laquelle il semble qu'elle soit simplement dédiée pour l'honneur & le culte de son Image, qui y fut transportée le 27. Ianuier, comme nous auons dit. Mais le Pape Paul par sa mesme Bulle, ordonne qu'on fasse en cette Chapelle la feste de cette translation tous les ans, le dernier Dimanche de ce mesme mois. Il fit faire aussi aupres de cette Chapelle en dehors vne sepulture pour ses parens.

CHAPITRE VI.

Des Reliques de cette Eglise.

NOVS ne repeterons rien icy de ce que nous auons dit aux deux Chapitres precedens, de la Cresche de N.S. de l'Image de la Vierge, & de plusieurs autres Reliques. Celles dont nous auons à parler, sont, ou dans deux Tabernacles qui sont sur les deux Autels qu'on void chacun d'vn costé prés des degrez par lesquels de la grande Nef on va au grand Autel, ou bien en la Sacristie, d'où on les peut apporter à l'vn de ces deux Tabernacles, aux iours ausquels on monstre toutes les Reliques au Peuple (y ayant vn Chanoine, ou quelque autre de l'Eglise, qui les tenants de ce lieu les fait voir, & vn Chantre ou Ecclesiastique, qui dit tout haut à chaque Relique quelle elle est) ou elles sont en quelqu'autre lieu de l'Eglise connu, ou bien en quelqu'vn qu'on ne sçait pas precisément. Les anciens Chrestiens mettoient quelquefois les Corps Saints en des lieux fort secrets, de peur qu'en quelques occurrences ils ne fussent enleuez.

Le Berceau de Nostre Seigneur se tient dans vn de ces deux Tabernacles que nous auons dit. Ce sont cinq petits ais d'iceluy, accommodez

ensemble en façon de Berceau ; Cela est dans vn riche Reliquaire donné par le Roy d'Espagne Philippe III. Ceux qui parlent des Reliques de cette Eglise, disent qu'il y a aussi de la paille de la sainte Crêche, & quelque chose des langes ou linges dont la Ste Vierge enuelopa Nôstre Seigneur. Il se peut faire que cela soit auec le Berceau, ou mesme dedans.

Le corps de S. Mathias Apostre est sous le grand Autel, derriere lequel il y a vne petite fenestre par laquelle, comme ie croy, on void son sepulchre. Neantmoins il me semble que son Chef est dans vn Reliquaire qui se met au iour de sa feste sur cét Autel. Le Martyrologe nous asseure que le corps de S. Hierôme Docteur de l'Eglise, est aussi à Ste Marie Maieure. On ne sçait pas neantmoins precisément la place où il est, on tient seulement qu'il est vers le lieu où estoit l'ancienne Chapelle de la Crêche, qui a esté transportée à la Chapelle de Sixte, comme en vn lieu bien conuenable, puis qu'il auoit vescu & estoit mort à Bethleem prés l'Eglise où est la Chapelle du lieu de la mesme Ste Cresche, où il eut en suite sa sepulture à cause de la deuotion qu'il auoit pour ce saint Lieu. Le Martyrologe fait mention de sa translation en cette Eglise le neufiéme May, comme aussi au iour de sa Feste le trentiéme Septembre : On croit que ce fut vers l'an six cens qu'il fut transporté, à cause de quelques guerres qui furent en ces quartiers où il estoit. Outre le Martyrologe, il y a encore vne ancienne Inscription en la Tribune de cette Eglise, qui témoigne que son corps y est, com

comme auſſi ceux de S. Mathieu, & de deux ſaintes Vierges Romula & Redempta, deſquelles S. Gregoire parle en ſes Dialogues, liu. 4. c.15. Le meſme Martyrologe au 19. Iuillet, & quelques anciens monuments de cette Egliſe témoignent auſſi que le corps de S. Epaphra Eueſque & Martyr y eſt: c'eſt celuy que S. Paul fit Eueſque de Coloſſes, où il ſouffrit le Martyre: Il l'appelle écriuant aux Coloſſenſes *Concaptiuum*, ſon compagnon de priſon.

Il y a encore à Ste Marie Maieure quelque choſe du prepuce de Noſtre Seigneur; vn bras de S. Luc, dont il peignit la Ste Image de la Vierge, lequel S. Gregoire le Grãd, auant qu'il fut Pape, eſtant ſeulement Cardinal, apporta de Conſtantinople, où il auoit eſté enuoyé par le Pape Pelage ſecond, Legat à l'Empereur Tibere II. l'an cinq cens octãte-trois. Il en apporta auſſi la Teſte du même S. Luc, laquelle eſt à S. Pierre. On conſerue encore à Ste Marie Maieure le Chef de Ste Bibiane, c'eſt à dire, comme ie croy, de Ste Bibiane Vierge & Martyre, dont la feſte ſe fait le ſecond Decembre, car l'Egliſe où eſt ſon corps, qui eſt prés de Ste Marie Maieure, en dépend comme nous dirons. Il y a auſſi quelque choſe du chef de S. Marcellin Pape, vn bras de S. Mathieu Apoſtre, & pluſieurs autres Reliques de corps ſaints. On y conſerue auſſi vne Eſtole de S. Hieroſme, & vne Tunicelle, vne Etole, & vn manipule de S. Thomas Eueſque de Cantorbie.

CHAP. VII.

De quelques choses memorables arriuées en cette Eglise.

QVelques Autheurs remarquent que S. Gregoire le Grand celebrant la Messe à Ste Marie Maieure vn iour de Pasques, quand il vint à dire ces paroles; *Pax Domini sit semper vobiscum*: On entendit des Anges luy respondre: *Et cum Spiritu tuo*: Ces Autheurs adioustent que depuis, lors que les Papes celebrent solemnellement la Messe Pontificale en cette mesme Eglise, selon les Ceremoniaux, le Chœur ne luy respond point ces mesmes paroles. Ie ne sçay pas si cela s'obseruëroit maintenant; car les Papes n'y disent point de Messe Pontificale: Ils y disent bien la Messe basse à quelques iours de deuotion, & à celuy de l'Assomption, apres l'auoir dite en leur Chapelle secrete, ils y vont tenir Chapelle, c'est à dire, comme nous auons dit ailleurs, assister auec les Cardinaux à vne Messe haute chantée par vn Cardinal, ou vn Euesque. Et ie n'ay point remarqué aussi dans le Ceremonial des fonctions Papales dont on se

ſert maintenant, qu'il y ſoit parlé de cette Ceremonie.

La ſainte Vierge fit paroiſtre ſa particuliere protection dans cette Egliſe en la perſonne de S. Martin Pape vers l'an ſix cens cinquante : Car y ayant eu vne deteſtable conſpiration contre luy pour le tüer pendant qu'il donneroit la ſainte Communion, celuy qui deuoit executer cela deuint aueugle au moment qu'il le voulut faire. Ce miracle fut cauſe de ſa conuerſion & de la reconciliation de celuy de qui il auoit l'ordre, auec le ſaint Pape.

Beda qui vêcut vers l'an ſept cents ; Pierre de Clugny, qui fut vers l'an onze cens; & les Autheurs modernes apres eux, rapportent vne autre choſe bien notable qui arriuoit autrefois en cette Egliſe. C'eſt que les Romains leſquels auoient vne particuliere deuotion à la feſte de l'Aſſomption, & la celebroient auec vne tres-grande ſolemnité, y portoient la veille de grands Cierges, qui s'allumoient le ſoir, & demeuroient allumez tout le iour de la feſte; & apres cela on les trouuoit du meſme poids qu'ils eſtoient, ayāt eſté apportez. Pierre de Clugny aſſeure que ce miracle arriuoit encore de ſon temps. Et Beda remarque qu'on eſcriuoit ſur ces cierges les années courantes.

Il ſe faiſoit autrefois en cette meſme ſolemnité de l'Aſſomptiō vne tres-ſolemnelle proceſſion qui venoit de S. Iean à ſainte Marie Maieure, où l'on portoit cette celebre Image de Noſtre Seigneur, dont nous auons parlé en la ſection de l'Egliſe de S. Iean de Latran.

Cette Proceſſion fut inſtituée il y a enuiron huit cent cinquante ans par le Pape Leon IV. & n'a ceſſé de ſe faire que depuis enuiron quatre-vingts ans. L'occaſion que ce ſaint Pape eut de cela, fut celle que rapporte Anaſtaſe en ſa vie. Aſçauoir que par vne ſemblable, il déliura Rome de l'infection & des maux que luy faiſoit vn monſtrueux dragon engendré de corruption. Il eſtoit dans vne cauerne d'vn Rocher qui eſt vers le quartier de Ste Marie Maieure; où eſt l'Egliſe de Ste Luce, dite du Rocher, où eſtoit autrefois la maiſon d'Orphée, & d'où ce pernicieux animal tüoit les paſſans de ſon ſoûflé.

Les Papes auoient de couſtume autrefois de celebrer la Meſſe de My-nuit, qui eſt la premiere du iour de Noël à Ste Marie Maieure en la Chapelle de la ſainte Crêche: La ſeconde du poinct du iour, en laquelle on fait memoire de S. Anaſtaſie Martyre, à l'Egliſe de cette Sainte, qui eſt vn Tiltre de Cardinal Preſtre; Et la Troiſiéme du iour dans Ste Maieure, où ils la celebroient encore le iour de Paſques, y venant auec vne ſolemnelle proceſſion; & ils y venoient auſſi auec la meſme ſolemnité aux principales feſtes de la Vierge.

Ce n'eſt pas auſſi vne petite gloire à cette Egliſe qu'elle ait eu pour Cardinal Archipreſtre ſaint Charle Borromée, & qu'il y ait eſté fait Preſtre par le Cardinal Federic Ceſis; & enfin qu'il y ait fait des Exhortations Chreſtiennes, eſtant encore ieune Cardinal, pour s'exercer & preparer à la predication.

CHAPITRE VIII.

De quelques choſes notables qui ſe voyent en cette Egliſe.

LA Sepulture de Nicolas IV. Pape, d'vne grande pieté & doctrine, lequel mourut l'an mil deux cens nonante-deux, cinquiéme de ſon Pontificat, ſe void contre vn mur prés du grand Autel. Elle eſt de marbre, & d'vne ſtructure belle & magnifique, & auec pluſieurs Statuës. Celle qui le repreſente eſt aſſiſe donnant la benediction. Il eſtoit de l'Ordre de S. François. Sixte V. du meſme Ordre, lors qu'il n'eſtoit encore que Cardinal, voyant qu'il n'auoit qu'vn Sepulchre ſi ſimple, qu'à peine le remarquoit-on, par vne ſemblable pieté, & generoſité, que celle dont il fit commencer auſſi ſa magnifique Chapelle en cette Egliſe, auant que d'eſtre Pape, luy fit faire cette ſepulture à ce grand Pape, auec vne Epitaphe qui contient les grandes choſes qu'il fit pour la gloire de Dieu & le bien de l'Egliſe, & qui finit par cét Eloge : *Tandem Iuſtitia & Religione orbem terræ moderatus, magna ſanctitatis opinione abiit.* Il fit pluſieurs choſes pour la decoration

de cette Eglise, comme nous l'auons remarqué.

Il y a à l'entrée de l'Eglise à main gauche contre le mur vn fort beau sepulchre de porphyre qu'on dit estre celuy de Iean Patrice fondateur, comme nous auons dit, de cette Eglise: Et tout aupres on void vn grand Tableau peint à huile où est representée la resurrection du Lazare, qui est vn rare ouurage de cét excellent & celebre peintre Hierôme Mutian, lequel ordonna par son Testament qu'il seroit mis en ce lieu.

A l'opposite il y a vne Inscription notable en façon d'Epitaphe, que les Chanoines y ont fait mettre pour vn insigne monument de la fondation que fit le grand Cardinal Tolede Iesuite, de plusieurs Chapellains pour le seruice de la Sainte Vierge à l'Autel où estoit autrefois son Image, outre plusieurs presents qu'il y fit. Les Chapelains, appellez les Chapelains Toletans, ou de Tolede, s'acquittent de leurs obligations en la Chapelle de Paul V. où est maintenant la mesme Image.

Dans le lieu qui sert de vestibule à la grande Sacristie des Chanoines, que fit faire, comme nous auõs dit, Paul V. & aussi à leur petit Chœur; il y a à main gauche sur vn pied d'estail de marbre vne grande Statuë de bronze de ce Pape signalé bien faiteur de cette insigne Eglise, & de son illustre Chapitre. Elle le represente assis, & donnant la benediction: C'est vn ouurage de Paul Iean Quitico.

De l'autre costé on void le monument d'vn Ambassadeur de Congo, fait par le Cheualier Iean Laurent Bernino. Il y a aussi dans l'Eglise plu-

ſieurs autres monuments de Cardinaux, & perſonnes Illuſtres.

Hors l'Egliſe ſous le Portique, il y a vn ancien ſepulchre des premiers Chreſtiens, lequel eſtoit chez le Cheualier Gualdi, lequel eſt fort curieux de la conſeruation des choſes anciennes. Il le fit tranſporter en ce lieu l'an mil ſix cens trente-deux, pour y eſtre veu & conſerué plus dignement.

CHAP. IX.

De la Colomne qui eſt deuant cette Egliſe.

DANS la place qui eſt derriere Ste Marie Maieure, il y a vne Aiguille ou Obeliſque, qui eſt vne des quatre que Sixte V. dedia à la Croix, comme nous auons dit en traitant de celle qui eſt dans ſa place de S. Pierre : Mais d'autant que ce que nous en auõs dit là, entant qu'elle eſt cõſacrée à la Ste Croix, ſuffit pour repreſenter les autres conſiderées de cette ſorte, nous ne dirõs rien dauantage de celle-cy, non plus que des deux autres, que dans le ſecond Liure où nous traite-

rons des Antiquitez prophanes, & aussi des Obelisques en general, & de celles-cy en particulier.

Ce n'estoit pas assez à la pieté de Paul V. & à sa deuotion vers la Ste Vierge, que de luy auoir fait edifier cét incomparable Chapelle en son Eglise, dont nous auons fait la description, s'il ne luy eut encor fait éleuer dãs la place qui est deuant la mesme Eglise vne Colonne d'vne admirable hauteur pour soûtenir son Image, & l'exposer à la veuë & au culte des fideles au milieu de l'enceinte de Rome.

Cette superbe & maiestueuse Colonne canelée & d'ordre Corinthien, & qui paroist de marbre blanc, estoit dans l'ancien Temple de la paix, duquel nous parlerons au second Liure, assez loin de cette Eglise; neantmoins, nonobstãt sa prodigieuse grandeur, Paul V. la fit transporter par la conduite de Charle Maderne Lombard Architecte de la Fabrique de S. Pierre, l'an mil six cens quatorze. Elle fut mise sur vn pied d'estail de marbre: Ce pieux Pape fit mettre dessus vne grande Statuë de la Vierge tenant son fils, de bronze doré, laquelle a la face tournée vers l'Eglise, & ceux qui en sortent. Elle est soûtenuë de deux Dragons, & de deux Aigles de pareille matiere, qui sont sur le pied d'étail, & representent les armes de ce Pape. Mais le Dragon semble y estre bien à propos, pour signifier que la Ste Vierge par la puissance de son fils, a écrazé la teste du dragõ infernal. Le pied de cette magnifique Colomne est encore enrichy & orné d'vne belle fontaine. Le modele de la statuë de la Vierge fut fait par vn François appellé Guil-

laume, & le iet eſt de Dominique Ferreri Romain. Il y a quelques vers ſur les faces des deux coſtez du pied d'eſtail, & ſur celle de deuant cette Inſcription ;

Paulus V. Pontifex Maximus Columnam veteris magnificentiæ monimentum, informi ſitu obductam, neglectámque; ex immanibus Templi ruinis, quod Veſpaſianus Aug. acto de Iudæis triumpho, & Reipublicæ ſtatu confirmato, paci dicauerat, in hanc ſplendidiſsimam ſedem ad Eccleſiæ Liberianæ decorem augendum, ſuo iuſſu exportatam & priſtino nitori reſtitutam, Beatiſsimæ Virgini, ex cuius viſceribus Princeps veræ pacis genitus eſt donum dedit, æneamque eius ſtatuam, eius faſtigio impoſuit. Anno Domini M. DC. XIV. Pontif. IX.

Heureuſe Colonne, laquelle apres auoir demeuré par tant de ſiecles dans les ruines du Temple prophane d'vne fauſſe deïté que les Infideles adoroient ſous le nom de la Paix, a eſté deſtinée à vn vſage ſi ſaint, ſi noble, & ſi glorieux, que de ſouſtenir l'Image ſacrée de la Mere du vray Dieu, du Prince de la Paix, & du Roy pacifique, laquelle en tient la figure entre ſes bras. Cette belle Image a la face tournée vers le frontiſpice de cette Egliſe, & regarde ceux qui en ſortent comme beniſſant leur deuotion. Mais la Colonne ſur la-

quelle elle eſt, eſt ſi haute, & le lieu de ſa ſituation ſi éleué, qu'elle regarde auſſi du milieu de l'enceinte de Rome Chreſtienne, les quartiers qui en sont plus habitez, comme pour l'aſſeurer de la protection de la puiſſante Mediatrice des Chreſtiens qu'elle repreſente; & elle ſe detourne de ceux leſquels ſont maintenant deſerts, qui ſont du coſté oppoſé, & furent autrefois habitez par les Idolatres pour témoigner ſon auerſion de leur faux culte. Il ſemble encore que d'vn lieu ſi eminent cette ſainte Image adreſſe & inuite à venir viſiter ſon Egliſe. Et puis qu'elle eſt toute éclatante d'or, elle eſt comme vn phare brillant de lumiere qui ſert de guide à ce Port de Bonne Eſperance. O grande Protectrice des Chreſtiens, & Refuge des pecheurs, puis que nous auons comparé ce ſaint Temple où vous preſidez à vne fortereſſe qui leur ſert d'aſyle, nous pouuons bien comparer cette grande & haute Colomne qui eſt deuant, & ſoûtient & fait paroiſtre voſtre Image auec tant d'éclat, & de Maieſté, à la tour fauorable d'vn phare heureux & deſiré, qui fait reuiure les eſperances de ceux qui durant vne obſcure nuit ſe voyoient expoſez au peril eminent d'vne effroyable tempeſte. Comme voſtre Image ſacrée regarde les fideles de deſſus cette auguſte Colonne d'vn Temple des Infideles dedié à vne paix imaginaire; Regardez-les auſſi vous-meſme de voſtre Trône glorieux, pour leur en obtenir vne veritable; Regardez, regardez, Mere de Miſericorde, cette Mer des miſeres d'vne guerre ſanglante, leſquelles depuis tant d'années, par vn iuſte chaſtiment de nos pechez,

vont inondant toute l'Europe. L'orage en eſt ſi furieux, qu'il menace de nous abyſmer, ſi vous ne nous obtenez la grace d'vne vraye penitence pour appaiſer l'ire du Dieu des Armées. Faites changer ce ſiecle de fer & de diuiſion en vn ſiecle d'or & d'vnion entre les Princes Chrêtiens, afin qu'ils conſpirent à eſtendre & faire florir le Royaume de voſtre fils. Eſperant cela de voſtre bonté, nous nous refugions ſous vôtre protection, ſainte Mere de Dieu. Ne reiettez pas nos prieres dans nos neceſſitez; mais deliurez-nous touſiours de toute ſorte de perils, Vierge glorieuſe & benite.

CHAP. X.

Des Egliſes qui ſont au quartier de Ste Marie Maieure.

S. Antoine.

EN ſortant de ſainte Marie Maieure, on rencontre tout aupres à main gauche l'Egliſe de S. Antoine, auec la Maiſon & l'Hoſpital des Religieux François de l'Ordre de S. Antoine, dont le General eſt l'Abbé de S. Anthoine de Vienne en Dauphiné, qui y tient vn Prieur, ou Vicaire, & quelque nombre de Religieux, tous François, n'y en pouuant, comme ie croy, auoir d'autres. Il y auoit anciennement en ce lieu vn Temple des Gentils dedié, ſelon quelques-vns, à Diane, que S. Simplicius Pape dedia à S. André vers l'an quatre cens ſoixante-ſept : On void encore cét edifice entre cette Egliſe de S. Antoine, & ſon Hoſpital. On l'appelloit lors l'Egliſe de S. André *in Barbara*. Et il y auoit auſſi vn Monaſtere & vn Hoſpital pour les Pelerins, où l'on tient qué S. François s'eſtoit re-

tiré lors que le Pape Innocent Troisiéme, apres l'auoir renuoyé, faisant difficulté d'établir son Ordre, le fit chercher & appeller, en suite d'vne vision qu'il eut, rapportée en la vie de ce Saint. Il est vray que S. Bonauenture parlant de cela, appelle l'Hospital où il se retira l'Hospital de S. Anthoine, & neantmoins cette Eglise de S. Antoine n'estoit point encore faite du temps de S. François, mais on tient qu'il l'a appellé du nom qu'il auoit lors qu'il escriuoit; car il ne mourut qu'en l'an mil deux cens septante-quatre, & cette Eglise de S. Anthoine fut bastie en mil deux cens cinquante-neuf. Ce fut par vn leg du Cardinal Pierre Capocchi Romain, qui a sa sepulture dans sainte Marie Maieure, qu'elle fut bastie, & l'ancien Hospital reparé; & qu'on y fit venir quelques-vns de ceux de cét Ordre. Et leur Hospital sert pour les personnes incommodées de quelques maux.

Sainte Bibiane.

CEtte Eglise dépend de Ste Marie Maieure, dont elle est assez prés audelà de S. Antoine, prés du lieu, où estoit le Palais Licinian. Elle est dédiée à S. Bibiane Vierge, & Martyre, dont la maison estoit en ce lieu, l'Eglise fait la feste de cette sainte le second Decembre. Il y a en ce même lieu vn ancien Cimetiere, dit de S. Anastase Pape, où on tient qu'on a donné sepulture, a beaucoup de Martyrs. On appelloit ce quartier *ad Vrsam Pileatum*, à cause de

la figure d'vn Ours couuert d'vn drapeau qui s'y voyoit. Selon quelques-vns cette Eglise fut bâtie par S. Simplicius Pape, au mesme temps qu'il bastit celle de S André, dont nous venons de parler, à sçauoir l'an quatre cens soixante-sept. Mais selon d'autres il est plus probable qu'il la repara & agrandit seulement, & qu'elle fut bâtie plus de cent ans auant luy par vne Dame Romaine appellée Olimpiane, parente de Ste Bibiane. Elle fut reparée par Honorius l'an mil deux cens seize, & de nostre temps Vrbain VIII. qui estoit particulieremẽt deuot vers cette Sainte, la fit reparer en sorte, qu'encore qu'elle soit petite, elle est neantmoins fort agreable. En faisant cette reparation on découurit le corps de la Sainte, & ceux de sainte Daphrose qui estoit sa Mere, & sainte Demetria sa sœur, ausquelles elle auoit donné sepulture en sa propre maison, où est cette Eglise: Ils furent tous mis sous le grand Autel. On void en cette Eglise vne Colonne à laquelle on tient que Ste Bibiane fut liée. Aussi il est dit dans les Leçons de son Office qu'elle fut liée & foüettée à vne Colonne. Ie croy que le chef de Ste Bibiane, qui est à Ste Marie Maieure, comme nous l'auons dit, est celuy de celle-cy, & mesme qu'on l'apporte en cette Eglise le iour de sa feste, en laquelle il y a grand concours & deuotion vers cette grande Sainte.

Sainte Praxede.

EN sortant de sainte Marie Maieure, on à tout aupres à main droite cette ancienne & insigne Eglise, qui est vn Tiltre de Cardinal Prestre, & Paroisse, où il y a des Religieux de Saint Iean Gualbert. La maison paternelle de Sainte Praxede estoit en ce lieu, & s'estendoit iusques où est l'Eglise de Sainte Potentiane, laquelle est derriere sainte Marie Maieure; car c'estoit vn grand Palais de S. Pudens pere de ces deux saintes Vierges, qui estoit Senateur Romain, personne fort illustre, & lequel receut le premier S. Pierre chez luy, lors qu'il alla prescher l'Euangile à Rome, & les saintes assemblées des premiers Chrestiens se faisoient en cette sienne maison. Cette Eglise est assez grande, & fort ancienne, car il en est parlé au premier Synode Romain qui se fit sous le Pape Symmachus, vers l'an cinq cens. Mais son ancienneté passe bien au delà, puis que dans les Actes de la vie de Ste Praxede, qu'on tient qu'escriuit vn bon Prestre appellé Pasteur, lequel luy donna la sepulture l'an cent soixante-quatre, auquel elle mourut; il en est parlé sous le nom de Tiltre, qui est celuy qui se donna aux premieres Eglises pour les raisons que nous auons dites en nostre Introduction, & qui est demeuré à present aux seules Eglises soûmises à quelque Cardinal, ainsi que l'est celle-cy. Ainsi on edifia vne Eglise à Ste Praxede, fort peu de temps apres sa mort; car cét Autheur des Actes de sa vie les escriuit vers l'an

Le.

cent soixante-sept : il estoit frere du Pape Saint Pie premier ; Et comme il y a tres-grande apparence le mesme que celuy dont il est fait memoire, comme de Saint dans le Martyrologe, au vingt-sixiéme Iuillet, où il est dit que l'Eglise de Ste Potentiane, sœur de Ste Praxede, fut appellée de son nom le Tiltre de Pasteur : Nous en parlerons en suite de celle-cy. Ce nom peut-estre fut donné à l'Eglise de Ste Potentiane, ou parce qu'il eut le soin de la faire bastir, ou pour quelque autre raison. Neantmoins le premier bastiment de cette Eglise de sainte Praxede n'estoit pas grand comme celuy qui se void maintenant. Il y a bien apparence que ce fut le Pape S. Pie qui la fit edifier.

Le Pape S. Paschal vers l'an huit cens dix-sept la renouuela entierement, & bastit ainsi qu'elle se void, & y fonda vn Monastere pour des Religieux Grecs; Mais de plusieurs Chapelles qu'il y fit faire, il n'en reste que celle de S. Zenon Martyr, en laquelle il mit son corps auec celuy de S. Valentin, aussi Martyr, desquels il est fait memoire dans le Martyrologe au quatorziéme Février, & ceux aussi de beaucoup d'autres Saints. Il l'a fit orner de Mosaïque qui s'y voit encore. Cette Chapelle est fort considerable & celebre, non seulement pour cela, mais aussi pour plusieurs autres choses. Elle fut appellée Iardin du Paradis, & sainte Marie déliurez-nous des peines d'enfer (ce qu'il faut entendre du Purgatoire) à cause d'vne ancienne Image qui s'y void, & de la vision laquelle y eut le mesme S. Paschal y disant la Messe pour vn sien Néveu

mort

mort, duquel il veit l'ame portée au Ciel par la Ste Vierge, par vne fenestre qui est au dessus de l'Autel; de laquelle vision il y a vne Inscription. Mais ce qui s'y void de plus considerable, c'est la Colonne de la Flagellation de Nostre Seigneur. Elle est dans vne Grote ou concauité qui est dans le mur à main droite, où il y a vne lampe ardente, & on la void par vne grille qui est deuant. Plusieurs pensent qu'elle n'est pas entière, parce qu'elle n'est haute que d'enuiron deux pieds. Mais il y a vne Inscription dans la Chapelle, peinte sur le mur qui declare qu'elle est entiere; & que c'est celle qui estoit dans le Pretoire de Pilate, pour la flagellation des condamnez à mort auant leur supplice, selon les Loix Romaines, & qu'elle estoit ainsi petite afin qu'elle n'empeschât la flagellation de tout le corps. S. Hierôme parle d'vne plus grande Colonne qui fut transportée au Portique de l'Eglise du Mont Sion. Mais plusieurs Autheurs asseurent que celle-là pouuoit auoir esté prise de la Maison de Caïphe, & qu'on la conserua ainsi parce que Nostre Seigneur y auoit esté lié (& non pas foüetté) en attendant que le Conseil des Iuifs s'assemblast. Celle-cy fut apportée à Rome vers l'an mil deux cẽs vingt-trois (comme le declare la mesme inscription qui est en la Chapelle) par le Cardinal Iean Colonna, Legat au Leuant d'Honorius Troisiéme. Elle paroist comme vn marbre gris marqueté de blanc & noir. Il y a en cette mesme Chapelle vn rare ouurage de peinture de la Flagellation de Nostre Seigneur, qui est de l'excellent Iulles Romain, contemporain, & ce me semble Disciple de Ra-

phaël d'Vrbain. S. Charles Borromée estant Cardinal Titulaire de cette Eglise, & demeurant tousiours en vne maison qui est ioignant, disoit de nuit son Office dans cette sainte Chapelle, & le matin la Messe. Il faisoit aussi souuent des Exhortations au peuple dans l'Eglise, pour la reparation & l'ornement de laquelle il fit beaucoup de choses, & on y conserue plusieurs choses de luy, entre lesquelles sont vn camail, & vne mitre, & il y a vne Chapelle de luy.

Le Pape S. Paschal transporta de diuers Cimetieres en cette Eglise, pour estre plus dignemét iusqu'à deux mil trois cens corps de saints Martyrs, lesquels sont en diuers lieux. Cette translation est representée sur la grande Arcade. Et S. Charles Borromée estant Titulaire, fit faire deux Inscriptions de cela aux deux Portes; outre qu'il fit accommoder deux petits palcons des deux costez de l'Autel; sur lesquels on conserue quantité de Reliques qui se monstrent au peuple à certains iours. Panciroле apres Vgonius dit que le corps de Ste Praxede est sous le grand Autel, comme encore celuy de Ste Potentiane.

Sainte Praxede & sainte Potentiane estants fort riches, s'occupoient à assister les nouueaux Chrestiens, & à leur donner sepulture, particulierement aux Martyrs, desquels elles recueilloient le sang, & le mettoient dãs des vases qu'elles cachoient en leur maison, qui estoit, comme nous auons dit, au lieu où sont maintenant leurs Eglises. Et en toutes deux on void vne place profonde en façon de puits où elles les mettoient.

On conserue à Ste Praxede vn Image de No-

ſtre Seigneur d'ouurage de Moſaïque que donna S. Pierre à S. Pudens, ſon pieux Hoſte, & pere de ces deux Saintes Vierges, où le nom de ce saint Apoſtre eſt écrit en Grec. Et à l'entrée de l'Egliſe pres la grand' Porte, il y a contre le mur vne longue pierre ſur laquelle Ste Praxede couchoit par auſterité.

Il y a aſſez prés de l'Egliſe Ste Praxede celle des Sts VITVS ET MODESTE, qui eſt vne Diaconie, ou Tiltre de Cardinal Diatre où l'on void vne grande pierre ſur laquelle on tient par tradition que furent martyriſez pluſieurs fideles, & que c'eſt vne de celles que les Infideles appelloient pour cela criminelles, telle qu'vne autre qui eſt dans les Grotes de S. Pierre, comme nous l'auons remarqué.

Et vn peu plus loin il y a l'Egliſe de S. LAVRENT, dit *in panis perna*, peut-eſtre du nom de quelque famille. C'eſt vn Tiltre de Cardinal Preſtre, celebre par le martyre de S. Laurent, qu'il ſouffrit au lieu où elle eſt; Elle eſt d'vn Monaſtere de Religieuſes de l'Ordre de S. François. Elle fut conſacrée par Boniface Huitiéme l'an mil trois cens. On y void la ſepulture de Ste Brigide, ou Brigitte, Vierge d'Eſcoſſe, dont le corps fut porté en ſon pays, & il en reſte icy ſeulement vn bras; il y a vn bras de S. Laurent, & quelque partie de la grille ſur laquelle il fut roſti. On y void la ſepulture du Cardinal Guillaume Sirlette, tres-celebre pour ſa doctrine, & pieté, & auec lequel S. Charles Borromée auoit vne eſtroitte amitié.

Il y a aſſez prés de celle-là vne autre Egliſe

de S. LAVRENT, dite *in Fonte*, à cause de la Fonteine miraculeuse qui y sourdit lors que ce grand Saint y estoit arresté prisonnier sous la garde d'Hypolyte, seigneur Romain, lequel il conuertit, & baptisa auec toute sa famille de l'eau de cette fontaine que Dieu fit sourdir à sa priere, & laquelle s'y void encore.

Sainte Potentiane, ou Pudentiane.

CEtte Eglise de Ste Potentiane est derriere sainte Marie Maieure, * & comme celle de sainte Praxede sa sœur, qui est deuant, elle est située au lieu où estoit la maison de S. Pudens leur pere, laquelle s'estendoit iusque-là. Car c'estoit vn Senateur Romain, fort riche & puissant, & comme remarque Baronnius, c'est vne assurée tradition que cette maison fut le lieu du premier logement à Rome du Prince des Apostres S. Pierre, & que les premiers Chrestiens s'y assembloiét pour assister à la Messe, & y faire leurs prieres. Il y a mesme l'Autel sur lequel S. Pierre disoit lors la Messe, c'est vn Autel de bois, car iusques à S. Sylue stre on vsoit d'Autels semblables, mais il est sous vn Autel de pierre. S. Pie Pape fit conuertir cette heureuse maison de S. Pudens en Eglise, vers l'an cent soixante, en l'honneur de Dieu, & de Ste Potentiane. Elle fut appellée le Tiltre ou Eglise de Pudens; on l'appella aussi le Tiltre de Pasteur, du nom de S. Pasteur, dont il est fait memoire dans le Martyrologe au vingt-sixiéme Iuillet; lequel comme nous auons dit, tres-probablement, est le

même que celuy qu'on tient auoir eſcrit les Actes de Ste Praxede, lequel eſtoit frere de S. Pie. Son nom pût eſtre donné à l'Egliſe, ou parce qu'il auoit eu le ſoin de la faire baſtir, ou pour quelque autre raiſon. Baronius adiouſte que ce Tiltre ou Egliſe de Ste Potentiane eſt tenuë pour la plus ancienne de toutes. Le Cardinal Henry Caëtan en eſtant Titulaire, car c'eſt vn Tiltre de Cardinal Preſtre, l'a fait rebaſtir tout de neuf à la moderne; & y fit faire vne ſi magnifique Chapelle, qu'elle peut tenir le premier rang apres celles de Sixte Quint, & de Paul Cinquiéme. Il y a ſa ſepulture eſtant decedé bien-toſt aprés; à ſçauoir l'an mil cinq cens nonante-neuf.

Sainte Potentiane qui s'occupoit, comme nous auons dit, à aſſiſter les nouueaux Chreſtiens, & à donner ſepulture aux Martyrs, la donna en ce lieu de ſa maiſon à trois mille. Il y a encore ſous terre des ſales en façon de Portiques, qui eſtoient des Termes ou bains de Nouato, frere de Ste Potentiane, leſquels ſeruoiét à leur famille, ſelon l'vſage du temps, où l'on tient qu'elle la leur donnoit. Il y a auſſi dans l'Egliſe vne place profonde en façon de puits où elle cachoit leur ſang, recueilly auec des eſponges. Ce ſont maintenant les Peres Feuillants qui ont cette inſigne Egliſe.

† † †

SECTION SIXIE'ME.

Des trois dernieres des ſept Egliſes.

SAINT LAVRENT.



S Laurens 5

CHAPITRE PREMIER.

De S. Laurent dit hors les murs.

C'EST icy la cinquiéme & derniere des Eglises qui ont le Tiltre de Patriarchales pour la raison que nous auons dite en l'Introduction, & la cinquiéme des sept dont nous traitons: Elle est appellée S. Laurent hors les murs, à cause qu'elle est vn peu hors la Ville, comme on peut voir dans la Carte, sur le chemin qui va à Tiuoli. Ce fut Constantin qui la fit bastir vers l'an trois cens trente, ainsi que S. Iean de Latran, & plusieurs autres, & qui luy fit plusieurs riches dons. Le lieu où elle est fut appellé le Champ Veran, peut-estre du nom de quelque famille à qui il appartenoit, ou qui auoit là aupres quelques terres; mais il appartint depuis à Ste Cyriaque, laquelle fit faire en ce lieu qui luy appartenoit vn Cimetiere soûterrain pour les Chrestiens & Martyrs, qui fut appellé de son nom le Cimetiere de Cyriaque. Le corps de S. Laurent y fut porté du lieu où il auoit souf-

ferr le Martyre, où il a vne autre Eglise dit S. Laurent dite *in panis perna*, dont nous auōs parlé. Il y fut porté par Iustin Prestre, & Hipolite, que S Laurent auoit conuerti auec toute sa famille, & cét Hipolite souffrit depuis le martyre, & son corps fut porté au Cimetiere de son nom, duquel on entre en celuy de Cyriaque; & mesme on tient qu'il en fait partie; & il se peut faire que son nom luy a esté donné depuis que son corps y est. Iustin y porta aussi celuy de sainte Cyriaque, laquelle mourut par le martyre, & le mit aupres de celuy de S. Laurent. Mais il a esté transporté depuis ailleurs. Enfin le mesme Iustin fut aussi Martyr, & son corps fut mis aussi auprés celuy de S. Laurent

L'Eglise que fit bastir Constantin vers l'an trois cens trente, alloit iusques où estoit le corps de S. Laurent, & S. Syluestre, mit ce saint corps deuant l'Autel de la Tribune. Mais le Pape Pelage second vers l'an cinq cens septante-sept, fit la nouuelle Eglise, c'est à dire, la partie d'enhaut où l'on monte par quelques degrez, & où est maintenant le Chœur & la Tribune. Ce Pape fut predecesseur de S. Gregoire le Grand, lequel rapporte vne chose notable qui arriua lors que ce mesme Pape voulut faire orner le lieu de la Confession, c'est à dire, vn lieu de l'Eglise auquel, ou pres duquel, il y a quelque corps saint. C'est qu'on découurit par hazard le sepulchre de S. Laurent, sans qu'on sceut precisément le lieu où il estoit. Car les fideles vsoient quelquefois, comme nous l'auons desia remarqué, de cette diligence, pour tenir les corps saints en lieu plus asseuré, qu'ils

les tenoient en quelque lieu ſecret. Or bien qu'on n'eut point touché à ce ſaint corps, tous ceux qui le veirent moururent dans dix iours. Le corps de S. Eſtienne premier martyr, (à la reſerue de pluſieurs Reliques qu'il y a de luy en diuers lieux) fut mis, ayant eſté rranſporté de Conſtantinople, dans ce meſme ſepulchre de S. Laurent l'an cinq cens cinquante-ſept, ſous le Pape Pelage premier. Et le corps de S. Laurent ſe retira de luy-meſme pour faire place à celuy de S. Eſtienne. Il eſt fait memoire de cette Tranſlation au Martyrologe le ſeptiéme May.

Cette Egliſe a trois Nefs, vne grande, & deux petites, ſous leſquelles il y a pluſieurs Autels bien ornez: La grande a de chaque coſté douze groſſes Colonnes de marbre appellé *granito*. Le paué eſt de marbre rapporté, & le lambris bien doré. Au bout de la Nef deuant les degrez de marbre par leſquels on monte, cõme nous auons dit, au Chœur, il y a vne belle baluſtrade de laquelle on deſcend en bas à la Confeſſion pour honorer les corps de S. Laurent, S. Eſtienne, & S. Iuſtin. Il y a en ce lieu bas vn Autel où eſt le S. Sacrement. Le grand Autel eſt au deſſus, au haut des degrez du Chœur: le deuant tourné vers la Tribune ou fonds de l'Egliſe, ainſi que pluſieurs autres dont nous auons parlé, & en auons dit la raiſon en l'Introduction. Il eſt couuert d'vn ciboire de marbre ſouſtenu de quatre fort belles Colonnes de porphire. On va & on deſcend au Cimetiere de ſainte Cyriaque, où il reſte encore beaucoup de corps de Saints Martyrs, par vne magnifique porte de marbre qui eſt

ſous vne des petites Nefs.

Il y a dans le Chœur vne grande pierre de marbre ſur laquelle fut mis le corps de S. Laurent, où on tient que quelques marques ſe ſont faites par ſon ſang & ſa graiſſe Et en quelque autre lieu on conſerue vn vaiſſeau qui ſeruit pour le Bapteſme qu'adminiſtra S. Laurent eſtant priſonnier.

On void en cette Egliſe le ſepulchre du Cardinal Guillaume Fieſque, Néveu du Pape Innocent IV. lequel auoit le meſme nom de Fieſque, & eſtoit natif de Gennes. Honorius Troiſiéme de la maiſon des Sauelli, l'an mil deux cens ſeize, couronna vn Empereur de Conſtantinople en cette meſme Egliſe : C'eſt vne Abbaye où il y a des Chanoines Reguliers de S. Auguſtin dits de S. Sauueur.

CHAPITRE II.

DE L'EGLISE DE SAINTE CROIX

dite en Hierusalem.



Ste Croix en hierusalem . 7 .

NOVS auons traitté des cinq Egliſes Patriarchales dans l'ordre qu'il ſemble que l'Egliſe leur donne: Car nous auons donné le premier lieu à l'Egliſe de S. Iean de Latran, parce qu'elle fut dédiée à Noſtre Seigneur ſous le Titre de Sauueur: Le ſecond à celle de S. Pierre, parce qu'il fut, ſon premier Vicaire: Le Troiſiéme à celle de S. Paul, que l Egliſe ne ſepare iamais en l'Office Diuin de ce grand Prince des Apoſtres: Le quatriéme à l'Egliſe de Ste Marie Maieure, parce qu'encore qu'elle ne ſoit pas ſi ancienne que celle de S. Laurent, qui a le cinquiéme (bien que la difference de l'ancienneté ne ſoit que d'enuiron vingt-cinq ou trente ans) parce que la dignité de la tres-ſainte Vierge merite cela; auſſi l'Egliſe la fait encore la quatriéme de celles qui ont vne Porte Ste qui s'ouure l'Année du Grand Iubilé; & ceux qui traittent ſeulement de ces quatre leſquelles l'ont, donnent le premier ordre à l'Egliſe de S. Pierre, parce que, comme ie croy, que ſa Porte ſainte eſt la premiere ouuerte par le Pape. Ainſi les Autheurs donnent quelquefois, ſelon leur deſſein, diuers rangs aux ſept Egliſes, ſans auoir égard à leur preeminence & dignité.

Celle de Ste Croix en Hieruſalem, dont nous auons à parler, eſt ordinairement miſe au ſeptiéme lieu par ceux qui traitent des Sept Egliſes, ou qui

les representent par figures (& nous le luy donnons aussi en celle qui est icy par sa marque,) & le sixiéme à S. Sebastien, parce que, comme ie croy, que celle de S. Sebastien se visite auant celle de Ste Croix le plus souuent par ceux qui font le voyage des Sept Eglises commençants par celle de S. Pierre, qui est la plus proche des quartiers de Rome, qui sont maintenant les plus habitez ; & de là ils vont à S. Paul, puis à S. Sebastien, & à S. Iean de Latran, d'où ils vont à Ste Croix en Hierusalem, qui en est fort proche ; puis ils sortent la Ville pour aller à S. Laurent, & de S. Laurent ils vont à Ste Marie Maieure: C'est pourquoy quelques-vns la mettent au dernier rang Mais pour nous qui suiuons vne autre route, puis que nous sortons de S. Laurent, pour plusieurs raisons il me semble plus à propos de parler en suitte de l'Eglise de Ste Croix, qui en est assez proche, & pardeuant laquelle il faut passer pour aller de S. Laurent à S. Sebastien, qui en est fort loing ; laissant neantmoins à ces deux Eglises leurs pretentions de Primauté, & preéminence, dont ie ne iuge point.

L'Eglise de Ste Croix surnommée en Hierusalem, à cause de quantité de terre prise du Mont de Caluaire, qui y fut transportée, comme nous dirons, est entre S. Iean de Latran, & S Laurent, ioignant les murs de la ville en dedans, & à l'extremité du quartier appellé le Mont Celius. Ce fut l'Empereur Constantin le Grand qui la fit edifier, à la priere de Ste Helene sa Mere, vers l'an trois cens trente, vers lequel, comme nous auons dit, il fit aussi bastir celle de S. Laurent ; & il

la fit faire en l'honneur de la vraye Croix de N. S. dont la mesme Ste Helene luy auoit donné vne notable partie (apres l'auoir fait chercher, & trouuée en Hierusalem, où elle en laissa vne autre partie) laquelle il mit en cette mesme Eglise. Le Pape S. Syluestre la consacra. Il y auoit là vn Palais appellé le Palais Sessorien, ou c'est vne tradition que Ste Helene logeoit. Il y auoit là aupres deux Temples des Infideles, l'vn de Venus, & l'autre de Cupidon, dont on void encore quelques vestiges pres de l'entrée de l'Eglise à main gauche. De sorte que le pieux Constantin, en faisant bastir en ce lieu vne Eglise en l'honneur de la Sainte Croix, vengea & repara l'iniure qui luy auoit esté faite par quelques Infideles au Mõt de Caluaire, où ils mirent vne Idole de Venus, pour faire perdre la memoire de cette Ste Croix. Outre la fondation, Constantin fit encor plusieurs riches dons à cette mesme Eglise.

Ste Helene fit faire vne Chapelle en vn lieu plus bas que l'Eglise, lequel est tout au fonds. On tient que c'estoit vne sienne Chambre qui estoit en ce Palais Sessorien, où nous auons dit que c'est vne Tradition qu'elle demeuroit : On l'appelle la Chapelle de Ste Helene.

Outre quantité de Reliques que cette pieuse Imperatrice Ste Helene fit apporter à Rome, elle y fit aussi transporter du lieu où Nostre Seigneur fut crucifié au Mont de Caluaire quantité de Terre sainte qu'elle fit mettre en cette sienne Chapelle. C'est pour cela que la mesme Chapelle, & aussi toute l'Eglise, sont surnommées en Hierusalem. Cette Chapelle est fort magnifi-

que, ayant esté reparée & ornée par diuerses fois & diuerses personnes. Il y a maintenant trois Autels: Ste Helene est representée en celuy du milieu.

Or bien que cette Eglise ne paroisse pas auec toute la magnificence dont il est croyable que Constantin la fit bastir, ainsi qu'il fit beaucoup d'autres, estant décheuë & ayant esté ou reparée, ou rebastie en diuers temps; neantmoins il y a encore quelques marques ou vestiges de sa premiere splendeur. Il y à sur la grande Nef (laquelle est accompagnée de deux petites, ou de chaque costé il y a trois Autels) douze grandes Colomnes de marbre, dit *granito*, six de chaque costé. Le paué est orné de marbre; on monte de la Nef trois degrez pour aller à la partie d'enhaut, ou croisée. Le grand Autel est au milieu sur ces degrez, &, comme ie croy, tourné vers le fonds de l'Eglise où est la Tribune, ainsi qu'en d'autres anciennes Eglises, comme nous l'auons remarqué; & est couuert d'vn pauillon ou Tabernacle soûtenu de quatre Colonnes de marbre. Le tres-saint Sacrement est conserué au fonds de la Tribune, dans vne niche fermée & ornée par dehors. Sur le haut de la mesme Tribune qui vá en arcade, on void au milieu vne grande figure de Nostre Seigneur donnant la Benediction, & des deux costez des Anges, tous dans vn grand champ de fin azur d'outre-mer estoilé d'or, auec les histoires de l'Inuention & Exaltation de la Tres-sainte Croix. Tout cela est vn rare ouurage, & pour la finesse des couleurs, & pour la maniere dont il est fait, qui n'est pas neantmoins de la plus

acheuée & accomplie, telle qu'elle a esté depuis que Raphaël d'Vrbain luy a donné sa derniere perfection ; mais comme celle de Pierre Perugino, qui, comme il me semble, fut son Maistre, il y a enuiron cent cinquante ans ; aussi quelques-vns estiment que c'est de quelqu'vn des Disciples du mesme Pierre.

Aux deux costez de la Tribune sur le mur, il y a deux portes ; l'vne qui est à main droite, par laquelle on descend à la Chapelle de Ste Helene, & vne autre par laquelle on descend à vne autre Chapelle basse, qui n'est separée de cette autre que par vne grande grille ou porte de barreaux de fer. Sur ces deux portes il y a des palcons d'où l'on monstre à certains iours les Reliques prises des Sacristies qui sont derriere.

Outre vne notable partie de la vraye Croix en trois morceaux, on conserue en cette insigne Eglise vn des Clous dont y fut attaché N. S. Ie renuoye le Lecteur à ce que nous auons dit dans nostre Histoire Chrestienne, pour resoudre la difficulté touchant le nombre de ces saints Clous, & de ce qu'on tient en auoir en plus de lieux qu'il n'y en auoit pour tenir N. S. attaché en Croix. Il y a aussi deux Espines de sa Couronne ; vne partie de l'Esponge dont on luy donna du vinaigre & du fiel ; le tiltre que Pilate fit mettre sur sa Croix ; le doigt dont S. Thomas toucha son sacré costé ; la moitié de la Croix du bon Larron ; & plusieurs autres Reliques. Quelques-vns escriuent qu'il y a aussi vne Phiole où il y a du Sang de Nostre Seigneur.

Le Tiltre de la Croix de N. S. fut apporté à Rome,

Rome, ainſi qu'vne partie de la meſme Croix, par l'ordre de Ste Helene. Il ſe conſeruoit dans vne petite feneſtre qui étoit ſur le grand Arc de cette Egliſe, lequel eſt ſur les degrez auſquels ſe termine la Nef) fermée de brique, auec vne Inſcription en lettres de Moſaïque; qui declaroient qu'il eſtoit là, mais ſi gaſtées par le temps, qu'à peine les pouuoit-on lire. Ainſi on ne le voyoit point iuſqu'à l'an mil quatre cens nonante-deux, ſous Innocent ~~ſeiziéme~~; auquel comme on faiſoit quelque reparation, on voulut auſſi rafraiſchir ces Lettres: & les ouuriers par haſard firent ouuerture de cette petite feneſtre, où il fut trouué dans vn petit coffre de plomb. C'eſt vne planche de bois où l'Inſcription eſt en Hebreu, en Grec, & en Latin, comme nous l'auons plus particulierement remarqué en la meſme Hiſtoire Chreſtienne.

Sous le grand Autel, il y a dans vn pretieux Sepulchre de porphyre deux corps ſaints, dont les noms ſont, Ceſarée, & Anaſtaſe.

Cette Egliſe eſt vn Titre de Cardinal où ſont des Religieux de l'Ordre de Ciſteaux de la Congregation de Lombardie.

On void en la Chapelle baſſe, qui eſt iointe à celle de Ste Helene, vn ancien pied d'eſtail de marbre (lequel fut trouué autrefois dans la vigne ou iardin du Monaſtere) qu'on tient auoir ſeruy pour ſoûtenir vne ſtatuë de cette grande Sainte & pieuſe Imperatrice, à cauſe d'vne Inſcription laquelle y eſt, en ces termes:

8e

Dominæ noſtræ FL. IVL. Helenæ piiſſimæ Auguſtæ, Genitrici D. N. Conſtantini Maximi Victoris clementiſſimi ſemper Auguſti, &c.

Tout ioignant le Monaſtere on void encore vne notable partie de l'Amphiteatre de Statilius, & vn peu au-delà quelques veſtiges de Cirque de l'Empereur Aurelian.



CHAP. III.

DE L'EGLISE DE S^{T} SEBASTIEN.



S Sebastien . 6

IL n'y a point de doute que cette insigne Eglise est tres-ancienne en son premier edifice, bien qu'on ne sçache pas certainement par qui elle fut premierement bastie. Il y en a qui tiennent que ce fut par Constantin; sans sçauoir toutefois sous l'Inuocation de quel saint. D'autres disent qu'elle fut bastie par vne pieuse Dame appellée Lucine, entendans, comme ie croy, celle à laquelle S. Sebastien s'apparut, & luy dit qu'elle fit transporter son corps au Cimetiere qui est soubs cette Eglise, comme nous dirons; ce qu'étant, elle pourroit estre plus ancienne de quelque peu d'années que l'Empire de Constantin; lequel cõmeça vers l'an trois cens: & le martyre de S. Sebastien arriua vers l'an deux cens octante.

Il est vray que S. Damase Pape premier du nom vers l'an trois cent septante, fit faire vne Eglise sur le Cimetiere qui est sous cette Eglise, ainsi que remarque Bosius apres Anastase, mais il doute si ce n'en fut point quelqu'autre que celle-cy. On y void vne fort ancienne Inscription sur vne pierre de marbre, laquelle témoigne que sous le Pontificat d'Innocent I. qui cõmença vers l'an quatre cens; deux Prestres d'vne Eglise qu'on appelloit le Titre de Bizante, firent faire quelque chose en ce lieu en l'honneur de S. Sebastien. Cette Inscription estoit autrefois contre le mur des degrez par lesquels on descendoit de l'ancienne Eglise à l'Autel de S. Sebastien, qui est maintenant dans la nouuelle, ainsi que cette même Inscription, laquelle est de cette sorte.

TEMPORIBVS SANCTI INNOCENTII
EPISCOPI PROCLINVS,
ET VRSVS PRESBB.
TITVLI BIZANTIS,
SANCTO MARTYRI
SEBASTIANO, EX VOTO FECERVNT.

Cette Inſcription donne bien à entendre que ces deux bons Preſtres Proclinus & Vrſus firent quelque choſe par vn vœu en l'honneur de S. Sebaſtien Martyr : Mais elle ne dit pas diſtinctemẽt ſi ce fut vne Egliſe, vn Autel, ou quelqu'autre choſe.

Le Cardinal Scipion Borgheſe, Néveu du Pape Paul V, ayant cette Egliſe en commande, la fit rebaſtir tout de nœuf vers l'an 1612. telle qu'elle ſe void maintenant d'vne belle & riche ſtructure, auec vn magnifique lambris, & ſon frontiſpice à la moderne ; & il y eſtablit les Peres Feüillans. Elle n'a qu'vne Nef, mais grande, claire, & fort agreable : Il y a dans cette Nef ſix Autels, trois de chaque coſté : Elle eſt ſeparée du Chœur ou fonds de l'Egliſe par vne baluſtrade. Le Maiſtre Autel eſt tout au fonds contre le mur. Il y a quatre grandes Colonnes de marbre vert, & vn grand Tableau peint à frais par Innocẽt Boulonnois, où eſt repreſenté Noſtre Seigneur en Croix, la Ste Vierge, & S. Iean l'Euangeliſte. A main droite en entrant dans l'Egliſe, le premier Autel eſt celuy des Reliques, le ſuiuant eſt de ſainte Françoiſe Romaine, & le troiſiéme de

S. Hierôme. Le premier à main gauche est de S. Sebastien; le suiuant de S. Charles Borromée, & le troisiéme de S. Bernard.

Entre quantité de Reliques qui se conseruent dans des Reliquaires en cette premiere Chapelle de main droite; on void là pierre sur laquelle Nostre Seigneur laissa imprimées les plantes des sacrez pieds en vne apparition à S. Pierre prés de Rome, ainsi qu'on lit en la vie de ce S. Apostre. Le lieu où elle arriua est entre cette Eglise, & la porte de la ville, qu'on appelle de S. Sebastien. Il y a vne petite Chapelle. On appelle cette Chapelle sainte Marie des Plantes estant appellée dás les Autheurs de ce nom ancien, *Sancta Maria ad passus.* Assez souuent neantmoins on l'appelle encore ce lieu, *Domine quo vadis*, à cause que St Pierre en cette rencontre, vsa de ces paroles, disant à N. S. *Seigneur, où allez-vous?*

Le corps de S. Sebastien repose au premier Autel de main gauche à l'opposite de cét autre, où sont les Reliques. Auant que le Cardinal Borghese eut renouuellé cette Eglise, comme nous auons dit, ce saint corps estoit à vn ancien Autel, non dans l'Eglise, mais en vn lieu bas deuant l'entrée du Cimetiere qui est dessous, où il est probable qu'il fut mis dés la premiere fois qu'il fut transporté par cette pieuse Lucine, à laquelle il s'apparut, puisque l'Eglise est particulierement sur ce lieu. Mais Gregoire IV. qui fut fait Pape l'an 827. le transporta à S. Pierre, d'où il fut depuis reporté icy à son premier sepulchre, on ne sçait pas bien certainement le temps de cette derniere Translation. Il y a toutefois apparence,

qu'elle fut faite par Honorius III. puis que l'an 1218. il fit faire & consacra solemnellement, ainsi que le témoigne vne ancienne inscription que rapporte Bosius, cét ancien Autel du lieu du Sepulchre de saint Sebastien, où ce semble il n'y en auoit point auparauant. On va en ce lieu bas où estoit cét ancien Autel par vne grande porte, & des degrez qui sont contre le nouueau, & on void en ce mesme lieu la sepulture d'vne sainte Lucine; Mais comme il y eut plusieurs saintes Lucines, on ne sçait bien certainement de laquelle est cette sepulture.

Lors qu'on voulut éleuer le sepulchre de S. Sebastien pour le mettre à son nouuel Autel, qui est iustement au dessus de la place où estoit cét ancien, il arriua vne chose assez remarquable; c'est que comme on l'eut vn peu éleué, il sembla que l'Eglise croulast; ce qui causa vne telle frayeur que chacun s'enfuit; Mais vn pere Iesuite qui estoit present, rappella les Maistres Maçons pour prier Dieu; & leur dit que puis que l'entreprise estoit commandée par le Vicaire de Nostre Seigneur il n'y auoit rien à craindre; on reprit le trauail, & on éleua le sepulchre sans aucune difficulté. L'Autheur, lequel rapporte cela, qui est Seueranus, dit l'auoir appris de ceux qui estoient presents.

Du mesme costé gauche où est l'Autel de S. Sebastien au de-là des deux autres Autels qui sont en suite, & prés de la balustrade qui separe le Chœur de la Nef; il y a vne grande porte par laquelle on entre dans vn passage qui en tournāt va vers le derriere de l'Eglise à ce celebre & saint

Lieu appellé les Catatombes, ou Catacombes. Il est vray que le nom de Catacombes, qui est celuy que luy donnent S. Gregoire, & les anciens Autheurs, luy est plus propre & particulier, parce que c'est vn mot Grec qui signifie ce qui est prés les tombes, ou sepultures, ainsi qu'est ce lieu, lequel est ioignant le Cymetiere dont nous parlerons, & quasi aussi bas, & mesme il y a des places d'anciennes sepultures: Mais le mot Catacombes signifie simplement vn lieu bas; C'est pourquoy ce nom semble luy auoir esté donné depuis l'autre, & comme commun tant à luy qu'au Cymetiere: Aussi par ce mot de Catatombes, on entend ordinairement tant ce lieu-cy que les Grotes du mesme Cymetiere.

Bosius qui fait la description de cét Edifice en sa Rome Soûterraine, estime qu'il estoit deuant l'entrée le Cimetiere de Calixte, a eu encore d'autres noms, cõme nous dirons, estant presque aussi bas dans terre que ce mesme Cimetiere; & dit aussi que les anciens Papes s'en seruoient au lieu d'Eglise durant les persecutions. Ie croy neantmoins que ce n'estoit que durãt celles qui n'étoiẽt pas violentes, & pendant lesquelles il restoit encore quelque liberté aux fideles. Car autrement ils n'eussent pas esté en ce lieu en asseurance, notamment si (comme est l'opinion de quelques-vns, ainsi qu'escrit le mesme Bosius) c'estoit vn edifice des Gentils auant que les Papes l'eussent destiné au Culte de Dieu. Il y a quantité de Chapelles en des lieux plus retirez & plus secrets du Cymetiere, ou sans doute les fideles alloient pour vacquer aux exercices de la Religion, lors que

l'orage de la persecution estoit plus grande.

Cét edifice des Catacombes est comme vne grande Chapelle ronde, à laquelle on descend par derriere l'Eglise S. Sebastien, par vn Escalier qui va fort bas, & à l'opposite duquel il y en a vne autre, (tous deux, comme ie croy, sont modernes) Mais vers la voûte du costé de main droite, il y a vne grande ouuerture; d'où l'on peut veoir le lieu sans y descendre, & cette ouuerture est vis à vis, & tout contre vne porte, par laquelle entrent ceux qui viennent de S. Paul à S. Sebastien. Le iour venoit autrefois en ce lieu par certains soûpiraux, qui estoient où on a fait vne fenestre à la moderne. A demy de l'escalier qui est du costé de l'Eglise, on rencontre vn petit Oratoire, où il y a vne table de pierre qui est peut-estre vn Autel, & quelques Images de Saints peints à la Grecque, lesquelles à peine se voyent.

Au milieu de l'edifice il y a vn tres-ancien Autel de marbre, où on tenoit par tradition qu'il n'y auoit que les Papes qui peussent celebrer: mais Paul V. a dispensé sur cela. Or sous cét Autel le paué est ouuert par vne ouuerture quarrée, sur vn lieu profond en façon de puits, où les corps des Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul furent quelque temps vers les premiers siecles. Il y a contre le mur de l'edifice deuant cét Autel des sieges & vne chaize aussi de marbre blanc, pour l'vsage comme on tient par tradition des Papes, & de leur Clergé, dans les fonctions qu'ils faisoient en ce lieu pendant les persecutions, bien qu'ils y en ayent peu faire aussi en d'autres temps à cause de la sainteté du lieu; Car les Pa-

pes & les fideles hors les temps des perſecutions n'ont pas laiſſé de frequenter, viſiter, & orner les Cimetieres & les ſepultures des Martyrs. Le Pape S. Damaſe, lequel, cõme nous auons dit, fit bâtir vers l'an 370. vne Egliſe ſur le Cimetiere qui eſt icy eut vn zele tout extraordinaire pour cela. Il orna ce ſaint lieu des Catatombes duquel nous parlons d'vne Platonie, c'eſt à dire, d'vne couuerture de marbre ſur le mur. Et compoſa & y fit grauer des vers Latins en l'honneur des ſaints Apoſtres dont les corps y auoient eſté durant quelque temps, comme nous auons dit. Certes on ne ſçauroit conſiderer ſans des ſentiments de tendreſſe en combien de manieres ce grand, ce bon, & ce pieux Pape fit paroiſtre ſa deuotion vers les ſaints Martyrs, & le zele qu'il auoit pour les honorer. Il faiſoit chercher leurs corps, il ornoit leurs ſepultures. Il leur côpoſoit des Epitaphes en vers Latins, fort elegants. Et il me ſemble qu'il y a grande apparence que les Sepultures ouuertes & vuides qui ſe voyent priſes dans le mur autour autour de ce lieu des Catacombes, ſont de quelques Martyrs, dont il y aura fait tranſporter les corps (qui auront depuis eſté tranſportez ailleurs) comme en vn lieu plus frequenté, afin qu'ils y fuſſent dauantage honorez, & qu'il a pû faire cela lors qu'il y fit faire cét ornement de marbre, dont nous venons de parler. Il dit en quelques-vns de ſes vers qu'il eut volõtiers choiſi ſa ſepulture dans le Cymetiere qui eſt icy; mais que le reſpect qu'il auoit pour les Martyrs dõt les corps y eſtoient l'en retenoit. Elle luy fut neantmoins donnée dans l'Egliſe qu'il fit baſtir deſſus,

comme nous auons dit. Mais depuis ſon corps fut tranſporté dans la Ville en vne Egliſe qu'il auoit fait baſtir à S. Laurent, laquelle pour cela on appella S. Laurent en Damaſe.

On peut voir plusieurs de ces pieux Epitaphes qu'il composa dans Baronius, & dans Boſius. Vn des plus remarquables eſt celuy qu'il fit en l'honneur de S. Eutichius Martyr, qu'il fit grauer ſur vne grande pierre de marbre qui ſe void encore maintenãt dans l'Egliſe S. Sebaſtiẽ. Boſius eſtime qu'elle aura eſté tranſportée du Cimetiere lors qu'on y trouua le corps de ce glorieux Martyr, & qu'il fut tranſporté à cette Egliſe de S. Laurent, dite en Damaſe, & mis auec celuy de ce grãd Pape S. Damaſe. Il eſt fait memoire de S. Eutichius dans le Martyrologe au 4. Février, en ces termes.

Romæ ſancti Euthichij Martyris, qui illuſtre Martyrium conſummauit, ſepultúſque eſt in Cœmeterio Caliſti: cuius ſepulchrum Damaſus Papa verſibus exornauit.

Les Actes de ſon Martyre ne ſe trouuẽt pl⁹, c'eſt pourquoy Baronius rapporte en ſes Annotations ſur le Martyrologe en ce iour ſõ Epitaphe en vers, fait par S. Damaſe qui en contient vne partie: Or i'eſtime que cette pierre de marbre ſur laquelle il eſt graué, laquelle ſe voit en cette Egliſe de S. Sebaſtien, eſt peut-eſtre le plus inſigne & le plus notable monument qui ſoit au monde, ſi l'on a égard aux qualitez de celuy qui en a compoſé l'Epitaphe, qui eſt vn des plus grands & plus ſaints Papes qu'ait eu l'Egliſe; aux merites de celuy

pour qui il a esté fait, qui est vn de ses plus illustres Martyrs, & à son ancienneté, laquelle est de plus de douze cents ans: parce que cét Epitaphe est vn peu long, & qu'il est facile de le veoir dans les Annotations de Baronius sur le Martyrologe, nous ne le rapportons point icy.

Cette Eglise de S. Sebastien est bastie sur ce celebre Cymetiere Soûterrain, qui fut dit de Calixte à cause que S. Calixte Pape le fit reparer & agrandir vers l'an 220. Car on ne sçait, comme remarque Bosi°, qui fut le premier qui le fit faire. Il est le plus grand & le plus celebre de tous ceux qui sont autour de Rome, ou dans son enceinte, tant à cause de son étenduë, que pour le grand nōbre de Martyrs, & autres Saints, lesquels y ont eu leur sepulture. Car ces Cimetieres des premiers Chrestiens estoient des lieux secrets sous terre fort profonds, à cause de la quãtité de sable, ou autre sorte de terre, qu'on en auoit tiré, qu'ils trouuoiẽt tout faits, ou faisoient en les accroissant, pour les exercices de la Religion, pendant les persecutiōs, & pour y enterrer les morts, y faisant des Sepultures cauées dans le sable, ou la terre dure des deux costez, & les vnes sur les autres, cōme nous dirons & ferons veoir plus particulierement par vn petit traité que nous en adiousterons à la fin de celuy des Eglises, & par la figure laquelle y sera. Or celuy de Calixte sur lequel est l'Eglise S. Sebastien s'étant par diuerses grandes ruës & détours où sont diuerses Chapelles sous toute vne grande Campagne qui va vers S. Paul, & le nōbre des Martyrs lesquels y ont eu leurs sepultures, est si grand, comme nous l'auons desia remarqué en

parlant du chemin par lequel on va de l'Eglise S. Paul au lieu de son Martyre, qui est sur cette Campagne, qu'il arriue, ainsi que le témoigne l'Inscription qui est à S. Sebastien, sur vne entrée par laquelle on y descend, à cent septante-quatre mille, outre quarante-six Papes lesquels y ont esté aussi mis. Il est vray qu'il n'y a pas de doute que de temps en temps on en a transporté ailleurs beaucoup de corps saints par l'ordre ou permission des Papes.

Ce mesme Cymetiere a diuers noms dans son estenduë, comme remarque Bosius, ou à cause de l'accroissement qui en a esté fait par quelqu'vn dont il aura pris le nom, ou pour la sepulture de quelque celebre Martyr, ou autre Saint. La partie la plus proche de ce lieu, appellé Catacombes, dont nous auõs parlé, a esté appellé le Cymetiere de S. Damase, à cause que ce saint Pape fit bastir vne Eglise dessus, comme nous auons dit en laquelle son saint corps fut premierement mis. On l'a aussi appellée quelquefois du nom des Saints Martyrs Marc & Marcellian dont les corps y estoient.

Pour empescher que ceux qui pourroient aller trop auant dans ce vaste Cymetiere de Calixte où il y a vne infinité de detours ne s'y perdent, on l'a muré & fermé sous l'Eglise S. Sebastien; de sorte qu'on n'y va point qu'en certaines occurrences auec ordre ou permission du Pape. Neantmoins pour la satisfaction de ceux qui le desirent visiter, on en a laissé vn passage qui trauerse sous la même Eglise, lequel est public. On y va & on y descend ordinairement par vne porte & des degrez

qui sont à l'opposite de la porte, laquelle est, cõme nous auons dit, aupres de la balustrade du Chœur à main gauche, & on en sort par la porte qui est aupres de l'Autel de S. Sebastien, aussi à main gauche, par laquelle on peut aussi y descendre, & sortir par l'autre : Nous ne faisons point icy de description de ce passage public du Cymetiere, parce que nous l'auons desia faite au Chapitre IV. de nostre Introduction par les affections d'vn Pelerin qui le visite, outre que nous la ferons encore plus distinctement au petit Traité des Cymetieres.

C'est, mon cher Lecteur, dans ces Grotes obscures, mais toutes saintes, que ie vous laisse pour conclure & mettre au iour cette premiere Partie de nostre premier Liure, en laquelle nous auons traité exactement des Sept principales Eglises de Rome, & de beaucoup d'autres qui en sont proches. Il est vray que selon mon premier dessein ie ne pretendois faire qu'vn Volume de tout l'Ouurage que i'ay declaré & promis par le Tiltre: mais pour plusieurs raisons il m'a semblé plus à propos d'en faire plusieurs. Tout l'Ouurage en feroit vn qui excederoit de beaucoup la grosseur d'vn iuste Volume; car il me reste encore de la matiere pour en faire deux autres d'assez raisonnable grosseur, particulierement le second, où ie traiteray de quelques autres Eglises de Rome. Pour le Traité des Antiquitez prophanes, il n'est que bon qu'il soit à part dans vn Troisiéme Volume. Dauantage, en publiant dés maintenant cette premiere Partie du premier Liure, ie rends mon petit trauail plus vtile, en le communiquant

plustost. Mais ce qui a beaucoup seruy à me resoudre à la publier, c'est que sa matiere fait vn ouurage complet, en sorte que si Dieu ne me donnoit la vie, ou la santé, pour faire ce qui doit estre dans les deux autres Volumes ; Ceux qui auront ce premier, se peuuent asseurer d'auoir vn ouurage finy & acheué, qui traite des Sept principales Eglises de Rome, & d'vn bon nombre d'autres qui en sont proche. Quelques Autheurs n'ont traité que des Quatre qui ont la Porte Sainte: D'autres ont semblablement traité des Cinq Patriarchales. Nous traitons de toutes celles-là en traittant des sept principales, & nous y en adioûtons beaucoup d'autres. Pour celles dont nous proposons de traiter dans vne seconde Partie de ce premier Liure, nous pourrons suiure vne semblable Methode à celle que nous auons tenuë en cette premiere. Ce sera en choisissant Sept principales & plus notables Eglises de la tres-sainte Vierge, du nombre de plus de soixante qu'il y en a dans Rome pour en traiter exactement; & à chacune de ces Sept nous en ioindrons plusieurs autres de celles qui en seront voisines, dont plusieurs pourront estre encore de la Vierge.

Au reste, mon cher Lecteur, puis que ie vous laisse en vn lieu si saint que les Grotes du Cimetiere de Calixte, qui sont sous l'Eglise de S. Sebastien, n'en partez pas, ie vous prie, sans faire quelque reflexion sur la pieté des premiers Chrêtiens qui les ont frequentées pour prendre vne forte resolution de l'imiter. Pour vous ayder à cette reflexion, ie vous renuoye à la lecture; des Affectiõs d'vn Pelerin qui les visite, que nous

auons inſerées, comme nous venons de dire, dans noſtre Introduction. Ie confeſſe franchement que ie les ay fort mal placées, & qu'elles deuroiẽt eſtre pluſtoſt en ce lieu, ou bien en ſuite du Traité des Cymetieres, qui ſera à la fin du ſecond Volume. Elles ſont fort mal à propos, il eſt tres-vray, vne longue interruption de cette Introductiõ. Mais les premieres penſées m'en eſtãt venuës lors que i'écriuois le Chapitre où elles ſont, ie les voulus eſcrire là auec quelque precipitatiõ. Ie fais volontiers vne retractation publique de cette faute dont i'ay eſté auerty, auec deſſein de la corriger à la premiere occaſion, en leur donnant vne place plus conuenable. Cependant, mon cher Lecteur, ne laiſſez pas de les lire où elles ſont. O que nous ſerions heureux, & vous & moy, ſi nous pouuions mourir dans des affections vers Noſtre Seigneur, & la tres-ſainte Vierge, pareilles à celles par leſquelles ce pieux Pelerin finit les ſiennes. Nous mourrions ſans doute de la mort des Iuſtes, qui eſt celle qu'il ſe deſire. Demandez la pour moy, ie vous prie, comme vne grace qui eſtant la derniere de toutes, eſt auſſi la fin de toutes nos eſperances.

FIN.

† † †